

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

igra. Co. Sur.

told and in

.

A 45 - 1 4 4 5 4 7

nuclean:

124

Π

7 ...

- د

wyer.

f(g) = -1

5-11

** "

Nº 13747 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 8 AVRIL 1989

Le petit pas de M. Shamir

M. Itzhak Shamir a réussi, jeudi 6 avril, son examen de passage à la Maison Blanche, devant le nouveau maitre des lieux, M. George Bush. N'avait-on pas prédit depuis des semaines, à Washington comme à Jérusalem, que le voyage officiel aux Etats-Unis du premier ministre israélien donnerait lieu à une explication orageuse entre les dirigeants américains et leur meilleur allié? C'était mésestimer l'habileté manœuvrière du chef du Likoud. C'était aussi surestimer l'impatience, voire le mécontentement prêtés à l'administration Bush. Non seulement M. Shamir a été accueilli à Washington avec la chaleur due à un ami, mais il a reçu, en prime, les encouragements de ses hôtes. Le dirigeant israélien peut regagner son pays la conscience légère, mission accomplie.

Comment M. Shamir a-t-il amadoue l'Amérique ? Délaissant sa vieille intransigeance qui faisait de lui un « homme du refus » et ternissait de plus en plus l'image de son pays, notamment aux yeux de l'opinion américaine, le premier ministre s'est présenté cette fois comme un « homme d'initiative ».

la «vendu» aux Américains sans trop de difficulté une « idée nouvelle » : l'organisation dans les territoires occupés d'élections politiques et non plus seulement municipales - d'où émergeraient des dirigeants palestiniens chargés de négocier ensuite avec Israël administrative de la Cisjordanie et de Gaza.

En fait, l'idée n'est pas si « nouvelle ». M. Shamir l'a empruntée à son ministre de la défense travailliste, M. Itzhak Rabin, qui la défend depuis des mois. Si le chef du gouvernement tout parce qu'il est convaincu, à 7 avril. Ceux-ci, sous la prestort ou à raison, qu'elle n'a pas d'avenir ? En effet, l'OLP, qui l'a rejetés à l'avance, n'y voit qu'une manœuvre de division destinée à enfoncer un coin entre elle-même et des « Palestiniens de l'intérieur » désireux de recueillir le capital politique de seize mois de soulèvement.

tient à une raison plus essen-tielle. Accepter que des Palesti-niens vivant en Cisjordanie et à Gaza, fussent-ils ardents partisans de M. Yasser Arafat, perticipent à une élection qui feraît d'eux les interlocuteurs privilégiés de l'Etat hébreu reviendrait pour l'OLP à renier l'un de ses dogmes les plus chers: le « droit au retour » de la diaspora dans un Etat palestinien indépendant. L'OLP exige, pour le moins, d'être associée à toute négocia-tion sur l'avenir des territoires, ce que M. Shamir continue de juger inacceptable.

Tout cels n'empêche pas l'Amérique de se dire « encoura-gée » par l'attitude israélienne, même si ses dirigeants estiment sans doute, « în petto », que M. Shamir « peut mieux faire ». Washington n'a, il est vrai, guère d'autre choix. Sanctionner Jéru-salem ? Pareille hypothèse n'a jamais été envisagée, et M. Bush rappelait, il y a quelques jours, sa « répugnance » à « user du bâton avec un ami ». Consciente du fait que la majorité des Israéliens partagent le scepticisme de M. Shamir quant à la sincérité de l'a aggiornamento » de l'OLP, l'administration américaine choi-sit de prendre au mot le premier ministre. Avec l'espoir, peut-être naîf, qu'il sera bientôt capable

(Lire nos informations page 3 et le point de vue de SAMUEL PISAR en page 2.)



La modernisation des fusées à courte portée

M. Mikhaïl Gorbatchev lance une mise en garde à l'OTAN

M. Mikhaïl Gorbatchev a annoncé, vendredi 7 avril à Londres, la fermeture de deux usines nucléaires soviétiques utilisées pour la production d'armes. Dans son discours, à l'Hôtel de ville, il a déclaré s'opposer « fortement à tout plan de modernisation des armements ». Une décision de l'OTAN de les moderniser, a-t-il dit, aurait des conséquences sur les négociations de Vienne et « dévaluerait beaucoup des acquis du traité INF ».



Lire page 3 l'article de DOMINIOUE DHOMBRES

La préparation des élections européennes

Les rénovateurs du RPR sont sous la menace d'une exclusion

Pour tenter de briser le mouvement des rénovateurs, le RPR a décidé, vendredi 7 avril, de convoquer samedi son conseil national. Celui-ci sera appelé à se prononcer pour une liste commune RPR-UDF menée par M. Giscard d'Estaing, ce qui devrait impliquer l'exclusion des rénovateurs du RPR, MM. Séguin, Noir, Carignon, Barnier, Fillon et Pinte, qui ont reçu le renfort précieux de M™ Simone Veil.

états-majors politiques de l'opposition et les éclaireurs de la rénovation. Les premiers semblent perdre patience et la question est désormais de savoir si la bande des douze « quadragénaires » sera capable de tenir jusqu'au bout. Intoxication, bravades, menaces, dédain, tous les ingrédients paraissent en tout cas rassemblés pour empoisonner encore pendant plusieurs jours l'atmosphère de l'opposition.

Le RPR a brutalement décidé de mettre le holà et de précipiter le mouvement. Cette décision a été prise jeudi 6 avril au soir après l'intervention télévisée de M™ Simone Veil annonçant son soutien à la liste des jeunes

La bataille frontale paraît - novateurs -, par MM. Chirac, désormais inévitable entre les Juppé, Pons et Pasqua. Le conseil national (l'ancien comité central) du RPR devait normalement être réuni le 20 avril pour arrêter, une semaine après l'UDF, une position définitive pour ces élections européennes. M. Alain Juppé a annoncé, vendredi au petit matin, sur Antenne 2, que cette instance était convoquée d'urgence pour le lendemain

> Les quatre cents cadres du RPR voteront donc, - à bulletin secret -, mais la façon dont M. Juppé a présente les choses laisse planer peu de doute sur l'issue de cette journée de samedi.

> > DANIEL CARTON.

(Lire la suite page 10.)

Le conflit libanais

Damas et ses alliés critiquent vivement Paris. PAGE 4

Affrontements à Haïti

Heurts entre militaires après la tentative de putsch.

PAGE 32 L'islam en fièvre (V)

Maghreb : de la clandestinité au légalisme. PAGE 6

Industrie pharmaceutique

Sur une mauvaise pente, selon un rapport officiel. PAGE 26

Bavures policières

Le « nègre » et le PDG. PAGE 12

Le sommaire complet se trouve en page 32

Après sept semaines de conflit dans l'île

L'économie corse en déroute

cats ont repris vendredi sion de la CGT, ont durci leurs positions. Les conséquences de ce conflit, qui dure maintenant depuis sept semaines, sont déjà fort lourdes pour l'économie de l'île.

AJACCIO de notre envoyé spécial

« Même qu'un jour j'ai sait Fanny, sigurez-vous! » L'accent du restaurateur du golfe d'Ajaccio est à lui seul une bouffée de joie et ravirait tous les ethnologues de la Terre. Mais il en a

préfets de Corse et les syndi- Le fiasco, quoi!

qu'ont éclaté les « événements », l'économie de l'île est frappée de sinistrose. Les conversations tournicotent toujours autour de trois phrases : « Pourront-ils partir? » . Comment as-tu fait pour arriver? - et puis : - Les gens ne sont plus payés, l'argent se cache. » La saison touristique de Pâques

a vite tourné au désastre et l'été s'annonce sous les pires auspices. A l'étranger et sur le continent, les grèves de Corse dégagent un fumet de mai 68, de violence, d'Etat bafoué. Mais attention! Enlevez vos lentilles grossissantes car l'ile n'est pas à feu et à sang. Elle vivote et elle tourne, même si c'est au ralenti. Les pétarades du prochain Tour de Corse automo-bile arriveront bien assez tôt. Et lourd sur la patate. • Faire bile arriveront bien assez tôt. Et Fanny •, dans le parler méditerra- l'on a bien rigolé, jeudi matin, aux

en solitaire

Une aventure singulière

du sens du monde...

MÉMOIRES

à la recherche

Yann Plougastel

L'EVENEMENT DU JEUDI

ROBERT LAFFONT

des livres ouverts sur la vie

Mon tour du siècle

Les négociations entre les néen, signifie n'avoir aucun client. terrasses des cafés du Cours Napoléon, face à la Préfecture, Depuis près de deux mois lorsqu'on a lu dans le Provençal-qu'ont éclaté les « événements » Messagero titrait: - La Corse est au bord du collapsus -.

N'empêche : M. Gérard Jodineau, directeur du luxueux hôtel Campo del oro, où Pierre Joxe avait retenu cinquante chambres pour organiser son colloque sur les îles européennes la semaine pro-chaine, a dû mettre du personnel au chômage technique. - Avant, quand on entendait crépiter le lélex, c'était pour enregistrer des réservations. Maintenant, c'est pour annoncer des annulations. Nous avons une clientèle fragile d'Allemands, de Suisses et d'Autrichiens et d'organisateurs de séminaires. Tous ceux-là, on ne les retrouvera pas d'ici long-

> FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la suite page 9.)

Les nouveaux salaires des enseignants

Après trois mois d'apres négociations avec les syndicats, émaillées de grèves et de manifestations, le ministre de l'éducation nationale s'apprête à arrêter ses décisions sur la revalorisation des salaires des enselgnants. Les ultimes proposi-tions de M. Jospin (que nous publions catégorie par catégorie page 14), si elles pouvaient dif-ficilement susciter l'enthousiasme d'une profession profondément exaspérée par l'insuffisance de ses rémunérations, ne peuvent être tenues pour quantité négligeable.

Face à un mécontentement de mieux en mieux compris par l'opinion publique - un instituteur débute à 6100 F (salaire net), un professeur titulaire du CAPES à 6 800 F, - le gouvernement a choisi de faire un geste que certains syndicalistes n'hésitent pas à qualifier

supplémentaires consacrés par l'Etat dans les dix prochaines années à l'amélioration des salaires vont se traduire Individuellement par plusieurs centaines de francs de plus sur chaque feuille de paie et par l'ouverture de perspectives de carrière inédites. L'instauration d'un congé de mobilité rémunéré d'un an devrait aussi favoriser la promotion et la reconversion de ceux qui y aspirent.

Les 18 milliards de françs

Il reste maintenant au gouvernement à compléter son effort financier en fixant au système éducatif de nouvelles ambitions pour la qualité et la réussite des élèves. Ce sera l'objet du projet de loi dont M. Jospin doit publier, lundi 10 avril, la rédaction définitive. (Lire page 14 l'article de PHILIPPE BERNARD

et le détail des augmentations envisagées.)

Le scandale Recruit-Cosmos

Arrogance et complaisance du pouvoir japonais

portées par la presse contre M. Takeshita dans l'affaire Recruit-Cosmos | • le Monde - du 7 avril) rendent de plus en en plus délicate la position du premier ministre japonais. L'opposition parlementaire continue, en effet, de bloquer un budget qui doit, pourtant, être approuvé dans un délai de deux semaines.

TOKYO

de notre correspondant

Le premier ministre, M. Takeshita, a enterré l'empereur mais se survivra-t-il à lui-même? Le mois qui s'ouvre s'annonce le plus orageux de son mandat. Sa popularité s'effondre un peu plus à chaque sondage alors que se précisent des échéances qui pourraient transformer en déferlante la

en rentrant la tête. Cette fois, il risque d'être emporté, bien que l'immobilisme politique (absence d'alternative tant pour le poste de premier ministre que pour la majorité gouvernementale) joue

en sa faveur. L'opposition bloque le vote du budget, qui doit être approuvé avant le 21 avril tant que l'expremier ministre Nakasone n'aura pas été convoqué devant la Diète pour s'expliquer sur le scandale politico-boursier Recruit-Cosmos. Elle pense pouvoir parter l'estocade fatale au gouvernement et, non sans présomption, discute la répartition des portefeuilles dans un éventuel gouvernement de coa-lition. L'entrée en vigueur depuis le 1ª avril de la nouvelle TVA provoque d'autre part une confusion dans la vie quotidienne, sacteur d'irritation qui s'ajoute à la détérioration du climat politique. vague de mécontentement à Chacun attend surtout ce qui va

25

Les nouvelles accusations laquelle il a jusqu'à présent résisté sortir de la boîte de Pandore du Nakasone, qui apparaît de jour en jour comme la figure centrale du scandale, sont concernées.

> PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 8.)

Le Monde

SAMS VISA

Baroque Nord-Sud

De Saint-Sulpice à la Provence avec escale à Lyon: un itinéraire dans l'exubérance ■ Escales. ■ Gastronomie

> **в** Јенх Pages 15 à 18

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merce, 5 dir.; Tunisie, 600 m.; Allemagne, 2 OM; Autriche, 20 coh.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Anpiles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivore, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.: Espagne, 155 pea.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Irlande, 90 p.; Italie, 1 800 L.; Linya, 0,400 DL; Luxambourg, 30 fr.; Norvège, 12 kr.; Pays-Bes, 2,25 fr.; Portugel, 140 eec.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Susse, 1,50 fr.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 S.

Débats

ÉCOLOGIE

L'ONU et l'environnement

par GABRIEL PÉRONNET (*)

ES récentes conférences qui viennent de se succéder à Paris, Londres, La Haye, Bâle. l'annonce d'une réunion internationale sur la « planète Terre » à Paris au mois de juin ne doivent pas occulter le rôle essentiel que joue l'ONU en vue de mobiliser la communauté internationale pour la défense de l'environnement.

C'est en 1972 que, sur propo-sition de la Suède, l'ONU réunit à Stockholm une conférence planétaire consacrée à l'environnement. Cette conférence suscita, hélas! à l'époque plus de scepticisme que d'enthousiesme chez les gouvernants et les politiques, qui ne réalisaient pas encore la gravité du problème et la crise qui s'annonçait. La conférence de Stockholm eut néanmoins l'immense mérite d'attirer l'attention de la communauté internationale sur les problèmes d'environnement en créant le Programme des Nations unies ment (PNUE). Organisme unique en son genre au sein de l'ONU, seul à avoir son siège dans un pays en voie oppement (Nairobi, au Kanya), le PNUE s'est vu confier un rôle de catalyseur, d'incitateur et une mission : motiver, inspirer, sensibiliser, développer et coordonner les actions en matière d'environnement dans le

Du rêve à la science

Pour na citar que quelques mples, c'est le PNUE qui a été l'artisan en 1987 du protocole d'accord de Montréal sur les chloro-fluoro-carbures (CFC), premier pas vers la protection de la couche d'ozone, qui a créé le Comité de coordination pour la couche d'ozone (CCOL). C'est le PNUE qui est le promoteur de la Convention mondiale sur les exportations de déchets dangereux qui vient d'être signée à Bâle et qui doit conduire, à terme, à une réduction de la production de déchets dans le

Le PNUE, enfin, a lencé un accidents technologiques majeurs, a été à l'origine des travaux sur le changement de climet et l'étude des solutions possibles, a mis sur pied les programmes de coopération pour améliorer la qualité de l'eau et de l'air et la gestion des ressources,

Le PNUE fonde de plus en plus son action sur l'évidence selon Isquelle nous allons vers une internationalisation et une mondialisation des problèmes écolo-giques et de leurs incidences.

Les peuples et les gouvernementa prennent de mieux en mieux conscience des dangers qui menacent notre planète. Les problèmes de l'environnement sont désormais au premier rang des préoccupations du public. Bien souvent, c'est sous la presmesures sont prises. L'irruption sur la scène politique des mouvements écologiques, comme on a municipales et comme on la verra sans aucun doute aux élections européennes, ne peut être que bénéfique à la cause de l'enviro nement, ne serait-ce cu'en obligeant couvernants et response bles politiques à se préoccuper davantage des graves problèmes qui se posent au monde.

L'écologia a quitté le domaine du rêve pour entrer dans celui de la science. Il faudra, dans les années à venir, s'occuper tout autant de la gestion judicieuse des ressources indispensables à la bonne marche de l'économie que de la protection de la nature et de la lutte contre les pollutions de même que, dans le passé, on a rapproché, comme l'a dit Hubert Curien, les « sciences écologiques » et les « sciences économiques ». D'ores et déjà, il conviendrait de mettre en place dans nos écoles et facultés un véritable enseignement de l'écologie, créer une licence et une agrégation d'écologie, comme je l'avais préconisé lors de mon court passage au secrétariat d'Etat à l'environnement en

La PNUE a réussi, au cours de sa brève existence, à faire prendre conscience de l'importance de l'environnement et à inciter le monde à en prendre soin. Mais le PNUE n'est qu'un instrument Aux Etats membres de l'ONU de savoir s'en servir et de lui apporter les moyens d'action nécessaires. La protection de l'envi ronnement est en effet une tâche d'une ampleur et d'une complexité telles qu'aucun organisme, si important soit-il, ne peut s'en charger seul. C'est également une tâche d'une urgence extrême, que viennent confirmer les observations inquiétantes enregistrées par la navette spatiale Discovery sur l'état de la Terre. Les efforts conjugués de tous les pays et de toutes les organisations gouvernementales et non gouvernementales sont nécessaires.

L's Appel à tous les Etats du de La Haye tendant à crées « dans le cadre des Nations unies une nouvelle autorité institutionnelle » doit être entendu. Il est temps que le PNUE sorte de son rôle d'incitateur pour devenir une véritable « haute autorité mondiale de l'environnement » dotée de pouvoirs exceptionnels - inédits dans le système des Nations unies - de réglementation et de contrôle, voire de sanction. Cela exige sans doute queiques abandons de souveraineté de la part des Etats membres de l'ONU. Mais la réusaite est à ce prix. « Nous n'avons pas le droit à l'échec », disait François Mitter rand à La Haye.

(*) Ancien ministre, président de l'Association française pour les

ISRAÉLIENS ET PALESTINIENS

La paix est un combat

par SAMUEL PISAR (*)

N passé éclaboussé de sang, de haine et de persécutions a forgé en nous, juifs de la Diaspora ou juifs d'Israël, deux obsessions dévorantes : la quête de la paix, la construction de la sécurité.

De l'esclavage en Egypte à la captivité à Babylone, de la conquête romaine à l'inquisition espagnole, des pogroms de Russie aux chambres à gaz nazies, l'Histoire a démontré avec une impitoyable régularité que nos ennemis ne renoncent pas. Boucs émissaires, nous sommes pour eux toujours coupables. Coupables en Europe de nous être laissé menés à l'abattoir, et coupables en Israel de prendre les armes pour ne plus jamais être massacré

Cette expérience immémoriale de la violence s'est gravée dans notre âme. Peut-être permet-elle de comprendre notre état d'esprit. Ce n'est pas une maladie, dont on pourrait guérir. C'est une angoisse brutale et permanente : la menace du prochain massa-

Comment réconcilier, dans ces conditions, le désir ardent d'une paix véritable et les conditions impératives d'une vraie sécurité? Tous ceux qui travaillent à cette ambition en connaissent la complexité. Israël ne peut remettre son sort entre les mains de conférences internationales, d'accords diplomatiques ou de paroles données. Que faire si la promesse de paix n'est pas tenue? Espérer qu'au dernier moment les grandes puissances viendront à son secours? Il nous est difficile de nous fier à leur comportement passé. A l'heure de l'Holocauste, ciles sont restées plus ou moins indifférentes, tandis qu'agonisait, en leur sein, un peuple méthodiquement mis à mort.

Les Palestiniens aussi, et peutêtre les premiers, doivent connaître et mesurer les cauchemars et comprendre le saut énorme

qu'accomplit ainsi Israël ? Le risles suspicions qui nous hantent. Depuis sa création en 1948, l'Etat hébreu a subi quatre guerres. Contrairement à toute autre nation, il ne peut se permettre aucune défaite. Quand des responsables arabes parient - de rayer Israël de la carte et de jeter les juifs à la mer », ces mots ne sont pas pour nous figures de rhé-torique. Nous les entendons littéœuvre qu'en procédant par étapes ralement. Comprendre autre chose serait une forme suicidaire minutieusement préparées, qui permettent aux deux côtés de surdité et d'aveuglement sace d'apprendre à vivre ensemble, aux leçons de l'Histoire. dans des conditions nouvelles.

Compromis bistorique

Nous voyons sur nos écrans de télévision les scènes quotidiennes de révolte et de maintien de l'ordre dans les territoires occupés. Elles sont pour nous d'autant plus insoutenables qu'elles heurtent de plein fouet les valeurs morales autour desquelles s'est construite depuis quarante siècles notre identité juive. Mais faut-il oublier les impératifs de sécurité qu'un gouvernement, démocratiquement élu, représen-tant la majorité du peuple, considère comme vitaux pour la survie collective? Ce peuple vit dans une région enfiévrée par la violence terroriste, la guerre chimique, le fanatisme intégriste, et où les règles dominantes sont la prises d'otage et le chantage inter-

Et c'est ce sens-là que je retiens de la grande Conférence de solidarité à laquelle j'ai participé, le mois dernier, à Jérusalem.

La coalition Shamir-Pérès a annoncé sa volonté de négocier un compromis territorial, sans conditions préalables. Le monde peut-il

que pris, immense, est celui de la vulnérabilité permanente à l'agression extérieure et à la subversion intérieure. Un accord, dans le respect des droits légitimes du peuple palestinien, ne pourra être organisé qu'avec d'infinies précautions. Il ne peut se concevoir sans garanties d'acier, et ne pourra être mis en

En effet, les frontières sures, stables et reconnues ne se trouveront pas dans les écrits bibliques, pas plus qu'elles ne seront garanties par la force militaire. Mais elles ne seront pas plus conquises par la violence ou la désobéissance civile. Elles naîtront du cœur et de l'esprit des hommes, et d'abord des enfants, depuis les bancs de l'école. Ainsi, la construction de la paix doit être modelée, affinée, testée, sans relâche. Car la paix est un combat qui

a ses propres armes. Chacun se souvient de la maxime: . Dans la vie, il faut se parler ou tuer. » C'est dans le refus du dialogue que réside le plus grand danger. Si parler avec un ami est chose facile, parler avec un adversaire exige au contraire force de caractère et précision de l'esprit. Alors, les surprises peuvent apparaître, et l'avenir peut prendre forme.

Arabes et Israéliens ont désespérément besoin de paix. Depuis plus de quarante ans, le coût en vies humaines et en chances gâchées a été exorbitant. Guerres et boycottages économiques n'ont

(*) Samuel Pisar, l'un des plus jeunes survivants d'Auschwitz, est l'auteur du Sang de l'espoir et des Armées de la paix.

rien résolu : chaque camp s'est retrouvé chaque fois plus exsangue et plus buté.

Quelle sombre destinée pèse donc aujourd'hui sur les fils d'Isaac et sur ceux d'Ismaël, qui reconnaissent chacun Abraham comme le père de leurs pères? Pourtant, il ne manque pas de sable au Proche-Orient pour accueillir sur cette terre commune les quelques millions de juifs et de Palestiniens, réfugiés des tragédies de l'Histoire.

La coexistence est possible

Plus qu'aucun autre, je rejette la notion d'« conemi héréditaire . L'Europe communautaire d'aujourd'hui connaît bien l'ina-nité de cette formule, cette Europe qui fut, il n'y a pas si longtemps encore, et des siècles durant, terre d'incendies et de tueries! Si la France et l'Allemagne, si la Chine et le Japon, si les Etats-Unis et l'Union soviétique peuvent se réconcilier et s'entendre, juifs et Arabes ne le pourraient-ils donc pas ?

En vérité, le judaïsme et l'islam ont su coexister et prospèrer dans la paix. De l'ère d'Alexandrie à l'age d'or espagnol, ils ont, côte à côte, vécu des siècles d'harmonie et de création, partageant avec l'humanité tout entière leurs progrès inestimables dans les sciences et les arts, les mathématiques, l'astronomie, la cartographie, la médecine, la littérature et le commerce.

Telles sont les fondations sur lesquelles se bâtira la réconciliation - un compromis historique, dans l'honneur et la sécurité de tous - qui permettrait à chaque peuple de retrouver sa vocation spirituelle et intellectuelle vers

Au courrier du Monde

LUMIERES

Le cardinal Lustiger et l'Histoire

Dans son émission télévisée du soir de Pâques (le Monde, 28 mars) le cardinal Lustiger a avancé avec beaucoup de conviction des choses surprenantes : « Selon les sondages, trois Français sur quatre prient. »

Je me reporte aux sondages, que je connais assez bien (sondages de la revue Prier et de la Vie, entre autres). Je vois que 49 % des Fran-çais ne prient jamais; 32 % de temps en temps; 4 % le dimanche; 15% tous les jours.

Le racisme, dit encore le cardinal, est né au dix-huitième siècle; référence: Gobineau. Que vient faire ici Gobineau (1816-1882)? Certes Gobineau critique la civilisation industrielle et démocratique de son siècie; mais il y voit l'effet de la dégradation universelle due au mélange des races. Est-ce à cette caution que le cardinal recourt pour justifier sa propre avention pour les

Quant au racisme, entre cent autres exemples antérieurs au dixhuitième siècle, on pourrait rappeler au cardinal l'obsession de la « pureté du sang » chez les Espagnols catholiques du seizième et du dixseptième siècle, qui s'exprime dans les vers célèbres de Lope de Vega: . Je suis un homme de souche roturière, mais de sang pur ; jamais soullée de sang hébreu ou more ».

> JEAN BOUSSINESQ (Paris.)

PRECURSEUR

L'abbé Grégoire et l'Europe

J'ai lu dans le Monde les articles consacrés à Jean Monnet fondateur de l'Europe. Mais il ne faudrait pas oublier que l'abbé Grégoire en fut l'un des précurseurs.

Accueillant en 1793 la députation des habitants de la Savoie, venus demander à la Convention nationale leur amexion à la France, Grégoire leur répond : « Un siècle nouveau va s'ouvrir. Alors la liberté planant sur toute l'Europe visitera ses domaines, et cette partie du globe ne contiendra plus ni forteresses, ni frontières, ni peuples étrangers. •

Durant toute sa vie, il entretient une immense correspondance avec des hommes politiques, des savants, des ecclésiastiques, des abolition-nistes de tous les pays qui partagent ses vues philanthropiques. Ses voyages le mènent en Allemagne, aux Pays-Bas, en Angleterre. Il écrit dans ses Mémoires en 1798 : « Les nations civilisées ont acquis par les voyages, les journaux, les correspondances, un caractère plus homo-gène, on est moins allemand, moins italien, moins français, on est plus

A . No. 6

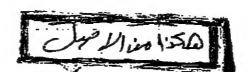
* 1. P

La même année, l'abbé Grégoire présente devant l'Institut de France un eplan d'association générale entre savants, gens de lettres et artistes de tous pays, dont le but essentiel est un esprit de tolérance et de fraternité ».

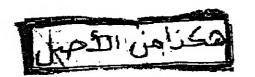
MARCEL BERNFEL, vice-président de la Société des amis de l'abbé Grégoire.



Le Monde	7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09	Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81			PAR 650572 F			
Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication	Imprimente de Alende de Al	75	BON 422 P. Tél.: (SP 507 ARIS	09 CEDE	X 09	DURÉE CHOISIE	
Anciens directeurs: labert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)	Reproduction intendite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux		FRANCE			AUTRES PAYS volt	3 mois 6 mois	
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F	et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Remedigasements aur les microfilms at index de Monde au (1) 42-47-89-81.	3 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	365 F	399 F	584 F 972 F		9 mois	
vincipaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du <i>Monde</i> », Société anonyme	Le Monde TÉLÉMATIQUE	la la	1830 F	1 689 F		2 040 F	Nom:	
des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, Hubert Beuve-Méry, fondateur.	Composes 38-15-Tapes LEMONDE ou 38-15-Tapes LM	ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner			ır dema	nde.	Adresse:	
Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Veruet. Corédacteur en chef : Claude Sales.	Le Monde PUBLICITE	RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)				LETIN dement	Code postal:	
ABONNEMENTS PAR MINITEL -15 — Tapez LEMONDE code d'accès ABO	5. rue de Monttessur, 75007 PARIS	Changements d'adresse définitifs ou					Pays: 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	



1)



Etranger

Le numéro un soviétique à Londres

M^{me} Thatcher et M. Gorbatchev font assaut de compliments

LONDRES

de notre correspondant

Le couple Gorbatchev-Thatcher est plus solide que jamais. Tel est le principal enseignement d'une visite qui a donné lien à un duo impressionnant. Le premier ministre britannique n'a pas tari d'éloges sur son hôte et ce dernier lui a renvoy6 l'ascenseur avec une fougue de jeune homme. Rien n'a véritablement bougé sur les grands dossiers, en particulier celui de la modernisaen particular centr de la modernisa-tion des armes nucléaires à courte portée de l'OTAN qui inquiéte tant les Soviétiques, mais M. Gorbatchev peut se flatter d'avoir désormais, dans son dialogue difficile avec la nouvelle administration américaine, sinon une alliée, du moins une avocate de poids en la personne de la « Dame de fer ».

M= Thatcher est persuadée qu'il faut aider M. Gorbatchev parce que celui-ci est ce que l'Union soviétique a produit de mieux depuis la révolution de 1917. Elle dit son admiration avec une simplicité qui collecide avec la volonté de transparence du président soviétique. « Les change-ments intervenus en URSS constituent une révolution tranquille », affirme-t-elle. Le mérite en revient à l' audace » et à l' imagination »

Le premier ministre britannique ne précise pas dans quels domaines. elle entend manifester son soutien aux réformes en cours. Il faut sans doute comprendre que l'aval politi-que et moral qu'elle a donné à son illustre visiteur se suffit à lui-même. Mª Thatcher est certes prête à inci-ter les firmes britanniques à participer aux projets d'économie mixte du Kremlin, mais, en bonne libérale, elle laisse le soin aux industriels eux-mêmes de choisir leur meilleur intérêt.

Elle est surtout fière d'avoir été la première, en décembre 1984, à avoir décelé l'étoffe du réformateur chez celui qui n'était alors que le numéro deux du régime derrière l'éphémère Constantin Tchernenko. Elle l'avait alors longuement et chaleureusement reçu à sa résidence de campagne de Chequera. Elle a rappelé qu'elle a offert jeudi à son hôte au 10 Downing Street, M. Gorbatchev se sonvient lui aussi très bien de ce premier contact • si prometteur ». Et d'ajouter : « Nous gardons en mémoire le fait que le gouvernement britannique a été un des pre-miers à l'Ouest à discerner l'approche de grands changements en

< Romantiame »

M. Gorbatchev et M= Thatcher s'admirent mutuellement. Ils prennent plaisir à confronter leurs idées et leurs positions, et le degré de confiance qu'ils ont atteint leur permet d'étaler, de façon amicale, leurs divergences ». Le président soviétique croit qu'il est possible de se débarrasser, d'ici à l'an 2000, de toutes les armes nucléaires. Il en est sincèrement convaincu, et il le répète en tout cas à chaque occasion avec un robuste enthousiasme. M= Thatcher, qui a déjà entendu sa chanson, l'écoute en souriant, sans le suivre dans cette voie.

Lors du dîner de jeudi, chacun a réaffirmé cette différence doctrinale fondamentale. . Je suis un adversaire endurci de l'arme nucléaire et je propose leur élimination. M= Thatcher estime qu'il y a une bonne dose de romantisme dans monne ause ue romanisme uans mon attitude. Mais ce n'est pas le cas, ma position réflète simplement la dure réalité [le risque de guerre nucléaire] de notre temps, a déclaré M. Gorbatchev. La « Dame de fer » est attendrie par ce « romantisme », mais elle n'est pas convaincue :
« S'il y a une chose que nous ne ferons jamais, dit-elle, et vous non pius d'ailleurs, c'est de prendre nos désirs pour des réalités lorsqu'il s'agit de déterminer la base de notre action politique. (...) Nos deux pays savent, à la suite d'une expérience amère, que les armes classi-ques n'empêchent pas la guerre en Europe, tandis que les armes mucléaires y sont parvenues depuis plus de quarante ans. Rien ne peut remplacer la dissuasion nucléaire. ..

Il s'agit d'une divergence de taille. M. Gorbatchev n'arrive pas à ébranier le septicisme sans faille de Mme Thatcher. Il n'a pas davantage réussi à la convaincre d'infléchir sa position très ferme en faveur de la modernisation des missiles nucléaires à courte portée de l'OTAN. Il n'a pas vouls en dire plus en public, mais tous les témoignages concordent : les Soviétiques sont à la fois inquiets et décus. Ils attendaient une réponse plus positive de l'Alliance en général, et des Britanniques en particulier.

M. Guennadi Guerassimov a été très sec à ce propos. Le porte-parole soviétique a affirmé que le mot de

tromperie et qu'il s'agissait en réalité de « la création d'un nouveau système d'armes ». Il a tourné en dérision l'attitude des Britanniques qui n'ont pas compris, selon lui, que le temps de la course aux arme-

Les Sukhol-24 à la Libye

M. Guerassimov a d'autre part confirmé, de façon un peu tortueuse, que les Soviétiques avaient bien livré à la Libye plusieurs Sukhoï-24, des chasseurs bombardiers à géomé-trie variable et à longue portée. Il l'a fait au détour d'un commentaire plutôt acide sur l'origine et le « timing » de cette information qu'il possédait pour sa part, dit-il, depuis des mois. Renseignements pris, les Sukhoi-24 ont été livrés en verin d'un accord soviéto-libyen vieux de trois ans qui était apparemment counu de certains spécialistes. M. Guerassimov a suggéré que les Israéliens et les Américains s'étaient entendus pour «sortir» cette non-velle au moment où M. Gorbatchev mettait le pied pour la troisième fois an Royaume-Uni. Les Sukhoï-24 sont en effet capables, à partir de la Libye, d'atteindre le territoire bri-

Le porte-parole soviétique a cherché cependant à minimiser tout ce qui pouvait nuire à l'image quelque peu idyllique des rapports soviéto-britanniques que cette visite tend à promouvoir. Il s'est déclaré en panne d'adjectifs pour décrire l'atmosphère des entretiens de jeudi matin et du déjeuner de travail qui s suivi. M. Guerassimov n'exagérait nullement. Les Britanniques ont confirmé la cordialité et la spontanéité des échanges non seulement entre Mas Thatcher et M. Gorbatchev, mais aussi entre Sir Geoffrey Howe et M. Chevardnadze qui se voyaient, faut-il le préciser, pour la quinzième fois.

M. Guerassimov a voulu faire nasser le message spivant : le dialogue politique entre Londres et Moscou est désormais d'excellente qualité. La direction soviétique a « beaucoup de respect pour la Grande-Bretagne » et reconnsît volontiers « son rôle dans les affaires moraliales ». Les Soviétiques n'en sont que plus désirenx d'obtenir de Ma Thatcher qu'elle intercède en leur faveur auprès de la nouvelle administration américaine afin que celle-ci accélère un peu son matière de politique étrangère.

Le propos est délibérément inso-lent à l'égard du président Bush et des divers responsables de la diplomatic américaine. Les officiels soviétiques présents jeudi à Londres ne cachaient pas leur préoccupation devant ce qu'ils considèrent comme une apathie américaine sur les grands dossiers du désarmement nucléaire et conventionnel. Ils demandent à Mª Thatcher d'intervenir. Cette dernière est trop fine pour répondre en public à une telle offre, mais elle est certainement ravie de l'hommage qui est ainsi rendu à ses capacités et à son influence an sein du monde occiden-

DOMINIQUE DHOMBRES.

Signature d'un protocole commercial

A l'occasion de la visite de M. Mikhail Gorbatchev à Londres, la Grande-Bretagne et l'Union soviétique ont signé, le jeudi 6 avril, un protocole commercial visant à encourager la création de sociétés mixtes dans l'industrie chimique, le bois et la construction. En outre, plusieurs accords ont été signés le même jour entre des entreprises des deux pays, dont un portant sur la création par le groupe britannique Maxwell Communications et l'Institut d'information scientifique et technique de l'Académie des ciences de l'URSS d'une société de services scientifiques en langue

• Vente de bombardiers soviétiques à la Libye : inquiétude israélienne. — Le ministère israélien des affaires étrangères a exprimé, jeudi 6 avril, la « profonde inquié-tude » d'Israel à la suite de l'annonce de la vente de chasseurs bombar-diers soviétiques Sukhol-24 à la Libya, Un porte-parole du ministère s'est déclaré « surpris » que l'Union soviétique livre du « matériel militaire offensif au régime du colonel Kadhafi, qui ne cache pas son inten-tion d'attaquer Israël, au moment ou elle affirme chercher à désamorcer les situations de confrontation dans le monde, notamment au Moyen-Orient ». - - (AFP.) La visite du premier ministre israélien aux Etats-Unis

Mission accomplie pour M. Shamir à Washington

WASHINGTON

de notre correspondant M. Itzhak Shamir peut s'estimer satisfait de son séjour à Washington

et de ses entretiens avec les respon-

sables de la nouvelle administration américaine. Il n'a encouru aucun reproche public, subi aucune pres-sion manifeste de la part de ses hôtes; mieux, il a réussi à apparaître comme un homme porteur d'une idée « nouvelle » et à la faire accepter par les dirigeants américains comme la « base » de progrès futurs. Le premier ministre israélien n'a pourtant fait aucune concession. Il a citéré son refus absolu et définitif de toute négociation avec l'OLP, et exclu avec la même détermination toute perspective de création d'un Etat palestinien. Sa proposition essentielle – l'élection de représentants des populations palestiniennes de « Samarie, de Judée et Gaza », c'est-à-dire des territoires occupés – est assortie de conditions qui ren-est assortie de conditions qui ren-dent très hypothétique et lointaine la tenue d'un tel scrutin : un terme devra d'abord être mis à l'Intifada (les élections devront être - libres

de la violence, de la terreur et de l'intimidation de l'OLP »). Le but du scrutin est étroitement défini : désigner des représentants qui n'auront aucune autorité antre que celle de négocier avec les Israéliens, « une période intérimaire d'administration autonome », qui, elle-même, ouvrirait la voie, si « le test » est positif, à un « règlement

« Toutes les options proposées seront examinées pendant ces négo-

ciations (pour un règlement perma-nent), a ajouté M. Shamir, et le président Bush a relevé cette phrase avec la plus grande satisfaction, en la sortant de son contexte. Mais M. Shamir a déjà fait savoir publiquement, depuis son arrivée aux Etats-Unis, qu'un statut d'autono-mie interne était « le maximum »

qu'Israel était disposé à concéder

any Palestiniens. Un seul élément de ce plan présente en fait une certaine souple laisse une marge de manœuvre La détermination des modalités de ces élections et de la participa-tion », qui, selon M. Shamir, » devra être discutée ».

« Pas de garantie aux Arabes »

Mais, dans une intervention devant l'American Enterprise insti-tute de Washington, M. Shamir a singulièrement restreint le champ des possibilités. Comme on lui demandait si ces élections pourraient être organisées sous la super-vision des Nations unies, il a répondu : « Nous ne pensons pas qu'une supervision internationale soit nécessaire, car Israel a une longue tradition de démocratie. » C'est cependant sur ce chapitre que le ton de M. Shamir a été le moins catégo-

Le premier ministre israélien a aussi été interrogé sur l'attitude qu'il adopterait au cas où seraient élus des personnalités favorables à l'OLP. Il a semblé exclure cette hypothèse, expliquant que tous les candidats devraient s'engager à l'avance à respecter le schéma défini par Israël (négociations en vue d'un accord intérimaire), qui est à l'opposé des objectifs de l'organisa-

Enfin, quand on lui a demandé quelles mesures Israel comptait rendre pour faire baisser la tension et inciter les Palestiniens à envisager avec une certaine confiance ces élec-tions, M. Shamir a répondu sans s'embarrasser de fioritures : « Nous n'avons pas à donner de garantie aux Arabes, nous n'avons pas à prendre de mesures pour établir la

qui continue à traiter l'OLP en pestiférée – ait combié les attentes des responsables américains qui, eux, ont engagé un prudent dialogue avec la centrale palestinienne (selon un sondes ABC/Washington Post, 20% des Américains estiment que le 80% des Américains estiment que la paix est impossible au Proche-Orient sans dialogue direct entre Israël et POLP).

Il est douteux que le plan Shamir

Mais tout indique que les Américains out estimé opportun de félici-ter M. Shamir pour ses efforts, même très modestes, dans l'espoir qu'il irait un plus loin.

M. Bush a lui-même paru donner sa bénédiction à l'idée centrale du « plan » Shamir : « Des élections dans les territoires peuvent être conçues de marière à contribuer au processus politique de dialogue et de négociation », a déclaré le président américain.

Les Etats-Unis enjoignent donc Israel et les Palestiniens à - parvenir à une formule mutuellement accep-table pour des élections . Quels sont ces Palestiniens qui, si l'on com-

formule » des élections? Washington ne le dit pas, mais propose apparemment ses services pour jouer les intermédiaires. « Nous allons discuter ces questions avec Israel et les autres parties [non spécisiées] au cours des semaines et des mois à venir », a indiqué le haut responsable de l'administration, qui a explicité les propos du président.

Si M. Bush a choisi d'insister publiquement sur le côté encoura-geant, selon lui, des propos de M. Shamir, il n'a pas pour autant gommé toutes les divergences. Ainsi, le président américain a répété que les Etats-Unis « ne soutenaient pas - la création - d'un Etat palestinien indépendant », mais, a-t-il ajouté dans un même souffle, ils ne sont pas non plus en faveux » de la souveraineté israélienne sur la Cisjordanie et Gaza ni leur occupation permanente ».

Au printemps 1987, M. Shamir s'était arrangé pour enterrer le plan Shultz tout en évitant de dire ouvertement non à l'ancien secrétaire d'Etat. Qui se souvient de la sévère mise en garde de M. Reagan, adressée à « ceux qui refuseraient » le plan américain et devraient en répondre « devant leur propre peu-ple ? »... L'administration a changé, et M. Shamir, conforté entre-temps par une victoire électorale, est revenu à Washington, où, certe fois, on l'avait fermement pressé d'appor ter « des idées nouvelles ». Il l'a fait – on du moins MM. Bush et Baker ont fait semblant de le croire. Mis sion accomplie.

JAN KRAUZE.

Dans la presse israélienne

Un sursis

JERUSAL FM

de notre correspondant

Dans un entretien à la radio israélienne, après sa rencontre avec le président Bush, le premier ministre a pu déclarer que . maigré certaines divergences il avait le sentiment que la coopération israélo-américaine allait se poursuivre ». Effective-ment, si l'objectif primordial de M. Shamir était de désamorcer une crise dans les relations avec Washington et de préserver la traditionnelle amitié entre les deux pays, il a sans doute largement réussi.

titrent la plupart des quotidiens israéliens. M. Shamir peut aussi se targuer d'avoir évité une épreuve de force à l'intérieur de son gouvernement d'union nationale. « Les propositions que j'ai soumises à la Maison Blanche ont été approuvées par les travaillistes », a-t-il dit dans cette même interview à la radio israélicone. Il est vrai qu'il s'agit essentiellement d'une idée préconisée, précisément, par le ministre tra-vailliste de la défense, M. Itshak Rabin : des élections en Cisiordanie et à Gaza pour que les Palestiniens de ces territoires désignent leurs un régime transitoire d'autonomie. jordanie et à Gaza. - (Interim)

A cet égard, il n'y a pas eu de sur-

Depuis des semaines, le premier ministre s'était évertué à entourer d'un certain mystère les « propositions nouvelles - qu'il emportait à Washington, Le seul élément inédit est sans doute que M. Shamir n'approuve plus cette idée d'élec-tions - du bout des lèvres -, mais qu'il en a fait le véritable levier d'une relance du processus diplomatique au Proche-Orient

La plupart des commentateurs estiment cependant que M. Shamir a certes échappé à une « douche froide » à Washington, mais qu'il ne bénéficie, peut-être, que d'un sursis. Le bilan de la rencontre Bush Shamir doit en effet être nuancé. Pour le quotidien Haaretz, ce bilan comporte trois éléments : les « caresses », avec en particulier la petite phrase du président Bush contre la création d'un Etat palestinien indépendant ; la . gifle ., avec le rappel par le chef de la Maison Blanche qu'il s'opposait à la poursuite de l'occupation israélienne en Cisjordanie et à Gaza; et enfin le - sursis -. Le sentiment qui prévant à Jérusalem c'est que, dans les semaines à venir, le gouvernement israélien sera sommé de donner représentants à des négociations sur corps à cette idée d'élections en Cis-

De la difficulté d'être journaliste palestinien

Les autorités israéliennes ont libéré près de cinq cents détenus palestiniens, dans une initiative qui coîncide avec la visite aux Etats-Unis du président du conseil, M. Itzhak Shamir. Ces libérations ont été décidées en réponse aux pressions exer-cées par les Etats-Unis pour amener Israël à assouplir la en cours depuis seize mois dans les territoires occupés.

de notre correspondant

Etre journaliste palestinien dans les territoires occupés de été facile, et tout particulière-ment depuis le soulèvement : interdictions diverses, censure et condamnations à la détention administrative ne sont pes rares. one d'intimidation, comme ce fut le cas la semaine passée à l'encontre d'un journaliste de Gaza, Taher Shriteh, correspondant local du quotidien israélien Jerusalem Post, de l'agence de presse Reuter, de la chaîne de télévision américaine CBS et colaborateur occasionnel de quelques journaux européens.

C'est une carte de visite qui témoigne d'un certain sens des

Comme le territoire de Gaza est fréquemment soumis au couvre-feu, Taher Shriteh est souvent sollicité, et il faut croire que les autorités militaires en ont récemment pris ombrage. Un jour, une quinzaine de soldats font irruption au domicile de M. Shriteh, sans raison ni explication et sans le moindre mandat, puis s'en vont après que l'un d'eux, raconte le journaliste, lui eut braqué sur le ventre le canon de son arme. Le lendemain, nouvelle descente de soldats en pleine nuit pour lui demander de déplacer sa voiture stationnée devant la porte de son domicile. Une autre fois, on lui refuse les autorisations nécessaires pour se rendre en vacances en Egypte. présenter au gouvernorat, où, lé non plus, on ne lui donne jamais aucune explication sur cette requête - simple mesure vexatoire. Au début du soulèvement, un haut responsable de l'administration militaire de Gaza avait menacé de « briser les os » de

Taher Shriteh est düment accrédité auprès des autorités. A chaque raid à son domicile, une seule question était posée : presse étrangère ? » Il se trouve que c'est son métier.

ALAIN FRACHON.

A TRAVERS LE MONDE

Brésil Mise en place

du plan « nature »

Brasilia. - A la suite de l'offensive des écologistes du monde entier qui protestent contre la dévastation de l'Amezonie, le président brésilien José Samey a annoncé, jeudi 6 avril, la mise en placa officielle du pro-gramme brésilien de préservation de l'environnement baptisé « Notre nature ». Ce plan prévoit notamment

la suppression des aides à l'exploita-tion par le défrichement, la fin de l'exportation de grumes, la régle-mentation de l'exploitation de l'or, la fin de l'utilisation de mercure dans les gisements aurifères, la création de l'Institut brésilien de l'environne-ment, la mise en place d'actions de reboisement ainsi qu'un programme de cartographie avec l'aide de la FAO. La président Sarney avait annoncé la mise en étude de ce plan le 12 octobre demier. — (AFP.)

Etats-Unis

Reconduction

des sanctions économiques contre Panama

Washington. – Le président amé-ricain, George Bush, a annoncé, jeudi 6 avril, qu'il reconduisait pour un en les sanctions économiques à l'encon-

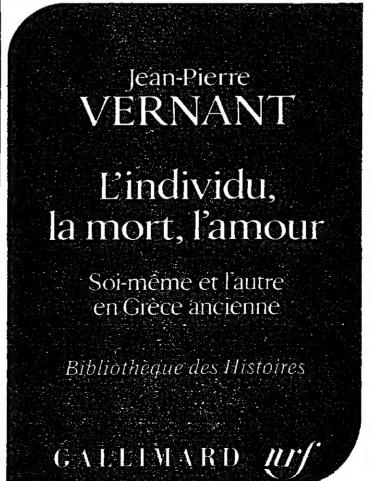
américain, qui tente d'obtenir le départ du général Noriega, inculpé de nomique et militaire au Panama, puis, le 8 avril 1988, interdit aux entreprises et particuliers américains pré-sents dans ce pays d'effectuer tout paiement au gouvernement pana-méen. – (AFP, Reuter.)

Salvador

Nouvelle proposition de la guérilla

San Salvador. - Le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN), qui poursuit ses offensives contre plusieurs villages salvado-riens, a, dans le même temps, proposé jeudi 6 avril qu'une nouvelle élection présidentielle soit organisée. Ce scrutin – devrait avoir lieu « six mois après le début d'un cessez-le-feu ». En attendant une réponse à cette proposition, le FMLN comi-nuera à intensifier ses actions en concentrant ses attaques contre des objectifs économiques », a déclaré un responsable du Front, M. Savador

Ce même jeudi, le médecin per-sonnel du président José Napoleon Duarte, M. José Luis Saca, a indiqué que la santé du chef d'Etat, atteint d'un cancer du foie depuis près d'un an, s'était altérée et que son état était « assez grave ». - (AFP.)



Proche-Orient

LIBAN: le conflit entre chrétiens et Syriens

La population s'organise dans l'attente de la prochaine bataille

BEYROUTH de notre envoyée spéciale

Il est des signes qui ne trompent pas. Alors que la vie reprenait timidement à Beyrouth, jeudi 6 avril, dans les rues d'Achrafieh, les habitants renforçaient leur défense, accumulant sacs de sable et parpaings dont les prix ont connu une hausse vertigineuse, devant leurs magasins ou les entrées d'immeubles. Outre pour assurer leur ravitaillement, les Libanais auront surtout mis ce répit à profit pour s'organiser dans l'attente de la prochaine bataille.

Personne ne croit vaiment à ce cessez-le-feu et, les premiers obus qui sont tombés jeudi sur le port de Beyrouth, sur le quartier d'Achrafieh, puis sur le littoral du Metn et du Kesrouan, ont quasi instantanément vidé de nouveau la ville et les routes du pays chrétien. L'armée et la milice chrétienne des Forces libanaises de nouveau unies par le danaises de nouveau unies par le danser en ont aussi profité pour rehausser leurs barricades de terre et renforcer leur défense.

- (Publicité) -

ARABIE SAOUDITE:
L'ARCHÉOLOGIE
LIVRE SES
TRÉSORS
Plusieurs dizaines de sites mis au jour
racontent l'histoire antique de la Peninsule et fournissent un matériel de premier ordre. Un reportage en couleurs.
Dans le numéro d'Arril
d'Arbites

en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Tel.: 46,22,34,14 Ignorant officiellement, sur le plan politique, le cessez-le-feu annoncé mercredi par le président du comité arabe sur le Liban et ministre koweitien des affaires étrangères, le cheikh Sabah El Ahmed El Sabah, le général Aoun, chef du gouveraement militaire chrétien, a, de son côté, adressé un appel solennel à travers les médias à «notre peuple et notre armée en zones occupées». S'adressant ainsi au camp musulman ponr la première fois depuis le déclenchement «de la guerre de libération contre l'occupation syrienne», le 14 mars, le général Aoun rompt un silence que beaucoup lui reprochaient. Ce message à «nos frères libanais, nos partenaires en citoyenneté, en droit, en devoir et dans le destin», le général l'a voulu, à la fois, appel à «un dialogue libre entre Libanais sans qu'aucune partie ne se fasse fort d'un appui étranger contre l'autre» pour «l'établissement de principes sérieux de réformes», et appel à la

Appel à l'armée « de l'Ouest »

résistance contre les « occupations »

« Nous devons tous être égaux devant notre lutte de libération. Plus importante sera la contribution au prix de la libération et de la récupération du pays, plus effective sera l'égalité dans les décisions, le pouvoir et les droits à tous les niveaux », a-t-il dit, avant d'ajouter : Nous avons subi la même humiliation pendant quatorze ans et nous devons être aujourd'hui à égalité pour participer aux responsabilités, à la libération et à la restauration de la dignité. »

S'adressant, enfin, tout particulièrement aux soldats et aux officiers servant hors du pays chrétien, le général Aoun, commandant en chef de l'armée depuis 1984, leur a rappelé: « Nous sommes deux partenaires unis par un même serment, un même droit et une même dignité. Nous devons nous tenir dans la même tranchée parce que c'est à nous, en premier, qu'incombe la responsabilité de préserver l'unité du territoire, du peuple et de l'honneur national. »

Cet appel à la résistance de l'armée, dirigée par le général Sami Khabib, nommé à la demande de Damas par le gouvernement à majorité musulmane de M. Selim Hoss, retient d'autant plus l'attention que l'on ne fait plus mystère, dans l'entourage du général Aoun, que l'on compte sur l'armée de l'Ouest pour opérer quelques actions de

Certes, nous disait lui-même le

général Aoun. «les soldats sous occupation ne peuvent résister qu'individuellement». Mais il est vrai que le général chrétien, qui a su réorganiser et surtout redonner depuis 1984 un corps et une dignité à une armée trop longtemps méprisée, bénéficie à l'Ouest, dans les rangs de celle-ci, d'un préjugé très favorable. La sixième brigade à majorité chiite, basée à Beyrouth-Ouest, par exemple, n'a jamais participé aux combats. De plus, les brigades à majorité chrétienne du général Aoun bénéficient, de la part de leurs «frères d'armes» de l'autre côté des lignes de front, d'un grand nombre de renseignements... Cet esprit de corps inquiète d'ailleurs les

E C

Damas et ses alliés libanais critiquent vivement Paris

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Déclaration quasi quotidienne de M. Mitterrand. Déclaration quotidienne de M. Roland Dumas, envoi
à Beyrouth de M. Jean-François
Deniau: la brusque montée en première ligne du gouvernement français à propos du Liban a suscité,
jeudi 6 avril, à Damas et chez les
alliés libanais de la Syrie à Beyrouth, des réactions pour le moins
négatives.

Le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk El Charah qui, il y a un peu plus de deux semaines, lors de son voyage officiel à Paris, avait évoqué une convergence de vues entre la France et la Syrie sur le Liban, a changé de ton jeudi. Dans une déclaration à la presse, le chef de la diplomatie syrienne a en effet affirmé que « certaines déclarations trresponsables à Paris n'aident pas à faire sortir le Liban de sa crise. Elles me sont pas équitables et sont motivées par des positions partiales », a ajouté M. El Charah.

Répondant implicitement à M. Mitterrand, qui avait parlé de la « solidarité instinctive de la France avec le Liban qu'elle n'a jamais abandonné » et affirmé que « la France est l'amie de tous les Libanais, mais aujourd'hui, ce sont les Libanais chrétiens qui sont menacés dans leur vie et leur sécurité », M. El Charah a poursuivi : « Cette campagne française hostile ne repose sur aucun fondement réalis le et elle est motivée par des prises de position émotives et dépassées. Le bombardement par le général Aoun

des régions nationales et musulmanes, notamment Beyrouth-Ouest, a-t-îl ajouté, qui fait des dizaines de morts et de blessés, n'a pas ému les auteurs de cette campagne qui n'ont exprimé des sentiments qu'envers une seule partie. »

La relance du dialogue francosyrien, amorcée par le voyage de M. El Charah à Paris et l'invitation faite au président Assad, aura donc été de courte durée.

Dans le camp musulman à Beyrouth, les critiques se sont faites aussi acerbes. M. Selim Hoss, chef du gouvernement à majorité musulmane, a déclaré pour sa part qu'il attendait de la France qu'elle soit l'amie de l'ensemble du peuple libanais et non d'une seule de ses dixsept communautés », c'est-à-dire des chrétiens maronites. M. Hoss a d'autre part réaffirmé son refus de la convocation du Conseil de sécurité évoquée par M. Dumas sur la question libanaise en déclarant que l'internationalisation de la crise libanaise la soumettrait au gré de l'entente entre les grandes puissances dont nous ne maîtrisons ni la volonté ni les priorités ». M. Hoss a encore ajouté: « Qui garantirait l'application d'une éventuelle résolution du Conseil de sécurité alors que la résolution 425 (stipulant le retrait d'Israel du Liban-Sud) est restée lettre morte depuis onze

Le Parti socialiste progressiste, à majorité druze, de M. Joumblatt a, pour sa part, souhaité que « le président Mitterrand se montre objectif ». « La France, a dit un de ses porte-parole, se considère comme protectrice et responsable d'une seule communauté », dans une claire allusion aux maronites.

C'est dans cette atmosphère de crise franco-syro-libanaise que l'émissaire du gouvernement français, M. Jean-François Deniau, a achevé az mission an Liban. M. Deniau, qui s'est entretenu jeudi matin une nouvelle fois avec le général Aoun, s'est montré discret sur les chances réelles de sa mission. Interrogé sur l'attitude du général Aoun, face à l'appel au cessez-le-len, l'émissaire français a cependant déclaré : « Le général Aoun n'a pas à refuser ou à accepter ce nouvel appel au cessez-le-feu puisque sa position est claire : il ne fait que

Alors que le bruit de la canonnade était nettement perceptible de la résidence de l'ambassadeur de France, M. Deniau, se départissant quelque peu de sa réserve, a ajouté: « Le camp pro-syrien a commence à tirer les premiers obus et le général Aoun a, jusque-là, refusé de riposter. » Sans illusion d'ailleurs sur la durée de ce cessez-le-seu, M. Deniau a affirmé: « La déclaration de Damas n'a réglé aucun problème de fond, mais la France a contribué à offrir un répit aux Libanais, même s'il n'est que de courte durée. »

Qu'elle le veuille ou non, la France, en flèche aujourd'hui sur l'affaire libanaise, va avoir du mal à se démarquer de l'accusation proférée par Damas et ses alliés de partialité en faveur des seuls chrétiens. Ceux-ci d'ailleurs ne s'y sont pas trompés et déjà, jeudi soir, les habitants du petit village de Kahale, sur le front de la montagne chrétienne, réclamaient des drapeaux tricolores et des posters du président Mitterrand. La position française est louée dans tout le pays chrétien qui reprend espoir, et toutes les télévisions et radios de Beyrouth-Est ont donné un très large écho aux différentes déclarations de Paris.

Comment toutefois la France, qui ne bénéficie plus du paravent que représentait en quelque sorte le comité de la Ligue arabe qui a nettement pris partie pour les alliés de Damas, va pouvoir répondre à l'attente qu'elle a fait naître? Il est sans doute encore trop tôt pour le dire.

L'essentiel de l'initiative française semble se ramener à la saisie du Conseil de sécurité appelé surtout. dans l'esprit de Paris à remplacer plus on moins la Ligue arabe. En nternationalisant au maximum la crise libanaise - un défi direct à Damas - Paris a pris des risques. Certes, la France aurait laissé entendre au général Aoun qu'elle ne pourrait guère aller au-delà. Mais, pour ce dernier, c'est déjà un appui appréciable d'autant que M. Mitterrand a émis le vœu - que l'action diplomatique et humanitaire de Paris aura valeur a entrainement ». Mais la bataille engagée ne sera pas facile et il serait dangereux d'avoir fait naître à grand bruit des espoirs pour les éteindre à la moindre ani-

FRANÇOISE CHIPAUX.

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

VENTE sur surenchère au Paleis de justice de PARIS
le JEUDH 20 AVRIL 1929, 1 14 h 30

UN PAVILLON DE 6 PIECES à GAGNY (93220)

38, rue du 11-Novembre

M. à P.: 665 500 F 35, rr. d'eylar, PARIS (16)-Tel.: 45-53-45-13.

VENTE SUr saisie immob. Palais de justice PARIS, le JEUDI 20 AVEIL 1989, A M 1: UN LOGEMENT de 2 P. PRINC.

an 1" étago, esc. A. bât. A. porte dreits CAVE au sous-spi - A PARIS (29) 14, RUE DE MENILMONTANT Mise à pets: 90 000 F S'adr. SCP ERSTEIN-LANGEVIN et BAPT, avocats à PARIS (15) 201, rue de la Convention - Tél.: 48-22-49-81.

Vente sur suisie immobilière au Palais de justice d'EVRY, rue des Mazières le saurdi 18 stril 1989, à 14 heures
UN IMMEUBLE à BALLAINVILLIERS
(Essonne), 9, rue des Ecoles
à neuge de locaez industricia, comprenant 4 bureaux, sanitaires, salles de stocks

à neage de locuez industriels, comprensat 4 bureaux, sanitaires, salles de stocks terrains à usage de parking Mise à priz : 100 000 F Consignation indispensable pour enchérir. Pour tous renseignements, s'adress SCPAROUN, FLOQUET, TRUXILLO, avocats à EVRY-Tél.: 60-79-39-45

SERVICE DES DOMAINES
Adjudication le JEUDI 27 AVRIL 1989, à 14 heures, à BOBKGNY, Préfecture
EPINAY, 31, averture Gaillieni
MAISON DE MAITRE
à deux pas du lac d'Enghisu, sur 445 m' de terrain clos de murs,
élevée sur sous-sol amémagé.
les-de-charactée: vesto salou, salle à manger 40 m', bibliothèque, cuisine, w.-c.
2º étage : 2 chambres, dont une avec salle d'esu, w.-c.
TOUT CONFORT - Garage
MISE A PRIX: 1 200 600 F

S % de la mise à prix, par chèque certifé à l'ordre du Trésor public.

RENSERCNEMENTS: 161. 40-36-00-12, poste 216 ou 217.

DÉTAIL DE CETTE VENTE: BULLETIN DES DOMAINES, abonnement 130 F par m. Ecrire SCP, 17, rue Scribe, 75436 PARIS CEDEX 09, on 161. 42-66-93-46, poste 204.

Vente su Palais de justice de NANTERRE, le JEUDI 27 AVRIL 1989, à 14 heures EN UN SEUL LOT

UN APPARTEMENT DE 5 PIÈCES au 23° étage
UN APPARTEMENT d'une pièce au rez-de-ch.
et une cave (occupée par les saisies) dems un em. immob, sis à

PUTEAUX (Hauts-de-Seine)

8 à 14, rue des Pavillons
MISE A PRIX: 700 000 F
S'adresser à M' Alsis FRICAUDET, avocat au barreau des Hauts-de-S
2, bd Saint-Denis, 92400 COURBEVOUE - 78. - 47-88-26-92
Visite le vendredi 21 avril 1988, de 14 houres à 15 houres

Vente au Palais de justice de PARIS, le jeudi 20 avril 1989, à 14 h 30 En 5 LOTS

à MONTLUÇON (Allier) UNE BOUTIQUE avec réserves au sous-sol

49-51, rue du Faubourg-Saint-Pierre
LIBRE - Mise à prix : 200 000 F
UN IMMEUBLE à usage commerciai et industriel
1, rue Saint-Jean, LOUE - Mise à prix : 100 000 F
Quartier NERDRE, Terrasses de Saint-Jean
TROIS MAISONS inachevées - LIBRES
Mise à prix : 200 000 F chacune
S'adresser à M' Yes TOURAILLE, avocat à PARIS (9'), 48, rue de Cichy - 48-74-45-85
M' BELHASSEN, mandataire à PARIS, 144, rue de Rivoli

Vente sur anisie, Palais de justice de Paris, jeudi 20 avril 1989, à 14 heures

APPARTEMENT à PARIS (17e)

avec BOX et save, porte gasche - 15 à 19, RUE CINO-DEL-DUCA
escaller B, 3 étage, porte gasche, 5 pièces principales avec balcon

M. à P.: 250000 F Sadr. M. R. BOISSEL, avocat - 16l.:

M. à P.: 250000 F 43-29-48-58. 9, bd Saint-Germain, à Paris (5).

Voute au Palais de justice de MEAUX, le jeudi 20 avril 1989, à 10 houres

MAISON D'HABITATION à NANTOUILLET

(Selpo-e-Marge), 8 alors de Châtean

(Scino-et-Marne), 8, place du Châteas
Dispendances, corr et jurdin, le tout d'une contrannce de 371 m²
MISE A PRIX : 341 000 F, outre les charges
S'adresser pour les renseignements à : SCP TOURAUT DURIEUX PERRET
société d'avocats à MEAUX - Tél. : 64-33-27-25

Vente sur saisie immobilière, su Paleis de justice de PARIS
le jeudi 20 avril 1989, à 14 heures

LOCAL COMMERCIAL à PARIS (10°)

83, rue du Faubourg-Saint-Denis
Mise à prix: 300 000 F

dresser pour rens. à la SCP BIJAR-57188E, avecais, 18, rue Duphot, 75001 PARIS
Tél.: 42-60-39-13 - Visites sur place le lundi 17 avril 1989, de 14 £ 30 à 15 h 30.

VENTE sur saisie immobilière, an Palais de justice à NANTERRE le JEUDI 20 AVRIL 1989, à 14 heures
UN LOGEMENT DE 2 P.P. à CLICHY-LA GARENNE

(92), 6, rue Georges-Boisseau, an rez-de-chansaée (47 m² em².) - CAVE
M. à P.: 145 000 F S'adr. M² DENNERY-HALPHEN, avocat, M² BOULOGNE (92) - 46-05-36-94; M² BOULOGNE violal DE VENEIX, avocats à PARIS (82), 55, bd
Malesherbes, tél.: 45-22-04-36; is avocats près TGI NANTERRE; sur places pour visiter, le 18 avril 1989, de 9 h 30 à 10 h 30.

Cabinet de Me Jean-Claude BRENIER, avocat au barreau d'ÉVRY
le MARDI 25 AVRIL 1989, à 14 heures
APPARTEMENT à CHILLY-MAZARIN (91)

12, avenue Mazaria

12, avenue Mazaria

an 1º étage du bât. D : entrée, 2 pièces, cuisine, salle de bains, w.e.,
rangement, déparement

CAVE - PARKING EN SOUS-SOL

MISE A PRIX : 50 400 f.

VISITE : jeadi 13 avril 1989, de 9 heures à 10 heures
our tous renseignements, s'adresser : an graffe du Tribunal de grande instance d'Evry,
où le cahier des charges est déposé; auprès de tous avocats du barreau d'Evry.

Vente au Palais de justico de PARIS, le jeudi 20 avril 1989, à 14 h 30
UNE PROPRIETE DE 13 hectares
comprenant bâtiments à usage de colonie de vacances
à SAINT-VICTOR-DE-MONTVIANEIX
(Puy-de-Dôme)

LIBRE - Mise à prix : 300 000 F

M' Yves TOURAILLE, avocat à PARIS (9*), 48, rue de Clichy - 48-74-45-85

M' Alais PERNOT, syndic à PARIS, 144, rue de Rivoli

Visites : 161. M. SERRIER pour r.-v. 73-94-32-16

Vente sur saisie immobilière, au Palais de justice de PARIS
le JEUDI 20 AVRIL 1989, à 14 h 30

GRAND LOCAL AMENAGÉ
saile de bains, w.-c. et 5 pièces

PARIS (9e) 16, rea de La Tourd'Auvergne
MISE A PRIX: 250 000 F

S'adresser à M' Gibert PAVIE, svooat à PARIS (6')
30-32, rea de Fleurus, têl. : 45-44-75-10
Sur les Heux où une visite sera organisée.

ente sur minie immobilière, au Palais de justice de VERSAILLES (Yvelines)
3, place André-Mignes, le resercedi 19 avril 1989, à 9 h 30
En un seul let
PROPRIÉTÉ à usage d'HABITATION
Commune de
LA CELLE-SAINT-CLOUD (Yvelines)

31, avenue de Circourt

s dont l'affectation semble avoir été modifiée selon PV de description de M° HERRIN,
sier, qui précise que les locsus out été partiellement unémagés en commerces,
leadits commerces étant fermés, cadestrés section AI, re 153 et 152 pour 7 s 7 cs.

Mise à prix : 650 600 F
inst de M° Xavier SALONE, avocat, 19, res Sainte-Sophie, 78000 VERSAILLES

M. Dumas: la mission de M. Deniau a « atteint son but »

Rentré jeudi 6 avril du Liban, M. Jean-François Deniau, vice-président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a aussitôt été reçu par M. Roland Dumas, à qui il a rendu compte de sa mission. A l'issue de cette rencontre, un communiqué du Quai d'Orsay a indiqué que le ministre avait « estimé que cette mission avait atteint son but ».

M. Dumas, qui a « salué le courage » de M. Deniau, lui a demandé de « conserver un étroit contact avec toutes les parties en cause dans le conflit (libanais), dans le codre de la mission qui lui a été conflée et qui se poursuit ».

On indiquait toutefois vendredi matin, de source française sûre, que la mission de M. Deniau au Liban consistait à faire se rencontrer le général Aoun et son homologue musulman, M. Selim Hoss. Si le premier en était d'accord, précise-t-on de même source, M. Hoss « n'était pas en mesure de le faire ». En outre, toujours selon cette source, l'Espagne — qui préside actuellement la CEE, — la France et la Grèce (la « troika » européenne) ont décidé jeudi soir de dépêcher des hauts fonctionnaires à Damas pour y demander au gouvernement syrien un cessez-le-feu immédiat. Madrid a été chargé de contacter Damas à cette fin.

D'autre part, les deux navires d'assistance médicale et humanitaire dont le ministre des affaires étrangères a annoncé, merceid, le départ pour le Liban (le Monde du 7 avril) devaient appareiller vendredi. Le navire-hôpital la Rance, qui mouillera au large du port de Jounieh (en secteur chrétien), « pour y soigner les blessés de toutes les régions du Liban», dispose de quatre-vingt-dix lits, d'une salle d'opération, d'un équipement médico-chirurgical, de cinq tonnes de médicaments et de dix tonnes d'aliments dessinés à la population civile. Le deuxième bâtiment envoyé au Liban emportera du matériel médical, de l'aide alimentaire ainsi

and the second s

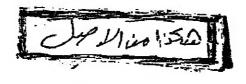
que du pétrole destiné au ravitaillement d'une centrale électrique.

De l'étranger, deux appels au cessez-le-fen ont été adressés jendi aux parties en conflit au Liban, l'un par l'Union soviétique et l'autre par la RFA. Dans son appel, Moscou, qui exprime sa « profonde préoccupation », demande à « tous les Libanais de rechercher conjointement un règlement de la crise prenant en compte les intérêts de toutes les communautés ».

A Paris, les sénateurs RPR ont demandé à M. François Mitterrand de « bien vouloir expliciter plusclairement la position de la
France » vis-à-vis du Liban et
effirmé que Paris devait « s'engager
encore plus avant pour dénoncer,
avec fermeté, l'asservissement d'un
Etat souverain et le génocide d'un
peuple ami de la France ». Les sénateurs condamnent « l'action coupable menée par la Syrie » et demandent « le retrait immédiat de toutes
les forces étrangères au Liban ».

Parallèlement, trois organisations humanitaires, Médecins sans frontières, Médecins du monde et Aide médicale internationale, ont décidé de s'associer pour organiser nn envoi de médicaments et de matériel médical an Liban. Dans un communiqué commun, les trois organisations précisent que cette aide est destinée à « l'ensemble des victimes » du conflit et sera « acheminée vers Beyrouth-Est (chrétien), Beyrouth-Ouest (à majorité musulman) et le sud du Liban ». « Un avion est en cours d'affrètement pour un départ lundi à destination de Chypre, où le matériel sera transféré sur deux bateaux qui l'emporteront vers les ports de Jounième et de Tyr », indique le communiqué.

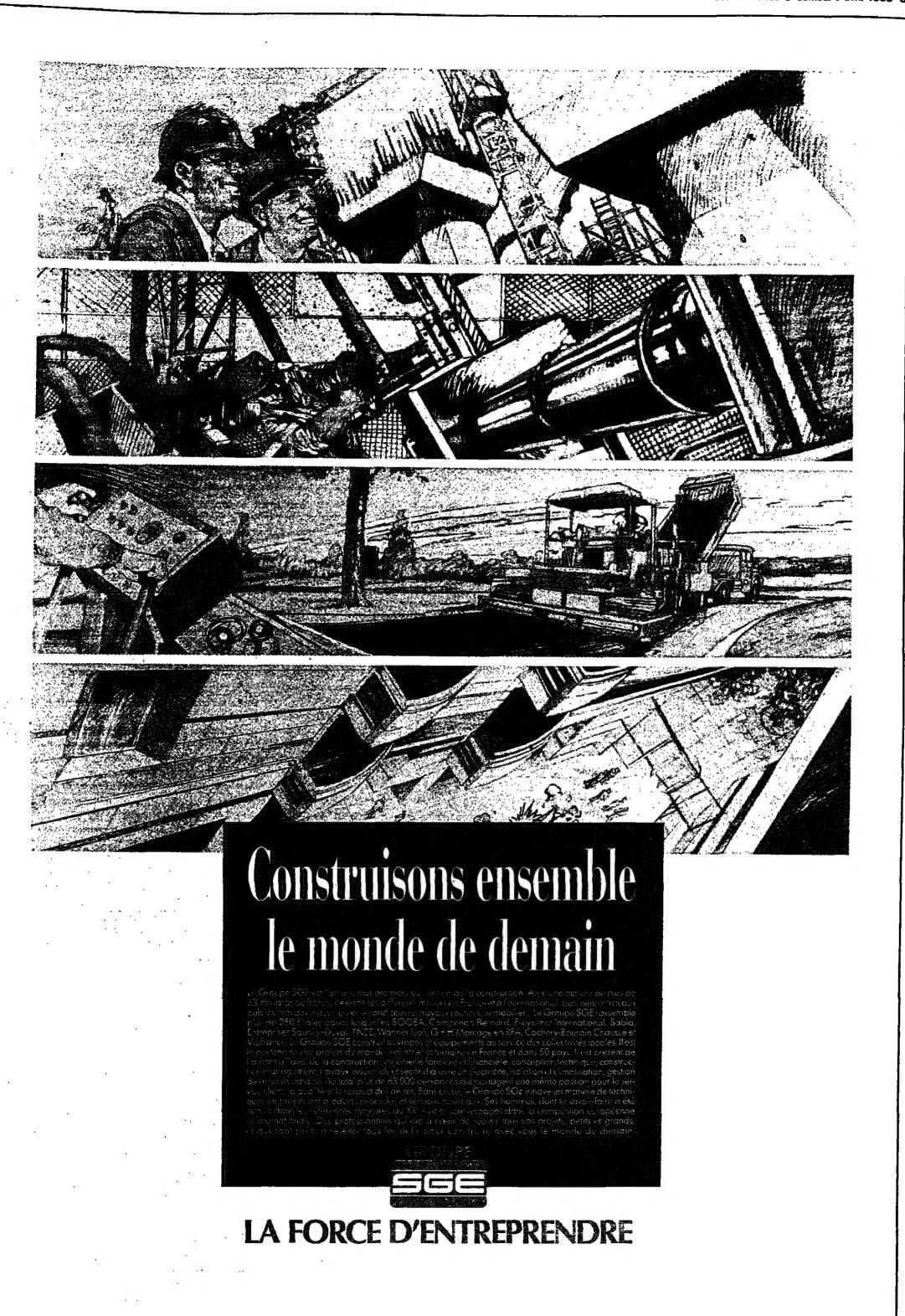
De leur côté, d'autres associations, comme le Secours populaire français on la Guilde européenne du raid, lancent des appels à « la solidarité» avec les populations libanaises.



A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Andrew Contract

••• Le Monde • Samedi 8 avril 1989 5



L

L'islam en fièvre (V)

Maghreb: de la clandestinité au légalisme

En Tunisie, le « pays ami » vanté en France par son office du tourisme pour sa tolérance et sa douceur de vivre, il s'est trouvé quelques imams pour approuver, dans leur prêche du vendredi, l'appel au meurtre iranien contre Salman Rushdie. Mais, dans l'ensemble, la mouvance islamique a en une attitude analogue à celle du président Ben Ali, qui, tout en dénoncent « l'acharnement gratuit à l'égard de l'Islam », juge » inacceptable - le comportement des ayatol-

Deux dirigeants du Parti de la renaissance, l'ancien Mouvement de la tendance islamique (MTI), ont condamné l'auteur des Versets sata-niques, l'un, M. Abdelfarah Mourou, en termes mesurés, l'autre, véhémente, mais aucun n'a demandé la mort pour l'e apostat ». Cette attitude de leur formation, la plus connue au Maghreb, reflète la tendance majoritaire des islamistes nord-africains : tenir un discours acceptable par le pouvoir en place, rassurer la partie de la population qui est sensible à la parole religieuse mais qui redoute le radicalisme.

Avant de changer de nom pour obtenir sa légalisation - parce que la Constitution interdit notamment aux partis de se référer à une religion. - le Mouvement de la ten-dance islamique avait déjà indiqué la couleur : l'aislamisme », mouve ment d'inspiration religieuse, com-porte un projet global de transfor-mation de la société, voire la conquête du pouvoir, mais ne se reconnaît pas nécessairement dans le fondamentalisme pronant un retour à l'Ecriture considérée

- Algérie: 19602000 habitants, 19406000 musulmans (99 %).

- Maroc : 20891000 habitants, 19846000 musulmans - Tunisle : 5528000 habi-

tants, 6462000 musulmans (99 %). - Libye : 3085000 habi-

tants, 3023000 musulmans

(Chiffres de 1984.)

cont l'interprétation des textes sacrés est la plus littérale, la plus réactionnaire.

Dans son passé de militant clan-destin, M. Ghannouchi a sans doute été le représentant des Frères musulmans en Tunisie, mais continuer à lui coller cette étiquette est aussi abusif que l'attitude des autorités algériennes, qui désignaient naguère les islamistes par les deux lettres «FM», ce qui évoquait davantage l'arme de guerre que la confrérie née en Egypte. Des militants du MTI ont peut-être trempé dans un complot militaire qui visait à renverser l'ex-président Bourguiba par la force, mais M. Ghannouchi assure ne pas se reconnaître dans ces

Au demeurant, pourquoi recourir à la violence et au terrorisme comme l'ont fait quelques activistes de la constellation intégriste? Les isla-mistes sont indirectement à l'origine de la chute du « Combattant suprême » ; le général Ben Ali s'est en effet décidé à destituer le chef de l'Etat dès lors que l'entêtement de celui-ci à vouloir faire pendre les chess du MTI constituait une insupportable menace de guerre civile, tant était visible leur emprise, sur une partie de la population, par les seuls moyens pacifiques.

Aujourd'hui, M. Ghannouchi pense que M. Ben Ali pent « com-muniquer avec le révell islamique, le rationaliser et l'intégrer à toutes les forces nationales ». Il ne ande pas explicitement la révision du code du statut personnel, le plus favorable à la femme au Manhreb, adopté sous M. Bourguiba mais garanti par la nouvelle Con Même l'encouragement officiel au contrôle des naissances paraît toléré par la majorité des islamistes tuni-siens.

Le rejet de l'obscurantisme est déjà en filigrane dans cet article de M. Ghannouchi publié en 1974 par la revue Al Maarifa: « La générali-sation de l'enseignement dans le monde islamique a permis à la nou-velle génération de savoir que la force de l'Occident réside dans ses techniques, et que ces dernières sont à la portée de tous lez hommes. » Tout en voulant ramener à davantage de modestie, « l'Occident qui

n'est plus cette force géante dominant le monde sans qu'on sache pourquoi », l'e émir » du MTI sait au besoin reconnaître ses mérites et dialoguer avec lui. Voici quelques mois, il rendit visite au Monde pour remercier le journal d'avoir souligné la faiblesse des charges avancées contre lui et ses amis lors des grands

procès organisés par Bourguiba. Le Parti de la renaissance n'a pas participé en tant que tel aux élec-

tions du 2 avril. Mais ses candidats présentés sur des listes « indépendantes » ont remporté un grand succès (le Monde du 5 avril). Long-temps clandestin, le MTI avait sur-vécu à la répression grâce au cloi-somement de ses cellules militantes. Une fois légalisé, il pourra faire la preuve de son audience, en même npa qu'il aura pris le risque de dévoiler tous ses hommes et tous ses

SCRENCI D.

la formation du Front islamique du salut, dirigé notamment par Ali Bel-had), un prédicateur turbulent de Bab el-Oued, et Abbassi Madani, un professeur de sociologie que bien des Algérois considèrent comme un intégriste au plein sens du terme.

Publiée en France par des proches de M. Ben Bella, la Tribune d'octobre vient de donner la parole à M. Madani. - C'est l'Islam qui nous a libérés de Rome, déclare-t-il, c'est aujourd'hul notre seule boussole pour nous libérer des menées intel-lectuelles occidentales. [...] Nous ne sommes pas contre le travail de la femme tant que son honneur et sa religion restent saufs. La question n'est pas tant le travail féminin en soi que la situation de la femme au travall. Pourquoi ne pas lui réserver des moyens de transport à part? [...] Le voile est le protecteur de la femme lorsqu'elle se déplace. Il protège sa beauté parce que les attributs féminins sont réservés à son époux. - An nom de ces principes, les étudiants ont lancé une campagne contre la mixité dans les universités, allant jusqu'à interdire aux filles l'accès du restaurant universitaire d'Annaba.

Une Association algérienne pour l'émancipation de la femme, créée à la faveur de la grande effervescence algéroise, dénonce les comportements qui - entravent la moitié du potentiel humain du pays. Une « coordination » s'élève contre « les menées des intégristes, qui, s'oppo-sant à une société moderne, piéti-nent les premiers fruits de la révolution de novembre ». Les berbéristes, qui ont constitué récemment un

démocratie (le Monde du 15 (évrier), savent que cet événe-ment a été présenté dans certaines mosquées comme une occasion d'orgies et de libations alcooliques.

Le grief majeur contre les berbéristes est leur volonté de faire réviser un code de la famille pourtant beaucoup plus rétrograde que le disposi-tif législatif de la Tunisie. Il n'est pas du sont sur que le pouvoir sont prêt à les suivre sur ce terrain-là. Tout en condamnant certains excès intégristes, il cherche plutôt à canaliser le courant religieux avec une Ligue de la da'awa (appel) islamique crôée sous l'égide du cheikh Ahmed Sahnoun.

Calui-ci affiche sa volonté de riposter · aux campagnes d'occidentalisation et de christianisation. ce qui est surprenant dans un pays où tout prosélytisme est interdit aux catholiques et aux protestants étrangers, mais il passe pour plus pragma-tique que d'autres islamistes avec lesquels il a été reçu par le président Chadli le 10 octobre 1988.

Dernier-né, un Mouvement populaire pour le renouveau algérien se présente comme un « groupe Isla-miste modéré », opposé aux « gou-pillons de l'intolérance » et aux « nouveaux inquisiteurs et Ku Klux Klan islamistes de façade ». Si les autorités ne parviennent pas à noyauter un courant islamiste dominant, leur intérêt sera de laisser rivaliser entre elles les différentes tendances qui profitent du débat permanent ouvert depuis peu en Algérie.

Effervescence algérienne

L'évolution vers la stratégie léga-liste se dessine aussi en Algérie à la faveur de l'ouverture politique impo-sée par les événements d'octobre 1988. Jusqu'à cette date, les isla-mistes s'étaient manifestés par plusieurs grands rassemblements mal-gré les interdictions et par l'action violente de quelques désespérés. Employant la manière forte pour anéantir leurs commandos, les autorités avaient eu la sagesse de ne pas se montrer trop sévères lors des

En fait, on mesurait l'influence des islamistes au succès de certains prédicateurs et à leur travail d'action sociale — santé, éducation, secours matériels — à l'ombre des minarets. Apparas maintenant au grand jour, ils montrent des visages divers et pas toujours sympathiques.

Alors même que la loi sur les partis n'était pes encore adoptée par 'Assemblée nationale, des milliers de personnes ont assisté le vendredi 11 mars, à la mosquée Ibn-Badis de Kouba, dans la banlieue d'Alger, à

Spécificité marocaine

Finalement, le Maroc, seul pays converti au multipartisme depuis sieurs années, est aussi le seul où les formations islamistes n'ont pas pignon sur rue. Différents groupuscules se sont signalés lors de manifestations; des extrémistes, peut-être manipulés, ont assassiné en 1975 Omar Benjelloun, rédacteur en chef d'un journal de gauche; mais aucune grande figure n'émerge à l'exception d'Abdessalam Yassine, sorti de prison en 1986, six ans après avoir envoyé une lettre fort impertinente au roi: « Quelle que sois ta réponse, mon cher neveu du Prophète, tu ne pourras interdire la parole de vérité et de justice que je

Commandeur des croyants, Hassan II a réussi le tour de force de couper l'herbe sous le pied des inté-grisses tout en menant la politique la plus hardie en matière d'ouvernire sur l'extérieur. Il a imposé la prière dans les écoles, il annonce ses grandes décisions après avoir consulté un Haut Conseil des ulémas, mais il est anssi celui qui, en août 1985 à Casabianca, a organisé un accueil populaire pour le pape Jean-Paul II, son « très saint et illustre ami ».

En raison de nombreux abus - sanctionnés, assurent les autorités,

- la collecte pour la construction de la grande mosquée de Casablanca a 6t6 plutôt contro-productive, mais, en soi, l'idée d'associer tout le pays à l'entreprise était bonne, dans la mesure où elle prenait de court certains activistes sur leur propre terrain. Il y a en de la rogne et de la grogne chez des souscripteurs récal-citrants, mais, pour autant qu'on sache, les islamistes n'ont pas osé exploiter la situation.

L'apparition d'un ou de plusieurs partis d'inspiration religieuse en Algérie et en Tunisie donnera-t-elle des idées aux Marocains? M. Ghaonouchi nous a assuré qu'à l'époque de la clandestinité il n'avait pas de contacts avec les « frères » des pays voisins. Aujourd'hui, les régimes en place exaltent la construction d'un Maghreb uni, et les partis traditionnels dialoguent par-delà les fron-tières. Il serait étonnant que cela ne serve pas d'exemple aux islamistes qui choisiront l'action politique au grand jour. Mais une telle concerta-tion, de nature à mieux faire prendre la mesure de leur importance, pourrait bien effrayer d'autre Maghrébins, toujours très méfiants malgré l'entreprise de séduction menée notamment en Tunisie.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

1.15%

4.5

1.546-

LEMONDE diplomatique

Avril 1989

L'HEURE DE L'AUDACE **AU PROCHE-ORIENT**

L'Intifada dure depuis dix-sept mois dans les territoires occupés, où la répression a déjà causé plus de 400 morts et quelque 20000 blessés. Après les initiatives diplamatiques de l'OLP – proclamation d'un État palestinien, reconnaissance d'Israël, – toute la scène politique se réorganise au Proche-Orient. L'Egypte retrouve son influence régionale, l'URSS remove les contacts avec Israèl, et les États-Unis dialoguent directement avec l'OLP.

Amnon Kapeliouk, Samir Kassir et Mohamed Sid-Ahmed expliquent pourquoi l'heure est à l'audace : pourquoi l'intransignance de M. Shamir et les archaïsmes du conflit libanais restent les princi-paux obstacles à la paix.

Écalement au sommaire :

• SOCIÉTÉ : Intolérance et droits de l'homme, par Didier Foucault, Sakya Daoud, Mustapha Chérif et Stanislas Maillard.

• ETATS-UNIS : Le « complexe militaro-commercial », par David C. Morrison.

O CUBA : Divergences entre Moscou et La Havane, par Alain Gresh et Françoise Barthélémy.

@ ITALE : La Mafia relève la tête, par Claude Mignot. • TEMOIGNAGE : Dans une prison péruvienne...

Entvente chezkvotre marchand de journaux

PARIS

A été créé en date du 31 mars 1989

LE COMITÉ POUR LA SAUVEGARDE DU LIBAN qui a pour objectifs:

 1 – Le soutien du gouvernement légal libanais. 2 – L'arrêt des bombardements contre la population civile au Liban. 3 - Le retrait de toutes les troupes non libanaises du Liban, autres que la Force intérimaire des Nations unies.

Ce comité a pour activité immédiate d'informer les amis du Liban et défenseurs des droits de l'homme en France et en Europe du problème libanais.

LE COMITÉ POUR LA SAUVEGARDE DU LIBAN

B.P. 166 75263 Paris Cedex 06

Libye: Kadhafi, l'« hérétique »

mettre aux règles communément

Musulman conveincu, le chef de la révolution libyenne n'en est pas moins la « bâte noire » de l'establishment religieux de son pays, qu'il a réussi à s'aliéner à la fin des années 70 et auquel l'opposent, depuis, d'inces-sentes joures. Cette petite guerre peut, à l'occasion, déborder du strict débat théologique pour dégénérer en affrontement direct, au maurtre de partisans du régime, à l'arrestation, voire à l'exécution, d'« islamistes », au contrôle étroit et même à la fermeture de mosquées ou d'insti-

Au cour de la discorde, dont les organes de pressa officiels se sont faits - et continuent de se faire — largement l'écho, une « hérésie » du colonel : son rejet de la Sunna, la Tradition, c'est-à-dire le récit des faits et gestes ainsi que des paroles du Pro-phète, qui constitue l'une des deux sources - avec le Coran - de la loi islamique:

Un nouveau calendrier

L'interprétation très souple et toute personnelle de la religion à laquelle se livre ainsi Mouammar Kadhefi dans son célèbre « Livre vert » a amené les ulémas à juger ce recueil contraire à la cheria (la loi istamique) et à la comparer à « une pastèque : verte à l'exté-rieur, rouge à l'intérieur ». C'est une accusation dont se défend le colonel. A ses yeux, l'authentitrop incertains pour qu'en lui accorde foi aveuglément. Et celui qui, ayent mené une révolution « progressiate », ne cache pes ses ambitions e nationali panarabes (ne se considère-t-il pas comme l'héritier de Nasser?) s'est fait un plaisir de secouer la tradition pour imposer **885 YURS.**

D'abord l'islam, tout en étant religion officielle, ne doit pas, selon le colonel, s'ingérer dans

Pas plus en religion qu'en poli-tique, le colonel Kadhafi ne peut se résoudre à la norme, se sou-Ainsi Kadhafi s'en prend, dans le droit fil des Jeunes-Turcs, à quelques € tabous > bien ancrés dans ceux ayant trait au statut des femmes. Il ne se contente cas de jeter jeur voile aux orties et de les sortir de leur « esclavage », mais, suprême provocation, il va jusqu'à les enrôler dans sa garde personnelle et poser complaisamment pour les photographes, entouré de ses fameuses « ama-

> Le calendrier lui-même n'a tres sté à la fougue du « guide » : la Libye a le sien propre, seul pays erabe à ne pas le faire débuter avec l'Hégirs (le départ de Mahomet de La Mecque pour Médine, que la tradition situe en 622 de l'ère chrétienne) mais avec la mort du Prophète, en 632. Explication : le colonel considère cette dernière date comme sûre, tandis que celle de l'Hégire l'est besucoup moins.

Cette série de coups de poi-gnard dans la tradition ne pouvait qu'indisposer les docteurs de la loi. Après la lune de miet qui avait marqué les débuts de la révolution, ils n'ont plus caché leur mécontentement. Une sorte de compétition s'est alors engagée - souvent âpre, quelquefois sanglante. Il y a deux mois encore, l'organe des comités régime - mettait en garde la jeunesse libyerne contre les tenta-tives de mainmise des religieux sur elle, l'avisant de ne pas succomber au charme de certains

Cette « course » engagée avec les islamistes, dans laquelle Kadhafi s'est souvent ingénié à afficher une attitude provocatrice, prenant des risques cer-tains pour ne pas leisser le champ libre à ses adversaires, n'est pas sans tianger pour le colonel. Nul doute que l'islamisme peut représenter aujourd'hui, à côté des difficultés économiques que traverse la Libye, l'un des principaux motifs d'inquiétude du « guide ».

YVES HELLER.

BIBLIOGRAPHIE

Les déçus de l'indépendance

concours à la publication de cet ouvrage. Comme le constate son auteur, attaché à l'institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman d'Aix-en-Provence, les Occidentaux, pour s'informer sur le phénomène islamiste, s'en remettent trop souvent à « ceux dont il menace les convictions et, parfois, le statut » : les responsables politiques issus des indé-pendances et les grandes pour mieux combattre l'incursion colonialiste, adopté à l'heure des nationalismes une partie de nos références, laïques notamment, et se l'entendent aujourd'hui reprocher par leurs propres fils ..

Pour François Burgat, le regain de l'islamisme au Maghreb s'explique grandement par les déceptions enregistrées après les indépendances. Après l'exaltation nationaliste, puis l'illusion socialiste, il constitue le « Proisième étage de la constitue le « troisième étage de la fusée de la décolonisation », et l'on n'a pas fini d'en mesurer la poussée.

Achevé en 1988, ce livre ne prend que partiellement en compte les récents événements d'Algérie et de Tunisie. Son objet est d'ailleurs un examen en profondeur, au-delà des péripéties. On y trouve de précieuses biographies des principaux chefs de

Le ministère français des affaires l'islamisme maghrébin et la transétrangères a bien fait d'apporter son cription de leur fort instructives conversations avec l'auteur.

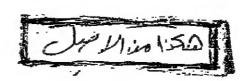
Sans occulter l'action des extrémistes, François Burgat récuse l'atti-tude consistant à « ne voir dans l'islamisme que la toute dernière des pathologies du tiers monde ». . Rien ne permet d'affirmer aujourd'hui que cette nouvelle voix du Sud apportera des réponses moins adaptées que ne l'ont été en leur temps celles des acteurs aujourd'hui fatigués de la grande épopée nationaliste », conclut-il. Il reste à souhaiter que les islamistes manifestent à l'égard de l'Occident un souci de connaissance et de compréhension égal à celui dont un tel livre donne l'exemple.

★ L'Islamisme au Maghreb. de Fran-çois Bargat, éditions Karthala, 310 p., 110 F.

Demain

Sahel: tentations intégristes

Dans la série - L'islam en fièvre -. - Dans la serie « L'Islam en fièvre ».
le Monde a publié : « I. - Allah contre
Satan » (4 avril); « II. - Egypte, Soudan, Arabie saoudite, Buhrein »
(5 avril); « III. - Irak, Syrie, Oman »
(6 avril); « IV. - Israël et les territoires
occupés » (7 avril).



RFA

Hésitation à Bonn

devant la grève de la faim

des détenus

de la Fraction armée rouge

L'attitude à adopter vis-à-vis des terroristes de la Fraction armée rouge (RAF) actuellement en pri-

son et qui réclament leur regroupe-ment divise, une fois de plus, la

Vingt et un des quarante-neuf militants de la RAF incarcérés dans

militants de la RAF incarcérés dans dix Länder différents ont entamé une grève de la faim pour faire entendre leurs revendications. D'autres menacent de suivre. Deux d'entre eux, Karl Heinz Dellwo et Christa Eckes, qui refusent de s'alimenter depuis le 1º février, seraient dans un état critique. Les informations su l'état de poét de mison de la critique de la contra de la critique de la critiq

cans un etat critique. Les miorma-tions sur l'état de santé des prison-niers sont parfois controversées. Tandis que, selon certaines sources, Karl Heinz Sellwo serait déjà au bord du coma, Christa Eckes pour-suivrait des activités « normales », recevant même des visites.

Les sympathisants des terroristes multiplient les déclarations à la presse, distribuant des lettres rédi-

gées par les prisonniers dans les-quelles ces derniers se plaignent des

conditions de détention : isolement total et brimades quotidiennes sont évoqués dans ces messages. Dans la nuit du mercredi 5 au jeudi 6 avril,

des partisans de la RAF ont saccagé

les locaux du parquet de la ville de Göttinger ainsi que ceux de l'Union chrétienne-démocrate!

chrétienne-démocrate!

Tandis que M. Kohl déclare que l'Etat ne doit pas céder au chantage , d'aucuns se demandent, dans l'entourage du chancelier, s'il ne serait pas plus habile d'accéder au désir des militants de la RAF, ne serait-ce que pour éviter une vague de violences et pour ne pas ériger en martyrs les terroristes qui succomberaient à leur refus de s'alimenter. Personne n'a oublié en Allemagne la mort de Holger Meins, décédé dans sa cellule en 1974 après cinquantehuit jours de jetine. Vingt-huit heures après sa disparition, le président de la cour d'appel de Berlin, Günter von Drenkmann, était assassiné.

Chargé de la médiation entre les grévistes de la faim et l'Etat, M. Klaus Kinkel, secrétaire d'Etat au ministère de la justice, a rencoutré Brigitte Mohnhaupt, condamnée à la prison à perpétuité. L'entretien, qui a duré deux heures, n'a pas réussi à débloquer le situation.

ssi à débloquer la situation.

L'ancien chancelier Helmut

Schmidt (social-démocrate) - sous le gouvernement duquel ont été

commis la plupart des attentats de la RAF – a lancé un appel au gon-vernement suggérant à M. Kohl de prendre conseil auprès de tous les

pour tenter de déblo

CHYPRE

Impasse

dans les négociations

intercommunautaires Le président de Chypre,

M. George Vassiliou, et le leader chypriote ture, M. Rauf Denktash, sont tombés d'accord jeudi 6 avril, à

New-York, pour préparer d'ici au mois de juin un projet de cadre de règlement du consist intercommu-

nautaire et présenter cette ébauche

au secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar.

décision au cours d'un brei sommet marqué par un déjeuner de travail et une réunion avec M. Perez de Cuel-

lar. Dans les milieux diplomatiques,

on estime que ce maigre résultat

camoufle en fait l'échec des pour-

parlers intercommunautaires menés depuis sept mois à Nicosie. En effet,

ce sommet chypriote, sous l'égide du secrétaire général de l'ONU, devait

durer deux jours, mais les discus-sions ont été rapidement écourtées.

Vassilion a de nouveau affirmé qu'il était possible de parvenir à un accord global avec « de la volonté

politique » et qu'il était personnelle-ment favorable à la tenue d'une

conférence internationale sur Chypre. Dans sa conférence de presse. M. Denktash s'est contenté de para-

phraser les termes du communiqué final. Selon des sources informées,

les divergences de vues entre Chy-

priotes grees et Chypriotes tures res-

tent profondes, et l'on voit mal com-

ment les deux parties pourraient trouver un terrain d'entente d'ici au

• GRÈCE : trois cent mille

fonctionnaires en grève. — La

Fédération des fonctionnaires

(ADEDY), forte de trois cent mille adhérents, a appelé à une grève,

jeudi 6 et vendredi 7 avril, pour pro-

tester contre le refus du gouverne-

ment de satisfaire ses revendica-

tions, notamment salariales. Ce mouvement touche le trafic aérien,

les ports, les douanes, les ministères,

las hôpitaux publics, les bureaux d'impôts et l'enseignement public.

mois de juin. - (AFP.)

A l'issue de la réunion, M. George

Les deux dirigeants ont pris cette

situation. - (Intérim.)

classe politique ouest-allemande.

de notre correspondant.

Afrique

ALGÉRIE: la mise en place des réformes politiques

L'Assemblée populaire supprime la Cour de sûreté de l'Etat

ALGER

Mary Control of the C

A SEAL TO SEAL OF THE PARTY OF

A FOT 400 12 1 1/1/2

Balance of the Control of the Contro

BOTOS CONTRACTOR

et de me

を記する。 を記する。 を記する。 を記する。 ではなる。 ではな。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではな。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではな。 ではなる。 ではな。 ではな。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではなる。 ではな。 では、 ではな。 ではな。 ではな。 ではな。 では、 でしな。 でしな。 でしな。

· 東京 本語 かいかいでは

Page 10.

6 8 6 mg

the to May was to

* TONG

Market State of Control of Contro

1 Marrie 18

Maries de 120 mg

The training for the same

with the state of the state of

Man of the second

From the second second

78 (NAC 110 LINES)

2 asset 1 1 25 # 8 a 1 1 1 12

elle water in the come

Market Committee

野 海豚 とうこうかいこう

Park to the state of

A 77 11

2 52 Th 2

20.00

de notre corresponsant

L'Assemblée populaire nationale (APN, la Chambre des députés) siège à nouveau, depuis lundi 3 avril, pour sa session ordinaire de prin-temps. Deux lois ont été adoptées au cours de la première séance plé-nière. Les députés, tons issus du FLN, ont voté la suppression de la Cour de sûreté de l'État et l'abrogation de la relégation. « Il était tout à fait naturel que pareille juridiction d'exception soit écartée de notre droit », a indiqué le ministre de la justice, M. Benflis, dans une déclaration à la Chaîne-3, radio algérienne d'expression française, précisant que dorénavant « nous revenons aux juridictions ordinaires devant lesquelles toutes les voies de recours ou de la défense sont garan-

Comme la suppression de la Cour de sûreté, le ministre a estimé que l'abrogation de la relégation » ren-jorce l'Etat de droit ». M. Benflis a également annoncé qu'en usant du pouvoir que lui conférait le code de la rééducation de 1972, il avait décidé - dans le cadre de libérations conditionnelles de remettre en liberté l'immense majorité des relégués, au cours des deux mois écoulés. Il de reste que « quatre ou cinq cas de relégués dont les assaires sont pendantes devant la Cour suprême », a expliqué le ministre de la justice, en affirmant que ceux-là seront automatiquement élargis des l'abrogation de la relé-

L'APN siège traditionnellement en deux sessions de trois mois, au printemps et à l'automne. Entre les deux réunions du Parlement, le président de la République était auparavant habílité à légiférer par ordonnances. La nouvelle Constitution adoptée par le peuple algérien lors du référendum du 23 février dernier garantissant la séparation des pou-voirs exécutif, législatif et judiciaire, n'accorde plus cette latitude au chef

Le très officieux quotidien en lan-gue française El Moudjahid, en annouçant l'ouverture de la session parlementaire de printemps, distin-gue les projets de loi inscrits à l'ordre du jour de ceux qui sont pro-grammés mais dont les textes n'ont pas encore été déposés. Les députés

se prononceront sur les premiers avant le début du mois sacré de BONN ramadan - qui commence vraisemblablement vendredi 8 avril – et sur les seconds après la fin du carême. c'est-a-dire, dans le meilleur des cas,

Ce retard est à l'origine de nombreuses interrogations au sein de la population qui y voit « de grandes manœuvres ». Les uns pensent que le « cercle présidentiel », promoteur de toutes les réformes est en train de temporiser pour que ces lois indis-peusables soient votées le plus tard possible afin d'empêcher la création de partis politiques et la présenta-tion de candidats aux élections locales qui auront lieu à la fin de

Les autres, a contrario, estiment que les réticences sont encore vives au sein de ce qui reste de l'appareil du Parti unique et de ses appendices (organisations de masse), et qu'elles freinent l'élan du président et du gouvernement, contraints d'avancer lentement pour être sûrs de faire adopter les projets de loi tels qu'ils les ont concus.

« Gare à la colère de l'UGTA »

La session extraordinaire du comité central du FLN qui s'est ouverte il y a dix jours continue ses travaux. Les secrétaires exécutifs du CC ont rencontré les membres du gouvernement. Il fut longuement stion des problèmes sociaux à l'intérieur du pays et de l'attitude de l'Union générale des travailleurs algérieus (UGTA), le syndicat uni-que sous tutelle directe du FLN, farouchement opposé à toute idée de pluralisme syndical.

Le secrétaire national chargé de l'information de l'UGTA, M. Mobamed Lakhdar Lakhdari, dans un article publié par El Moudjahid conseillait à ceux qui prônent le multipartisme et le pluralisme syndical d'entreprendre - un voyage dans la galaxie pour recruter des syndiqués. Car les travailleurs algériens n'accepterons jamais de brader l'histoire de leur organisation syn-dicale et de rompre le serment qui les lie à leurs martyrs », et civait sur un ton plutôt vindicatil : « Gare à la colère de l'UGTA!»

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

NAMIBIE: violentes escarmouches dans le Nord

Washington organise un pont aérien pour acheminer les « casques bleus »

Les Nations unies ont accepté l'offre de Washington d'assurer le transport, par pont aérien, des « casques bleus » finlandais. Ce bataillon d'infanterie, équipé de matériels lourds, deviendra le premier des trois bataillous du Groupe d'assistance des Nations unies pour la période de transition (GANUPT) à devenir opérationnel. De leur côté, les chefs d'Etat des pays de la ligne de front (1), réunis jeudi 6 avril, à Luanda, ont demandé au secrétaire général de l'ONU d'envoyer six bataillous de « casques bleus » afin de renforcer le GANUPT.

Le bureau de coordination des pays non alignés a violemment critiqué, dans un communiqué, les dirigeants de l'ONU, se déclarant scandalisé d'avoir appris que le GANUPT n'était pas du tout prêt à assumer ses opérations à compter du 1 " avril. Avoir maintenu cette date alors qu'elle ne pouvait pas être respectée a été, selon lui, « un acte d'irresponsabilité et de naïveté ». Quant aux Douze de la CEE, ils ont exprimé, dans un communiqué, leur « profonde préoccupation » après « les événements en Namibie » qui constituent, selon eux, une « violation » des résolutions des Nations unies. Ils ont renouvelé leur appui « inconditionnel » au secrétaire général de l'ONU.

JOHANNESBURG

de notre correspondant

A l'occasion de sa rentrée au Parlement, le chef de l'Etat sud-africain a évoqué la situation en Namibie, estimant qu'e il n'y a aucun doute que la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) est fautive e. « Craignant, a-t-il ajonté, de participer à une procédure démo-cratique et de faire campagne de façon démocratique, la SWAPO a choisi de se comporter comme une puissante organisation d'Intimidation... Elle a fait un mauvais cal-

Pour M. Pieter Botha, la direction du mouvement indépendantiste devra être temue pour responsable du carnage. Elle devra expliquer à la population namibienne pourquoi elle a bafoué l'autorité du Conseil de sécurité des Nations unles ». En conclusion, le chef de l'Etat a fait remarquer que « si une des parties est maimenant autorisée à violer ses obligations, le processus tout entier d'indépendance de la Namibie s'écroulera », notant au passage que l'Afrique du Sud avait, pour sa part, · scrupuleusement honoré ses enga-

Sur le terrain, après une relative accalmie, mardi et mercredi, de vio-lentes escarmouches se sont pro-duites dans la journée de jeudi, alourdissant encore le bilan qui est désormais d'au moins 278 morts. Les autorités de Pretoria ont reconnu que leur appel aux guéril-leros à se rendre ou à bénéficier d'un sauf-conduit pour retourner en Angola n'avait pas été entendu et que les infiltrations continuaient.

Réunion d'urgence de la commission conjointe

Le président Botha a annoncé que l'Afrique du Sud avait demandé une réunion d'urgence de la commission conjointe prévue par le protocole de Brazzaville. Celle-ci, composée de Sud-Africains, de Cubains, d'Ango-lais ainsi que d'observateurs soviétiques et américains doit se réunir, samedi 8 avril à Windhoek. M. Pik Botha, ministre des affaires étrangères, s'est déclaré confiant dans la possibilité de trouver une solution.

(1) Angola, Botswana, Mozambique,

Europe

POLOGNE: Après la signature de l'accord avec le pouvoir

M. Walesa multiplie les appels à l'aide économique

Varsovie, de l'accord final de la table ronde, prévoyant la légalisa-tion de Solidarité et l'entrée de l'opposition au Parlement, l'administration Bush a fait savoir le jeudi 6 avril, qu'elle préparait un ensemble de mesures destinées à encourager les autorités polonaises à mettre en œuvre les réformes démocratiques. De leur côté, M. François Mitterrand et le chancelier ouestallemand Helmut Kohl ont déclaré vouloir . contribuer au processus en cours » en Pologne en « renforçant la coopération bilatérale et en déployant des efforts concertés au niveau international ». Le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, est attendu à

Varsovie à la mi-avril. M. Walesa a fait clairement comprendre, au cours d'une conférence de presse tenue jeudi à l'université de Varsovie, que la Pologne comptait maintenant sur l'aide occidentale. - Sans une réduction substantielle du service de la dette. l'économie polonaise n'a aucune chance de tourner à plein régime, at-il dit. Nous allons demander à l'Est et à l'Ouest de nous aider et nous nous efforcerons de démontrer que la Pologne peut être un partenaire sur. >

Le quotidien du gouvernement soviétique, les Izvestia, s'est félicité du . compromis . obtenu en Pologne. M. Lech Walesa a d'ailleurs émis le souhait de se rendre en URSS, . non pas pour irriter, faire de l'agitation ou perturber la perestroïka, mais pour y trouver de la compréhension pour les réformes en Pologne. J'aimerais visiter ce beau pays, y apprendre quelque chose, parler aux gens ., 2-t-il dit, avant d'ajouter devant un parterre de journalistes hilares : . Et puis, bien sur, j'aimerais en revenir ... Selon son entourage, une visite du président de Solidarité à Moscou n'est pas encore organisée, car il reste notamment à déterminer quelle organisation l'inviterait. En attendant, M. Walesa a l'intention de voyager en Occident, en Italie pour quatre jours à partir du 19 avril, à Strasbourg le 10 mai, invité par le Parlement européen, puis aux Etats-Unis.

 URSS: des cendres des victimes de Katyn remises à la Pologne. - Une ume contenant des cen-dres d'officiers polonais victimes, pendant la deuxième guerre, du mas-sacre de Katyn, près de Smolensk (ouest de Moscou), a été remise mer-credi 5 avril à des officiels polonais. au cours d'une « cérémonie funéraire solennelle », a annoncé l'agence TASS. Acheminées en Pologne, ces cendres ont été déposées dans une églisa de Varsovie avec de la terre rapportée de la forêt de Katyn. -(AFP, Reuter.)

. Je traverserai l'Europe et je supplierai l'Europe et le monde d'aider la Pologne à les rattraper - économiquement, a-t-il dit.

Selon le gouvernement polonais, le syndicat Solidarité devrait être formellement légalisé le 15 avril, et Solidarité-Rurale, le 20. Les responsables de Solidarité ont cependant eu à cœur, jeudi, de ne pas crier victoire après la signature de l'accord avec le pouvoir. Pour M. Bronislaw Geremek, conseiller de M. Walesa, « il ne faut pas trop exagérer l'importance de cet événement ». « Il faut se rendre compte que le sentiment de lassitude est aujourd'hui prépondérant dans la société polonaise, a-t-il ajouté sur RFI. Ce dont on se rend compte la catastrophe économique. -

RDA : les slogans du 1e Mai boudent l'URSS. - Pour la première fois dans l'histoire de la RDA, les siogans et les mots d'ordre pour la fête du 1º Mai annoncés jeudi 6 avril par le comité central du SED (PC estallemand) ne font plus référence à l'URSS. Encore en 1988, le SED avait consacré deux slogans au Parti communiste de l'URSS et à l'Union soviétique vantant « l'indestructible alliance de lutta entre le SED et le PCUS s. - (AFP.)

EORG 40, Av. George V. Paris

ESCOMPTE

SAMEDI 8, DIMANCH 9, LUNDI 10 AVRIL ET LES JOURS SUIVANTS

— MANTEAUX —

VISON dark	24750 -50	% 12375°	CASTOR col Rena	ard 55000" -70%	16500		
VISON dark Saga	28750°-50	% 14375	PUTOIS	38750 -60%	15500		
VISON Lunaraine	28750 -50			26850 -859			
VISON Ko hi-noor	55000°-75			is 24750 -75%			
VISON fantaisie	65000°-80	% 13000°	RAGONDIN IONS	. 9850 -75%			
VISON pastel			CHAT Nankin	7850:-75%	1950		
COYOTE	33750f -70	% 10125°	ZORINOS	4850 -75%	1200°		
		- VES	TES -	-			
VISON blanc	-55000° -71	5% 13750	RENARD Virgini	e 187501-809	3750°		
VISON lustré	35000 -65	5% 12000	CHAT Nankin	9250 -85%	1350		
COYOTE et Renar	14850 -8	5% 2200	MARMOTTE	14750: -85	2200°		
Mantea	ux longs de	u soir	Hau	te Fourrure			
VISON blanc	.95000±-8	5% 14250°	VISON blanc	75000-85%	26250°		
VISON Lunaraine	650007-85	5% 9750°	LYNX canadien	95000-85%	14250°		
VISON Ranch	-65000°-80	0% 13000°	ZIBELINE russe	310000F-75%	77500		
RENARD roux/noi	85000 -8	5% 12750	PEKAN	95000-65%	33250		
				é-95000-60%	38000°		
_							
Capes Renard bleu 85000-85% 12750' Etoles Vison blanc 55000-75% 13750' HOUSSE DE PROTECTION POUR TOUT ACHAT							
Articles an	noncés dis	ponibles	usqu'à épui	sement des	stocks		

à 2 pas des Champs-Elysées... 40. Av. George V.

JAPON: le scandale Recruit-Cosmos

Arrogance et complaisance du pouvoir

(Suite de la première page.)

Quant à M. Takeshita, il a dû reconnaître que Recruit contribuait à financer son propre clan.

Le Japon traverse une crise de confiance qui se mue en crise politique. Le scandale Recruit lui-même, imbroglio de tractations boursières et de trafic d'influence, en est sans doute plus un détonateur que l'élé-ment central. Les Japonais sont habitués à ce genre d'affaires, qui se répètent comme un rituel depuis trente-quatre ans que le Parti libéral démocrate (PLD) est au pouvoir (neuf sur dix-huit premiers minis-tres ont été mêlés à des scandales). Certes, il touche cette fois une bureaucratie que l'on croyait intè-gre, mais s'il indigne davantage une partie de l'opinion, c'est surrout qu'il coîncide avec d'autres facteurs de mécontentement très concrets.

A l'introduction d'une TVA impo pulaire conjuguée à une réforme fis-cale qui, présentée par ses adver-saires comme défavorable aux revenus modestes, aggrave l'amer-tume déjà engendrée par une plus grande disparité des revenus. s'ajoute une ouverture des marchés agricoles dont la paysannerie ne veut à aucun prix. Le Parti conservateur craint que ce mécontentement ne se fasse sentir aux élections sénatoriales prévues pour l'été.

Le « casse-tête » des conservateurs

Il est fort possible que le PLD perde ces élections. Mais cette défaite sera moins l'expression d'un vote franc pour l'opposition que celle d'un sentiment de frustration. Une partie des électeurs entendent sans doute - sanctionner - le PLD, mais rares sont ceux qui imaginent un autre parti au pouvoir, ou même un gouvernement de coalition. L'ampleur de la défaite sera donc vraisemblablement faible. L'électorat japo-nais est d'une étonnante stabilité : depuis le début des années 70, il n'y a pas eu de transferts de voix du Parti conservateur à l'opposition (des mouvements s'opérant en revanche au sein de l'opposition) : aussi, le nombre des sièges est-il déterminé par le taux d'abs-

Les dernières consultations (sénatoriales partielles et désignation de deux gouverneurs), marquées par un recul du PLD, n'ont en rien infirmé cette tendance : à Chiba par exemple, si le candidat communiste à l'élection du gouverneur a failli l'emporter, ce n'est pas qu'il a obtenu plus de que le taux d'abstention chez les conservateurs a été plus important. C'est ce qui risque de se produire pour le renouvellement du

Sénat. Hypothèse qui n'entraînera pas un bouleversement du paysage politique : dans le passé, le PLD a déjà perdu la majorité à la Haute Assemblée. Il dut alors grignoter sur ses marges (les indépendants). Cette fois, si c'est nécessaire, il fera appel aux sociaux-démocrates, qui ne modifieront en rien son programme

Ne craignant guère de perdre le pouvoir, le PLD cherche à limiter les dégâts : une défaite au Sénat signifiant le passage des commissions sous le contrôle de l'opposition. Au départ, M. Takeshita pensait faire des élections

doubles, dont les partis centristes (bouddhiste et social-démocrate) ne veulent pas, ou simplement au renouvellement de la Chambre

Crise? Malaise surtout, qui tient au sentiment diffus d'une paralysie du système politique et à l'absence de solution de rechange : en raison du monopole du pouvoir exercé par les conser-vateurs depuis la guerre, à l'exception d'un bref cabinet socialiste) et de ses propres carences, l'opposition, divisée et gaffeuse, n'a jamais fait figure d'alternative. Au demeurant, sa virulence pour dénoncer les indéli-



doubles (Sénat et Assemblée), cet été, afin de mobiliser la clientèle à la fois des sénateurs et des députés. L'électorat conservateur vote moins en fonction de choix politiques que de liens tissés dans les puissantes organisations de soutien des candidats. S'il n'y a qu'une élection, environ 6,5% de l'électorat conservateur ne se déplace pas. Le PLD obtient alors autour de 32% des électeurs. Si les deux élections ont lieu simultanément, les conservateurs mobilisent en revanche toutes leurs troupes et recueillent 39 % des voix, ce qui, en vertu du système de répartition des sièges, leur assure une majorité stable. Compte tenu de l'impopularité du tendance à serrer les rangs plutôt gouvernement, les conservateurs qu'à se lancer dans un réglement sont confrontés à un « casse- de compte au sommet (comme ce

catesses des conservateurs sonne faux : en dehors des communistes. tous les autres partis ont leurs casseroles (le président du Komeito (bouddhiste) est impliqué dans un autre scandale financier, l'ex-président du PSD a dû démissionner à cause de l'affaire Recruit et les socialistes sont loin

d'être au-dessus de tout soupçon). Absence d'alternative aussi dans les rangs du PLD : non seulement M. Takeshita est à la tête du clan le plus puissant (un quart des députés et sénateurs) et il est donc difficile à déboulonner, mais encore tous ses rivaux ont trempé comme lui dans l'affaire Recruit. Les « barons » du PLD ont donc tête » : procéder à des élections fut le cas lors de l'implication de

M. Tanaka dans le scandale Lock-

Dans les jours qui viennent, les conservateurs devront décider s'ils continuent à protéger M. Nakasone (bloquant sa comparution devant le Parlement) ou s'ils le sacrifient. Non seulement le boycottage de la Diète par l'opposition les contraint à ce choix, mais aussi, et surtout, la crainte que le parquet ne les preune de vitesse et ne procède à des arrestations.

Un sérieux détomateur

Les pressions en faveur de la démission de M. Takeshita se sont fortement accentuées. Mais il faudra un sérieux détonateur pour qu'elles se traduisent dans les faits. Trois facteurs pourraient obliger M. Takeshita à quitter ses fonctions. Tout d'abord, son implication directe dans le scandale; ensuite, l'arrestation de M. Nakasone – hypothèse certes extrême mais qui n'est pas à exclure; troisièmement, une défaite électorale telle que le premier ministre devrait en assumer la responsabilité.

Dans la seconde hypothèse, selon le scénario envisagé par les conservateurs, l'arrestation de M. Nakasone et la démission de M. Takeshita seraient suivies de la formation d'un cabinet intérimaire (avec à sa tête un des patriarches du PLD) qui gérerait les affaires, et notamment les élections, jusqu'au retour quelques mois plus tard de M. Takeshita. Quoi qu'il arrive, celui-ci demeure l'homme fort de son

Dans tous les cas de figure, même si les conservateurs essujent une défaite aux élections de l'été, la pérennité du pouvoir des libéraux démocrates ne semble pas devoir être remise en cause. L'unification l'automne dernier du mouvement syndical en une grande confédération, Sorengo, excluant les communistes, permettra sans doute une meilleure coordination électorale des partis d'opposition. Mais ceux-ci restent fondamentalement divisés et, d'ici les élections, le PLD aura vraisemblablement eu le temps de se ressaisir.

Le mécontentement des Japonais devant l'arrogance et la complaisance du pouvoir est aussi profond que leur embarras politique. D'où cet étrange théâtre d'ombres. Les députés conservateurs sont inquiets pour leurs sièges mais, ironiquement, les plus visés dans le scandale Recruit disposent de clientèles si solides qu'ils ne seront pas affectés. L'opposition fait de la politique-fiction, se berçant de l'illusion d'être une solution de rechange à laquelle pourtant l'électorat ne croit pas.

Quant à M. Takeshita, il reste silencieux, naviguant au plus près pour gérer une crise d'immobiisme politique. Le sentiment de malaise se fait plus pesant au fur et à mesure que le fossé se creuse entre une classe politique paralysée et une opinion publique qui exige des comptes, notamment à travers des journaux dont cer-tains, comme l'Asahi, dénoncent vigoureusement le gouvernement. sans croire à une solution de

PHILIPPE PONS.

AFCHANISTAN

Washington confirme la nomination d'un représentant auprès de la résistance

Washington a confirmé le 6 avril sa décision de nommer un représen-tant spécial auprès de la résistance afghane. Le porte-parole du départe-ment d'Etat a toutefois refusé de confirmer qu'il s'agirait de M. Peter Tomsen, actuellement en poste à Pékin. L'émissaire américain aura rang d'ambassadeur, mais il ne s'agit pas pour autant d'« une reconnaissance formelle du gouverne-ment intérimaire » afghan ni de l'« établissement de relations diplomatiques ».

Entre-temps, la proposition de trêve pour la durée du ramadan émise par Kaboul (le Monde du 7 avril) n'a été suivie d'aucun effet sur le terrain. Les combats se sont poursuivis à Jalalabad, et la capitale alghane a reçu, de son côté, plu-sieurs roquettes. L'une d'elles, tombée sur un dépôt de pétrole, a mis le feu à treize camions remplis de car-burants. — (AFP, Reuter.)

Le retrait vietnamien du Cambodge

Le prince Sihanouk demande à la France d'organiser une conférence internationale

Washington a préconisé, jeudi 6 avrol, l'envoi, sous les auspices de l'ONU, d'une force de maintien de la paix au Cambodge. L'Australie a fait savoir, de son côté, qu'elle était prête à colla-borer à une initiative de ce type. L'Inde et la Pologne ont, pour leur part, accepté de participer à la CIC (Commission internationule de contrôle) proposée par les Etats indochinois, et le Canada – invité également à en faire partie - a donné son accord de principe.

de notre correspondant

Après une première réaction négative mais modérée, le prince Norodom Sihanouk a répliqué sur un ton extrêmement hostile aux propositions vietnamiennes de retrait du Cambodge. Dans une déclaration diffusée en fin de journée à Pêkin le jeudi 6 avril, il a rejeté o toutes les décisions prises ces derniers jours et dans les jours et les mois à venir par Hanoï et ses partenaires indochi-nois • quand ces décisions sont contraires aux exigences légitimes de la nation khmère ». Il a en outre lancé un appel personnel à M. Francois Mitterrand pour qu'il organise à Paris, « à une date opportune », une conférence internationale sur le Cambodge dans « le but de faciliter et hâter la juste résolution » de la crise cambodgienne (nos dernières éditions du 7 avril). A cette conférence distante de la conférence de la confére rence, le chef de la résistance anti-vietnamienne souhaite voir invités, outre les protagonistes indochinois, la France, le secrétaire général des Nations unies, la Chine, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Union soviétique, les six Etats non communistes d'Asie du Sud-Est (ASEAN), le Japon, l'Inde, l'Aus-tralie, la Nouvelle-Zélande. Liste qui, préciso-t-il, « n'est pas exhaus-tive ».

Cet appel est précédé d'un « coup de sang » du chef de la résistance, qui dénonce en termes très vifs « tout ce qui est décidé par les sol-disant trois Etats de l'Indochine vietnamienne - comme - nul et non avenu - et - l'œuvre illégale du Vietnam, du Laos et du régime des Quisling (1) de Phnom-Penh -. D

réitère son exigence de voir le contrôle international sur le retrait vietnamien placé sous l'autorité des Nations unies, et non de l'ancienne Commission internationale de contrôle fondée en 1954, comme le suggère Hanoï.

Si les volte-face de l'ancien monarque dans le passé déconcer-taient, on en discernait toujours la logique. Cette demande solemelle faite à la France est, elle, de prime abord, incompréhensible. Le prince Sihanouk savait la France disposée à organiser une telle conférence à l'avenir, mais dans la mesure où des progrès notables auraient été enre-gistrés au préalable, en particulier lors de la nouvelle rencontre qu'il venait d'accepter d'avoir avec M. Hun Sen, le premier ministre de Phnom-Penh, à Djakarta le 2 mai.

En faisant ainsi remonter la barre des négociations, l'ancien monarque risque de condamner la réunion de Djakarta. Peut-être a-t-il été blessé par les propos de M. Nguyen Co Thach, le chef de la diplomatie vietnamieme, qui a déclaré mercredi que si le prince Sihanouk poursui-vait son association avec les Khmers rouges, il aurait droit, dans la future administration khmère, à un poste du même rang que celui de Pol Pot. Mais en même temps, son appel place les Français dans une situation inconfortable : on ne voit pas très bien l'utilité d'une réunion internationale sur le Cambodge en l'état actuel des choses. Ce raisonnement avait d'ailleurs conduit le Quai d'Orsay à s'entremettre pour favoriser une reprise du dialogue entre Sihanouk et Phnom-Penh avant d'ailer plus loin.

La Chine elle-même, sans marquer d'enthousiasme pour la reprise des négociations, paraissait vouloir faire contre mauvaise fortune bon coeur. Elle semble avoir été surprise par cette dernière déclaration. Peu auparavant, elle venait de s'aligner sur la position du prince Sihanouk concernant la nature du contrôle premational sur le Cambodge. Dixhuit heures après la publication du nouveau communiqué du prince, l'agence officielle Chine nouvelle n'en avait pas encore soufflé mot.

. A. €

ينج ١٤٠ وأده

医阿里克斯氏腺素

7 Be

FRANCIS DERON.

Du nom da chef du gonverne-ment norvégien sous l'occupation alle-mande durant la dernière mondiale.

La visite de la «troîka» européenne à New-Delhi

L'Inde souhaite renforcer la coopération dans la lutte contre le terrorisme

Dans le cadre des contacts entrepris par la « troïka » européenne, Mª Edwige Avice, ministre délégué aux affaires étrangères, vient de se rendre en Inde en compagnie de M. Francisco Ordonez, le chef de la diplomatic espagnol, et de M. Theodoros Pangalos, ministre adjoint grec aux affaires étrangères. Ils ont été reçus, le 28 mars, à New-Delhi, par M. Rajiv Gandhi. Cette entrevue a été consacrée, avant tout, à trois dossiers : le conflit afghan, les inquiétudes de la région face à l'intégration européenne et les perspectives de paix au Cambodge.

Dans l'ensemble, selon M™ Avice, les interlocuteurs indiens de la « troîka » ont manifesté un net intérêt pour une collaboration entre la CEE et le sous-continent indien dans la lutte contre le terrorisme. Au lendemain de la visite de M. Yasser Arafat à New-Delhi, les positions de l'Europe sur le Proche-Orient, notamment sur le conflit israélo-arabe, les ont également vivement intéressés.

participation du régime de Kaboul à un règlement politique. Ils estiment que les trois mois à venir seront - décisifs -. Ils parlent avec chaleur de Mes Benazir Bhutto et souhaitent une consolidation de la démocratie chez leur voisin pakistanais. En ce qui concerne le Cambodge. tout en exprimant certaines réserves

Sur l'Afghanistan, les Indiens

continuent de juger « essentielle » la

sur le projet de conférence internationale prôné par la France, ils se montrent - assez optimistes - sur un règlement et estiment que la rencontre entre M. Gorbatchev et M. Deng Xiao ping, le 15 mai à Pékin, a une M™ Avice a également séjourné

quarante-huit heures à Katmandou pour y discuter de la coopération franco-népalaise. Les domaines de l'irrigation et des télécommunications figurent parmi les dossiers abordés et ouvrent la possibilité, pour la France, d'y poursuivre ses

EN BREF

en exil. - M. Chen Jun, trente et un entre étudiants mouhadjirs (venus d'Inde ans, fondateur d'Amnesty 89, un vers le Pakistan en 1947) et étudiants groupe qui se propose d'enquêter sur les sindhis (autochtones). - (AFP.) prisonniers politiques, a quitté Shangai e SUÈDE : l'assassin présumé pour Hongkong, vendredi 7 avril, dans d'Olof Palme serait prochainedes circonstances non élucidées. Son ment inculpé. — L'homme de qua-épouse britannique a déclaré qu'il lui rante et un ans placé sous mandat

monde – et fera une étape dans telle que l'on peut actuellement envi-l'ancienne colonie portugaise du Timor-

● PAKISTAN : huit morts dans des affrontements ethniques. - Au moins huit personnes ont été tuées et quarante blessées, le 6 avril, lors de nouvelles explosions de violence à Hyderabad (dans la province Sind, au sud du pays). Le couvre-feu a été ins-

• CHINE : le dissident Chen Jun tauré à la suite de ces affrontements

avait téléphoné depuis un poste de d'arrêt depuis le 17 décembre souppolice à Shangai pour lui annoncer qu'il conné d'avoir assassiné le premier allait être expulsé par avion, mais un porte-perole gouvernementai a assuré 28 février 1986, « pourrait être qu'il était parti de son plein gré. — (AFP.) inculpé du crime d'ici à quinze iours », a indiqué, mercredi 5 avril à INDONÉSIE: le pape au TimorOriental. — Jean-Paul II effectuera, du 3 au 14 octobre, une visite en Indonésie — le plus grand pays musulmen du monde — at forz une étable dispersión de la control de façon d Oriental — à majorité catholique — a annoncé Mgr Darmaatmaja, président de la Conférence indonésienne des Eglises, le 6 avril, à Djakarta. — (Reuter.) examiner une demande de mise en liberté du détenu présenté par la défense. — (AFP.)

> Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330

Le goût amer du saké de M. Takeshita

KAKEYA de notre envoyé spécial

« M. Takeshita est la fierté de notre commune », peut-on lire sur des panneaux à l'entrée de ce petit bourg perdu au creux des montagnes de la préfecture de Shimané, sur la mer du Japon. Mais c'est plutôt de la gêne qu'éprouvent aujourd'hui les habitants, raconte le docteur Shiratsuki, dont la famille vit depuis trois générations à Kakeya. Même au « pays », M. Noboru Takeshita

Le dernier sondage du quoti-dien Asahi, le 18 mars, montrait que, sur le plan national, sa popu-68 % des personnes interrogées étaient opposées à son cabinet. Le scandale Recruit a fait des ravages jusqu'au fond des provinces, et il ne semble pas que la préfecture de Shimané soit prête à partir en guerre contre le reste du pays pour défendre son « enfant prodigue », Noboru-chan (le petit Noboru) comme on dit encore familièrement ici, devenu premier ministre.

« Parler négativement de M. Takeshita est un tabou, et personne n'en dit du mal », com-mente le docteur Shiratsuki. Mais rares sont ceux qui apprécient encore le saké que produit la petite distillerie de sa famille : une manière peut-être d'exprimer des opinions politiques dans une commune de quatre mille huit cents habitants, dont quatre-vingt-dix sont jamais fait connaître... A Kakeya, où, depuis que M. Takeshita est devenu premier ministre, des touristes venaient par cars entiers acheter le « saké du pou-voir », dont la production a augmenté de 50 000 litres en que ques mois, Noboru-chan n'a

l'ancien premier ministre impliqué dans l'affaire Lockheed, dans sa circonscription de Niigata.

« Même après le scandale, Taneka était resté un kamisama (dieu) à Niigata », nous dit la sué, la grande ville voisine, ∢ Takeshita est devenu l'homme de Tokyo : il a oublié le pays. » « Il n'est jamais venu depuis qu'il est premier ministre », reconnaît M. Yoshimura, directeur de la distillerie familiale, qui visiblement ne souhaite guère s'étendre sur le

Ouatre siècles de pouvoir

Le long de la grande rue de la partie haute du bourg, adossée à une forêt de bambous vaporeux, la maison des Takeshita, de style traditionnel, austère et élégante avec son bois sombre et son jardin aux arbres savamment taillés. est aisément reconnaissable. On peut lire sur le mur de la distillerie attenante les énormes idéogrammes Taishu qui signifient « les masses » : c'est le nom que donna autrefois au saké familial la mère de M. Takeshita, quì avait des idées progressistes. Et puis, avec la notoriété de Noboru-chan, on le changes en izumo omaré (la fierté d'Izumo) : une appelation jugée de meilleur ton (izumo, le sanctuaire le plus célèbre du Japon avec lsé, est situé dans la

préfecture de Shimané). C'est dans cette maison familiale où défilaient les potentats locaux que le petit Noboru fit son apprentissage de la politique. Son pare était le boss du village. Depuis quatre siècles, les Take-shita avaient été la famille la plus puissante de Kakeya, collecteurs d'impôts pour le seigneur. Lors-que le Japon se « démocratice » à

l'époque Meiii, les vieilles structures ne s'en maintinrent pas moins, et les Takashita restèrent les maîtres du bourg, ne passant la main qu'à un autre clan puisesant, les Kageyama, dont le patriarche occupa vingt ans les fonctions de maire sens qu'il n'y ait ismais une élection.

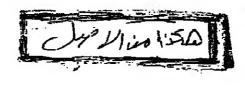
Aucum candidat n'osait se présenter contra lui, et il fallut attendre qu'il se retirât, il y a deux ans, après une haute lutte menée par le docteur Shiratsuki. Son adjoint fut élu. Entre-temps, l'un des fils Kageyama était devenu secrétaire de M. Takeshita : « Avant l'incident >, s'empresse-t-on d'ajouter, faisant allusion au scandale.

Nul n'ignore à Kakeva que

M. Takeshita, comme la plupart des autres politiciens conservateurs, n'a pas les mains propres dans l'affaire Recruit. Mais les structures du pouvoir local sont préfecture, ne peut critiquer ouvertement le premier ministre. Son association de soutien (koenkai), c'est-à-dire sa machine électorale, est si puissante et ses ramifications si diffuses que ne pas en faire partie signifie pour le contestataire > se marginaliser : pour un petit entrepreneur, c'est courir à la catastrophe.

A Kakeya, beaucoup pensent que le scandale peut mai se terminer pour le premier ministre : « Le pauvre, c'est bien melheureux pour lui, comme pour nous », entend-on comme un leitmotiv. Dans ce petit bourg tranquille (de mémoire d'homme, on ne se sou-vient pas d'un seul crime) où les habitants estiment qu'ils ont contribué à l'ascension de M. Takeshita, le discrédit dont il est l'objet rejaillit sur toute la communauté. Personne ne le critique, mais son saké à un goût de plus en plus amer.





Politique

Malgré les incidents et l'occupation de la préfecture de Bastia

Les négociations entre les préfets et les syndicats se poursuivent en Corse

BASTIA

de notre envoyée spéciale

Pression à l'intérieur de la préfecture, dans la salle de réunion et dans le hall. Pression à l'extérieur, le long des grilles et dans les rues. Autour de la table de négociations un dialogue de sourds. Les discussions entre les deux préfets de Corse représentant le gouverne-ment et les syndicats de la fonction publique, entamées le jeudi 6 avril, se déroulent dans une franche atmosphère de guérilla.

Deux préfets pour vingt-quatre syndicalistes: 4 CGT, 4 FO, 4 FEN, 4 CFDT, 2 SNUI, 2 CGC, 2 CFTC, 2 autonomes. Vingt-quatre officiellement, une quarantaine en fait : la CGT a réussi, jeudi matin, à introduire trois délégués supplémentaires dans les locaux et les autres syndicats n'ont pas voulu être en reste. Le préfet de région, M. Jean-Gilbert Marzin, et le préfet de Haute-Corse, M. Bernard Boncault, croyaient ouvrir de courtoises discussions sur la prime de transport que le gouvernement a accepté d'octroyer aux grévistes. Ils se retrouvent face à une intersyndicale déterminée, ressoudée, persuadée d'avoir une « mission historique » à accomplir.

La première journée a été harassante. Dix heures de discussions pour rien. Les syndicats ne tiennent aucun compte de l'ordre du jour prévu : montant de la prime de transport, indemnisation des journées de grève. Ils revien-nent à leurs revendications des débuts : ils veulent que soit reconnu le principe de la vie chère en Corse, que le gouvernement cesse de mépriser ceux qui ont • tenu à bout de bras - les services publics pendant la période d'attentats qu'a connue la Corse jusqu'à la trève du le juin der-

Le continent n'a encore rien compris : il croit que les grévistes réclament une prime d'insularité. Après six semaines de grève on apprend qu'ils se battent pour des « principes ». « Si le gouverné-ment croit que nous sommes là pour discuter chiffres, il setrompe », affirme Noël Zicchina de la CGT. En fait, sur le montant de la prime tous les syndicats ne sont pas d'accord alors que le principe de la vie chère fait l'una-

A 18 h 30 jeudi, les préfets suspendent les négociations avec l'accord de Matignon. Les syndicalistes leur ont présenté leur définition de la prime de transport. A chaque fois que les repré-

. . .

1000

300

4 . . .

William Control

Les négociations entre les préfets de Corse-du-Sud et de Hante-Corse et les délégués syndicaux se déroulent dans une nce tendue. Elles avaient été susper dues le jeudi 6 avril vers 18 h 30 par les deux représentants du gouvernement malgré le souhait des syndicats. Pour manifester leur volonté de continuer la discussion, les dirigeants de l'intersyndicale ont occupé toute la mit le hali et la salle de réunions de la préfecture de Bastia. Cela a entraîné quelques incidents qui out été le prétexte à

sentants du gouvernement

s'apprêtent à proposer un chiffre, le refus est obstiné. Les syndicats

souhaitent que cette prime com-

porte un montant forfaitaire et

une partie indexée sur le coût de

la vie ; ils refusent de prendre en considération le précédent qui serait créé au niveau national ; ils

répondent « en Corses et non plus

en fonctionnaires », s'alarme la prélecture. Et le consensus insu-laire fait que lorsque le plus offen-sif a parlé — en l'occurrence la

Toujours

les manifestants

Toute la journée plusieurs cen-

taines de manifestants ont frappé

derrière lui.

- tout le monde se range

une suspension de séance lorsque les négociations out repris le vendredi peu avant 10 beares.

En fin de matinée, les dirigeants syndicaux ont réclamé une nouvelle interruption afin de définir entre eux « une position commune face à l'intransigeance du pouvoir ». Dans le même temps, dans l'entourage des préfets, on prévenait que « les négociations ne survivraient pas au dialogue de sourds qui s'était instauré la veille ». En effet, face aux

représentants du gouvernement qui voutaient s'en tenir à l'ordre du jour (prime de transport et conditions de la reprise du travail) les délégués syndicanx voulaient obtenir en préalable la reconnaissance de la cherté du coût de la vie en Corse. Que ce soit antour de la table des négociations ou dans la rue, c'est la CGT qui s'est révélée la plus dure dans ses revendications et ses actions. Les aéroports de Bastia et d'Ajaccio restaient vendredi fermés au trafic.

par intermittence sur les grilles de blessée au visage. Un photographe de l'agence Reuter est atteint par un éclat : il se trouvait, lui, à l'intérieur, de l'autre côté des grilles; c'est un engin artisanal lancé par les manifestants qui l'a touché, « une sorte de grenade au plâtre avec un flotteur de chasse d'eau », disent les policiers, dubi-

Séquestrez les préfets!

Les préfets ont le tort de proposer de reprendre la négociation à Ajaccio, • pour changer •. Les syndicats s'élèvent contre cette interruption « brutale » des conversations. Ils décident d'occuper les locaux. « Séquestrez les préfets! », hurle la base. On crie

comme les négociateurs à Bastie

« Rocard, démission ! ». Une quapour une nuit surréaliste dans la préfecture. Les préfets occupent leur chambre, les syndicalistes le rez-de-chaussée, le hail et la salle de réunions. Entre les négocia-teurs, un cordon de CRS. La base fait parvenir à ses héros de quoi tenir un siège. Lorsque les préfets, consternés, viennent prendre la température, vers 22 heures, les militants jouent aux cartes, et les renvoyent à leur ligne directe avec Matignon. Les syndicats demandent que les préfets soient mandatés pour discuter de l'indexation de la prime.

L'intersyndicale réclame des rités essayent d'attirer leur attention sur le fait que la présecture

n'est pas un hôtel », mais on en vient aux mains. Les CRS tentent d'empêcher l'arrivée de sacs de couchage transmis de l'extérieur par les sympathisants. Une grenade lacrymogène est lachée, selon les syndicalistes, à l'inté-rieur même du ball de la préfecture. Au cours de la bouscuizde, minerve à la suite d'un incident il d'Ajaccio, est de nouveau commoa quinze jours sur le port tionné et on appelle un médecin du SAMU.

A l'extérieur, le début de la nuit est également agité; quel-ques dizaines de militants sont rassemblés autour de feux de camp, surveillés par les forces de l'ordre. Certains chantent l'Internationale le poing levé. Des jeunes, trop jeunes pour être fonctionnaires, se joignent à la danse avec leur équipement complet : lunettes de piongée, masques, pierres et boulons. Une course poursuite s'engage avec les CRS dans les ruelles qui descendent vers le port. Bilan : cino interpellations. Trois sont gardés à vue : deux chômeurs et un tapissier Les policiers récupèrent des vis de 20 centimètres de long en acier.

La pression s'exerce à Bastia et aussi à Ajaccio. Pendant que M. Marzin discute dans la matinée du classement de la Corse en zone de vie chère, il apprend que la tour de contrôle de l'aéroport d'Ajaccio est occupée par les fonctionnaires pour appuyer les revendicatioins des personnels CGT Air France. Il s'agit d'un problème de droit du travail que la préfecture a déjà tenté de régler. Une inspection est en cours. Mais les syndicats veulent accélérer le cours des choses. La CGT, qui occupe l'un des deux standards téléphoniques d'Ajaccio, coupe le téléphone à la préfecture - sur dix lignes, deux seulement fonctionnaient encore jeudi soir. Les agents EDF coupent l'électricité.

C'est l'impasse. Le gouverne ment souhaite, seion la préfec-ture, continuer à négocier, mais sur un mandat inchangé, tout en acceptant de faire figurer le problème de la vie chère dans le préambule d'un éventuel accord. Les syndicats engagés dans une stratégie appuyée, - peut-être de rupture » selon la préfecture. entendent poursuivre. Depuis dix ans, on n'avait pas entendu les caus corses. De ieurs et de leurs pavés sur les grilles de la préfecture de Bastia, ils rattrapent le retard, décidés à faire du

CORINE LESNES.

Les enchères de la CGT

La CGT est-elle en train de dur-cir le ton en Corse en s'angageant dans une sorte d'escalade sans issue ? Depuis sept semaines que dure et s'enlise ce conflit, la cen-trale de M. Henri Krasucki a fait des agents corses du secteur public une avant-garde qui montre à l'ensemble des salariés du conti-nent que la voie à sulvre est celle de la lutte. C'est la grève-symbole, la grève étendard. Ainai, dans une déclaration publiée le 5 avril, M. Krasucki appelle à une « soliderité de masse » avec « le combat des travailleurs corses qui est celui de jous » ... Cette grève est ainsi « un moment fort du courant de luttes qui, depuis des mois, se développe dans l'ensemble du sectèur public et nationalisé. » Le 6 avril, M. François Duteil, secréqu'entre la Corse et le continent les « problèmes sont communs » .

La grève en Corse est d'autant dénouement s'esquisse timide-plus un conflit phare que sur l'ensemble du continent le calme de conti

contrairement aux sombres pronostics de certains dirigeants syndicaux qui annonçaient, tel M. Marchelli de la CGC, une explosion sociale dès le lendemain des élections municipales. Même dans l'enseignement et dans le secteur hospitalier, la fièvre est, pour l'heure, retombée. Il sereit donc grave pour la CGT, qui, dans le ment, s'efforce de démontrer en permanence que seule la lutte pale et peut apporter des résultats, que es corses reprennent le travail les poches vides. Ou pres-

la préfecture, abattues il y a une quinzaine de jours dans des cir-

constances analogues. Un concert lancinant, relance à chaque sortie

de l'un des « officiers de liaison »

qui vient informer la base du déroulement des négociations. Les manifestants ne veulent pas savoir

que le gouvernement est prêt à parler chiffres, ils sont, par défini-

tion, ulcérés : « Il n'y a rien. Gou-

vernement de bandits! - Des

automobilistes s'arrêtent, s'infor-

ment et redémarrent : « Le gou-

cherche les affrontements. .

vernement ne veut pas céder, il

Dans l'après-midi, quelques

manifestants enfoncent la petite

porte de la préfecture; les CRS chargent et lancent des grenades lacrymogènes. Une personne est

Méfiance à l'égard des nationalistes

Il n'est donc pas surprenant que la CGT relève la barre au moment même où une perspective de

- a rappelé les « revendications qui sont à l'origine du conflit » (classement en zone zéro, prime d'insularité de 1 000 francs. « application de l'accord signé pour la personnel des organismes sociaux ») en estimant que € saules de telles mesures peuvent (...) mettre un terme au conflit ». A Bastia, la CGT a agitá la menace d'une « ruptuire » des négociations. Quant à l'union locale du port de Marseille, elle a averti qu'elle s'opposerait à ce qu'« on touche un centime à l'enveloppe de la continuité territoriale »... Alors que un des principaux responsables de l'Union générale des fonctionnaires CGT, M. Armand Villa, suit sur place à Bastia l'évolution des évétions syndicales, « dont l'attitude provoquerait l'échec ou le pourrissement du conflit ».

revendications ne signifie pas qu'on n'appellera pas à la reprise du travail tant qu'on n'aura pas obtenu satisfaction. On est prêt à rechercher un compromis. » Les responsables cégétistes savent qu'un triple risque les guette. Au bout de sept semaines de grève, il y a un réel danger d'usure et de démobilisation des grévistes, même s'ils semblent toujours très déterminés. L'indifférence quasi générale des salariés du continent ne se dément toujours pas, et même à la CGT on reconnaît en privé qu'« il n'y a pas de grands mouvements de solidarité ». Enfin, la CGT se méfie très fortement d'une récupération du mouvement par le STC et les forces nationa-listes corses. Remettre la barre au un moven pour des syndicalistes de ne pas sortir la tête trop basse... Afin que l'exemple serve ailleurs.

MICHEL NOBLECOURT.

L'économie de l'île en déroute

(Suite de la première page.) Les fonctionnaires n'ont pas encore repris le chemin de leurs bureaux et de leurs consoles informatiques que, depuis plusieurs jours déjà, la famille disparate des socioprofessionnels, où les commercants forment les gros bataillons, cherche à évaluer les dégâts et assaille les pouvoirs publics de demandes de moratoires, de reports d'échéances et d'autres mesures d'urgence. Selon le voca-bulaire qu'on employait dans les années 1970, les quatre maillons forts des « grèves-thromboses » sont les organismes sociaux, les PTT (interdisant tout mandat), la Trésorerie générale, où sont blo-qués les traitements des fonctionnaires et l'ANPE, car les chômeurs ne peuvent aller pointer et recevoir leurs indemnités.

Des structures quesi coloniales

Or la Corse compte plus de retraités, beaucoup plus de fonc-tionnaires et bien davantage de chômeurs que la moyenne natio-nale. D'après l'INSEE, 56 % de l'ensemble des revenus des ménages proviennent du secteur public. Alors, lorsque ce secteur tombe en panne, le débit de la pompe à finances se réduit de moitié. Quant aux caisses de Sécurité sociale, lorsqu'elles reçoivent 1 F de cotisations, elles dis-tribuent 4 F de pensions et remboursements. Enfin, dernier élément qui illustre le caractère quasi colonial des structures économiques, l'industrie, dans le pro-duit intériour brut, a le même poids que les activités primaires, c'est-à-dire l'élevage des chèvres, la pêche aux petits poissons succulents pour la soupe ou la cueillette des châtaignes: 6 %! Tont le reste est à mettre à l'actif, si l'on peut dire, du bâtiment et des travaux publics et aussi du com-merce. Piéthorique en ville, mais,

dans les montagnes, témoin d'une civilisation d'un autre âge. Subventionnée, assistée, la Corse? Comment ne le scrait-elle

Corse? Comment ne le serant-elle pas, cette île, finiettée en plusieurs marchés comme un archipel, montagnarde, rude et farouche! Elle ne le nie pas, mais ne voudrait pas qu'on la preme pour un quémandeuse perpétnelle. La crise actuelle, d'ailleurs ponctnée par des occupations de locaux d'organismes qui injectent ou sont censés contrôler les fonds publics, aura au moins le mérite de faire commendre aux insulaires que la manière de distribuer l'argent compte plus, en définitive, que l'enveloppe elle-même de la solida-rité nationale.

Par quelque bout qu'un prenne les statistiques, la Corse, par rapport au Limousin ou à la Bretagne, est toujours une région dorée sur tranche, dit un haut fonctionnaire qui s'occupe des de la Corse dans l'Europe médi-

relations avec Bruxelles. On lui donnerait trois fois plus de sub-ventions que ça ne servirait pas à grand-chose si, sur place, les entreprises et les circuits économiques ne sont pas capables de faire fructifier les transferts de l'Etat et de présenter des projets sérieux. L'argent stagne, et il n'est pas consommé à un rythme satisfaisant. » Bref, l'île suit fabriquer des hommes politiques en pagaille : témoin cette Assemblée régionale de soixante et un élus régionale de soixante et un élus pour une population de deux cent quarante mille personnes, sans compter les innombrables grappes de conseils, agences, offices et services. Mais elle manque de quelques professionnels de haut niveau pour son industrie et surtout son tourisme et ses loisirs qui restent à inventer de A jusqu'à Z. Il faudrait bâtir un projet différent et plus subtil que le modèle massif des Baléares. Pour définir le rôle de la Corse dans l'Europe médi-

terranéenne de 1993, il faudrait Baléares pour tenter de définir les qu'elle devienne une plaque tour-nante décomplexée et attractive aux capitaux de l'Europe du

Une immense

On réfléchit studieusement et passionnément à cette problémati-que à l'université de Corte, dont les pourfendeurs, encore nombreux à Ajaccio et à Bastia, parlent du campus comme d'un CEG à peine amélioré qui, pour s'agrandir, ajoute des bricolages aux expédients et loge ses étudiants dans une ancienne caserne de légionnaires. Mais les quolibets ne démontent pas Anne Codaccioni, qui, à la tête de l'Institut de développement des îles méditerra-néennes, tisse des liens avec les néennes, tisse des liens avec les un exercice incongru pour lui. universités de Sardaigne et des Avec de l'intelligence et de la pru-

traits essentiels de l'insularité, ses paradoxes, ses labyrinthes et ses handicaps. • Nous avons deux verrous majeurs à faire sauter, explique-t-elle. Historiquement, la Corse a toujours tourné le dos à la mer pour se protéger des bar-baresques. Or il faut maintenant considérer la Méditerranée comme une immense chance... Et puis, au plan des institutions, l'existence des îles est, en soi, attentatoire à l'autorité de l'Etat. C'est un trait de notre identité historique et politique dont tout le monde doit

Plus prosaîque, le banquier semi-public Raphaël Squercioni, président de la Caisse de dévelopment de la Corse, pense que ce n'est pas pour rien que l'île s'appelle l'île de beauté. Décliner écologie, tourisme, développement et environnement n'apparaît pas

bout du chemin. Créée en 1983, la Caisse, qui prête environ 140 millions de francs par an, a d'abord aidé une entreprise de taille de granit et elle a financé la construction d'un village de vacances à ossature en bois. Mais il fallait voir plus grand et abor-der de front le tourisme. Voilà donc lancée l'opération intégrée du golfe de Santa-Giulia, au sud de Porto-Vecchio, qui sera prolongée par celle de Balistra et d'une autre en face des joyaux des îles Cavallo et Lavezzi, surgies du paradis. On parle d'hôtels, de golfs, de thalassotherapie. Mais que les chevaliers de l'environnement se rassurent. Jean Eiffel, s'il vivait encore, pourrait toujours y

dence, le salut économique est au

croquer la naissance du monde. Quand les derniers revons du soleil, depuis la tour génoise, donnent aux ocres des demeures ajacciennes des reflets mordores, quand les eucalyptus embaument après l'ondée, quand les paquebots olanos et les cargos mixtes de la Méridionale se balancent devant le palais Fesch, qui croirait qu'Ajac-cio et la Corse sont en train. comme si le génie du masochisme les avait investies, de collectionner les mauvais points? Elus discródités, syndicats englués, Etat hautain à Paris et nargué sur place, économie chloroformée, Corse en déroute et déroutante, qu'on a connue pourtant si orgueilleuse et courageuse!

Chateaubriant, qui fut un quasi-insulaire et qui détestait l'enfant chéri d'Ajaccio, rapporte dans ses Mémoires d'outre-tombe, ce mot de Napoléon. Sentant, à Sainte-Hélène, sa fin prochaine, l'empereur murmura : « Je remunis le monde et je ne peux même plus soulever ma paupière. Suis-je assez tombé! ». Cruel rappel qui s'applique trop bien à la pauvre

economie corse. FRANÇOIS GROSRICHARD.

Sans ressources pour cause de grève

BASTIÁ

de notre envoyée spéciale.

Vingt-deux ens. un enfant, et un porte-monnaie qui ne contient plus que 10 francs : sans ressources pour cause de grêve. Mère célibaraire, Marie-Josée n'a pas touché, début mars, son allocation de parent isolé (3 500 francs), restée bloqués à Paris dans un sec postal. Ce mois-ci, le chèque ne quittera même pas la caisse d'allocations familiales fermée par les grévistes. D'ici à la fin du conflit et au déblocage des milliers de dossiers entassés dans les organismes sociaux, la situation risque d'être : a aussi son coût social. critique pour les plus démunis.

viennent chercher des bons alimen-taires à la DASS.

Une centaine de personnes se presentent tous les jours à la diraction des affaires sanitaires et sociales de Bastia. Des retraités, veuves de guerre, invalides et beaucoup de jeunes de famille crédit annuel de bons alimentaires (6 000 francs) la DDASS de Haute-Corse a mis en place la semaine demière une « cellule sociale de crise > avec la Croix-Rouge et le Secours catholique. En trois jours, le crédit supplémentaire de 150 000 francs débloqué par le gouvernement a été épuisé. Le bras de fer sur la prime d'insularité

Il faut faire la queue dès l'ouver-

parce qu'ils n'aiment pas demanler. Trois châmeurs tunisiens de Ghisonaccia ont parcouru 80 kilo-mètres pour recueillir 200 france chacun. Dans les petites communes, il n'y a pas de bureau d'aide sociale et, sur l'île, les Restaurants du cœur n'ont jamais été

« Ils en demandent UB pen trop >

Noël, privé de pension d'invalidité, est venu en stop depuis Furiani. A vingt-six ans, il est séropositif. Sa hantise est de manquer de produits d'entretien. Il a recu un secours de 500 francs il y a quinze jours. « Il me fallait du produit à vaisselle, de l'eau de javel et du Ceux-là ne manifestent pas : ils ture du bureau. Les gens grognent lait. > Sa mère, qui n'a pas, elle-

guère l'aider. Il a cinq loyers de retard et son compte est débiteur de 1 900 francs.« D'accord, la vie est chère, mais les fonctionnaires en demandent un peu trop. »

Un employé de la mairie de Bastia réclame de l'aide, lui aussi. Refus catégorique des assistantes sociales. Les employés municipaux bastisis ont été payés pendant la grève par décision du maire, jusqu'au 1º avril. Cet employé, de plus, a trouvé le moyen de falsifier le bon alimentaire qui lui a été donné la semaine demière. D'un coup de gomme, le bon de 200 francs est passé à 500 francs...

Politique

La préparation des élections du 18 juin

La chasse gardée de la Nièvre impose une modification de la liste socialiste

La Nièvre est un territoire réservé. Pour tenter d'y faire car-rière, un socialiste doit recevoir la bénédiction de celui qui en fut si longtemps le maître, et de celui à qui la succession a été promise : M. Pierre Bérégovoy. Pour l'avoir oublié, un avocat parisien, originaire du Nivernais, qui s'efforce de jeter des ponts entre les différents cou-rants du PS, et qui se range sous la bannière rocardienne, vient de subir position très avantageuse sur la liste socialiste pour l'élection européenne, M. Jean-Pierre Mignard vient d'être relégué dans les profondeurs du classement, ce qui l'amène à s'en retirer complètement.

La négociation entre les rocar-diens et le courant majoritaire, lors du comité directeur puis du bureau exécutif, avait essentiellement porté sur la place de M. Jean-Pierre Cot et sur la possibilité pour les amis du premier ministre d'obtenir un sixième poste éligible. Ils avaient cédé sur le premier point mais ils avaient obtenu, en compensation, que le vingt-septième de liste soit un des leurs. Place fatidique car si les socialistes se disent assurés d'avoir vingt-six élus, le premier non-élu a

Les rénovateurs

communistes

envisagent

d'être présents

- Désormais, il ne s'agit plus d'être pour ou contre l'Europe.

L'Europe est devenue une réalité

économique ; elle demeure un enjeu

politique de première grandeur. -C'est en faisant ce constat prélimi-

naire que le Mouvement des rénova-

teurs communistes (MRC) a pré-

grandes lignes de son projet euro-

péen. Qui parle d'un projet laisse supposer une liste. La décision d'en

constituer une sera prise lors d'une réunion du conseil national du

MRC, les 22 et 23 avril. . Il y a.

entre Fabius et le sectarisme du

PCF, une jolie voie, mais elle est à péage , a confié M. Claude Llabrès, coordinateur national de ce mouvement et chef de file potentiel

d'une liste qui, en tout état de cause,

kistes de M. Alain Krivine (LCR)

ni avec la Nouvelle Gauche de M. Pierre Juquin.

Afin de « dépasser la division du

monde issue de Yalta », ceux qui sc baptisent - les nouveaux commu-

nistes - proposent une - redéfini-

tion • de l'Europe au sein de la com-

munauté internationale. Faisant

PCI - ou à M. Mikhail Gorbatchev,

en se défendant de faire du gorbat-

chévisme, le MRC préconise un rap-

prochement entre l'Est et l'Ouest,

par l'intermédiaire de la CEE et du

Invitant l'Europe à - contrebalan-

cer le noids » de facon - auto-

nome », des Etats-Unis et du Japon,

les rénovateurs communistes souhai-

tent que l'Europe de 1992 devienne

« le lieu de convergence des luttes

sociales et politiques », tant pour

l'emploi, pour la défense que pour

l'écologie. Posant comme principes

fondamentaux - le développement

des acquis les plus progressistes »

et l'autogestion, le projet du MRC

plaide notamment en faveur d'une

démilitarisation de l'économie et

d'un démantèlement simultané de

l'OTAN du Pacte de Varsovie ».

seules initiatives jugées par les réno-vateurs susceptibles de « conduire le

désarmement au maximum de ses

Partisans d'une réduction géné-

rale du temps de travail à trente-

cinq heures, baptisée « axe majeur », ainsi que d'une améliora-

tion des droits des chômeurs et des

systèmes de protection sociale, les

rénovateurs insistent sur le rôle pré-

pondérant que doivent jouer les

organisations syndicales et les divers

mouvement pacifistes et écologistes.

européennes. « l'occasion de donner

souffle à la question communiste

en lui permettant, seion lui, de

· renouer avec ses idéaux », il prône

cependant un engagement eurocom-

muniste d'un - sens nouveau », dans

la ligne du PCI, dont le dernier

congrès a mis l'accent sur « le réfor-

misme fort . A cette formule, les rénovateurs en présèrent une autre : « le réalisme révolutionnaire » dont

ils sont les initiateurs et veulent se

servir pour influencer l'euro-gauche.

Les noms de journalistes anciens membres du PCF ainsi que celui de

M. Vincent Labeyrie, spécialiste de

l'écologie, circulent dans les milieux

rénovateurs pour figurer sur une éventuelle liste européenne.

Si le MRC voit dans les élections

COMECON.

possibilités ».

de l'assemblée européenne, de voir un poste se dégager. M. Rocard avait, pour cette place avantageuse, désigné M. Jean-Pierre Mignard qui, avec quelques autres jeunes socialistes, dont M. Jean-Michel Gaillard, ancien conseiller de l'Ely-sée, s'étaient fait connaître en lan-

Mais M. Mignard a un handicap : il voudrait s'implanter à Cosne-sur-Loire, dans la Nièvre, dont sa famille est originaire. Les mitterran-distes n'apprécient guère que l'on vienne braconner dans cette chasse gardée. D'autant que M. Eugène Teissère, nivernais et mitterrandien pur sucre, ne figurait sur la liste que sur une place tout juste honorifique.

Harlem Désir pas partant!

Ce qui devait arriver arriva. Mis au courant des décisions du bureau exécutif, M. Bérégovoy saisit M. Pierre Mauroy. Il ne pouvait qu'être appuyé par M. François Mit-terrand qui, depuis l'Elysée, garde les yeux grands ouverts sur son

département de prédilection. Alerté en Tunisie où il séjourne actuelle-ment, M. Michel Rocard comprit vite qu'il ne pouvait ouvrir un conflit avec le président de la République et le deuxième des ministres d'Etat. Il donna son accord pour que M. Mignard soit dernière M. Teissère. En échange, il obtint que M. Cot passe de la septième à la cinquième place, en décalant donc d'un cran M. Jean-Marie Alexandre et M. Henri Saby. M. Henri Saby.

Le bénéficiaire de cette opération est M. Jacques Lévy, le rocardien qui était opposé à M. Dominique Baudis lors des municipales de Toulouse, qui obtient la vingt-septième place si convoitée. Tout cela, bien entendu, devra être ratifié par la convention nationale du PS.

C'est directement devant celle-ci accord avec M. Pierre Mauroy et saisine du bureau exécutif, présen-tera les noms des personnalités exté-rieures qui viendront s'ajouter aux militants socialistes. Leur choix ne sera pas facile. Les socialistes auraient aimé que M. Harlem Désir vienne les rejoindre. Or celui-ci, dans une déclaration publiée le jeudi

6 avril, rappelle qu'il a prévenu qu'il ne serait « présent sur aucune liste », et qu'il ne donnerait « aucune consigne de vote » ; et il conseille au Parti socialiste d'abroger « réellement, complètement et rapidement la loi Pasqua » s'il veut plaire à SOS-Racisme. L'Elysée aurait aimé que parmi ces personnalités figure M. Maurice Duverger, mais le PS n'a manifesté aucun rathorisme.

Le secrétariat national du PS, lors de sa réunion de jeudi, a complété la liste des candidats mise au point par le burean exécutif la veille. Elle comprend en tout soisante-treize noms d'adhérents du PS, ce qui laisse huit places pour les personnalités extérieures, y compris une on deux pour le MRG et une pour l'Association des démocrates. Mais M. Mauroy a expliqué, jeudi, que cela pourrait être modifié « à la marge ». Les huit dernières places Le secrétariat national du PS, lors marge. Les huit dernières places sont réservées à des maires ayant conquis des villes importantes lors des municipales, M. Gilbert Mitterrand, qui a pris la mairie de Libourne, étant lui-même en der-nière position.

THIERRY BRÉHIER.

Le congrès européen des Verts

Des sollicitations tous azimuts...

Le cinquième congrès des Verts européens devait s'ouvrir vendredi avril à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris. Un millier de participants sont attendus et sont appelés à débattre, jusqu'à diman-che, de « l'Europe de 1993 », de l'environnement », de « l'Europe des citoyens » et de « l'Europe dans le monde ». Aux réunions plénières succéderont des réflexions conduites dans des « ateliers ».

Ce travail studieux intervient trois semaines à peine après la per-cée réalisée par les Verts français aux élections municipales des 12 et 19 mars. Forts d'environ deux mille élus locaux, selon leurs propres évaluations, les écologistes ont éprouvé, avec succès, leur stratégie d'autonomie - refus de fusion de listes entre les deux tours, — et ils ont fixé un électorat qu'ils comptent retrouver aux élections européennes du

18 juin. Les sondages actuels les placent largement devant le PCF et le Front national, en les créditant de 15 % à 17 % des intentions de vote.

Menacés par la brise verte, ces comme des défenseurs de l'environnement. « La seule écologie possible est anticapitaliste », affirmait récemment le participant d'un collo-que organisé par l'Institut de recherches marxistes (IRM), tandis que M. Bruno Megret, délégué général du FN, foulard champêtre au cou, écrivait, encore plus récemment, dans National-Hebdo : « L'écologie, c'est nous. >

La catastrophe nucléaire de Tchernobyl et le drame marin de l'Exxon-Valdes, doublé de la recherche infructueuse d'un conteneur de lindane près des côtes fran-

ment valider aucune de ces deux professions de foi politiques. S'ils font l'objet d'une concurrence de circonstance, les Verts sont approchés de façon peu désintéressée.

Ainsi, l'entourage de M. Laurent Fabius, après avoir suggéré à quelques « écolos » de monter leur pro-pre liste d'ouverture en debors des Verts, a proposé à M. Didier Anger de figurer sur la liste socialiste. Ce ciller régional a décliné l'offre en dénonçant, au passage, une cer-tain « sectorisme » dans son propre

Coup d'envoi européen de la campagne électorale des Verts, ce congrès aura la particularité d'accueillir le premier député vert récemment élu en Union soviétique, M. Zigmans Vaisvila, en Lituanie.

Les rénovateurs du RPR sont sous la menace d'une exclusion

(Suite de la première page.) En effet, le secrétaire général du RPR s'est définitivement prononcé pour la liste d'union RPR-UDF emmenée par M. Giscard d'Estaing. Les rénovateurs, qui voulaient encore attendre de sa

part une dernière main tendue en

sont done pour leur frais. En outre, M. Juppé a déclaré que ceux de ses compagnons « qui transgresseraient la décision de ce conseil national se mettront en dehors du parti ». Le mot d'exclusion n'est pas prononcé, mais cela revient au même. MM. Noir, Carignon, Séguin, Barnier, Fillon et Pinte, tous membres de ce conseil national, sont donc menacés d'être exclus ou de s'exclure s'ils ne plient pas. La seule incertitude, pour le RPR, ne réside plus que dans la désigna-tion du deuxième de liste derrière M. Giscard d'Estaing. Petite incertitude au demeurant, puis-que le nom de M. Juppé lui-même est de plus en plus cité pour cette place, ce qui serait évidemment une autre façon de couper l'herbe sous les jeunes pieds des rénova-

Le Parti républicain semble, lui aussi, avoir choisi la voie du raidissement. M. François Léotard, qui dans ce type de circonstances a toujours tendance à en faire trop, a lui aussi baissé le rideau de fer et semble être, depuis quarante-huit heures, redevenu le porte-parole de VGE : « Union, union, union ! », dit-il. M. Giscard d'Estaing est le meilleur, rallionsnous tous à son panache enropéen. « Je n'at pas hésité une minute », explique t-il dans le Figaro de vendredi. • Il y a des revendications qui ne sont pas acceptables. La première est de refuser le RPR comme partenaire. C'est absurde et c'est suicidaire. La seconde c'est de refuser la perconne de M. Giscard d'Estaing. C'est absurde et c'est suici-

Peut-être M. Léotard serait-il avisé de reprendre les mêmes mots pour apprécier son propre comportement depuis une maine... Redevenn aussi volontaire pour la cause giscardienne, ayant annoncé que son parti ferait activement campagne, le président du PR a tout naturellement été amené à préciser que les trois membres de sa formation qui font partie de la . bande ., MM. Milion, d'Aubert et de Villiers. scraient exclus s'il persévéraient. Mais comme ces trois-là, anciens barristes, sont depuis belle lurette dans le vestibule de ce parti, cette menace ne devrait point trop les

Prestige exceptionnel maîtrise inégalable

Pour son compte personnel, M. Giscard d'Estaing, discrètement mais surement, continue d'œuvrer. Le conseil national de l'UDF est fixé au jeudi 13 avril. Une majorité des trois quarts lui est indispensable. Ses amis ont été chargés d'un minutieux démarchage personnalisé au téléphone de tous ses membres. Rien n'est laissé au hasard. Progressivement, le président de l'UDF fait monter aussi la pression.

Jeudi 6 avril, ce sont dix-huit présidents de région sur vingt-deux (moins deux socialistes, moins MM. Rausch et M. Millon), dont lui-même, qui lançaient un appel plus que vibrant en faveur de M. Giscard d'Estaing en relevant - son prestige exceptionnel » ct sa « mattrise inégalable du niveau européen >.

M. Giscard d'Estaing a également demandé la convocation de l'intergroupe de la majorité au Sénat, le mercredi 12 avril, veille du conseil national. Tout indique donc que l'ancien président de la République est déterminé à ne pas céder. Certains, ces dernières heures, le disaient « ébranlé ». · Intox - a-t-il fait répondre ven-

dredi matin. Sous toutes ces banderilles, les rénovateurs vont devoir pendant quelques jours faire le dos rond. Ils devaient normalement se taire jusqu'à leur prochaine rencontre de dimanche. M. Carignon, vendredi sur France-Inter, et M. Séguin le même jour dans le Figaro ont déjà mangé la consigne. M. Carignon a dit et répété que ses amis et lui avaient l'obsession de l'union, mais que, à partir du moment où M. Giscard d'Estaing n'était pas en mesure de tenir les centristes, il fallait recon-

sidérer le problème. Le propos de M. Séguin est plus curieux. D'un côté il déclare qu'- il n'y a pas d'autre manière de réaliser l'union que sur la base de l'idée lancée par Charles Mil-lon et Michel Noir ». De l'autre il précise qu'une liste RPR-PR et une liste centriste . seraient une

horreur absolue ». Bref, il paraît évident que tant pour les négociations présentes que pour les restructurations prévisibles au sein de l'opposition. tous les quadragénaires ne sont pas encore parfaitement sur la même longueur d'onde. De toute façon, M. Pierre Méhaignerie continue de suivre leurs recherches avec bienveillance, voire avec admiration ».

M= Vell et les cadets de la droite

Et ils ont reçu le renfort appré-ciable de Mª Simone Veil qui, jeudi sur Antenne 2, s'est dite prête à accepter la denxième place sur une liste d'opposition novatrice » emmenée » par les cadets de la droite ». Elle dit clairement qu'elle n'approuve pas la liste d'union RPR-UDF de M. Giscard d'Estaing qui, à ses yeux, « est une démarche politique qui entretient la confusion ».

A en juger a contrario, par la réaction subite et dure du RPR, cet engagement de l'ancienne présidente du Parlement européen, deux fois tête de liste aux élections européennes (liste UDF en 1979, liste UDF-RPR en 1984) risque de pousser encore un peu plus loin les rénovateurs dans leur audace et de dégrader encore un peu plus les relations au sein de l'opposition. M. Giscard d'Estaing est déjà furieux. Le 21 mars, il avait personnellement proposé à M²⁰ Veil la troisième place sur la liste commune. Qu'elle accepte de partir avec ces jeunes malandrins plutôt que de suivre un ancien président de la République... c'est-à-dire qu'à droite, il se passe vraiment quelque chose!

DANIEL CARTON.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher -

OMME il y a un stylo pour la correspondance, et un autre si elle est solennelle; une poignée d'autres encore, de toutes couleurs, silhouettes ou nationalités, pour l'ordinaire des jours, il y a un stylo pour le mercredi, qui n'est destiné qu'à ce jour-là, outil aimé et respecté, qui n'a d'usage que dans les coulisses du vendredi.

Bien qu'il n'ait mission que de tracer des mots, c'est un stylo menteur. Avec lui, tant il écrit fin, et d'autant plus que la pensée se concentre - ou se cherche - et que le nez se raporoche de la feuille de papier, une seule de ces feuilles manuscrites se multiplie par trois au moment de la dactylographie. Il y a de la botte de sept lieues dans cat engin-là. Mais est-il Ogre ou Poucet celui qui le

C'est un plaisir de le retrouver, après trois semaines de séparation, puisque, deux mercredis de suite, il était resté dans une boîte à ants grand-maternelle convertie en plumier. Une fois pour cause d'angine, l'autre du fait de l'éloignement. Le stylo du mercredi est trop précieux pour lui faire courir le risque d'un déplacement. Il avait donc fallu écrire avec un stylo à tout faire, une vraie bûche.

Ces retrouvailles sont d'abord celles de la main et de son outil, matérielles et physiques avant d'être intellectuelles. Le plaisir du texte est au premier rand celui de l'écrire : non pour voir se bâtir une architecture de mots, mais pour en tracer les signes. Résurgence peutêtre de l'époque infantile où l'homme, contraignant sa main pour la faire libre, apprend que les objets, les êtres et les sentiments ont deux réalités : la leur et celle des

ES « cabris » sont de retour. Ceux que de Gaulle désignaient ainsi afin de ridiculi-ser les partisans de l'Europe, donnent l'échéance est prochaine puisqu'elle aura lieu le 18 iuin, ce qui n'est pas une mince cocasserie pour des gaullistes de stricte obédience, s'il en existe encore. Mais, à l'heure présente, il faut être un « super-cabri » pour croire une seconde que ce scrutin ne concerne que l'Europe, ou même qu'il la concerne tant soit

Le plus obtus des obtus ne peut manquer de voir que ce 18 juin n'est que le masque mai chaussé de 1995, année au cours de laquelle prendront constitutionnellement fin les pouvoirs de M. Mitterrand. Le prétendu enieu européen est bien français. Ce n'est pas un scrutin, mais un galop d'essai, ou une

Mais si la gauche, pouvoir oblige, présente d'elle-même une image à peu près convena-ble, la droite, disloquée par les défaites, étale un désarroi et un affolement qui font peine à voir pour peu qu'on ait du cœur. La recherche des solutions n'est pas moins fébrile.

La plus vertigineuse des trouvailles fut de dénoncer ce pelé, ce galeux : l'âge ; pour suggérer le remède en forme de basilic : les eunes. Après que leurs partis eurent dénoncé la retraite à soixante ans, voilà que les brillants adolescents issue des demières municipales exigent qu'elle soit ramenée à qua-

Mots

La vérité, c'est qu'ils sont prêts à vendre toutes les poudres de perlimpinpin, à faire avaler tous les placebos pour les sortir de la panade où, diront-ils, le machiavélique M. Mitterrand a plongé leurs formations. Mais avec quelle bonne volonté de leur part l'

La vérité, ce n'est pas que M. Chirac est vieux (d'autant que c'est faux), c'est qu'il est mauvais; ce n'est pas que M. Giscard d'Estaing est décati (il est frais comme un gardon), c'est qu'il est dévalué. A l'inverse, ôterait-on dix années à l'état civil de M. François Léotard qu'il n'en deviendrait pas un génie politique.

OURQUOI, d'ailleurs, voudrait-on que les Français (de tous bords) s'intéres-sent à l'Europe, puisqu'il n'y en a pas un sur dix, sur cent, sur mille, pour pouvoir dire ce qu'elle est, ce qu'elle sera, ce qu'elle pourrait ou devrait être ; ce qu'aurait été la situation, en mieux et en pis, si sa construc-tion politique n'avait pas été entreprise. L'Europe, en France, n'a pas de pédagogie, sinon celle de la convoitise, et l'on sait au profit de aui.

Au contraire de beaucoup de ses pairs, M. Giscard d'Estaing a un talent de pédagogue, y compris pour faire passer des idées es. A le voir frétiller, mercredi soir sur TF 1, rappelant ses initiatives de président, son rôle de président, sa stature de président (le bon temps, quoi !), on sentait bien que, s'il parvenait à ses fins, prétendre parler au nom de toute l'opposition, il allait en découdre. Mais que l'Europe était loin à cet instant et si proche l'échéance de 1995 1 Oui, M. Giscard d'Estaing parlera de l'Europe, mais il faudra entendre France, comme les autres, plus que les autres.

'HEBDOMADAIRE britannique The Observer s'apprête à publier un rapport ministériel et confidentiel, qui décrit les conditions dans lesquelles a été racheté le célébrissime magasin Harrods. Mm Thatcher estime qu'une telle publication serait contraire aux intérêts du gouvernement de Sa Majesté britannique. Elle obtient, sans peine apparemment, l'interdiction de cette publication, qui s'impose à tous les autres journaux outre-Manche. Une telle mesure serait, semble-t-il,

impossible en France, pour des raisons de droit et de fait. Mais l'Europe régnante, demain ou dans vingt ans, quel y sara le régime des libertés ? Laissé à la discrétion des Etats-membres du futur troisième tion d'une autorité centrale qui, tout conduit à le craindre, procéderait par voie de compromis, donc au détriment des pays les mieux dotés sur ce terrain ? Utopie que cette question ? Réalité de demain.

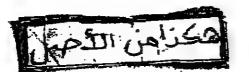
Autre version du même problème. Des disperités apparaissent, d'un pays à l'autre, sur le terrain des libertés, Peut-on imaginer qu'un Britannique demande à bénéficier du régime d'un autre Etat-membre, qu'il croit plus favorable à sa cause ? Et, dans ca cas, qui décide et quoi ? Peut-on rêver, en Europe, d'une clause du citoyen le plus favorisé ? Pourquoi pas ? Mais on aimerait savoir.

De cela, et d'autres sujets plus immédiatement perceptibles, les hommes politiques parlent peu ou mal. Ils ne s'en soucieront qu'in extremis, comme par concession à l'enjeu au nom duquel ils souhaitent se faire élire. De la sorte, progresse l'idée que les politiques vivent amputés du neurone de la sincérité; qu'ils ne parlent, au mieux, que par intérêt de parti, et, plus souvent, par ambition personnelle.

Si l'Europe devait être, encore une fois, l'occasion de noter la classe politique, le résultat risque d'être très inférieur à la moyenne. Par réflexe, les Français votent encore en grand nombre. Jusqu'au moment où ce réflexe viendrait à s'amoindrir, pour se traduire par une démocratie à l'américaine. celle de l'abstention.

2 habour

4 1-140 15



Politique

Le projet du ministère de l'intérieur à propos des étrangers

La «loi Pasqua» devrait être sensiblement modifiée

Le ministre de l'intérieur vient de communiquer à plusieurs associations un avant-projet de loi sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France. Ce texte, qui vise à modifier sensiblement la « loi Pasqua », sera soumis au Parlement en mai ou en juin.

s du RPR

Hartin Land

the strain

marger . .

A second

Sec. A

ere John Jan

Presing 11-1800.

Marine Street

Comment concilier la lutte contre l'immigration clandestine et une attitude compréhensive, mon généreuse, à l'égard des étrangers installés en France? C'est la question difficile à aquelle se heurtent les socialistes, après avoir retrouvé les délices de l'opposition pendant deux ans sous le « gouverne-

ment Chirac-Pasqua », S'il ne tenait qu'à lui, le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, se serait d'application, la loi conçue par son pré-décesseur, en attendant d'harmoniser pas encore été tranchée. tout à fait la législation française avec celle des pays voisins dans la perspective de l'Europe de 1993. Mais le président de la République en a décidé autrement : pressé par des associations très actives comme SOS-Racisme, il a réclamé l' - abrogation - de la - loi Pasqua », mesure qui ne figurait pourtant pas dans sa Lettre à tous les Français, l'an dernier, avant l'élection présiden-

faut pas offrir un os à ronger au Front national au cours de la campagne des européennes et veulent donc reporter à fin juin la présentation du projet de « loi Joxe ». D'autres, au contraire, estiment que ce débat serait un bon moyen de mobiliser des abstentionnistes en puis-

A deux mois de l'échéance européenne

Le PCF lance une campagne sur le thème du « redressement »

« La vérité sur le Parti communiste: la force qui monte. . Co slogan est le titre d'un tract que le PCF vient d'éditer à cinq millions d'exemplaires. Cette opération à pour but de - donner à la vérité sur le résultat des municipales tout l'écho qu'elle mérite, et une dimension suffisante à la réplique aux tentatives de dénaturer les résultats

Considérant que « les élections municipales ont constitué un véritoble sondage », le PCF estime que son influence «se situe autour de 15 % « à l'issue de cette consultation et à deux mois de l'échéance européenne. La liste communiste avait obtenu 11,2 % des suffrages en 1984 et 20,5 % en 1979 alors qu'elle était conduite par le secrétaire général du parti, M. Georges Marchais, qui a cédé la place, en 1989, à M. Philippe Herzog.

Accrochée à la thèse du « redressement -, la direction du PCF multiplie les initiatives pour convaincre son électorat et assurer sa mobilisa-tion jusqu'au 18 juin. Ainsi, M. Jean-Claude Gayssot, membre. du secrétariat du comité central, chargé de l'organisation, a signé un long article sur ce thème dans l'Humanité du 6 avril.

Portant le même titre que le tract national, l'article de M. Gayssot reprend les arguments développés sans relâche, par la direction depuis les élections et la dernière réunion du comité central. S'appuyant su les résultats obtenus par le PCF dans sept cent soixante-quatre villes de plus de trois mille cinq cents habitants où il y avait primaire avec le PS, contre la volonté des communistes souligne M. Gayssot, le dirigeant du PCF note que son parti progresse de 2,48 points, alors que le PS en perd 5,27. • Oul, la force qui compte, la force qui monte, c'est le PCF •, a conclu le député de Seine-Saint-Denis. Il reproche aux - partisans du consensus » et aux médias de mener une opération d'intoxication » et de dresser « un mur opaque pour masquer nos progrès ». Recon-naissant que « certaines [villes] ont été perdues ». M. Gayssot indique que « cela n'est pas dû, en règle générale, à un recul dans l'électorat communiste, mais à des opérations organisées entre la droite et les dirigeants socialistes ».

Lors de la dernière réunion du comité central, les 29 et 30 mars, la plupart des intervenants avaient confirmé cette thèse du « redressement » qui figurait dans le rapport

sance et que le texte définitif devrait

présenté par M. Marchais. Certains d'entre eux avaient, semble-t-il, nimbé cette appréciation d'une pointe de perplexité. M. Anicet Le Pers, ancien ministre de la fonction publique, avait, selon le compte rendu fait par l'Humanité du 31 mars, déclaré que « l'expression : ne lai paraissait « pas juste », et il avait mis en évidence « un risque de déséquilibre de la présence du PCF dans certains départements », tout en soulignant les efforts de la

droite et du PS pour nous affai-

Lors des municipales, le PCF a gagné une ville de plus de vingt mille habitants (Saint-Quentin, Alsne), mais il en a perdu quinze autres qui s'ajoutent à l'important contingent de municipalités qu'il avait déjà cédées en 1983. A cette perte de grandes villes, il faut ajouter un recui dans de nombrenses villes moyennes qui marginalise le PCF dans certains départements et la disparition de quelque cinq mille cinq cents conseillers municipanx à l'échelle nationale (le Monde du 30 mars).

Les reconstructeurs: Bouveau recui!

Concours de circonstances, le jour M. Gayssot, les • reconstructeurs : communistes ont diffusé le dans lequel M. Claude Poperen consacre une analyse au résultat du PCF aux municipales. Intitulé, à la Une - Nouveau recul », cet article dénonce « la méthode Coué [qui] fait des ravages en politique». L'ancien membre du bureau politique du parti note que le « solde est négatif en villes, en voix, en élus -pour le PCF. Cette affirmation du *recul - est reprise par M. Lucine Lanternier, ancien maire de Gennevilliers, fraichement réélu conseilles municipal de cette ville des Hautsde-Seine, qui écrit l'éditorial de Reconstruction communiste.

Après avoir réaffirmé son atta-chement au PCF, M. Poperen en appelle, implicitement, à Maurice Thorez, en écrivant : « Il n'y a pas de traîtres dans le parti, seulement quelques mannequins, encore. Nous savons ce qu'il en coûte de dire ubliquement, haut et fort ce que l'on pense, quand on a été formé à l'idée que toute critique du parti que toute critique du parti fait le jeu de l'adversaire. >

OLIVIER BIFFAUD.

En son état actuel, l'avant-projet Joxe modifie sensiblement la « loi Pasqua » du 9 septembre 1986, mais sans revenir à toutes les dispositions des lois « socialistes » du 29 octobre 1981 et du 17 juillet 1984. Les points principaux concernent les visas, l'attribution des cartes de séjour, les expulsions et les reconduites à la frontière.

· VISAS : l'avant-projet ne remet Certains socialistes pensent qu'il ne pas en cause les dispositions introduites par M. Pasqua. Celui-ci avait permis aux autorités consulaires de refuser un visa sans donner d'explication. L'avamprojet Joze légalise même les pratiques en vigueur depuis 1986, puisqu'il pré-voit des visas d'une durée inférieure à trois mois et un départ obligatoire de l'étranger à l'expiration du délai. article 2 de l'avant-projet est ains rédigé: « Sauf à être muni d'une carte de séjour (...) aucun étranger ne peud, à compter de son entrée régulière sur le territoire national, séjourner en France: 1) au-delà de la durée du séjour autorisé par son visa s'il est muni d'un visa d'une durée inférieure ou égale à trois mois; 2) au-delà d'une durée de trois mois dans tous les autres

> • TITRES DE SÉJOUR : l'avantprojet Jose rétablit les principales dis-positions de la loi du 17 juillet 1984. Celle-ci prévoyait l'attribution d'une carte de dix ans, renouvelable de plein droit, à diverses catégories d'étrangers, comme les conjoints de Français, ou ceux qui résident » habituellement » en France depuis plus de quinze ans. Une nouveauté : M. Joxe propose de repor-ter de seize ans à dix-huit ans l'âge à partir duquel l'étranger doit posséder un titre de séjour. Cela résoudrait les divers problèmes qui se posent durant cette période, y compris à des jeunes nés en France et appelés à devemir auto matiquement français à leur majorité. Cette simplification n'avait été prévue dans aucune des lois précédentes.

 MESURES D'ÉLOIGNE-MENT: on appelle pudiquement ainsi deux procédures différentes, à ne pas confondre : l'expulsion et la reconduite à la frontière. L'arrêté d'expulsion doit être signée

par le ministre de l'intérieur. Il vise à éloigner de France, de manière durable sinon définitive, un individu qui trouble l'ordre public. Jusqu'en 1986, cette mesure exigenit - l'avis conforme d'une commission d'expulsion. M. Pas-qua a limité cette commission à un rôle consultatif. Son successeur envisage de rétablir » l'avis conforme », mais aussi les catégories d'étrangers non expulsa-bles qui étaient inscrits dans la loi de 1981. Il veut également revenir aux normes antérieures à propos de l'expulsion en cas d'urgence absolue » : avec M. Pasqua, tous les étrangers - sauf les moins de dix-buit ans sont devenus expulsables, sans même consulter la commission départementale, du moment que leur présence constitue une menace » particulièrement grave - pour l'ordre public. Une nouveauté : le préfet pourra, - par arrèté motivé, prononcer un avertissement à l'encontre d'un étranger qui a troublé l'ordre public ».

La reconduite à la frontière, elle, vise les étrangers en situation irrégulière. Jusqu'en septembre 1986, elle était décidée par la justice. M. Pasqua en a fait une mesure administrative en la confiant aux préfets. Son success envisage une formule mixte : l'arrêté de reconduite à la frontière serait pris par le préfet mais ne pourrait être exécuté ce délai, l'étranger pourrait contester la mesure devant le tribunal de grande instance qui statuerait dans les quarante-huit heures. Un droit d'appel st prévu, pour l'étranger comme pour le préfet, mais sans effet suspensif. Cette procédure apparaît, à première vue, assez lourde et nécessiterait sans

doute des magistrats plus nombreux. M. Joxe envisage enfin de créer. dans chaque département, une - commission de séjour des étrangers ». Prôsidée par le président du tribunal de grande instance, elle comprendrait un de ses collègues ainsi qu'un juge du tribunal administratif. Cette commission serait saisie par le préfet, avant déci-sion, des refus de délivrance ou de renouvellement des carte de séjour. Aura-t-elle un rôle purement consultatif? Tiendra-t-elle compte des cas sociaux (par exemple, jennes filles revenues en France après un rapatriement forcé dans le pays d'origine décidé par les parents?) Ce n'est pas précisé,

qui pourraient y être apportées, la « loi Joxe » suscitera certainement les foudres du Front national qui a déjà dénoncé cette · nouvelle étape vers la tiers-mondisation de la France -. On risque, en revanche, d'entendre des voix discordantes au RPR et à l'UDF; certains estiment que la « loi Pasqua ». votée en plein climat d'attentats à Paris, mérite d'être « toilettée » et ne voient pas dans le projet Joxe une véritable abrogation. Quant aux associations qui ont farouchement combattu cette législation, elles devraient être plutôt satisfaites malgré des désaccords sur certains points. Leurs combats à venir risquent de changer de nature. On va sans doute reentendre parler du droit de vote des étrangers, de la réforme du code de la nationalité dans un sens plus libéral... et, surtout, de mesures pour « l'intégration » des immigrés,

Pressé par M. Mitterrand, le gouvernement Rocard ne s'était pas contenté, en effet, d'annonce en janvier une réforme de la « loi Pasque » ; il promettait de lavoriser . l'intégration ». On n'a toujours rien vu venir de ce côté-là, à part l'annonce - bien modeste - d'une accélération des procédures de nationalisation et d'une relance du Conseil national pour les populations immigrées qui avait été mis en sommeil par M. Chirac.

Chaque ministre continue à faire dans son coin, ce qu'il estime devoir faire en faveur de « l'intégration » mais le gouvernement ne semble être ni outille ni inspiré pour mettre en place une véritable politique. Avec la discussion de la « loi Joxe », l'immigration ne risque-t-elle pas, une fois de plus, de se réduire à un problème de police, de frontières et de tribunaux?

ROBERT SOLÉ

POINT DE VUE

Quelle abrogation?

par Jean-Michel Belorgey, député socialiste de l'Allier. président de la commission des affaires culturelles familiales et sociales

ES députés socialistes mobilisés contre la loi relative aux condiétrangers en France, dite « loi Paşqua », avaient été, pendant 'été 1986, jusqu'à déférer au Conseil constitutionnel le texte voté en vue d'obtenir une déclaration de plusieurs des dispositions votées celle permettant de refuser sans recours l'accès au territoire, celle rendant possible l'expulsion pour simple manace contre l'ordre public. celle donnant à l'avis de la commission d'expulsion une portée pure-ment consultative, celle restraignant la définition des catégories d'étrangers non expulsables.

Le Conseil constitutionnel n'avait alors pas suivi les députés socia-listes, mais il semblait aller de soi qu'en cas de retour aux affaires d'un couvernament socialista on abrocarait, pour le moins, les dispositions

Le souci de ne pas porter atteinte au principe de continuité de l'État. celui peut-être de laisser passer les municipales, le débat interne au Parti socialiste aussi, dont il ne faut pas sous-estimer l'importance et dont l'examen de cortaines dispositions du texte relatif au revenu minimum d'insertion a permis de prendre la mesure, ont, en fait, conduit à différer l'initiative à laquelle on s'atten-

Le processus d'abrogation de la loi Pasqua est cependant maintenant engagé et l'Assemblés devrait avoir prochainement à en connaître. A cela a manifestement contribué, outre la volonté personnelle du président de la République, la campagne conduite cet hiver par l'ensemble des organi-sations de défense des libertés en vue de mieux faire comprendre comment cette loi fabriquait des clandestins, comment elle déstabilisait des jeunes ayant leurs soules attaches en France, comment elle nourrissait les pratiques abusives et les dissussions clandestines de certains guichets.

Mais les défenseurs des libertés et les étrangers eux-mêmes trouverontils leur compte à cette nouvelle réésélour des étrangers en France, dans les conditions où elle se prépare ? Poser cette question n'est pas faire, à quiconque, un procès d'intention. Le fait est qu'en entamant, il y a peu,

une nouvelle étape de la négociation engagée en 1985 avec certains de nos voisins européens, en vue de développer la coopération avec eux en matière de contrôle aux frontières. négociations dont les premières conclusions intervenues en juin 1985 à Schengen ont été approuvées par un décret de juillet 1986, le gouvernement français a accepté l'augure d'une restriction de sa souveraineté dans la définition du régime applicable à l'entrée des étrangers sur son territoire et d'une orientation restrictive de ce régime. Le fait est que cela n'est pas pour déplaire à un certain nombre d'autorités politiques ou administratives qui non seulement sont manifestement peu soucieuses de renoncer à l'ensemble des prérogatives qui leur ont été concédées par la loi Pasqua, mais encore considèrent ce texte comme plutôt insuffisant pour avoir les mains libres.

Il importe dès lors de s'assurer que, si l'on remet la zoile sur le chevalet, cala ne sera pas pour en éclalassombrissant significativement le

Excès de laxisme et excès de zèle

On ne peut tout d'abord, à cet égard, tenir pour indifférent la débat sur la compétence judiciaire ou administratives en matière de recours la frontière, et il n'y aurait que des avantages à ce que le respect de l'ordre juridique — compétence de la juridiction administrative lorsqu'il s'agit de reconnaître d'un acte administratif - l'emporte sur le souci de faire image, qui n'a pas en 1981 porté les fruits que certains s'imagi-

Mais, étant entendu qu'on ne trouvera pas un décideur public pour soutenir la thèse du rétablissement d'un « droit » d'accès au territoire, il faut principalement se demander si l'abrogation de la loi Pasqua ne risque pas de servir de cheval de Troie à une aggravation des conditions mises à l'admission des étrangers sur ce territoire. C'est bien ce qui se passerant pourtant si l'on exigeait des étrangers sollicitant cette admission la preuve - dans quel cas ? - de la permanence - jusqu'à quel point ? - de la disposition de moyens d'existence dans le pays d'origine à l'exclusion des pays tiers ou de répondants résidents, et ce sans limiter, en quoi que ce soit, le caractère discrétionnaire des décisions d'admission.

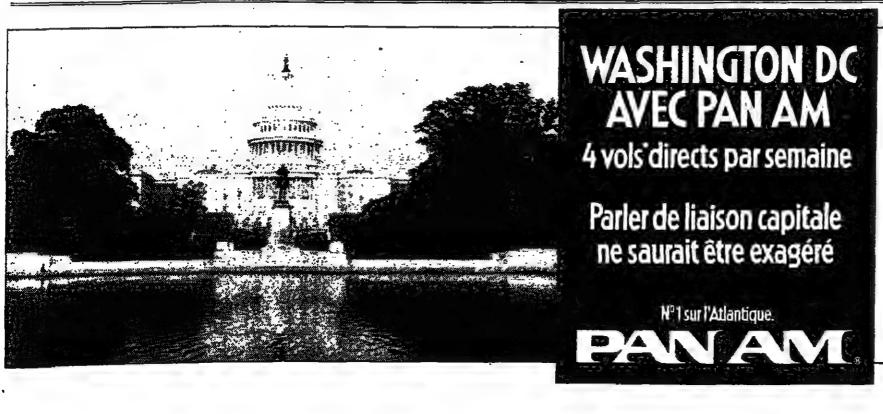
C'est également à quoi l'on aboutirait si l'on s'acheminait vers l'instauration à l'encontre des transporteurs d'étrangers non titulaires des visas requis pour entrer sur le territoire des sanctions véritablement dissussives ; une telle mesure signerait en réalité pour commencer

l'abrogation du droit d'asile. Une autre question est celle de vrance de plein droit de titres de séjour à un certain nombre de catégories d'étrangers regardées comme méritantes, les guichets pourront ou non continuer à refuser son application à ceux des étrangers qui se sont, à un moment donné, trouvés er situation irréquière. Le législateur devrait, à cet égard, manifester une implicite fait, de longue date, peu de doute, cela ne préoccupe apparemment guère les guichets et les autorités qui les animent.

Il faudrait également savoir, si tant est qu'on instaure, a défaut de mieux, une procédure consultative, avec ou sans avia conforme, pour la délivrance de certains titres de séjour, à qui bénéficiera cette procédure. Aux étrangers sollicitant un renouvellement, aux non-expulsables non reconductibles, ou à des situations plus largement comprises ? Il est clair, quant au reste, qu'on

ne peut, sous couvert d'instaurer certaines garanties, en supprimer d'autres pour tout ou partie des vertu de la loi de 1981, soit en vertu de la loi de 1986. Ainsi du délai d'un jour franc entre la décision de refus d'entrée ou de reconduite à la frontière et son exécution.

Au total, s'agissant de populations fragiles comme les étrangers, Il est, plus qu'en sucun autre domaine de la vie publique, essentiel de ne pas laisser se creuser l'écart entre l'image d'une politique et ses modalités concrètes. Il est bien sûr tentant de chercher simultanément à satispeu technicienne, et dont seulement une tranche partage avec les immisa clairvoyance, et à donner aux quichets de nouveaux moyens de maîtrivrai que leur excès de laxisme serait aussi redoutable que l'excès de zèle). politiques se prêtant à des lectures exagérément contradictoires suivant retournent comme des gants. Les droits de l'homme ne sont pas de assurer le respect gagnent à être



e nouveau Paris-Washington DC L de Pan Am est ce que l'on peut appeler une liaison privilégiée: le vol s'effectue en Airbus A 310, avion moderne et spacieux; il est direct, avec correspondance immédiate vers Los Angeles. Cette liaison vient s'ajouter aux vols Paris-New York et Nice-New York quotidiens. et aux vols Paris-Miami non stop, avec correspondances pour plus de 60 villes aux USA, Caraïbes et Amérique Latine. Washington, New York ou Miami, avec Pan Am, vive l'Amérique en direct! Pour en savoir plus, contactez votre Agent de Voyages ou Pan Am au (1) 4266 45 45.

Vois quotidiens à partir du 25 mai 89

Société

Sur fond d'agitation syndicale

Deux incidents relancent le débat sur les « bavures policières »

Deux « incidents de police » — formule administrative pour désigner les « bavures policières » du langage courant, — survenus récemment à Paris, relancent le débat sur la déoutologie de la police nationale. Le pre-mier a suscité l'émoi de nombreux médecins, la victime étant l'un de leurs confrères aiors qu'il était de garde dans la capitale. Le second a provoqué la colère de M. Jean-Michel Belorgey, président de la commis-sion des affaires culturelles familiales et

sociales de l'Assemblée nationale et auteur. en 1982, d'un « pré-rapport sur les réformes de la police », référence obligée des ministres de l'intérieur socialistes.

Faisant état d'autres incidents similaires dans une lettre adressée à M. Pierre Joxe, M. Belorgey estime qu'ils témoignent d'« une grave crise et d'un nouveau recul dans le fonctionnement des instittions de police ». La dénonciation de ces faits coin-

cide avec une certaine agitation du côté des syndicats qui, après les inspecteurs (le Monde du 25 mars), atteint les personnels en tenne. Minoritaire et proche de l'opposition, l'Union des syndicats catégoriels (USC) a estimé, jeudi 6 avril, lors d'une conférence de presse, qu'« une police démo-tirée, c'est une police à barures », tandis que la Fédération antonome des syndicats de police (FASP, majoritaire) annonce un meeting pour le 25 avril.

Le « nègre » comme le PDG

Le docteur Abdoulaye Ngara Baldé a deux passions : la France et la médecine. Elles se sont conjuguées pour faire de cet bomme, né il y a quarante-quatre ans en Guinée. un citoyen français depuis 1981 et un médecin généraliste installé depuis 1989 dans le 17° arrondissement de Paris, totalement dévoué à ses malades, ne prenant pas de vacances, multipliant les permanences de garde. Une intime croyance l'anime : le docteur Baldé croit aux vertus de la réussite sociale. Ou du moins, croyait, jusqu'à ce samedi 25 février où il était de service pour l'association Garde médicale de Paris (GMP).

« Je suis blessé. Je ne sais pas comment vous expliquer : je ne comprends pas. On m'a pris pour un vulgaire, pour un délinquant! Aucun respect! Si j'ai fait des études, c'est justement pour éviter des choses comme ça... Vous vous rendez compte: dans mon quartier, devant mes malades, alors que j'étais de garde, alors que j'avais mon caducée... » Quarante jours après les faits, le docteur Baidé est toujours sous le choc. Il ne se remet pas - « Cette humiliation restera sur moi toute ma vie », - avoue 53 détresse - il a réclamé le soutien d'un confrère psychiatre, - semble tétanisé à l'idée de retravailler sur son arrondissement - il a provisoire-

Car ce 25 février, rue Lemercier, dans le 17º justement, en fin de matinée, le docteur Baidé a soudain compris que, pour des policiers fran-çais, avant d'être médecin, il était chevet d'un patient, atteint d'un cedème et dont la température frô-lait 41 degrés. Un camon de livrai-son bouchait la rue, particulière-ment etroite. Aussi le médecin, pressé par l'urgence, laissa-t-il son véhicule derrière ce camion, après avoir allumé ses seux de détresse. Sur le parebrise, en évidence, deux caducées - celui de 1988 et celui de 1989 - ainsi qu'une note indiquant qu'il était en train de donner des

Il faisait une piqure quand il entendit des avertisseurs sonores. Le frère du patient descendit calmer les impatients, tandis que le docteur Baldé recevait un nouvel appel téléphonique de la Garde médicale lui demandant d'aller visiter un autre malade. Mais, en rejoignant son véhicule, le médecin le trouva entouré de plusieurs policiers en uniforme, bien qu'aucune voiture ne se trouvat derrière la sienne. Immédiatement, celui qui semblait être le chef des gardiens somma le docteur Baldé de lui remettre les clés de sa 205 Peugeot. Faisant valoir qu'un autre patient l'attendait, le médecin

« An tron !»

On aurait pu s'expliquer, discuter, se comprendre... Rien de tel. Avant même qu'il cut terminé sa phrase, le même policier saisit la main droite du médecin, qui tenait les clés, lui tordit le bras, le projeta sur le capot de la voiture, la tête en avant, lui noir. Appelé par le secrétariat de la assena des coups dans le dos et sur la

AH! C'EST VOUS. BERNARD.

JUSTEMENT NOUS PARLIONS DE VOUS...

LE MÉTRO, C'EST UNE AFFAIRE DE BON SENS

Garde médicale, il s'était rendu au muque, puis lui passa des menottes aux poignets, extrêmement serrées. Un récit corroboré par le témoignage de passants qui entendirent le docteur Baldé, tout à sa mission crier pour que l'on prévienne le secrétariat de la Garde médicale afin qu'un autre médecin se rende auprès du patient en attente. Entretemps, les policiers s'étaient mis à plusieurs pour projeter le médecin sur le trottoir où, menotié, les mains dans le dos, il demeura affalé jusqu'à ce que les mêmes policiers décident de l'emmener au commissariat central du 17º arrondissement.

Le docteur Baidé y restera deux beures, toujours menotté, ne recevant qu'une seule réponse - « Au trou! - - à son humble demande : qu'au moins, les menottes soient desserrées... Après que, grâce aux témoins, un responsable de la Garde médicale se soit enquis de son sort, il sera conduit devant un fonctionnaire en civil qui, sans un mot d'excuse, ordonna que les menottes soient retirées et, refusant de prendre sa déposition, lui enjoignit de quitter le commissariat où se voiture avait été conduite par les policiers. Bénéficiant d'un arrêt de travail jusqu'au 31 mars, le docteur Baidé a encore aujourd'hui l'avant-bras droit dans le platre, en raison des séquelles du menottage = prolongé.

Bien qu'il ait déposé plainte, le 27 février, dans les locaux de l'Inspection générale des services (IGS), celle-ci ne se pressa pas d'avertir le parquet de Paris. Elle ne semble s'être préoccupée de cette affaire que depuis le 24 mars, jour où le docteur Baldé, avec pour avocat

Me Francis Terquem, a déposé plainte auprès du procureur de la République pour coups et blessures, violences par agents du gouverne-ment, atteinte à la liberté, arrestation illégale. Le 3 avril, le docteur Baldé a écrit une lettre en forme de poème au président de la République, une lettre d'homme meurtri Au trou!/C'est le crime d'avoir soigné un citoyen/Au trou!/C'est aussi et bien sûr celul d'être nêgre à Paris/Au trou!/Je respire la négritude sans complexe, jamais/Au trou!/monsieur le Président, vos menottes font horriblement mal ... >

Une lettre à M. Joxe

M. Jean-Jacques Porchez n'a pas eu besoin d'écrire lui-même au prési-dent. Député (PS) de l'Allier, M. Jean-Michel Belorgey, qui le connaît et l'estime de longue date, s'est chargé de raconter et de commenter sa mésaventure dans une lettre au ministre de l'intérieur qui sonne comme un cri d'alarme. Le 13 mars, M. Porchez a commis l'erreur de produire la Carte bleue de son épouse, médecin pédiatre, pour régler des achats dans un supermarché parisien. Une Carte blene qui avait été un temps égarée, sur laquelle il avait été fait opposition, mais qui, entre-temps, avait été retrouvée, entrainant la levée de l'opposition auprès des services ban-

Là encore, on aurait pu s'expliquer. M. Porchez, PDG de la société Acte-Informatique, a'avait-il pas proposé de payer par chèque, mon-tré sa carte d'identité, demandé que l'on vérifie la concordance entre le nom porté sur la carte bleue et le sien ? Rien n'y fit. Soupçonné d'avoir dérobé cette carte, M. Porchez fut remis aux mains des poliels' imenorie ini un nuit dans un commissariat, sans pouvoir téléphoner, sans manger ni boire, et - cela va-t-il de soi? abondamment tutoyé. Libéré le lendemain matin, il fut toutefois interrogé sur ses antécédents indiciaires par un policier en civil, ce qui lai permit de constater que son interlocuteur connaissait ses démâlés avec les autorités... il y a une trentaine d'années, alors que, militant étu-diant, il jouait les « porteurs de valise » durant la guerre d'Algérie.

- La surcharge de travail, la paresse et peut-être la lassitude aidant, écrit M. Belorgey à M. Joxe. après avoir exposé ces faits, je n'al pas toujours pu rendre compte de faits analogues dont j'étais saisi. Qu'on casse la jambe, au poste de police de la rue Notre-Damedes-Champs, à un architecte arrêté sur sa mauvaise mine (queue de cheval) roulant en décapotable par temps de pluie (...), qu'on tabasse dans plusieurs commissariats, y compris celui du 13°, au point que des policiers soient venus s'en ouvrir à moi (...), qu'on s'inquière dans les milieux de la police démocratique du divorce qui se creuse entre les discours humanistes des politiques et la pratique de certains commissarials, troduit manifestement une grave crise. .

Datée du 20 mars, la lettre de M. Belorgey n'a, selon son secrétariat, toujours pas reçu de réponse. EDWY PLENEL

En Suisse Un sidatique emprisonné pour contamination

Un citoyen suisse, atteint du sida et accusé d'avoir transmis la maigdie à son amie a été condamné jeudi 6 avril à trois ans et demi de prison par le tri-trutal de Lausanne. Le temps de survie des sidatiques est aujourd'hui le plus souvent infé-rieur à la durée de cette condamnation. Depuis deux ans, l'homme, dont l'identité n'a pas été révélée par les autorités suisses, se savait porteur du virus du sida. Il n'avait cepen-dant pas informé con sein de dant pas informé son amie de scri état qui, atteinte par la maladie en juillet 1988, avait alors porté plainte contra lui. —

REPÈRES

Francophonie

L'Académie -contre Pasteur

Dans un communiqué rendu public eudi 6 avril, l'Académie française exprime sa satisfaction devant l'ampleur des réactions suscitées dans le monde francophone par la décision de l'Institut Pasteur de publier désormais ses annales en lan-gue anglaise (« le Monde sciences et medecine » du marcredi 29 mars). L'Académie émet le souhait que cette décision, dans laquelle elle voit une « démission de la communauté scientifique française », soit bientôt

D'autre part, l'Association internationale des perlementaires de lan-gue française demande à l'institut Pasteur de reconsidérer sa position.

Pollution Dispositif a allégé »

pour rechercher le conteneur

de lindane

Après trois semaines de vaines recherches en Manche, le ministre délégué à la mer, M. Meilick, a annonce, jeudi 6 avni à Pans, que la « chasse » du conteneur de lindane échappé du navire panaméen Pennus allait se poursuivre seion un dispositif « allégé ». Les dragueurs de la manne nationale seront simplement appeles à effectuer leurs manceuvres normales sur le site présumé de la disparition du conteneur. M, Mellick a souligné que, d'après les experts scientifiques français et britanniques réunis, le risque de contamination par le lindane était très limité.

 Légère augmentation du nombre des détenus: — Le nombre des détenus incarcérés dens les prisons françaises est passé de 48 358 au 1° mars à 47 281 au 1° avril. Répartis en 45 206 hémmes et 2075 ferrenes. Sur le chiffre total, les condamnés sont 25829 contre 25724 au 1º mars et les prisonniers en détention provisoire, — c'est-è-dire non encore jugés, ou dont les condamnations pirononcées ne sont pas définitives en raisos d'un appel ou d'un pourvoi en cassation, — qui étaient 20 634 le mois précédent ne cont plus eux cue 20 4652 Si Von sont plus, eux, que 20452. Si l'on compare le chiffre global à celui enregistré le 1" avril 1988 on constate cepandant une diminution de 5 199.

• inculpation de M. Jean-Pierre Roche à la Guadeloupe. — Présenté, jeudi 6 avril, au parquet de Pointe-à-Pitre, M. Jean-Pierre Roche, homme d'affaires de la Guadeloupe, ja été inculpé par M. Michel Dupont,

juge d'instruction, de fraude fiscale pour plusieurs sociétés dont il avait le contrôle et pour un montant global non encore déterminé, ainsi que d'abus de biens sociaux (le Monde du 7 avril). Il a été laissé en liberté sous contrôle judiciaire et devra verser une caution de 500 000 F. L'enquête a été menée à la suite du dépôt d'une plainte de l'administration fiscale interrompant la prescription qui est de quatre années dans ce domaine.

 Découverte d'armes à Paris. Des sapeurs-pompiers appelés leudi 6 avril à intervenir, en raison d'une fuite d'eau dans un appartement rue Jean-Pierre-Timbaud, à Paris-11*, ont constaté la présence d'armes diverses dont des fusils mitraitleurs. La police alertée a procédé à un inventaire des armes en l'absence du locataire qui ne s'était pas encore manifesté en fin de jour-

Le Carnet du Monde

- M. Michel BOUTINARD ROUELLE M ... note Patricia Godest et Oriane,

ont la joie d'annoncer la naissance de

Antonia

Paris, le 23 mars 1989.

- Madeleine et Etm CHADEAU, MathiMa

le 6 avril 1989.

197, boulevard de la Liberté, 59800 Lille.

M. et M= Charles Muntlak, M. et M= Armand Borksztejn, ses enfants,
M. et M. Hervé Munifak,
M. et M. Learent Munifak,
M. et M. Marc Weintraub,
M. Virginie, Laurence et Anne-

Sarah Borksztejn, ses petits-enfants Benjamin, Anouk, Yoan, Emmanne Ban, Hannah ses arrière-petits-enfants, Toute la famille.

Alliés et amis, ont le profond chagrin de faire part du décès de

M= Chiona BORKSZTEJN, n6c Winicka,

dans sa quatre-vingt-onzième année, le 6 avril 1989.

L'inhumation aura lieu le lundi 10 avril, à 14 beures, au cimetière pari-

Nous rappelons la mêmoire de son

Jojan BORKSZTEJN,

décédé le 6 avril 1984.

Ni fleurs ni convonnes

, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris. 95 bis, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris.

- Son épouse, Ses enfants et petits-enfants, fout part du décès de

M. André BRUNET. chevalier de la Légion d'honne commandeur des Palmes académ médaille d'argent de la municipalité de Nanterre,

survenn le 25 mars 1989, dans se

Cet avis tient lieu de faire-part. 9 bis, rue Boilean, 75016 Paris.

 Le président de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI)
 Et l'ensemble des personnels de l'uniont la tristesse de faire part du décès de

M. C.-M. GARY-BOBO, professeur de biophysique,

- M= Claude Lehmann. M. et M= Frédéric Lehmann et leurs enfants M. et Ma Paul Rozenberg

ont la tristesse de faire part du décès de Claude LEHMANN,

survenu le 2 avril 1989.

Cet avis tient lieu de faire-part. 14, rue Théodule-Ribot,

Remerciements Denis Dombre.

Ses enfants et ses perits-enfants, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors de la

Nathalie DOMBRE

remercient toutes les personnes qui se sont essociées à leur tristesse.

Nayral, 31540 Saint-Félix-Lauragais

Anniversaires

- M= Roger Jacob rappelle à tous ceux qui l'ont connue et nimée le souvenir de sa sœur Jeanne LONGE

décédée le 13 avril 1988, à Paris,

- En ce treizième anniversaire du décès de

Joseph Jean MORER, nandant de la Légion d'honneus au titre militaire,

dée, de la part de Mar Morer, isée toute particulière est dem

à tous ceux qui l'ont connu, simé et res-tent fidèles à son souvenir. - Il y a vingt ans disparaissait

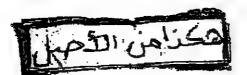
The SANDMAN,

Ceux qui l'ont comm et aimé se sou-

CARNET DU MONDE ints : 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques83 F Abomés et actionnaires . . 73 F

Communicat. diverses ... 86 F





SLIGOS, LA DOUBLE COMPÉTENCE INFORMATIQUE



Mozart, compositeur et virtuose

SLIGOS, CONCEPTEUR ET EXPLOITANT DE SYSTÈMES

"On n'excelle jamais que dans ce qu'on pratique": la maxime de Montaigne est toujours d'actualité. Et dans l'informatique plus qu'ailleurs. Bien concevoir un système informatique, c'est aussi prendre des options techniques qui auront un effet déterminant sur son exploitation, donc sur son efficacité. On le fait mieux quand on a l'expérience de l'exploitation. De même pour être un bon exploitant de services informatiques, il faut aussi avoir une expérience étendue de concepteur. Concepteur et exploitant, SLIGOS réalise la synthèse de l'ingénierie de baut niveau et de l'exploitation de moyens informatiques à la pointe de la technologie. Cette double compétence apporte à ses clients une inégalable garantie d'efficacité.



Education

Proposées par M. Lionel Jospin

Les nouvelles rémunérations des enseignants

début de carrière : 6 172 F

fin de carrière : 10 452 F

Rémunération | 1^{re} année d'école normale 5 266 F trois premiers mois d'école normale 5 456 F

Une bouffée d'oxygène

OMBIEN gegneront-ils demain ?
La question est cruciale pour
750 000 instituteurs et professeurs
du secondaire, mais elle concerne aussi l'ensemble des contribuables. La réponse n'est pas simple, comme le montre le tableau que nous publions.

En décidant d'ouvrir le dossier de la rémunération des enseignants, le gouvernement s'exposait à un déluge revendicatif. Cela n'a pas manqué. Le bulletin de salaire, vieille cause d'aigreur du monde des « instits » et des « profs », a cessé d'âtre un tabou. Il est désormais brandi, tel un étendard de révolte. Mais l'affaire est compliquée par l'inextricable enche-vêtrement des statuts, la superposition de situations de fait qu'une administration centralisée préfère ignorer. Tout compte fait, la réalité ambiante ne présente qu'une lointaine parenté avec l'égalitarisme de rigueur dans les proclamations ensei-gnantes.

Dans ce contexte, le gouvernement devait arbitrer entre deux types de mesures : les unes de type statu-taire, égalitzires et donc difficiles à moduler en fonction de l'implication de chacun ; les autres de type indem-nitaire (primes), plus aptes à servir de levier à une amélioration qualitative du système. En janvier dernier, M. Rocard avait lui-même tranché, à la surprise générale, y compris celle de son ministre de l'éducation nationale : « l'essentiel » de la revalorisation se fereit « pour le stock d'enselgnants existant par une voie indemnitaire», confiait-il eu Monde de l'éducation. De « nouveaux corps avec de nouvelles obligations de ser-vice » sergient définis « pour faire un autre métier ».

Les premières propositions de M. Jospin, inspirées par ces prin-cipes, allaient déclencher une vague de grèves et de manifestations si largement suivies par la profession qu'elies allaient amener le gouvernement à revoir largement sa copie.

Celle-ci, peaufinée jusque dans les demiers jours de mars, en liaison avec les syndicats, traduit un certain recul sur les indemnités. Ainsi l'attribution de 6 500 Fannuels aux professeurs volontaires pour des € res-ponsabilités particulières » est reportée à 1992. L'économie sinsi réalisée finance partiellement les concessions aux revendications syndicales encore plus nettes sur le plan

Les demières propositions du gouvernement, dont M. Jospin a même si les syndicats ne les contre-signaient pas (le Monde du 30 mars), introduisent des augmentations indi-ciaires et des accélérations de carrière qui, immédiatement ou à court terme, se traduisent par un « plus » salarial pour tous, y compris pour les trois cent cinquente mille retraités

jusque-là exclus des propositions de revalorisation. Dans le même temps, les grades d'avancement qui avaient es grauss pour accueillir les ensei-grants jugés les meilleurs, mais avaient réveillé la hantise de promo-tions « à la tôte du client », ont été remplacés par des « échelles hors classes ». Le principe n'est guère dif-férent sur le fond, mais la revalorisa-tion « pour tous » décidée par ailleurs rend la potion moins amère. Surtout le gouvernement a accepté que l'avancement dans les « hors cla avancement dans les « nos classe » soit prononcé uniquement sur des critères objectifs » précis (ancienneté, note pédagogique, diplômes, formation continue, tâches spécifiques) et soit contrôlé par les commissions paritaires où siègent les syndicats.

Niveau de

Rémunération

nette mensu

Pour les professeurs certifiés qui accéderont à la « hors classe » au cours de leur camère, c'est-à-dire la moitié de ceux qui exercent actuellement, la revalorisation sera plus que symbolique, puisqu'ils atteindront hors primes enfin de carrière 14 495 F mensuels au lieu de 12 981 F. Les PEGC sont moins gâtés que les adjoints d'enseignement et que les professeurs des lycées professionnels, qui seront tous progressivement payés comme s'ils avaient le CAPES. Quant aux instituteurs, lls pourront gagner 3 000 F de plus en fin de carrière s'ils intègrent, à partir de 1990, le nouveau corps des écoles, soit à l'ancienneté, soit par concours interne.

L'ensemble de ces mesures insuffle une sérieuse bouffée d'oxygène à une profession qui en a grandement besoin. De plus, sous les apparences d'une distribution très catégorielle, elle renferme une logique d'unifica-tion qui, si ella est poursuivie, pourrait marquer l'histoire de l'éducation

A terme, en effet, instituteurs et professeurs (agrégés mis à part), qu'ils enseignent en collège, lycée ou lycée professionnel, seront recrutés su même niveau (ficence), seront rémunérés sur un pied d'égatité (fin de carrière à 13 000 F, svec socès possible à une hors classe cuiminant à 14 500 F), percevront les mêmes indemnités (sauf pour les conseils de clase, qui n'existent pas dans le primaire) et disposeront du même droit au congé de mobilité. La revalorisa-tion engagée par M. Jospin pourrait donc ouvrir nettement la perspective, iusqu'à présent mythique, d'un coros unique d'enseignants, de la mater-nelle à la terminale. Une telle crientation bouleverserait à terme le pay-sage scolaire, les mentalités et aussi la géographie syndicale. En signant ou non l'accord que leur propose le ministre, les syndicats se prononceront aussi sur ces évolutions majeurea du système éducatif.

PHILIPPE BERINARD.

nette mensuelle	2* année : 5 456 F	Ensuite : 5 655 F		2 Sines : 6 /65 F
		INSTITUTEURS (306 600 e	nseignants recrutés)	
Rémunération nette mensuelle	début carrière : 6 112 F fin de carrière : 9 836 F	Progressivement jusqu'à la rentrés début de carrière : 6 311 F fin de carrière : 10 135 F (les retraités bénéficient de cette a		Pour tous les nouveaux début de carrière : 7 327 F fin de carrière : 12 981 F
Accélération des débuts de carrière	Quatre ans et six mois après la titularisation : 6 849 F		deux ans et six mois après la titularisation : 7 009 F	
Perspectives			Possibilité d'intégration dans le n	ouveau corps des écoles (dès 1990) 1 F au lieu de 9 836 F. A parter de
de carrière			1994, création d'una échaile « h	ors classe » culminant a 14 430 r. nouveau coros des écoles pourront y
Indemnité de logement	Gratuité du logement de fonctio suels en moyenne)	n ou versement d'une indemnité variel	1994, création d'una échelle « h Una majorité des enseignants du accéder au cours de leur carrière d	ors classe a culminant a 14 430 r. nouveau corps des écoles pourront y ompte tenu des départs en retraite

A la rentrée 1989

DEUG ou diplôme équivalent pour l'accès au corps d'instituteurs

ÉLÈVES - INSTITUTEURS

A partir de 1992

Licence ou dipiôme équivalent

1º année : 5 655 F

2º année ; 6 769 F

pour l'accès au nouveau corps des

De 1991 à 1993 : augmentation

A partir de 1991 : 2 500 intégra-

tions minimum par an dans le corps des certifiés jusqu'en 1998

Possibilité d'accès à la nouvelle

k hors classa > des certifiés avec une fin de carrière à 14 495 F

indiciaire portant progress

la fin de carrière à 10 632 F

A la rentrée 1990

			4		
PROFESSEURS	D'ENSEIGNE	MENT GÉN	ÉRAL (PEGC	: 77 500 ense	ionants)

Intégration progressive dans le corps des certifiés (fin de carrière

à 12 981 F) à raison de 5 000 adjoints en 1989 et 5 000 en 1990

Rémunération nette mensuelle hors indemnités	début de carrière : 6 172 F fin de carrière : 10 134 F	Début de la revalorisation indiciaire	Fin de carrière : 10 453 F	Fin de carrière : 10 632 F
Perspectives de carrière			et 1991 et à 12 981 F	hors classe » culminant à 12 066 F en 1990 comme les certifiés actuels à partir de 1992, sivement 15 % des effectifs es PEGC. Une als y accéderont compte tenu des départs en
Obligations de servica	dix-huit à vingt et une heures de cours par semaine	dix-neuf ou vingt heures au 1 septembre		

PROFESSEURS DE LYCÉE PROFESSIONNEL DE 1" GRADE (PLP1: 58 700 enseignants)

1		début de carrière : 6 172 F fin de carrière : 10 632 F		
ľ	romotions			Chaque année, 5 000 PLP1 accéderont au grade de PLP2 (voir ci- dessous) au lieu de 2 000 par an actuellement
	Obligations de service	Vingt et une heures (enseignement gnement pratique) par semaine	t général) et vingt-six heures (ensei-	Réduction de trois heures en trois ans (une heure par an)

PROFESSEURS CERTIFIÉS (titulaires du CAPES) = 97 700 enseignants ET PROFESSEURS DE LYCÉE PROFESSIONNEL DE 2º GRADE (PLP2 = 1 300 enseignants)

n 7 327 F après trois mois de fonction 7 327 F IS F après deux ans 8 163 F
A partir de 1989 : gain de deux ans ou dix-huit mois, soit progressivement + 400 à + 920 F par mois
+ 300 F pour les enseignants en fin de carrière âgés de plus de cinquante ans pendant cinq ans et pour les retraités
Création d'une échelle ∢ hors classe » culminant à 14 495 F, qui accueillers progressivement 15 % des effectifs de la classe normale d'ici à 1993. Au cours de leur carrière, une majorité des certifiés et des PLP2 actuels pourront y accéder compte tenu des départs en retraite
6 76 8 16 2 981

AGRÉGÉS (22 000 enseignants)

i-	nette mensuelle	début de carrière : 7 825 F sprès quatre ans de fonction : 10 194 F fin de carrière : 16 227 F	après deux ans de fonction : 10 194 F gain minimum : 800 F/mols		
e -	Accélération de toutes les carrières		A partir de 1989 : gain de deux an	s ou dix-huit mois, soit + 500 à + 1	000 F par mois
16 1. 1. 1.	Perspectives de carrière	5 % des agrégés et des profes- seurs de chaire supérieure accè- dent à la « hors échelle A » avec une fin de carrière à 17 421 F]		i, 15 % des agrégés et des profes- ront à la « hors échelle A ». Cette é des agrégés actuels au cours de rts en retraite
-		Actuellement	A la rentrée 1989	A la rentrée 1990	A partir de 1992

Quatre indemnités de plus

La refonte totale du système indemnitaire complète les mesures statutaires résumées dans le tableau ci-contre. Contrairement à ces dernières, qui sont relativement géné-rales (certaines concernent les retraités comme les actifs), les indenmités ne s'appliquent que dans des situations spécifiques. La plus importante sera « l'indemnité de suivi et d'orientation des élèves » qui devrait se traduire par une augmentation mensuelle de 500 F par mois pour tous les professeurs de lycée, et de 160 F à 250 F par mois pour les professeurs de collège. Voici le détail des décisions arrêtées en matière d'indemnités :

• LES INSTITUTEURS ET PROFESSEURS DÉBUTANTS affectés dans une zone où le recrutement est difficile (nord, est de la France) percevront à partir de la rentrée 1990 une « indemnité de première affectation » de 12 000 F par an pendant trois ans. L'actuelle prime spéciale d'installation » (6 800 F par an pendant un an) versée aux nouveaux recrutés en région parisienne et dans l'agglomération lilloise n'est pas supprimée mais n'est pas cumulable avec la nouvelle

• LES ENSEIGNANTS REM-PLAÇANTS percevront, dès la ren-trée 1989, une indemnité de 150 F par jour au lieu de 45 à 84 F par jour actuellement selon la carégorie.

Vers l'année sabbatique

Un « congé de mobilité » rémunéré d'un an va être créé. Il permettra progressivement à trois mille instituteurs et à trois mille professeurs de préparer chaque année les concours internes da l'éducation nutionale ou de la fonction publique, ou de préparer leur reconversion fessionnelle dans le privé.

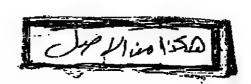
 LES PROFESSEURS DU SECOND DEGRÉ percevront tous, à partir de mars 1989, une nouvelle • indemnité de suivi et d'orientation des élèves » de 6000 F par an (500 F par mois). Cette prime remplace « l'indemnité pour participation aux conseils de classe » versée jusqu'à présent aux seuls professeurs de collèges et d'un montant variant entre 1 020 F et 6 500 F par an selon la catégorie.

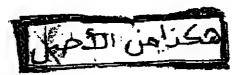
 RESPONSABILITÉS PAR-TICULIÈRES: à partir de la ren-trée 1992, tous les professeurs exer-çant des « responsabilités particulières », telles que celles de professeur principal, percevront un complément à leur « indemnité de suivi et d'orientation des élèves » de 6 500 F par an. Cette prime remplacera l'actuelle « indemnité de professeur principal » versée seulement dans les collèges et les classes de seconde, d'un montant variant entre 5 119 F (PEGC) à 9 760 F (agrégé) selon la catégorie, et qui sera maintenue jusqu'en 1992. Les agrégés conserveront au minimum leurs indemnités actuelles.

ACTIVITÉS **EDUCATIVES**: les instituteurs et les professeurs animant des « acti-vités péri-éducatives » (sport, musique, voyage, etc.) en plus de leur obligation de service seront indemnisés à partir de la rentrée 1989 à raison de 120 F par heure de vacation (avec un plafond de deux ou trois heures par mois).

 POSTES DIFFICILES: les institutaurs et professeurs affectés à des postes difficiles (« zones prioritaires », écoles isolées) percevront à partir de la rentrée 1990 une indemnité de sujétions spéciales de 6 200 F par an.

mois selon la catégorie, était consi-déré comme infamant par les ensei-





Paroque Ord-Sud



A Paris, le dôme du Val-de-Grâce A Lyon, le bulénomie de Soint-Bruso-des-Chartreix. Focade de l'arcien théditre de l'Oulle, place Critica, à Arigner. Photes de Léonard de Seiva.

Se Saint-Sulpice à la Frovence avec escale à Lyon, Minéraire bareque sur los repères de Philippe Minguet. auteur é'un grand et bezu livre où l'en s'aperçoit quo la france n'a rion à envier à l'Autriche ni à l'Italie.

par Michèle Champenois

E goût français, qui se flatte d'aimer l'ordre, a longtemps tenu le baroque en lisiere, aux frontières du Darbare. Un gout ultramontain dont l'exubérance déflait les normes et la mesure qu'il convient de fixer au beau. Mais le goût change, les chercheurs cherchent et découvrent l'angle neuf qui met fin aux malentendus.

« La trompette de la vérité soulève le voils de l'erreur », commé elle la fait, dans une envolée o'ange et de draperies, au-dessus de la chaire de l'église Saint-Roch, à Paris, haut lieu à plus d'un titre ces mystères et des beautés enchées d'un art que la France sut pratiquer sans y perdre la raison. Est-elle baroque, la cour de cat hatel de Beauvais où Mozam, bies inspiré, séjourna et ca Bruze Nuytten installa pour son film l'ateller de Camille Claudel, certa cour rende et pincée de pilastres sobres, qui en fait le plus intrigant des hôtels du Marais, tant que sa non-restauration y lansera fiotier l'amo de plusieurs vies antidrieuras ?

Il est rare qu'un livre soit tout ensemble un « benu livre », riche d'une iconographie originale. illustrant un propos qui ne l'est pas moins, et, entre les pages, une invitation en voyage. C'est le cas exemplaire cette année d'une France barcque, de Philippe Minguet, que « la Monde des livres » ne menque pas de signaler à la saison des errennes et cont le charme persiste aux beaux jours, incitant à filer sur les pas de Figurigue.

L'enigne n'est pas mince : la France est-elle (aussi) baroque? Au moment cu, regrettant la rigi tur d'une colonnade qui ne serait pos du seul Perrault (le Mondo de 18 janvier) le Grand Louvre send hommage au Bernin qui vint d'Italie pour cette façade et reparait sans l'avoir signée, en offrant son Louis XIV equestre comme point de rendez-vous aux visiteurs de la Pyramide, Philippe hibiquet, qui enseigne l'esthétique l' Liège, nous guide vers le génie paroque propre à la France. Celui qui s'athume à Versailles, can invalidet et Cans d'autres lieux moins connus. Avant d'exploser sous Louis XV en roccee, que cette fois elle exporтега вых раздие соль de l'Enrope.

désigne, tous les excès : Philippe
Minguet n'hésite pas à le traquer
dès les toits de Chambord, et
jusqu'aux esquisses prérévolutionnaires de cenx qu'il appelle les Illuminés, Boullée, Ledoux et Lequeu, généralement désignés plus respectueusement sons le n d'architectes des Lumières. Sa démonstration est vive, caustique, nourrie de toutes les polémiques qui ont marqué le siècle, le nôtre, celui qui cesse de prononcer « baroque » sur un ton péjoratif pour, en peinture, en musique ou en architecture, ne plus exprimer que l'hommage et une affinité aujourd'hui largement parta-

· Un livrə savant et voyageur

Un livre qui arrive à point pour étayer un goût, piquer la curiosité et accroître le nombre des connaisseurs et, bientôt, des amateurs. Car, nous l'avons dit, ce grand et bel ouvrage ne reste pas sur une table basse ou une cheminée, il voyage (une édition de poche serait la bienvenue). Ou fait voyager.

Organisé en deux parties distinctes, c'est un essai, annoté, illustré, argumenté (on découvre notamment tous les projets pour la façade orientale du Louvre évoquée plus haut); c'est aussi un reportage, organisé par grandes régions, inventaire choisi, sélection où les détails remarquablement photographiés - mascarons, plafonds, fresques, fontaines, lucarnes - le disputent aux vues d'ensemble, angles neufs sur des édifices connus, rapprochements lumineux ou découverte d'intérieurs méconnus (qui a vu Saint -Bruno - des - Chartreux à Lyon et son baldaquin ?).

Des routes qu'il indique, nous avons choisi de suivre un itinéraire qui peut se résumer en trois lettres, PLM, Paris-Lyon-Méditerranée... Mais l'Est ou la Picardie auraient pu aussi bien nous attirer (par exemple, les courbes et contre-courbes de bri-

que de l'église d'Asfeld). A Paris, pour être cursif, délaissant les vedettes, Saint-Roch, Saint-Paul et même ce temple de Sainte-Marie, rue Saint-Antoine. qui semble le plus bel hommage qui soit à Borromini et aux processes romaines, nous passons

Baroque est un mot riche, qui directement sur la rive gauche, autorise, comme les styles qu'il nous souvenant que Saint-Sulpice mérite mieux que la rigidité de sa façade et qu'il est toujours curieux de retrouver, inscrit dans le sol, ce méridien de Paris qui vaut bien celui de Greenwich, même si les Anglais ont promu le leur au rang d'universel.

La chapelle de la Vierge, enserrée par un triple jeu de colonnes de marbre rose « trouvées » dans une ancienne colonie romaine par un consul de France en Tripolitaine, est de Servandoni, l'Italien de la facade. Mais le socle du gigantesque coquillage offert comme bénitier par Louis XV est français et montre combien que l'on ne répugnait pas à être, à la fin du dix-huitième siècle, postclassique.

Mais cela est connu. Plus éton-nante bien que modeste de pro-portions est l'église des Carmes, dans la rue de Vaugirard, que l'Institut catholique – il y a tant d'églises fermées – a le bon goût de laisser ouverte à la ferveur de ses étudiants... et des passants. L'une des premières coupoles à Paris, gracieuse de proportions, ornée d'une fresque, un Elie très enlevé, très emporté, des motifs peints qui débordent les pendentifs de la voûte, dépassent dans leur élan l'architecture et ses limites et donnent à l'ensemble un caractère joyeux. L'avantage est aussi qu'on peut les observer à distance raisonnable, au contraire d'œuvres plus maiestueuses, mais inaccessibles à l'œil (Mignard au Val-de-Grâce par exemple, perché en haute altitude).

Refus des dames de Port-Royal

Sur l'autre bord du quartier Latin, c'est une sœur tourière qui vous ouvre au collège des Ecossais, où les catholiques persécutés et les fidèles de Jacques II en exil trouvèrent refuge et dont la chapelle, à l'étage, recèle le plus sobre drapé de marbre blanc qu'on puisse voir sur un tombeau. Escale rue Lhomond, où la congrégation du Saint-Esprit possède sa maison mère et une église de Chalgrin, l'architecte de l'arc de Triomphe, de belles proportions, large et lumineuse. Derrière l'austérité de la façade sur rue, on découvre un décor peint et doré (dix-neuvième siècle, restauré récemment), tout à fait extrava-

Les dames de Port-Royal dans leur jansénisme avaient été plus sages, qui n'avaient pas laissé leur architecte, Antoine Le Pautre (auteur de l'hôtel de Beauvais et de nombreux autres projets refusés), réaliser à côté du cloître pur et dur où l'on vient encore des environs s'asseoir au soieil, réaliser le décor virtuose qu'il avait montre et permet de comparer les

Mais la route vers le grand baroque, vers cette Italie de la verve architecturale et des formes « qui volent », s'arrête forcément au chef-d'œuvre de François Mansart (réalisé par d'autres), la cha-pelle du Val-de-Grâce. Manque de recul sur la rue Saint-Jacques. hautes grilles rébarbatives, une boutique de lingerie légère barrié-risant le tout. Qui s'arrête ?

Pourtant, le pavillon d'octroi ironique - hôpital militaire, ter à Lyon, comparer les dômes de silence! - indique une voie, une Soufflot à l'hôtel-Dieu de cette

porte étroite qui s'ouvre chaque après-midi et donne accès à la plus vaticane des églises pari-siennes, aux colonnes torses du baldaquin inspiré directement par celui du Bernin pour Saint-Pierre de Rome, à la coupole décorée par Mignard que l'on vient de restaurer, au pavage savant qui lui répond. Ne pas quitter l'endroit anges - praguois - qui devisent au bord du toit, et se demander si Le Bernin, toujours lui, avait raison de juger ce dôme « une calotte trop petite sur une tête trop grosse », ou si ce n'était de sa part

L'influence des papes

pur dépit.

Pour voyager en Italie sans quitter la France, tenir notre pari d'un itinéraire baroque sur la ligne PLM, il faudrait nous arrêter à Lyon, comparer les dômes de

ville, très classique et tiré au cordeau, et celui qu'il denna à l'hôtei-Dieu de Macan, baroquement ovaie. Et, surtout, décauvrir un autre baldaquin, construit par le jeune Soufflot sur un dessin de Servandoni, celui de Saint-Brunodes-Chartreux, église dont l'auteur nous dit qu'elle mérite une bonne restauration mais dont le moeranhe Lénanci de su tirer, là comme ailleurs, un

parti fort aimabie. Et voici la Frovence, Nous p'irons pas jusqu'à Nice, Cagnes ou Menton débusquer un baroque dějá rococo qui ne cache pas son appartenance jusqu'en 1850 aux traditions du pays voisin, car nous serions taxés de paresse et de facilité. Nous resterons dans les villes. Arles, Aix et Avignon, où les papes, bien sür, avalent importé leurs architectes et leur goût, mais où, nous dit Philippe Minguet, l'influence de Versailles et de Paris sa fit sui l'asamment forte.

Le Monde

autriche

Le temps d'un week-end ou d'un Festival avec

Austro Pauli

FESTIVAL MUSICAL VIEVNOIS du 21 au 23 avril 1989. Départ de PARIS

Dont « LA FLÛTE ENCHANTÉE » à L'OPÉRA DE VIENNE

WEEK-ENDS 1" MAI

VIENNE

Dirigée par N. HARNONCOURT

De PARIS

du 28 avril au 1er mai et du 4 au 7 mai 89

à partir de:

Salzeourg De PARIS du 4 au 7 mai 39 à partir de :

Catalogue, renseignements et inscriptions : votre Agence de Voyages ou Austro Paull

Demande de catalogue :

AUSTRO PAULI 3, rue du Roule - 75001 PARIS - Tél. : (1) 42 21 81 53

ESCALES:



Bleu comme Amorgos

Ceux qui ont aimé ie Grand Bieu aimeront Amorgos, cette île profonde et tranquille comme la mer qui l'entoure. C'est en ces lieux, en effet, que Jean-Luc Besson a tourné la partie grecque de son film. Amorgos, la plus orientale des Cyclades, caime, authentique et peu fréquentée par les touristes. A Amorgos, les routes ne sont pas asphaltées, les plages sont isolées et il y a (1 150 F et 750 F en haute

I'un d'eux se trouve Lagkada, un village de montagne qui surplombe la mer, à vingt-cinq minutes à pied de la plage. On peut y loger «Chez Nikos». Dans cette pension-taverne, les chambres ont été refaites, avec tout le confort souhaitable. Le matin, petit déjeuner sur la terrasse face à la mer. Le prix, pour une chambre double, est de 930 F pour la première semaine en basse saison et de 510 F par semaine supplémentaire

aison). On peut aussi réser ver des chambres individuelles ou triples.

Cas prix comprennent les

transferts entre l'aéroport et l'hôtel, la première et la dernière nuit à Athènes en hôtel de catégorie C et le petit déjeuner, le billet de bateau du Pirée à Amorgos et le séjour evec petit déjeuner. Air Sud découvertes (105, rue Monge, 75005 Paris, tél. : 43-37-85-90, et 144 bis, boule-vard du Montparnasse, tél. : 43-27-01-20) a maintes autres lles dans son catalogue et propose des vols

charters Paris-Athènes à partir de 1 490 F A/R en

Il est né dans le désert, de

Saint-Ex au Ténéré

la piume d'Antoine de Saint-Exupéry, « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. Du 11 au 18 novembre prochain. le Petit Prince sera de nouveau dans le désert, l'un des plus beaux du monde : le Ténéré. Un voyage exceptionnel conçu par trois passionnés : Guy Gravis (pro-ducteur et créateur du spectacle le Petit Prince, actuellement présenté au Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris, tél.: 45-44-57-34), Mano Dayak (un enfant du désert, patron de Temet Voyages) et Marie-Christine Bertrand, de Tapis Rouge Aventure (6, rue Quentin-Bauchart, 75008 Paris, tél. : 47-23-65-94), qui proposent six jours, en voiture tout terrain, à travers les plus beaux paysages de l'Air et du Ténéré.

Trois temps forts : une fête touareg, une soirée poé-tique animée par Guy Travis et ses comédiens et la représentation du Petit Prince au cœur d'un imposant massif

des sables et la soirée d'adieu avec méchoui et fête peule. Prix de cette « première > : 19 800 F par per sonne comprenant vol Paris-Agadez A/R, transport terrestre, pension complète et bivouac à la belle étoile.

Les harmonies d'Alep

Un public d'amateurs appréciera ce voyage de découverte et d'initiation à la musique arabe qui aura lieu en août prochain en Syrie. Il sa fera en deux temps : une semaine à Aleo avec participation à des sahra - veillé musicales dans la plus pure dans la région, au monastère de Saint-Siméon le Stylite notamment, et une semaine itinérante à la découverte des plus beaux sites de Au cours du stage, à rai-

son de six heures de cours par jour, les mélomanes se familiariseront avec l'une des derbouka (petit tambour), l'oud (luth), le ney (flûte), le violon , le saz (luth à manche long) ou le chant. Les cours auront lieu à l'Ecole normale d'Alep et c'est Mohammed Quadri Dalai, prix de l'Aca-démie Charles-Cros 1988, qui animera l'atelier d'oud.



de Patrnyre, Damas, Lattaquié, Ugarit et du Krak des Chevaliers. Du 17 au 30 août, de Paris à Paris: 6 300 F par personne pour le stage (hébergement et cours) et le circuit (en demipension), 3 300 F pour le

1. Jen 74

The second Fill

.~.: Be-

4 4 45 ent of the

On peut faire confiance à l'organisateur, un spéciafiste : La monde de l'Egypta et du Proche Orient (20, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris. Tél.: 43-26-84-50).

RESIDENCES MER MONTAGNE

A LOUER

Luxueux mini-appartements entièrement aménegés. Quartier Saint-Marc centre. 3/5 personnes. um : une semaine. Séiour m Appartement luxuousement aménagé.
Vue sur le grand canal.
Séjour minimum ; une semaine.
Tel. 193941/5228933.

BOURGOIN-JALLIEU 20° de LYON

VILLA T5 jumelée Dans lotissement «VERT VILLAGE» 3 ch., salon, séjour, s. de bains, 2 w.-c., garage. 89 m² habitables sur 480 m² de terrain. A 5' commerces, école et bus. 420 000 F

HOTELS

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON Best Western * * * Hôtel de charme près mer. calme, grand confort

56 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité.
boelevard Victor-Hugo, 06090 NICE
Tel. 93-87-62-56 - Télex 479410.
Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Piera centre-ville, calme Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. Téléphone direct, minibar.

Languedoc

Vacances printemps, été, automne

Vallée de la CÈZE. M. Maurice COSTE (3' génération) et l'HOTEL DU COMMERCE ** et PHOTEL DU COMINIERCE **
30639 GOUDARGUES.

vons proposent leurs séjours au soleil et
leurs prix de pension (vin compris).

10/3 as 31/5. De 155 à 180 F. (suppl. ch. ind.)

1º join an 5 jaillet 1989.

25/8 an 20/18. De 185 à 215 F. (Suppl. ch. ind.)

Réduction de 5 % pour 15 jours plains.

(Sauf de 6 jaillet an 24 août.)

Excursions en car dans toute la région,
randonnées pédestres, oèche, bailenade.

randonnées pédestres, pêche, baignade, nombreux loisirs, location de vélos canoé-kayak, tennis, soleil, calme, repos, régimes assurés. Doc. rapide sur dem. au tél. 66-82-20-68.

Montagne

07470 COUCOURON (ARDÈCHE) AU CARREFOUR DES LACS**NN i 130 m. Proximité lacs, pêche, baignade, randonnées pédestres et équestre Pens, complète 190 F à 210 F. Tel 16 (1) 66-46-12-70.

Paris

SORBONINE

HOTEL DIANA** 73, ree Saint-Jacques res avec bain, w.-c., TV contem Tel direct.

De 250 à 350 F. - Tel. 43-54-92-55.

Provence

83240 CAVALAIRE HOTEL-RESTAURANT

LA CALANQUE ***

Les pieds dans l'eau ». Site exceptionnel. Piscine, termis, telévision. 1/2 pens.
de 440 à 470 F/jour et par personne.
Tel 94-64-04-77.
Télen 400 293 F CALANC
Spécialités : POISSONS.

26110 NYONS

4 heures PARIS TGV. Site except. Randonnées. Sauna, pisc., etc. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table. Biblio. Chamb, gd conf. TV. Tél. Dir. Miretle COLOMBE. AUBERGE DU VIEUX VILLAGE D'AUBRES. Tél. 75-26-12-89.

Halis

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936 Reservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Teles: 41-1150 FENICE 1. VÉRONE

NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Costa, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79. mosphère intime, tout confort.

Orande-Bretagne

68 - QUEENSGATE EDEN PLAZA HOTEL

68 QUEENSGATE.
SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7
Tél. 19-44-1-370-6111. Télex 916228.
Télécopieur 19-44-1-370-6576.
Hôtel moderne et accueillant
Près de Knightsbridge, Harrods
Hyde Park, musées.

TOURISME

TOURISME FLUVIAL

Le plaisir de découvrir la nature sur le canal de NANTES à BREST. Dans le confort et l'agrément d'un véritable appartement flottant pour 7 à 9 pers. Renseignements et documentation CLAUDEM, 16 (1) 48-55-28-66

Baroque **Nord-Sud**

(Suite de la page 15.)

Cette France qui exaspère, exalte le classicisme par les audaces, les effets, la théâtralité, le dynamisme des formes qui sont, u dix-septième et au huitième siècles, l'esprit du baroque.

C'est d'Avignon que le président de Brosses, en 1739, date première de ses fameuses Lettres familières écrites d'Italie, envoyées à ses amis restés à Dijon et qui resteront un des modèles du récit de voyage (rééditées au Mercure de France). Avignon, en sa qualité de ville étrangère », à l'époque. Dès son arrivée, il s'en va « courir la ville », voir des églises, « toutes dorées à merveille ». La première sur son chemin est Saint-Agricol, que nous trouvous, nous, triste et en bien mauvais état. Mais c'est

l'exception. Arles sera blanc-gris, Aix ocre chaud. Avignon est une ville blonde et chaleureuse de proportions, où la rue (hors saison en tout cas) est un plaisir constant, émaillé d'accidents heureux, de places, de décrochements, comme la masse de l'Oratoire (fermé: pour son dôme ovale, il faut s'en tenir à la France baroque); ou, au débouché de la rue Joseph-Vernet, cette façade de Saint-Martial (aujourd'hui temple protestant) qui se décolle de l'alignement, se montre, courbe et ténue à la fois.

C'est par le jeu du percement d'un boulevard au dix-neuvième siècle que l'on découvre aujourd'hui, en biais, la majestueuse façade de la chapelle du collège des jésuites, du pur style iésuite.

> Deux « tableaux » de pierre

L'intérieur est à l'avenant, pilastres d'ordre corinthien et trois tribunes superposées », nous dit Charles de Brosses. C'est aujourd'hui le Musée lapidaire et, contrairement au Musée Calvet (cité aussi par Philippe Min-guet), fermé pour de longs travaux de restauration, il est ouvert.

Ce n'est pas « en chaises à porteurs », comme le fit Brosses, que nous irons jusqu'à Villeneuve - à une lieue - constater combien le portail « de style composite », qui marque l'entrée de la Chartreuse,

aurait besoin d'être restauré. Mais nous ne quitterons pas Avignon sans retrouver - toujours les traces de Minguet - ces deux « tableaux » de pierre (en très bonne forme) que sont l'ancien théâtre de l'Oulie, à la mesure délicate de la place Crillon (après un marchand de cycles, il abrite une galerie d'art - on « progresse », en effet) et, du même architecte, derrière le rocher des Doms et au pied de la maison d'arrêt, la chapelle des Pénitents noirs où des angelots offrent sur un plat la tête de Jean-Baptiste, mais c'est presque un détail tant la Gloire et les putti sont saisis dans un mouvement solaire et optimiste.

Avignon était « une étape qui s'impose ». Arles ne l'est pas moins, non seulement parce que, là aussi, le Musée lapidaire (une très riche collection de tombeaux chrétiens des premiers siècles) est abrité dans une chapelle des jésuites (celle-ci un peu grise et poussiéreuse, mais noble et ample de proportions), mais surtout pour voir enfin ce vestibule de l'hôtel de ville, chef-d'œuvre de Jules Hardouin-Mansart, ce grand plafond qui, par un jeu de pierres découpées (l'art de la stéréotomie) et encastrées, tient dans un carré presque plat de 15 mètres de côté, étape obligée des compagnons du tour de France. S'il est « baroque », c'est d'une manière extrêmement sobre, abstraite en tout cas, sans ornement aucun, une façon de baroque non figuratif, qui relance le débat sur la définition du mot. Jean-Marie Pérouse de Montclos en faisait déjà le clou de son Architecture à la française (édi-

tions Picard, 1982), mais ne serait-ce pas là l'endroit de réconcilier l'esprit français avec son baroque.

n-Mansart dans le vestibule de l'oôtel de ville d'Arles.

L'architecture est un théâtre

Nulle part mieux qu'à Aix-en-Provence ne s'illustre le combat et l'union - classique-baroque. Aix, la ville des « fontaines murmurantes et des atlantes ». Aix, haut lieu du baroque français, faussement classicisé », où l'escalier de l'hôtel de Châteaurenard et ses fresques en trompe-l'œil devancent de vingt ans l'escalier des Ambassadeurs de Versailles.

La découverte d'une telle ville ne peut se faire en passant et les familiers des festivals de l'été savent combien, ici, l'architecture est un théâtre quand on joue de la musique - baroque - sous les balcons du grand siècle. Partout fresques et trompe-l'œil décorent des escaliers, des plafonds. Il est amusant de les découvrir au Muséum d'histoire naturelle (à gauche, après le dinosaure), au Musée du Vieil-Aix, ou... au bureau d'aide sociale. Plus homogène est le style du pavillon de Vendôme, «maison de campagne» d'un duc du même nom, dont les atlantes semblent démesurés devant cette façade délicatement « classique ».

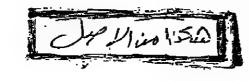
Bien sûr, il ne faudrait pas quitter la région sans aller jusqu'à Marseille, admirer la coupole ovale de la Vieille Charité, dans le quartier du Panier, qui a bénéficié d'une profonde restauration, retrouver les atlantes du sculpteur Puget, ce « mélancolique empe-reur des forçats », selon Baude-laire. Mais non, il nous reste, sur

la route d'Avignon, un trésor dans le vif du sujet : la collégiale de L'Isie-sur-la-Sorgue. C'est dimanche, jour de marché, vive animation, au cœur de ce village en rond où vivait Rená Char. Mais l'église est fermée, place forte sans commentaire, sans explication. Il faudra, ce soir, trouver M. ie curé (le dimanche après-midi est jour de repos pour le bedeau). Et entrer dans ce sanctuaire total où les ors le disputent aux boiseries, où les apôtres sont saisis dans un déhanchement gracieux, où les chapelles rivalisent de raffinement et où, bieu et or tout simplement, le décor d'angelots qui celèbre l'assomption de Marie et donne son nom à l'église, Notre-Damedes-Anges, semble, au-dessus du tambour de la porte d'entrée, tout d'un coup d'une sobriété exem-

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Le livre

Philosophe et historien, Philippe Minguet avait signé une Esthétique du rococo en 1966. Aujourd'hui, il publie la France baroque aux éditions Hazan: 400 pages, 650 illustrations en noir et blanc, 150 en couleurs, reportage photographique de Leonard de Selva (780 F). Une bibliographie très complète, un index précis et une anthologie de textes de « Français devant le baroque » complètent cet ouvrage encyclopédique qui n'oublie ni les décors éphémères, ni les jærdins, ni les

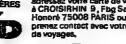


Le Rhin et KD

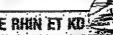
AU PAYS DE LA LORELEÏ... LA VIE COULE PLUS DOUX



Vous avez envie depuis très longtemps de découvrir la légendaire Lorelei I Le charme et la majesté des sites rhénans | Mais dans une atmosphère privilégiée, reposante et confortable. Alors n'hésitez pas, embarquez pour le confort et voyagez KD. Choisir KD c'est avant tout vous offrir la croisière dont vous avez toujours rêvé. Vous découvrirez vite que la vie coule toujours plus doux sur KD.







Vers la Manche, on poussera jusqu'à Landivisiau tester le homard

grillé « carantécoise » de L'Elorn (10, rue de Gaulle ; tél. : 98-68-

38-46), aux menus de 75 F à 265 F.

Vers l'Atlantique, la Cornouaille et

la vallée de l'Odet, on gagnera la préfecture, Quimper, où il faut signaler L'Ambroisie (49, rue Fré-

ron; tel.: 98-95-00-02). A la carte,

Voilà pour la découverte d'une Bretagne moins courue peut-être, digne d'attention surement. Si vous

avez en main Gastronomie bretonne, le petit ouvrage de Simone Morand (éditions Flammarion), sans doute

regretterez-vous de ne pas retrouver

sur les menus et cartes des plats

publiés comme les tripes des noces de Scrignac, la daube de congre à la

Saint-Vorand, etc. Mais du moins

vous approcherez des cuisines du

Quant à Paris... S'il existe des crê-

peries vraies et fausses, les restau-

rants de cuisine bretonne sont rares.

L'Auberge de l'Argoat perpétue le souvenir de Marcel Goareguer, du saumon grillé sauce langoustines, de

l'andouillette à la vapeur de

cidre, etc. (27, avenue Reille, Paris-14; tél.: 45-89-17-05). Compter

200 F-250 F. Et, dans son cadre de restaurant portuaire et bon enfant, Le Ty Coz (35, rue Saint-Georges,

Paris 9 ; tel.: 48-78-42-95) reste un

Abrès evoir démontre ses a

LA REYNIÈRE.

LE RHIN ET KO ENBARQUEZ POUR LE CONFORT

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

GRANDS VINS DE BOURGOGNE

Direct. du product. GIVRY rouge et bl. PARIZE Gérard, viticult. 71640 GIVRY

EXCEPTIONNEL Sur vins de GAILLAC. Haut de gamme

proche. Tél. (1) 43-87-60-66.

CHATEAU DE ROUSSE Direct, du producteur au consommateur. Qualité et millésime en sec et moelleux. J. LABAT-LAHONDETTE, 64710 JURANÇON. Tarif sur demande.

GRANDS VINS DE JURANÇON

CHAMPAGNE de qualité. Cuvée du Rédempteur brut Vielli en foudre de châne, Direct de le propriété. Charapa-gne du Rédempteur Dubois, P. B. f. 3 e Les Almanache ». VENTEURL, 51200 ÉPERNAY. - Tél. : 25-58-48-37.

Armor, Arvor, Argoat

ERVEILLEUSE province que la Bretagne! Bretagne qui, pour trop de touristes et de vacanciers, reste secrète. A leurs yeux, ce n'est que le pays des plages, des sports marins et des régalades poissons-crustacéscoquillages. L'Armor, le pays de la mer! Ils en cublient l'Arvor, l'intérieur, et l'Argoat, le pays des bois,

Trop de restaurateurs, il est vrai, les y aident, délaissant leur culture gastronomique pour les fantaisies à la mode. Au fil des « étoilés », vons rencontrerez un bar au chambertin, une bianquette au gingembre, un coulommiers rôti au caramel powré, une tarte d'avocat... plus souvent que la soupe à la tête de congre ou celle de berniques, les maquereaux au cidre, le porché de Dol et les tripes aux pruneaux, la bardatte et les innombrables fars : fars sach, fars manch, fars poch, fars gwiniz du, kig ha fars, etc.

En Illo-et-Vilaine, quittant la côte d'Emeraude pour l'intérieur, vous visiterez l'ancienne cité épiscopale que fut Dol-de-Bretagne, saluerez au passage le château de Montmuran (où du Guesclin épousa Jeanne de l'availle de Combenne de l'availle de l'availle de l'availle de Combenne de l'availle de l'av Laval) et celui de Combourg, insé-parable du souvenir de Chateaubriand, pour gagner Rennes, la capi-tale. Trop tard pour les rigodailles de mars, fêtes du pays gallo, mais vous vous régalezez. Chez Chouln (12, rue d'Isiy; tél.: 99-30-87-86) d'un fabuleux plateau de fruits de mer avant le bar au

Notez encore, à Pacé (9 km), Le Pont (16, rue du Docteur-Léon; tél.: 99-60-61-06) et ses quatre menus, de 58 F à 135 F, de classique cuisine régionale. Et poussant jusqu'à Châteaubourg, volci Ar Milin' (30, rue de Paris; tél.: 99-00-30-91), un vieux moulin bien aménagé, où le feuilleté de pétoncles puis un canard « sauvageon » au jus vous séduiront. Petits menns et carte (compter 250 F).

Dans les Côtes-du-Nord, entre Erquy (les meilleures saint-jacques) et Saint-Bricue, la préfecture, vous passerez par le Val-André, découvrant une simple cuisine de tradition Au biniou (121, rue Clemenceau; től.: 96-72-24-35). Menus nombreux do 39 F à 180 F.

Puis vous foncerez dans les terres. D'un côté Dinan, le château de la duchesse Anne, les remparts et... le Musée des oiseaux. Dinan où les bonnes maisons ne manquent point, mais où vous découvrirez peut-être Le Relais des corsaires (5, rue du Quai; tel : 96-39-40-17), an bord de la Rance et où le chef cuisine agréablement les produits de la mer et ceux de la ferme. Menus à 60 F, 85 F, 130 F et carte.

De l'autre côté Guingamp, carre-four entre Armor et Argoat, où l'on fête à la mi-soitt, par des danses bre-tomes, la Saint-Loup. Vous noterez La Chaumière (42, rue de la Tri-nité; tél. : 96-43-72-47), petite maison de tradition où, des moules far-cies à la sole meunière, tout est perfection simple. Menus et carte (compter 150 F-200 F). Poussons vers l'intérieur plus encore. Voici Londéac et, dans une vieille maison rustique, *Le Cheval blanc* (6, place de l'Église; tél.: 96-28-00-31), où les filets de sole sont aux saintjacques et le ris de veau aux demoiselles de l'océan, avec des menus de 56 F à 200 F.

(place de la Gare; tél.: 97-25-53-70), où gril et broche fonction-

nent en plein au service de la mer et

Un peu plus loin, voici Josselin et, à Guilliers, Le Relais du Porhoes (place de l'Eglise; tél. : 97-74-

de la campagne des alentours.

Décor Maestro !!!

Bien sûr, le Morbihan, c'est Quiberon (et les îles au large), Carnac et ses alignements, Anray et le pèlo-rinage de Sainte-Anne. Mais, j'y tiens, restons cette fois encore dans « les terres ». Croyez-moi, la vallée du Blavet avec le lac de Gueriédan et la forêt de Quénécan valent le détour. Alors, vous « halterez » à Pontivy (château du quinzième siècle et vieilles maisons), découvrirez le beau petit hôtel qu'est Le Rohan

l'Arvor, c'est ça !

On us manquera point les monta-gnes Noires, s'arrêtant dans la ver-doyante vallée de l'Auine, à Châ-teaulin où, dans la rivière longeant

Le Finistère enfin. Ici, la mer est tout autour, mais dans les terres on s'intéressera aux monts d'Arrée tagne Saint-Michel, forêt du Cranou et, naturellement, Huelgoat). A Huelgoat, L'Auberge de la truite (exactement à Locmaria-Berrien, 7 km; tél: 98-99-73-05), où cuisine Lucie Le Guillou, avec des menus de 115 F à 300 F (ce dernier somp-

40-17). Excellent beurre blanc, au

menu comme à la carte (compter

150 F-200 F). Plus loin encore,

Ploermel et le Restaurant Cruaud (ex-Reberminard) à l'excellente chaudrée, Menus de 59 F à 110 F et

carte. Quelques chambres (10, rue des Forges; tél.: 97-74-00-49). En.

ploine campagne, à Carentoir, Le Vieux Chêne (route de

La Gacilly; tél.: 99-08-91-91), sur le chemin de Rochefort-en-Terre (613 habitants). Le Lion d'or (tél.:

discrètes et bretonnantes et de sim-

ple cuisine, avec ses menus de 90 F à

210 F, les moules au cidre, le sau-

mon aux herbes tendres, le caneton

aux pommes. Loin de la mer,

7-43-32-80) est un havre de grâces

son parc, Louis Le Meur fait pêcher directement les saumons de sa carte (Les Dues de Lin, ancienne rue de Quimper; tel.: 98-86-04-20). Ah! ces noix de pétoncles sur crêpe de blé noir aux algues ! Compter de 150 F à 300 F.

> Découvrez vos vacances en Italie, Sicile et Sardaigne : les clubs, les villes d'art, les circuits, les croisières, les séiours, les locations...

· Exemple de prix : Circuit des

volcans en Sicile - 1 semaine : avion et circuit en autocar à

Brochures Donatello dans

votre agence de voyages ou Tour-Maubourg 75007 PARIS.

Telephone: (1) 47.05.62.49

partir de 4.860 F.

3 vols par semaine à partir du 11 avril!

iltés de réquiarité, de l'abilité et de service sur le continent norc

la nouvelle compagnie privée Aeroméxico propose trois vols par semaine au départ de Paris à partir du 11 avril 1989 (*). Pour Aeroméxico la satisfaction du passager est la priorité n°1 pour tous : pilotes, hôtesses et personnels au sol s'appliquent par leur ponctualité, la qualité de leur service et leur courtoisie à faire une réalité du nouvel engagement d'Aeroméxico : "Nous vous offrons le meilleur de nous-mêmes".

3 vols Paris-Madrid-Miami-Mexico

Les mardi, jeudi et samedi, les DC 10/30 les plus modernes d'Aeroméxico quitteront Paris à destination de Mexico. À bord des vols Aeroméxico, les passagers de la classe "touriste" bénéficient des mellieures

44 sièges en classe V.I.P. Le compartiment V.I.P., situé à l'avant de l'appareil propose 44 sièges spacieux et confortables. Les passagers bénéficient de services très appréciés : comptoir réservé a l'aéroport ; Repas à la carte, servis à l'assiette ; Couverts et verres de qualité ; Sélection d'apéritifs, de vins et d'alcools.

Vols Vacances et Vols Visite

Aeroméxico propose á tous ceux qui partent au Mexique pour leurs vacances ou leurs affaires, (pour une durée de séjour de 13 à 60 jours), ses tanfs "Vol Vacances" et "Vol Visite".

PARIS - MIAMI - PARIS 4.880 f. / PARIS - MEXICO - PARIS 5.610 f.

A Orly, c'est déjà le Mexique

Partir au Mexique avec Aeroméxico, c'est être en vacances des le départ d'Orly et découvrir, des votre embarquement, la condiainté et la convivialité mexicaine l

Aerovias de Mexico S.A. Résa: (1) 47.42.40.50.

Classée 1^{re} compagnie

aeromexico

Nous vous offrons le meilleur de nous-mêmes

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, r. Friest. PARKING, Spéc. POISSONS.

ZEASTILLES TOPERA DE LA C EL BOLKHE, 43, rue Faidherbe, 11. F. dim. 43-79-87-93. Le rest, sud-américain de 11º.

4.5

a. . . . 4.7. 3.6

j- ye

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-Fr, 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre 6lég. F. samedi, dimanche.

142, av. des Champe-Elysées, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1" étage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

ENTOTTO 45-87-48-51 - F. da. Spécialités éthiopiennes.

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 42-36-10-92. Ses caves du XV⁴. F. dim. ct lundi, P.M.R. 170/200 F.

Nouveau rest indien (spéc. MUGLAI) LE TAGORE, 25, av. du Maine, Paris-15. T.L.J. 45-44-94-41. Carte 140 F.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (11°), F. sam. midi, dim.

SAINT AUGUSTIN BOOK LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8,

45-22-23-62. Diner périgourdin 130 F s.c.

LA FOUX, 2, rue Clément (6.). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

P. GAILLARD, 70, r. de Longchamp. F. dim. et sam. soir. 47-27-43-41.

Curis, chassique.

F. dim. 46-33-65-32. Rest. and eméricain.

échecs

Nº 1327

L'ESSENTIEL EST AILLEURS

mara 1989)



NOTES a) Face au système défensif adopté par les Noirs (la structure de pions é6-d6), les Blancs ont plusieurs méthodes de développement, solt la variante classique de Scheveningue 6. Fé2, a6; 7, 0-0, Fé7; 8, f4, 0-0-; 9. Rh1 ou 9. Ff3, soit 6, g3; 6. Fg5; 6. Fé3; 6. Fb5+; 6. f4 ou enfin 6. g4, une attaque jouée par Panov d2s 1939 et par Keres au cours de la demière guerre mondiale. cours de la dernière guerre mondiale.

b) Si 6..., d5; 7. 6xd5, Cxd5; 8. Fb5+, Fd7; 9. Cxd5, 6xd5; 10. D62+, F67; 11. Cf51, Rf8; 12. Fxd7, Cxd7; 13. Ff4, Da5+; 14. c3, T68; 15. Cx67, Dc5; 16. F63, 14. C3. 165; 13. Cxc1, DG; 10. Feb., Dx67; 17. 0-0-0 avec avantage and Rianes (Nikitine-Tcherepkov, 1958). Kasparov estime que la meilleure réponse des Noirs est icl 6..., Cp6 avec continuation possible 7. g5, Cd7; 8. Cd-

b5, Cb6; 9. Pf4, Cc5; 10. Dh5l, Cg6l; 11. Fg3, a6; 12. Cb-d4, Fe7; 13. 0-0, Fxg5+; 14. Rb1, 0-0; 15. Tg1 on bien 8. Fe3, Fe7 on 8..., a6 on 8..., Cb6. Le developpement du F-R. Noir est ici assez rareznent joué.

c) Après 8. Cd-b5, Cb6; 9. Ff4, 65; 10. F63, F66; 11. f4, 6xf4; 12. Fxf4, 0-0f; 13. Dd2 (si 13. h4, f6; 14. Fxd6, fxg5), Cc6; 14. Cxd6 (si 14. 0-0-0, Fc4!), f6! Les jeux sont égaux.

A) On peut ici s'interroger sur le fait de savoir si le roque des Noirs est opportun; en effet, après 8..., Cb61; 9. F63, la poussée libératrice 9..., d5 est jouable et ne laisse pas aux Blancs le temps de se développer par D62 et 0-0. A noter que 8..., a6 semble moins précis : par exemple, 9. F63, b5; 10. a3, Fb7; 11. Dd2, Cb6; 12. Cx66, fx66; 13. Dd42. Cc4: 14. Dxg7. Rid7: 13. Dd4!, Cc4; 14. Dxg7, Rd7; 15. Fxc4, bxc4; 16. 0-0-0, Df8; 17. Txd6+! (Karklins-Commons,

6) Ou 16. Fg2, a6; 11. f4, Cxd4;
12. Dxd4, b5; 13. Dd2, Cb6; 14. b3,
Dc7; 15. f5, d5i ou bien 13. f5, d5i ou eacore 13. h5, b4; 14. Dxb4, Tb8;
15. Dd4, 65; 16. Dxd2, 6xf4;
17. Fxf4, Txb2 ou enfin 13. 0-00,
Da5; 14. a3, Tb8; 15. f5, b4 avec des

Il n'y a ancun espoir à Cœur où

Est a montré qu'il en avait trois (en

fournissant le 2, puis le 6 quand Ouest a rejoué le Roi de Cœur). A

Carreau Est peut avoir la Dame ou

le Roi, mais cet honneur sera pris en

fourchette par Sud. Enfin, à Trèfle Est peut détenir la Dame, mais, si le

déclarant a un Trèfle perdant, il

pourra le défausser sur les Carreaux

du mort qu'il affranchira s'ils ne

sont pas tous maîtres. Il semble donc

qu'il n'y ait aucun espoir saut... à

l'atout où la promotion du 9 de

chances équilibrées. 16. Dd2 est le plus souvent joné: 10..., a6; 11. 0-0-0, Cxd4; 12. Fxd4, b5; 13. a3!, Fb7; 14. f4. Da5 et les Noins peuvent se défendre: si 15. g6, Fxg6; 16. Fh3, 65! et si 15. Rb1, Fd8!; 16. F63, Co5! Le coup du texte passe pour égaliser.

f) 10..., Cb6l est certainement meilleur : si 11. Fb3, d5; 12. 6xd5, 6xd5; 13. D62, Fb4 avec égalité (lvkov-Gligoric, 1966).

g) A considérer est 13..., Cb6 suivi de Fb7-Dç7-Tç8. h) 14..., Dc7 semble meilleur.

[] La menace 16, h6 est désagréaj) Début d'une combinaison à ion-

gue portée. k) Gagnant, en principe, une pièce, tout en parant le mat.

I) Une énorme surprise pour les Noirs qui n'avaient pas prévu ce magnifique sacrifice de D; l'essentiel

m) On 17., 6xd4; 18. Cx67+, Rh8; 19. Fxd4!, Tg8; 20. hxg7+, Txg7; 21. Txh7+! on 19., f6; 20. hxg7+, Rxg7; 21. gxf6+, Txf6; 22. Td-g1+, Rf8; 23. Tg8+, Rx67; 24. Txh7+, Tf7; 25. Txf7 mat.

nj On 18..., éxd4; 19. Cx£7+, Rh8; 20. Fxd4, f6 21. g6!! menaçant mat en deux coups, Tg8; 22. gxh7, Rxh7; 23. hxg7, Rxg7; 24. Td-g1+, Rf7; 25. Th7+, R£8; 26. Txg8+, Rd7; 27. Cxc8+ avec gain (on 24..., Rf8; 25. Txg8+, Rx67; 26. Th7+, R£6; 27. f5+). On bien 21..., hxg6; 22. Cxg6+, Rg8; 23. h7+, etc. al. Si 20..., dx65: 21. hxg7 saivi dn

o) Si 20..., dx65; 21. hxg7 saivi du maten quelques coups.

p) Si 22..., Rh8; 23. C×g6+,, h×g6; 24. D×g6, Tg8 (24..., Dç7; 25. é×f6!); 25. D×f6+, Rh7; 26, D67+, Rh8; 27, h7!

q) Gagnant la Dame noire. SOLUTION DEL'ÉTUDE nº 1326

A BELENCINE, 1964

(Bismes; Rg4, Féi et é8, Cl3 et a7. Noirs; Rd3, Dé7, Pé2.).

1. Fg6+, Bé3; 2. Chét, Dé7+ (et non 2., Dxa7 à cause de 3. Cg2+, Rd4; 4. Ff2+ avec gain de la Danue); 3. Cl5+, Bé4; 4. Ch5l, Dxd5; 5. Cl6+, Ré2 (saus craindre 6. Cxb5 à cause da pat); 6. Fg2ff une pointe terrible qui menace met par 7. Cf5, Dd7+; 7. Cf5+, Dcf5; 8. Fxf5 et les Hismes account.

CLAUDE LEMORNE.

♠863

VD7

O D4

#ARDV54

ÉTUDE Nº 1327

A. DOLUKANOV et V. KOROLKOV



abcdefgh BLANCS (7) Re2, This et

NOIRS (8) : Rf7, Fc6, Cc7 of d4, Pa4, c4, 64, g7. Les Blancs jouent et gagnent

PERUX.

bridge

Nº 1325

PROMOTION LOINTAINE

Le jeu de flanc exige de l'imagination dans cette donne jouée à Miami et qui a permis au Français Michel Perron de faire chuter un contrat qui semblait imperdable.

	◆ 87
	Ø95
	♥¥106542
	♦ AR6
A96	♦ V 3
AR874	N D V 62
83	0 2 0 97
V42	D10975
	♦RD10542
	ØD103
	ARD
	- A 2

Ann. : S. donn. Tons vuin. Ouest Nord Sud Ret Mitchell Perron Stein Chemia 1 SA passe passe passe 4. Dasse...

Pique n'est pas impossible si Est a un honneur même petit. Perron, après avoir tiré As, Roi de Ouest a entamé l'As de Cœur sur Cœur, a dont continué Cœur, puis, lequel Est a fourni le 2, comment Perron a-t-il ensuite joué pour faire chuter QUATRE PIQUES? quand il a pris un des gros honneurs à l'atout de Sud avec l'As de Pique,

il a rejoué encore Cazur I Est a Réponse coupé avec le Valet de Pique, Sud z Il faut, bien entendu, faire un surcoupé avec le Roi de Pique, puis deuxième Cœur, puis chercher une il a joué le 10 de Pique, mais il n'atroisième levée qui s'ajoutera à l'As pu empêcher ensuite le 9 de Pique

> C'est, paraît-il, la scule table où cette manche aurait été battue. Si c'est vrai, cela prouve que beaucoup de champions ont encore besoin d'apprendre à raisonner...

libéré de faire chuter le contrat.

Grandes manœuvres

Cette donne jouée dans un Festival à Brighton est un excellent exercice car, après l'entame, un bon technicien doit réussir le chelem s'il reconstitue avec précision la distribution. En fait le déclarant n'a pas bien joué, mais il a tout de même gagné car la défense lui a finalement livré le chelem !

N 0 E ♥ 95 ♥ V108 ♦ 109732 ♠ 832 **♦DV72** ♥A53 **♦V865** ♦AR104 ♥R9642 497

Ann.: O. donn. Tous vuln. Nord Est Ouest 1 ♣.: 2 ♣ : 3 ♦ passe . 1 V Passe DESSO. passe 6 SA...

Ouest ayant entamé la Dame de Pique (qui promet le Valet) et Est ayant fourni le 9, comment Durmus propose-t-il de gagner contre toute défense ce PETTI CHELEM A SANS ATOUT?

Sur l'inversée à «2 Piques», Nord est trop beau pour redire

4 3 Trèfles » et il utilise le bisis de la e quatrième couleur forcing » sur laquelle sud a un problème. Se main est trop forte pour se contenter de déciarer «3 SA», et la meilleure amonce serait «4 SA», que les experts no premient pas pour un Blackwood dans cette attration où aucune conteur n'est agroce : ensuite, sur «4 SA», Nord surent dit «6 Trèfles». Pa fait, exziguent que, Nord, interprète, mai l'ampage de «4 SA», Sad à préféré bondir à «6 SA» sur la redemande à car-

Courrier des lecteurs

Physicars lectours out demandé où ila pouvaient so procurer les livres (Donnes extraordinaires et Aven-tures au jeu de la carte) dont le compte rendo a été fiell dans corte compte renda a ere nat dans corte chronique. En principe, ces ouvrages pouveat être commander chez le libraire local ou à la Boutique du Bridgeur (28, rue de Michelieu, 75001 Paris).

PERLIPPE BRUGMON.

PROBLEMS HAM SHOWER

dames

Nº 351

ACHARNEMENT D'UNE RIVALE

Championnet du monde féminin, 1967 (MINSK).

encs : MINKIMA (U.R.S.S). Voirs : LITH (PAYS-BAS). Ouversuré : Raphell. Début : hollendais

9, 9-44 (h) 20-25 (2, 37-32 (p) 14-37 (d) 10, 46-34 (b-14 30, 32-22) 22-27 (d) 14-44 (b-24 510, 31, 21-32) 24-30 (12, 32-24) (d) 16-21 52, 35-33 13-22 17-46 (c) 3-5 33, 13-22 17-46 (c) 14-35-32 11-16 34, 25-34 20-25 (d) 21-35-24 (e) 21-36 33-32 21-32 (e) 17-35-24 (e) 20-33 37-33-29 32-32 (e) 11-35-24 (e) 20-33 37-32 (e) 20-33 24 (e) 20-33 24

 a) L'une des multiples caractéristiques majeures du début hollandais. On elève toutefois aussi 5. 34-30 (20-25) 1; 6. 30-24 (19×30); 7. 35×24 (14-20); 8. 39-34 (20×29); 9. 34×23 (18×29); 10. 33×24 (22×33); 11. 38×29 (16-21); 12. 31-26 (13-18), etc. SANIRSAD-NORDEN, & Monde du

 b) Variante da pion taquin dans le début hollandais : 5. (20-25) ; 6. 29-24 (19×30); 7. 35×24 (14-20); 8. 39-34 (20×29); 9. 34×23 (18×29); 10. 33×24 (22×33); 11. 38×29 (10-14); 12. 42-38 (13-18); 13. 38-33 (14-20) ; 14. 43-38 (9-13) ; 15. 47-42 (3-9); 16, 49-43 (5-10); 17, 44-39 (18-22); 18. 31-27 (22×31); 19. 37×26 (10-14); 20. 41-37 (14-19); 21. 40-35 (19×30); 22. 35×24 à nouvens le pion taquis [ANDREIKO-WIERSMA, match Pays-Bas-URSS, 1974].

e) Variante de l'enchaînement de l'aile droite des Noirs dans le début hollandais : 7. 40×29 (10-14) ; 8. 35-30 (20-25); 9. 30-24 [le pion taquin dans le début holkandais] (14-20); 10. 44-40 (5-10); 11. 50-44 (10-14); 12. 32-28 (16-21); 13. 31-26 (11-16); 14. 37-31, etc. [VAN DER BORST-MATHIJSEN, février 1979]. Des experts accordent un léger avantage positionnel aux Blazes.

d) Autre variante de l'enchaînement de l'aile droite des Noirs.

e)-Autre caractéristique du début ollandais

f) Un comp stratégique très fort, qui place les Blanca en situation d'alerte rouge, puisque pas moins de cinq conti-

g) Force, en effet sur :

gl) 17. 37-32 (6-11) 1; 18. 32×21 (19-24) ; 19. 30×19 (14×43) ; 20. 49×38 (22-28) ; 21. 33×22 (18×16), N+1. g2) 17. 49-43 (27-32); 18. 38×27 (22×31); 19. 36×27 (19-24); 20. 30×19 (14×21), N+1. g3) 17. 48-43 (27-32), etc., N+1 comme dans g2.

g4) 17. 37-31 (19-24), etc.; N+1. g5) 17.49-44 (19-24), etc., N+.

h) Nouveau-mouvement défensif. 1) Redoutable enchaînement, dans cette position, de l'aile droite des

Blancs, qui commencent à battre de

5) Sans doute force, car si 23. 33-28
 (27-32)!; 24. 28-23 OU...? (18-22)!;
 25. 37×28 (22×33); 26. 29×38
 (20×18), N+1.

 k) Formation dinne, colonne, d'atta-que en direction du centre. /) Comp stratégique fort, préside à

m) Voici ce terrifiant, dans cette enchaînement du baron piace six pions adverses som inhibition.

a) Force en raison de la menace de passage à dame par (22-28); 33×31 (24×44).

o) Impériale, la conductrice des Noirs exploite son avantage positionnel

en tentant de placer une comi p) Tel un marin en perdirion, la conductrice des Blancs éprouve de plus en plus de mal à veiller au grain.

q) Le premier temps de la combinai-

s) La dame noire contrôle la grande

diagonale et la diagonale 16 à 49. t) L'achamement d'une rivale qui n'aura laissé ancun répit à la Soviétique.

47 48 49 50

Les Blancs jouent et gagnest en huit

Un coup pratique classique os « Coup BONNARD», ancien mattre internatio-nal et père de l'école lyonnaire. Solution : 34-29 I (23×34) 37-321 (27×29) 43-39! (34×43) 25×3 (43-48) 3×26 (48-39_) 49-43 (39×48) 41-37 (48×31) 26×....!,+.

JEAN CHAZE.

Mots croisés

nº 554

Ш

IV

VI VII

VIII X Horizontalement

Horizontalement

I. Là, vraiment, qu'y puis-je? —

II. Met en sommeil, Facilite les laissezpasser. — III. Ce que je vous ai fait,
parfois. Savent donner du brillant. —

IV. Belle italienne. Conjonction. C'est
ça, le propre de l'homme? — V. Enconrut la colère divine. Se jugent aux résultats. Possesif. — VI. Quand ils sont
semblables, c'est à la caserne. Dans le
temps. — VII. On la difi française. Nana
cool. — VIII. Il est difficile d'être poli
avec lui ou alors c'est le contaire.
S'emploie à l'autre bout du monde. En
plein désert. — IX. Possessif. Remit à sa
place. — X. C'est dans l'ordre.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14

Verticalement 1. Là, c'est un homme qui n'en vaut qu'un. — 2. Celle du chien surpasse la nôtre. Toujours premier. — 3. Mis en soènes — 4. Se donnezort un mal de chien. — 5. On peut faire du bruit avec ça. Livré sux bactéries. — 6. Note inver-sée. Ce sont des riens bien troublés. sée. Ce sont des riens bien troublés. —
7. Elle ne perd pas de sa poésie. Ne consaît pas de rupture. Rien ne l'arrête. —
8. Il est petit, petit !... — 9. Font la une souvent mais rarement ici. Il faut absolument le garder. — 10. Pourvu que le précédent ne le soit pas. Se dit souvent à sa mannan. — 11. Il est trop souvent incompris. Pronom. — 12. Si on veut pas rester ainsi, il faut se secouer. Avant d'être capitaine. — 13. Bien ou mal, il faut les prendre comme ils sont. Il faut qu'elle soit bonne. — 14. Un état contraire à celui du X.

SOLUTION DU Nº 553

Horizontalement I. Salman Rushdie. — II. Aliénait.
Oivx. — III. Tondeuses. Foc. —
IV. Aign. Terrifie. — V. Essien. Tors. —
VI. Io. Eil. Scores. — VII. Quiètes.
Rum. — VIII. Usr. Usagé. Inv. —
IX. Etnya. Répétée. — X. Sensibilisées. Verticalement

1. Sataniques. — 2. Aloi. Ouste. — 3. Linge. Irat. — 4. Médusée. Ys. — 5. Ane. Situai. — 6. Nantiles. — 7. Risée. Sari. — 8. Utérus. Gel. — 9. Sr. Crépi. — 10. Ho! Itou. Es. — 11. Difformité. — 12. Ivoire. Née. — 13. Excessives.

Note de l'auteur Sinchres Michaeles and heren lectures qui est su rémain le problème s' 552 en dépit de la grille errosée.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

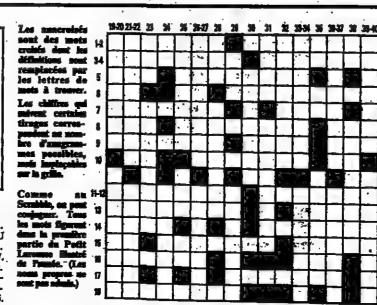
Nº 556

Horizontalement

1. ENOPRTU (+1). - 2.
ACDEENTV (+1). - 3. CEECRTUU
(+1). - 4. AEINORR. - 5.
EEEEGNNS. - 6. CEEGILSTU. - 7.
AEGIINT. - 8. BCEEINOR. - 9.
EERRRTU. - 10. DEENRSU (+1). 11. ACIILNIS. - 12. CIIILNV. 13. AEIIPTTU. - 14. EINOSS. - 15.
ACDEILI (+1). - 16. EIOPSS (+1). ACDEILU (+1). - 16. EIOPSS (+1). -17. EELPSUX - 18. EEEEPPRSS.

Verticalement

19. ACCENPT. - 20. DEIILOPP. 21. ACERINNO. - 22. EINNORS 21. ACERINNO. – ZZ. RINNORS
(+ 1). – 23. ACEEGNRS (+ 2). – 24.
ABLSSTU. – 25. EBINRTU. –
26. AEEGNRTU. – 27. AEIMNNS. –
28. ACERIRT. – 29. EMRSSTU. – 30.
DEGNNOO. – 31. ABEHIINU. – 32.
CEEIORST (+ 3). – 33. EPHIINSS
(+ 1). – 34. ACCEEIN. – 35. CEHII.SV.
– 36. AEIGMNRTU. – 37. EPHISTY. –
28. AUSSTIN. – 38. EPHISTY. – 38. AEISSTUV. — 39. EEIRTTT. — 40. AEEELSSU.



SOLUTION DU Nº 555

8 avril 1989

1. AMYLOSE. - 2 MARNEUSE
(NOYAMES). - 24. BOUCLAS. - 25.
(ENUMERAS). - 3. PANDEMID
(PEDIMANE). - 4. YSOPEIS. - 5.
TUTRICES. - 6. LEMURIEN. - 7.
LEONINE. - 8. SEPSIBLE (LES.
BIENS). - 9. TUILEAU. - 10.
MILLETTE - 32. ENTAMES. - 31.
THEINES (SITHENIE ETHNIES). - 11. DEBATERA - 12. MECCANO. - 34. ASTRAIE (ALEREAS, de). - 35.
CALERENT (RECALENT, etc.). - 16.
77. HRSEAIDX, amueles finais on switch particular and supplies on supplies on switch particular and supplies on supplies on switch particular and supplies on s

et MICHEL DUGUET.

WENLE: be

states. Fo

g Linkegt bleibe Cim M 42 23"2 "FL PA - **100 (100 (100**) 14.14m

15.0

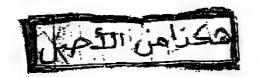
. all .

But the second

Acres

The state of the state of

1 3000



Sports

FOOTBALL: la décision officielle de M. Jean-Luc Lagardère

Matra Racing, c'est fini!

Le Matra Racing est mort.

1. Jean-Luc Lagardère, présient du groupe Matra, l'a conseils aux entraîneurs et aux M. Jean-Luc Lagardère, président du groupe Matra, l'a confirmé, jeudi 6 avril, à Paris. L'équipe parisieme terminera tout de même le championnat en cours mais tous les joueurs seront transférés.

Matra va arrêter son engage-ment dans le football. » La nouvelle était attendue (le Monde du 31 mars) M. Jan-Jan Laurelle 31 mars). M. Jean-Inc Lagardère, président du groupe Matra, l'a officiellement annoncé, jeudi 6 avril, à Paris lors d'une conférence de presse dans les salons de l'hôtel Georges-V. Après un long exposé sur sa tenta-tive d'implantation dans le football de haut niveau - tentative sanctionnée par de piètres résultats et une mauvaise image de marque maigré de lourds investissements, -M. Jean-Luc Lagardère a précisé les modalités de ce retrait.

L'équipe, actuellement seizième du championnat de première divi-sion (et éliminée de la Coupe de France) terminera cette compéti-tion, « Il reste six matches à disputer, a indiqué le président du Matra

joueurs pour qu'ils aient à cœur de défendre cet honneur. » Tous les joueurs encore sous contrat (seize au total) sont placés sur la liste des transferis. - Certains font déjà l'objet de demandes > a révélé M. Jean-Luc Lagardère qui n'avait pourtant pas informé les joueurs de l'avenir du club avant cette conférence, Enfin, Matra restituera au Racing-Club de France toute sa section amateur – dont les équipes de jeunes, – qui pourra ainsi redémar-rer en troisième division la saison

Contrairement à ce qu'avaient laissé entendre certaines sources proches du groupe, ce retrait de Matra sera donc total et définitif. Aucune autre société dirigée (groupe Hachette, Europe 1) par M. Jean-Luc Lagardère ne prendra le relais. D'autre part, celui-ci a pré-cisé que l'hypothèse d'un « repre-neur » extérieur lui semblait pen

Fort de ses succès dans le sport automobile, M. Jean-Luc Lagardère, passionné de sport, s'était lancé dans le football en 1982. Bénéficiant d'une place laissée vacante en deuxième division par le Paris-FC, il avait ressuscité le Racing-Chib de Paris.

Après une expérience malheu reuse en première division en 1984 sous le nom de RC Paris, il doit patienter jusqu'en 1986 pour s'insfootball français. Objectif l'Europe. M. Lagardère est ambi-tieux. Il engage les meilleurs joueun Fernandez, Francescoli, Littbarski Olmetta...) et propose les plus hauts salaires de France. Ne parie-t-on pas de 700 000 francs mensuels pour Fernandez? Pourtant, les résultats ne suivent pas, le public non plus.

En juin 1987, le groupe Matri associe maigré tout son nom à celu du club. En dépit d'un budget évalué à 80 millions de francs, le Matra Racing ne parvient pas à s'imposer Ni sur le terrain où les joueurs accu mulent les contre-performances. Ni en debors où ce club d'entreprise d'un genre nouveau en France dérange par sa rigueur, sa richesse ct ses ambitions, à l'image de Jean-Louis Piette, ancien responsable du secteur des transports promu direc-teur général du Matra. De nombreux conflits ont opposé les joueurs (Fernandez, Francescoli...) à cet homme de confiance et ami personnel de Jean-Luc Lagardère.

La pelouse de monsieur le maire

Jean-Louis Borloo était président du club de football de Valenciennes, huitième du groupe A de seconde division. Depuis le 19 mars, il est également maire (sans étiquette) de la ville. L'intégration d'un jeune avocat d'affaires parisien en pays nordiste.

VALENCIENNES

Le premier gamin doit s'appeler Bouboule . Un môme da pays chti'mi , tout en ventre et en joues, rondouillard et rigolard qui se précipite, bonne bouille générense, un stylo dans une main une feuille de papier dans l'autre : « M'sieur le maire, un autographe, s'il vous piaīt! =.

Le second gamin doit s'appeler Filochard . Un autre même du pays «chtl'mi», mince et pălichon celui-là, mais tout aussi souriant que son copain. Il s'avance également, les yeux pétillants de malice :
- M'sieur le président, un autogro-phe s'il vous plait !-

Devant ces Laurel et Hardy en culotte courte, un seul et même homme, pas très grand, pas bien gros, avec des yeux gris-verts de garment filou et une frimousse piquetée de discrètes taches de ronsseur : lean-Louis Borloo, trente-huit ans. Monsieur le maire? Il l'est! De Valenciennes, agglomération de 370 000 habitants, sons-préfecture du département du Nord, traditionnelle place forte du RPR qu'il a conquise de haute main le 19 mars avec 76 % des suffrages au second tour. Monsieur le président ? Il l'est également ! De l'Union sportive Valenciennes Anzin (USVA), club de football de seconde division.

Jean-Louis Borloo est donc un cumulard. A tel point qu'an stade, ni les gosses ni les vendeurs de merguez (14 francs avec des frites) ne savent s'ils doivent lui donner du - monsieur le maire, on du - monsieur le président ». Peu importe, d'ailleurs. Ils l'aiment leur Jean-Louis, les gars du Nord! - Ch'garchon c'est not' chauveur, un mythe,

Albert Chevalier, président des supporters, ne trouve plus de mois assez grands pour habiller dignement ce bonhomme à la carrure de jockey. Derrière lui, accoudés au comptoir du bar des supporters sous la tribune principale — d'autres fidèles discutent le coup. Ils font et refont le football, Valenciennes et l'histoire étomante de ce Borloo que rien ne prédisposait à devenir leur idole, encore moins le premier citoyen de la ville. Avocat de profession et parisien d'origine, il arrive dans le Nord à l'automne 1986. Le club est an plus mal. Le syndic qui gère l'USVA en attendant la liquidation judiciaire, l'appelle à la rescousse. L'homme n'a jamais joué au football mais s'y intéresse. Surtout, on le dit brillant et énergique. Il l'a prouvé en traitant plusieurs affaires pour Bernard Tapic. Il visite donc le vieux stade Nun-

gesser, ces deux tribunes – une de fer une de béton – qui encadrent un terrain où se disputèrent jadis des matches de première division. Il rencontre les joueurs, les supporters et, de l'autre côté du mur, après le par-king, aperçoit les maisons de briques rouges à la mode britannique qui ont appris à vicille en silence depuis que « VA » n'attire plus les fontes criages » le n'appis pas la depit de criardes. • Je n'avais pas le droit de laisser tomber tout cela, se souvientil, trois cent soixante jeunes! l'ai préparé un dossier de sauvetage. Le tribunal l'a accepté. Puis, début 1987, comme personne ne voulait

prendre de responsabilité je suis

devenu président. »

quol faire jaser en ville. Mais Borloo s'impose rapidement : « Les Valen-ciennois sont très accueillants. La

le renouveau du club de Valenciennes

chanson de Mocias sur les gens du Nord était véridique. Je l'ai vérifié sur le terrain. Ils préfèrent les bos-Avec ce Borloo consacré Valenciennois d'adoption, V.A. renaît. De nouveaux joueux arrivent, les sociétés de la région, séduites par ce jeune président, consentent à aider ce club

de notre envoyé spécial

qui se dote progressivement de structures fiables, En septembre 1988, Jean-Louis Borloo, tombé amoureux de la région entre en politique. Mais sans sortir du terrain de football. Il sera candidat aux municipales! (Le Monde du 29 mars.) Un candidat aux en gris de contieta sans étiquette qui se contente de préciser « un. communiste ou un membre du Front national ne figu-rerait pas sur ma liste ». Objectif : bouter la vieille garde RPR -M. Pierre Carous, sénateur maire, puis son successeur, M. Olivier Marière - hors de la ville qu'elle dirige depuis quarante ans et redonner à Valenciennes le dynamisme d'une métropole régionale : « Saviez-vous

> quième de la population active est au chômage, il faut tout faire pour attirer de nouvelles entreprises. »

qu'il n'y a pas de train direct depuis Paris? C'est délirant! Le cin-

Pent mionx faire En début de campagne, il est cré-dité de 11 % des intentions de vote. Peut mieux faire. Il fera mieux. Au premier tour, il atteint 46 %. Au second tour, il culmine à 76 % Borloo Elevé au rang de phénomène politique : « Vous auries vu cette ambiance en ville ! Ils n'avaient pas vu ça depuis le retour de de Gaulle!

Au cours de la campagne, l'ambiance n'avaient pourtant pas été aussi guillerette, loin de là. Ses adversaires, en particulier le Front national, avaient très largement utilisé les piètres résultats des footballeurs contre le « Parigot ». Jean-Louis Borloo témoigne : « J'ai délaissé le club sans trop m'en rendre compte mais il a bien réagi, malgré la présence de tous les rats qui voulaient semer la pagaille. Des tracts ont été distribués au stade. Jamais je ne me suis servi du foot-ball! Dire que cela m'a aidé serait faire injure aux 76 % de Valencien nois qui m'ont élu. » Propos confirmés par l'entraîneur Georges Peyroche et le capitaine Jean-Pierr Tempet: « Nous avons vécu une période difficile mats il a toujours séparé football et élections. >

Samedi 1ª avril, pour la première fois, Jean-Louis Borloo est arrivé au stade (V.A.-Beauvais) en voiture officielle mais sa popularité est intacte. Il ne peut faire un pas sans embrasser un nouvean-né, un chômeur en fin de droits ou une grandmère qui n'a pas raté un match depuis la dernière guerre. Du bar des supporteurs! («Viens boire un canon, président!») où trône sa photo entre deux bouteilles de pastis, à la salle des sponsors (« une coupe de champagne monsieur le maire! ») en passant par un pot de l'amitié avec les policiers de service, on se l'arrache. Et il ne s'en plaint pas, alternant avec aisance les rén-nions d'affaires de Paris (- le cabinet fonctionne sans moi depuis six mois mais je redescends de temps en temps ») les rendez-vous à l'hôtel de ville et les soirées sportives.

Samedi, comme pour célébrer l'état de grâce dont il bénéficie depuis son arrivée dans le Nord, il a couru jusqu'aux vestiaires de ses joneurs où il a entonné des chants de victoire (2-0). La seconde en deux

PHILIPPE BROUSSARD.

Une image de marque globalement négative

Cette accumulation de résultats indignes des joueurs en présence et une image de marque globalement négative avaient amené Jean-Luc Lagardère à déclarer il y a quelques mois dans l'Expansion: «On ne continuera pas à investir 80 millions de francs par an dans le Matra

Sa conférence de presse a confirmé ses déclarations. Le président du groupe Matra n'a répondu à aucune question mais a tenté d'expliquer les raison de cet échec dans la tentative de monter en France un grand club d'entreprise à l'image de la Juventus de Turin (Fiat) en Italie. Il s'est refusé à parler d'échec sportif, rappelant que son équipe avait été deuxième du championnat en décembre 1987 mais a tout de même évoqué la responsabilité de certains joueurs quali-fiés de « mauvais élèves qui viennent se plaindre de traitements exa-géres ».

Il s'est également refusé à évoquer un échec psychologique. Trop pressé, trop ambitieux, le mesune de Matra est mal passé dans le football français. Mais Jean-Luc Lagardère a plaidé non-coupable: « Chez Matra, quand on entreprend un développement technologique, on place la barre assez haut et on dit: voilà l'objectif. = Enfin, Jean-Luc Lagardère a également réfuté les accusations fréquemment entendues au sujet de son club: « Nous avons pourri le milieu du foot par l'argent? Fichtre! Je vous jure que jamais nous n'avons eu le budget le plus élevé et le plus haut salaire de

Au cours de ce long monologue, Jean-Luc Lagardère a reconnu que son club n'avait pas su se faire apprécier des médias et du milieu du football dans son ensemble, qualifié d'archalque»: «Continuer nous aurait obligé à rester à contrecourant trop longtemps, à changer trop de choses. Et rester à contrecourant cela fatigue. J'ai le senti-ment que nous n'allons pas laissé derrière nous une traînée de

LES HEURES DUSTADE

Basket-ball

Championnat de France. Tournoi des As, vendredi 7 et samedi 8 avril, (Antenne 2, 16 h 30, au Mans. Huitièmes de finale retour, samedi 8 avril.

Cyclisme Paris-Roubaix. — Dimanche 9 avril (Antenne 2 à 13 h 20). La

Fleche wallonne, mercredi 12 avril. Football Coupe de France. - Hui-

tièmes de finale aller, samedi 8 avril. Championnat de France. -33° journée de première division, mercredi 12 avril.

Championnat de France. Sixième tour retour, dimanche

Tennis de table Championnats du monde. Jusqu'au dimanche 9 avril à Dortmund (RFA).

TENNIS: Etats-Unis-France en Coupe Davis

Le face-à-face McEnroe-Noah

Noah deraient disputer, vendredi 7 avril à San Diego (samedi à partir de 1 h 30 en France) le premier match de la rencontre en quarts de finale de la Coupe Davis entre les Etats-Unis et la France. Le face-à-face des deux joneurs devalt-il être aussi intense que lors de leur affrontement en finale de cette même Coupe à Grenoble en 1982 ? En tout cas l'équipe formée par Eric Deblicker ne partait pas battue contre celle de Tom Gorman. La partie décisive pourrait être, dimanche, la cinquième entre McEuroe et Leconte.

SAN-DIEGO (California) de notre envoyé spécial

Avant l'heure, ce n'est pas l'heure ; après l'heure ce n'est plus l'heure. La fanfare de la Navy a donc conciencieusemen soufflé dans ses cuivres jeudi 6 avril sur le coup de midi comme il avait été prévu qu'elle le fit à l'occasion du tirage au sort des matches de la rencontre de Coupe Davis Etats-Unis-France. Puis elle s'en est allée, laissant tous les invités à la cérémonie cuire sous le soleil dans l'attente de l'équipe de France.

Finalement, le juge arbitre du match a procédé à la présentation des joueurs avec trois quarts d'heure de retard. Sans tambour ni trompette. Mais ce n'est pas pour autant que les parties devraient manquer d'éclat. En fait, le décor est planté pour que la onzième rencontre de la France et des Etats-Unis en Coupe Davis soit un grand moment de tennis.

Vu de France, il pouvait paraitre curieux que la fédération amé-ricaine ait décidé de faire jouer la rencontre en saile. Sur place, ie choix du Sports Arena paraît des plus judicieux. C'est un stade couvert, ovale, plus fonctionnel qu'esthétique, comme il y en a dans presque toutes les grandes villes d'Amérique du Nord. Plus de 13 000 spectateurs peuvent y trouver place. « Il n'aurait pas été raisonnable de faire jouer les raisonnable de faire jouer les n'ont guère été brillants : il a matches sur un court en plein air déclaré forfait à Dallas pour ne

John McEnroe et Yannick autour duquel nous n'avons que 4 500 places de tribune compte tenu de l'importance de la rencontre et de son succès populaire .. explique Barry Lorge, directeur du service des sports du San Diego Tribune, le quotidien local. Il devrait donc y avoir au moins autant d'ambiance pour ce quart de finale que lors de la finale 1982, dans le palais des sports de Grenoble.

Autre avantage inattendu d'une rencontre en salle : la climatisation. Une vague de chaleur exceptionnelle frappe la Californie du Sud. Dans la journée le thermomètre monte à plus de 40 degrés. Pour les joueurs comme pour le public, il est préférable que les rencontres sient lien sous abri, car elles seront ainsi plus régulières.

Dans ces conditions, l'équipe de France pent-elle réussir à vaincre ceile des Etats-Unis? Si l'on s'en tient au classement mondial des ioueurs des deux formations, celle de Tom Gorman est favorite avec Agassi nº 5. McEnroe nº 6 en simple et Flach-Seguso nº l en dou-ble. Noah et Leconte n'apparaissent qu'en douzième et treizième place du classement mondial indi-

Pourtant le rapport des forces est plus équilibre qu'il n'y parait.

Nous pouvons gagner 5-0 mals nous pouvons tout aussi bien perdre 3-2 » a déclaré récemment John McEnroe. Il ne fait pas de doute que l'ancien champion du monde se crédite de deux points en simple : sur 45 matches de Coupe Davis il compte 37 victoires et il n'a jamais été battu ni par Noah (4 victoires en 4 matches) ni par Leconte (8 victoires en 8 matches).

Use ITYODOSE à prendre

Cependant, la solidité d'Agassi paraît moins certaine. C'est la première rencontre de Coupe Davis véritablement importante que va disputer le jeune Américain d'origine iranienne. Et ces dernières semaines ses résultats

pas avoir à affronter McEnroe, il a été battu par Noah à Key-Biscayne, Ses relations avec McEnroe, dont il a été présenté comme le successeur, sont assez mauvaises. Bref, l'élève de Nick Bollettierri aura de lourdes responsabilités à assumer.

Et le résultat du double devrait être décisif. Les deux paires natiopales ont la particularité de ne pas avoir été battues en Coupe Davis depuis plus de quatre ans. Mais les Français auront peut-être un petit avantage psychologique : au Tournoi de Key-Biscayne, Noah associé à Winogradsky, a battu Flach et Seguso. D'ailleurs depuis la finale 1985 des Internationaux des Etats-Unis, Noah et Leconte ont une revanche à prendre sur les deux Américains qui avaient pro-fité d'une faute d'arbitrage pour s'emparer du titre.

Dans le camp français, les incertitudes tiennent à la forme des joueurs sélectionnés. Noah aura-t-il récupéré des cinq matches en cinq sets qu'il a disputés ces trois dernières semaines pour arriver en finale et en demi-finales à Indian Wells et à Key- Biscayne? Leconte qui n'a plus joué depuis le Tournoi de Lyon pour se consacrer à l'entraînement physique, aura-t-il assez de compétition dans les jambes? Dans tous les cas de figure, la seule certitude de cette rencontre est que les joueurs les plus spectaculaires du moment se retrouveront sur le court.

ALAIN GIRAUDO.

. HOCKEY SUR GLACE : championnats du monde (groupe B). — L'équipe de France de hockey sur glace a battu la Suisse (5-2), jeudi 6 avril à Oslo (Norvège) lors des championnats du monde (groupe B). Cette victoire permet aux Français d'accéder à la deuxième place du classement avant d'affronter, vendredi 7 avril, les Norvégiens,

. BASKET-BALL : Coupe d'Europe. - Les Yougoslaves de Jugoplastika Split ont remporté la Coupe d'Europe des clubs champions de basket-ball, jeudi 6 avril à Munich (RFA), en dominant les Israéliens du Maccabi Tel Aviv (75-69).

Le Monde

A QUOI SERVENT LES MATHS?



Pourquoi les maths sont-elles le principal outil de sélection du système scolaire et pourquoi manque-t-on de bacheliers scientifiques ? Comment éviter les phénomènes de rejet et humaniser l'enseignement

Les atouts majours des maths : un langage commun aux autres

Le bitan de l'enseignement des maths à l'étranger et en France.

Egalement au sommaire :

LITTÉRATURES D'AFRIQUE

Nouveaux auteurs reconnus pertout dans le monde, usant de l'arabe, du français, de l'anglais et du portugais : tous se signalent par un renouvellement sémantique, un non-conformisme politique, une pugnacité sociale. Mais laurs conditions de crèation, d'édition et de diffusion restent difficiles.

NUMÉRO D'AVRIL - 12 PAGES - 8 F En vente chez votre marchand de journaux



REPRODUCTION INTERDITE

Vous rêvez de devenir indépendant?

Cette possibilité s'offre à vous dans le cadre d'une franchise. Nous vous offrons un produit leader dans le secteur de l'aménagement d'intérieur ainsi qu'un savoir-faire et une réussite confirmée sur le marché

Par ailleurs, notre produit génère des marges bénéficiaires extrêmement

Si vous possédez un petit capital de départ, si vous êtes animés par un réel esprit d'entrepreneur et si, de plus, vous disposez d'un local commercial, nous vous invitons à prendre contact avec nous.

Veuillez écres sous chiffre T-75900/176 c/o Triservice Media int 7, ch. Maisonneuve, CH-1219 Châteleine, Genève, qui transmettra.

MÉCANQUE DES FLUIDES COMBUSTION, PLASTICITE

INGÉNIEURS :

et pour études mécarie ques. -- banlieue Sud.

AGENDA

IMMOBILIER

BANDOL-LE CASTELLET
 LE 1° CONSTRUCTEUR REGIONAL

37, boulevard ALEXANDRE-III - CANNES

Une petite résidence de luxe, vue mer, proche Croisette. Très beaux 2 P. et 3 P.

Tél. bureau de vente : 93-43-48-64.

Dans le cadre des activités sociales du Comité central d'entreprise :

RECHERCHONS LOCATIONS APPARTEMENTS

EN JOUISSANCE PARTAGÉE (MULTI-PROPRIÉTÉ)

MER et/ou MONTAGNE

En contrepartie de la gratuité de location, le CEE assurera le paie-

ment des charges. Contrats sous seing privé. Durée à définir. Rachat possible sous conditions financières intéressantes.

Communiquer propositions écrites à :

M. le secrétaire du CEE de l'ADNSEA.

27, rue Faidherbe, 59800 Lille.

COTE D'AZUR

DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT

140 hectares de privilèges

Terre rare... Demière chance d'acquérir à 5 km du Lavandou, face aux îles d'Or, l'un des plus

Demiere chance d'acquain à la la Laboration de la constructibles... protégé à tout jamais au cœur d'un parc de 140 hectares, classé, privé, gardienné toute l'année.

Documentation réservée. Pour la racevoir, adressez aujourd'hui même votre carte de visits à POSIDONIA « Département venta, Domeine privé du Cap Bénat, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS, ou téléphoner à M. JEANNOT eu 84-71-27-28. Télécopie : 94.64.85.06.

EN PROVENCE COTE D'AZUR

C'EST BEAU UNE PRISME

secrétaires ? che Secrétaire, tri.



Appels **ASSOCIATION** DH COLLÈGE CÉVENGL

4340 LE COLLUBBIN S/LUSHIRI

les 29 et 30 evril son 50- ANNIVERSABRE, Invite amis et anciens à cette occasion. Tél.: 71-59-72-52.

e Un chemin de guérison », Rose Croix d'or Aquerius, 54, rue Sainte-Croix-de-la-Bratonnerie Paris 4+, 20 h 30.

3.3 menutes de Blandol au village du Capellen auer vue opiecedate aur le golfe la base des Lecques et les sant la 1.243 m² 440.000° H.T.

BORMES-LES-MIMOSAS

Dens Le Lavandon a 100 m des plages. Le geners de

Terrana plate 250.000° H.T.

ner de GIONO

RÉSIDENCE ...

500.000° HT.

● GRASSE

• LORGUES

Prits de le ligne 44 F TTC (25 signes, lettrus ou espacest).
 Jumoire une photocopie de déclaration au J.C.
 Chique éveté à l'ordre du Montée Publicot, et adressé su plus tar le reservoire avent 11 heuras pour parvison du vendred daté samus au Mondé Publicité, 5, rus de Montteseuy, 75007 Pans.

Sessions. et stages THÉRAPE PAR LE RYTHME

. Schott, psychensiyste 13 avril 21 h, 38, rus d urenne 3°, ammé libre, cod Bon imm, tr ct. 4 étage.
1) Séj., 1 ch., cuis., brs.,
2) Studio mitoyen svac embre, litch., beins, w.e. 24 BIS, RUE TOURNEFORT, samadi-dim., 14 t-17 h. 2048. Lierre et Coudrier. Tél.: 43-87-42-85.

> 11° arrdt PRIX INTÉRESSANT M° COURONNES, Imm. réc., it cit, bon stand., 9° ét., séjour, 2 chambres, emirée,

curs., bns, belcon, park. 25, 80 DE BELLEVILLE wand.-surn.-turt., 14 h-17 h. Mr LEDRU-ROLLIN. Imm. recent, URGENT, BEAU 2 PCES, Gd balc. sur rue, tt cit. asc., parkings 849 000 F. 48-04-85-85.

Société recherche magael-nier (temps partiel). Libre de sutte. Références exégées. Se présenter marcii 11 avrii de 9 h à 11 h, 22 his, rue Jean-Nicot, 75007 PARIS.

bonne prés., conn. texte 4 IBM. C.V. P. CZRNICH, avocet, 81, ev. Raymord-Poincaré, 75118 PARIS. Tel.: 17-04-73-15.

représentation offres

75900/176 c/o Tresrvice Media international, case postale
9 Châteleins, Genève, qui transmettra.

Recharchoris à plein temps
ARCHITECTES

Pessionnés par nilleubilitation
pessionnés par l'expandit de voyage interse.
Nous exigents un sectivité de voyage interse.
Nous exigents un sectivité de voyage interse.
Nous exigents une sochiété de voyage intérsée par le france.
Nous exigents une sochiété de voyage intérseure par le france.
Nous exigents une sochiété de voyage intérseure par le france.
Nous exigents une sochiété de voyage intérseure placende de particulent culture de voyage intérseure par le france.
Nous exigents une sochiété de voyage par le france.
Nous exigents une sochiété de voyage par le france.
Nous exigents une sochiété de voyage par le france.
Nous exigents une sochiété de voyage par le décent de voyage par le fran

L'IMMOBILIER

appartements ventes

5º arrdt 16° arrdt

PANTHÉON

Bei imm, p. de taile, ti cht, in, 50 m², entrée, 2 p., cuie. équip., s. de bras, s. d'eeu, 2 w.e., man nout, 128 m². 10, RUER AYNOUARD sam.-dim.-kundi, 14 h-17 h.

M. PASSY

94 Val-de-Marne PRIX INTÉRESSANT VINCENNES M- BERAULT

Bon imm. réc., 11 cft, calme, 90 m² + 17 m² baic., fv., 2 chòres, enrée, cuts., bre. w.c., sur rue et jardin. 32 bs. sv. du Peut-Parc, samedi, dim. 14 h-17 h.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

locaux commerciaux

onstitution de sociétés et ous services, 43-55-17-60.

Locations

Entreposage en Suisse à louer en été 1990 à prox. de Lucerne (Suisse centrale) 1.000 à 9.000 m² de surface d'entreposi avec recordement aux chemins de far. Noue offrons :

Nous offrons :

— gestion du súpôt tégale-ment marchendises ADR),

— distribution par camona dans toras le Sular.

Sorire sous chiffre 25-XA 10 Publicites, Case postale, 6002 Lucerne/CH, Suisse.

CHANTILLY

Excell, rapport/150 m² bureaut, prox. hippodrome et chifteeu, 3 pigs, ét. reuf. Bei 3-6-9, récent. 180.000 F/sn. 2.000.000 F. 30-35-03-50.

propriétés 🗑

A ST-FARGEAU (Yerme)
PPTAIRE vend' megnifique
PPTA BOURGEORSE, 10 p.
cuis., bnc, w.c., cheaff., gde
dépendance, para clos
2.000 m², Px 750.000 F.
[16] 88-74-08-12.

[16] 85-74-09-12.
Forêt vogjerne, alt. 500 m.
Anc. ferne rénovée per architecte, séj. 180 m², 4 ch., 4 senit., cuie. équip., ger. 2 voit., 1866h., pracrie cheuft., s/ser. 6.000 m², esu source, air, calme, encolaillement ancept., 8 km Remiremont, train dir. Paris, 5 h autour. ast. Avion Orly 30°, aérop. Vittail 40°. Prix demandé: 1.200.000 F. Pr tous rens., 16. propriétaire (h. bur.): (1] 42-93-40-02.

L'AGENDA

Collections

Vis collecte des Pris Nobel de latérature de 1901 à 1961. 10 ouvreges illustries, retiure ornée d'un dessin ori-ginal de Picasso. T.h. état. Prix à débritte. Tél. : 48-72-97-28.

Vacances

base réciprocité. Tél. : 38-58-59-38.

Persiculier wond BONBARD 84, armée 1979, moteur H.B. Yamaha 25 CV, communde à distance, remorque mes à l'asu, siège, etc... l'ensemble bon éast, pes servi. Pre: 18.000 F. Tél.: 43-04-42-41.

Communication

La compétition autour du satellite TDF 1

Un mouton, un coq et le service public devant le CSA

Rude journée pour Claude Contamine! Le PDG d'Antenne 2 défendait, jeudi 6 avril, devant le CSA, trois candidatures an satellite TDF 1 sa propre chaîne et deux chaînes thématiques payantes consacrées an sport et aux enfants, une audition où l'on entendit parler un peu de moutons et de coqs et beanconp de service

Le monton est un animal - moins connu des petits Français que le rhi-nocéros » parce que les enfants n'ont pas de chaîne à eux, « rien qu'à eux », s'étonnait dans la matinée M. Michel Thoulouze, un des artisans d'une chaîne pour enfants, menée par la Compagnie européenne de publication (CEP), la Caisse des dépôts et Antenne 2 avec d'antres partenaires dont Canal + ou Bayard Presse.

public et de synergie.

Pour remédier à cette grave ignorance, combler les lacunes en quantité et en qualité des chaînes généralistes, ce groupe propose une chaîne adaptée aux sythmes scolaires »,
 c'est-à-dire diffusant de 7 houres du matin à 21 h 30 au plus tard. Cette chaîne pour enfants - ambition que notre pays doit avoir avant que d'autres l'aient pour lui », sclon le mot du PDG de la CEP, Christian Brézou - est aussi un enjeu écono-

Avec un abonnement de 65 F par mois et 110 millions de francs annuels consacrés aux programmes, cette chaîne permettrait à la fois de dynamiser la production pour les. enfants et d'être un « levier commercial décisif pour le câble ». Les trois grands opérateurs des réseaux

sont en effet actionnaires du projet qu'ils espèrent inclure dans leur abonnement de base.

Toutefois, comme ni le câble ni le satellite ne suffisent à créer un large bassin d'audience, la viabilité du projet dépend de l'attribution d'autres moyens de diffusion con-vrant 5,5 millions de foyers. Une demande de fréquence hertzienne que le CSA accueille avec réserve.

Pas moins de dix personnes presque une équipe de football! désendaient ensuite le projet de chaîne sportive de A 2 et FR 3. Les deux PDG des chaînes publiques, au coude à coude, se passaient le relais pour montrer combien ce dossier leur tenait à cœnr. « Sport 2-3 » est une nécessité pour la diversifica-tion du service public et une attente des téléspectateurs », selon

Les cinq anneaux olympiques

Le service public investit dans le projet son travail sous forme de pres-tations et garde la minorité de blocage. L'argent frais, « Sport 2-3 » le demandera au trésorier du club, M. Jérôme Seydoux, PDG des Chargeurs SA et futur actionnaire principai avec 37,8 %, et à ses partenaires financiers (1).

Quant à l'onction des milieux sportifs, c'est à Nelson Paillou, pré-sident du Comité national olympique et sportif français, que la chaîne la doit. M. Paillou rève déjà d'apposer dans un coin de l'écran de «Sport 2-3» les cinq anneaux olympiques et un coq bien gaulois en lieu et place du carré blanc que méritorait « l'iniquité totale qui règne entre les différents sports à la télévision française. Ce coq-là sera sportif, mais peu publicitaire, car la chaîne n'attend que 5 % de ses ressources de la publicité.

7

Street 🗯

1.30 a - 16 . -

 $\mathcal{J}_{\mathcal{S}}=I_{\mathcal{S}}^{\mathrm{op}}$

MAN A 4

4.854

· Congression

B 80%

The sale with

人名法格斯格

1. LIME!

21 5 5 5 60

1 142

The water 1986.

Links 194

4 10 400

Land Barrier

أأبي المناز مورد ٠٠٠ - المالدة المادة المادة

ing a sind

ria i sala 🗱

- - 1 Tail

Seeks.

Application of the

1. 140 17 777.50

924,24 4 1

or to de≨et

1 (0.1-7-64)

the Carlo September

A 10 A 10 SAN

14,112

40.00

19 (# 185)

and the say

1. 1. A.S.

and the season

10.00

1. 414

4 1879

A Children a

A Part of the

 $\gamma_{n} = \theta_{n}, \gamma_{\frac{n}{2n}},$

1 44 172

sin alles,

mara 🚉

1-8 man 5

.

Sabara Balana

FRANÇOIS

. .

. A grading ing a second 🐞

· · · · · · · · · · · ·

Special Selection

a legist for

y - sage off

1. 10 10 行動機

Le reste du budget, allant de 260 millions de francs en 1990 à 500 millions environ en année pleine, viendrait d'un abonnement prévu à 90 francs par mois.

Espérant déjà « améliorer sa main dans les négociations interna-tionales », et « valoriser son savoirfaire » en participant aux chaînes pour enfants et sportive, Antenne 2 n'en réclame pas moins un canal en propre sur TDF 1. Cette démarche est « liée aux objectifs de la chaine . résume M. Contamine. « Je ne peux imaginer la première chaîne publique française absente de l'aventure de TDF ! et de la TV haute définition », plaide-t-il, avant d'énumérer ses arguments : résorption des zones d'ombre, promotion de la langue française en Europe et en Afrique du Nord, dynamisation de la société. Le tout pour 100 millions de francs, 3 % de son budget. C'est sur ce problème de ressources que les membres du CSA ont sem-blé tiquer, craignant de voir A 2 se

Quant su gouvernement qui peut faire jouer une priorité en faveur d'Antenne 2, il n'a toujours pas fait connaître ses choix au CSA.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

(1) La Compagnie financière Edmond de Rothschild (13,1 %), Entreprises et partenaires (11,1 %), le Crédit pasional (4,6 %), la chaîne américaine NBC pourraient ultérieurement rejoindre ce groupe.

taine solennité, n'a rien abandonne d'essentiel. = (...) = SI la France avait

maintenu intégralement sa position initiale, elle n'aurait pas pu empécher

l'adoption d'une réglementation euro-péenne ultra-libérale qui aurait sonné le glas de l'Europe audiovisuelle. - Le

compromis, selon elle, a permis

« d'obtenir le ralliement d'une majo-rité d'Etats membres à la notion de

quotas », un terme dont certains de

nos partenaires ne voulaient même pas entendre parler. Il devrait donc per-

mettre de donner « un coup d'arrêt à

l'invasion croissante de notre espace

audiovisuel par les programmes extra-européens ». Un ton et un dis-cours qui laissent à penser que le gou-

vernement ne changera pas de position le 13 avril, lors du prochain conseil des

ministres européens. P.A. G.

Le rapprochement

de la CLT

et de M. Beriusconi

en Allemagne

Il est loin le temps où M. Silvio Berlusconi traitait la Compagnie

Europe audiovisuelle

Gouvernement et créateurs campent

EN BREF

 Le groupe Liaisons lance le mensuel gratuit Théâtres-Théâtre. — Le groupe Lisisons (réunissant dejà trente-cinq publications professionnelles) a lancé le 5 avril un nouveau mensuel gratuit Théâtres-Théâtre. Consacré au théâtre, à la danse et à l'art lyrique, ce magazine se présente sous la forme d'un tabloid de 24 pages en moyenne, imprimé en ouadrichromie. Il sem dif-100 000 exemplaires, dans quatrevingts théâtres et cent cinquante autres lieux cultureis. Son principal objectif est de fournir des informations pratiques « au public qui va au théâtre », et d'aider les théâtres de Paris. Son but est donc d'être à la fois un journal de services et un instrument de communication. Les recettes publicitaires prévisionnelles, pour 1989, se montent à 5 millions de francs. La nouvelle formule d'un gratuit haut de gamme est tout à fait

. M. Alein Auclère nomme directeur général de la SFP. -M. Alain Auclère, directeur général adjoint du Centre national de la cinématographie (CNC), vient d'être nommé directeur général de la Société française de production et de création audiovisualle (SFP). il prendra ses fonctions le 10 avril. Né le 6 décembre 1940, M. Auclaire a commencé sa carrière au ministère des affaires culturelles en 1969. En 1976, il rejoint le Centre national des lettres, puis, en 1982, le CNC dont il devient le directeur général adjoint en 1985. Depuis février 1989, il était en outre viceprésident d'Eurimages, le Fonds européen de soutien à la coproduction et à la diffusion des œuvres de création cinématographiques et

tières . les professionnels préparent, en toute hâte, la création d'un « comité d'action pour l'Europe du cinéma et de la télévision » qui, de France, devrait essaimer dans d'autres pays européens. Les téléspectateurs, par la voix de L'Antéa, de L'Anadet, de La télé est à nous et Pieds dans le PAF (ces trois

dernières associations sont pourtant proches de la gauche), demandem toujours au gouvernement « de revenir sur ses positions initiales - , tandis que la commission des effaires culmrelles du Sénat se déclare - unanimement éraue ». Une question orale à ce sujet, sera posée le 12 avril prochain au pre-mier ministre, à l'imitative du sénateur RPR de Haute-Loire; M. Adrien Cette fronde persistante embarrasse

affaires européennes, à ceux qui l'accusaient d'avoir - bradé - les intétêts de la France (le Monde du 6 avril), M= Catherine Tasca est-elle montée en première ligne. Le ministre délégué à la communication recevait, vendredi 7 avril, une délégation de professionnels pour tenter une nouvelle fois de faire baisser la tension. Et la veille encore, seule devant la presse, mais s'exprimant au nom et en accord total - avec le ministre de la culture, M. Jack Lang, elle avait expliqué » longuement la position des pouvoirs publics. « Le gouvernement,

INSTITUT

• Candidatures à l'Académie française. - Jeudi 6 avril, deux candidatures ont été enregistrées par l'Académie au fauteuil de Marguerite Yourcenar, celles de MM. Jean-Denis Bredin, avocat et écrivain, et Jean Raspail, romancier. L'élection aura lieu le 15 juin, en même temps que celle au fauteuil de Thierry Maulnier, pour lequel deux candidats aussi seront en compétition : MM, Alain Bosquet, écrivain, et Jean Ellainstein, Universitaire et essayiste.

luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) de « télévision régionale » et où la CLT multipliait les recours contre l'attribution de la Cinq au magnat italien. Aujourd'hui, les deux anciens rivaux se retrouvent au coude à coude en Allemagne. La CLT va, en effet, prendre une parti-cipation de 25 % dans le capital de la chaîne privée Tele Funf, détenu jusqu'à présent à parité par M. Berlusconi et Kabelmedia. Le groupe italien Fininvest était

devenu actionnaire de cette chaîne thématique en 1987 avec la ferme intention d'en faire la rivale des deux principales télévisions privées, RTL Plus et Sat I. Devant les difficultés, M. Berlusconi passe aujourd'hui en partie la main tout en restant présent sur le front de la dif-fusion outre-Rhin pour assurer un marché à ses programmes. La CLT, déjà actionnaire, aux côtés de Ber-telsmann, de RTL Plus, n'est pas fâchée d'entrer dans le capital d'une chaîne concurrente pour en faire une - télévision de complément ..

Ce spectaculaire rapprochement entre les deux groupes est pour le moment limité à l'Allemagne. Pas question, assure-t-on à la CLT, de l'étendre à la France où le sort de la l'étendre à la France où le sort de la Cinq est toujours en suspens et où M. Berlusconi semble plundt s'intéresser à TFI. Mais Fininvest et la CLT discutent désormais de leur stratégie européenne, notamment en Espagne où elles cherchent, l'une comme l'autre, à acquérir 25 % d'une des trois futures chaînes privées.

novatrice en France.

sur leurs positions La controverse sur l'Europe de a-t-elle réaffirmé avec force et une cerl'andiovisuel opposant le gouvernement aux créateurs, aux associations de téléspectateurs et à l'opposition tourne au dialogue de sourds. Toujours aussi mobilisés contre le : compromis - accepté par la France le 13 avril dernier à Bruxelles sur le pro-

de plus en plus le gouvernement. Aussi, après la réplique très vive de M≈ Edith Cresson, ministre des

ECHECS

audiovisuelles.

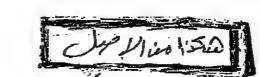
 Kesparov en petite forme. — Une victoire, une défaite, quatre mulles, trois points sur six possibles et la neuvième place seulement au classement provisoire, telle est la e performance » du champion du monde, Gary Kasparov, dans le Tournoi de Barcelone comptant pour la Coupe du monde d'échecs. Kasparov se retrouve à deux points et demi de Liubolevic toujours en tête devant

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

J.-F. L.



Culture

THÉATRE

e public

 $\mathbf{F}_{\mathbf{d},i}^{(i)}$

at godi.

programme design

Marie 1

« De Sade, Juliette », de Jean-Michel Guillery et « Ossia », de Didier-Georges Gabily

De Picpus à Vladivostok

La disparition de Marc Delsaert

trente-cinq ans. Né en Belgique, il a fait ses classes à

Reims avec Robert Hossein et a commencé sa vie

professionnelle avec Jean-Louis Martin-Barbaz. Il a

été le prince Muichkine dans l'Idiot, par Jean-Louis Thamin à Nice, et a travaillé avec Georgio Strehler

dans l'Illusion. C'est Antoine Vitez qui l'a révélé. On

ne peut pas oublier son Néron dans Britannicus, à

Chaillot, ni son Alceste, malade de ne pouvoir se

Le comédien Marc Delsaert est mort à l'âge de

La première pièce est jouée au Théâtre de l'Atalante. la seconde au Théâtre 🛴 de Poche-Montparnasse, Toutes deux mettent en scène des écrivains

- le marquis de Sade et Ossip Mandelstam qui connurent la prison et moururent incarcérés.

« J'adore le roi, mais je déteste les anciens abus; j'aime une infinité d'articles de la Constitution, d'autres me révoltent... Je ne veux point d'Assemblée nationale, mais deux Chambres, comme en Angleterre... Que suis-je à présent? Aristocrate ou démocrate? Vous me le direz, s'il vous plaît, car pour moi je n'en sais rien.

C'est le marquis de Sade qui écrit à son avocat en décembre 1791. Mais Jean-Michel Guillery situe l'action de sa pièce, De Sade, Juliette, plus tard, en 1794, quand Sade sera détenn à la prison de

Libéré par les révolutionnaires de juillet 1789 (il était incarcéré depuis cinq ans et demi à la Bastille), Sade est devenu membre, puis secrétaire, puis président, de la sec-tion des Piques (Paris a été divisé en quarante-huit sections, et Sade, qui habite rue des Mathurins, appar-tient à la section de la place Vén-dôme, rebaptisée des Piques).

Un lieu plus avenant et plus aéré

Sade, dans sa section, a pu faire adopter par la Convention des mesures qui touchem tout Paris, par exemple la décision que, dans les bôpitaux, il n'y aura désormais qu'un malade par lit. Mais, écrit son biographe, Gilbert Lély, « Il est hors de deute que Sade a de mesure à de deute que Sade a de mesure à de doute que Sade a du mettre à profit son autorité de président pour intervenir, chaque fois qu'il le pouvait, en faveur des victimes de la délation. - Et Gilbert Léty ajoute que cette attitude a conduit à l'arrestation de Sade, le 8 décembre A. 1993 Section of the Control of the Control of the Section of th

Le Printemps des comédiens

La troisième édition du Printemps Daniel Bedos, va se tenir du 5 juin au 4 inillet dans tout le département de l'Hérault. Le contre en sera le château d'O, aux portes de Montpellier. Les entrées payantes sont pas sées de dix-huit mille en 1987 à trente mille en 1988. Pour atteindre les quarante mille cette année, Daniel Bedos a multiplié les représentations : cinquante pour dix-sept spectacles.

Au programme des créations : la Vie de Galilée, de Brecht; la Cocarde d'ébène, de Claude Airang; Au quatrième top, il sera..., de Jean-Paul Fabre; dens spectacles en avant-première au Festival d'Avi-gnon, Des clowns, de Mario Gonzales, et le Bourrichon, de Joël Jouanneau. Laurent Terzieff vient jouer le Henri IV, de Pirandello, Francis Huster Lorenzaccio, Philippe Caubère la Trilogie amoureuse, comique, fantastique. Pip Simous reprendra le Frankenstein créé à la Maison de la culture de Bourges, Michel Galabru le Médecin malgré lui. Gérard Gelas Marat-Sade, de Peter Weiss, et le Centre culturel du Languedoc Oh! les beaux jours i de Bockett.

Le prix Jean-Vilar, dont le prési dent est Paul Puanz, sera attribué à une jeune compagnie. Sous le titre « Printemps bleu », une amorce de · off » confrontera du 20 au 26 juin les élèves d'écoles venues de Belgique, de Suisse et de France. Enfin. le Printemps va faire découvrir la collection de cinq mille volumes que Louis Médard, bibliophile du dix-Louis Médard, hibitophite du dix-huitième siècle, a légué à la ville de Lunel et qui contient toutes les pièces jonées pendant la Révolution. L'une d'elles, Nicomède dans la lune ou la révolution pacifique, sers présentée pour le prix Jean-Vilar, ainsi que le discours intégral pro-noncé par Robespierre le 8 thermidor de l'an II, devant la Convention.

Sade va être transféré de la prison désordre est tel dans les paperasses des Madelonnettes (quartier Artset-Métiers actuel) à celle des Carmes (70, rue de Vangirard); à celle de Saint-Lazare (107, fan-bourg Salnt-Denis), avant d'être finalement expédié à Picpus, qui était un lieu plus avenant, plus aéré, avec un beau jardin de 400 mètres de lorg

Sade arrive là le 24 mars 1794, et il respire un peu. Mais, le 10 juin, ce sera le rapport de Conthon à la Convention : « Toute formalité Le 14 jum, la guillotine est dressée place du Trône-Renversé, à deux pas du « domicile » de Picpus, et des terrassiers envahissent, sous la fenêtre de Sede la judit. de Sade, le jardin, creusent deux énormes tombes communes de 6,50 mètres de profondeur : des centaines de corps vont être tassés là-dedans, on brûlera du thym et du genièvre qui ne l'emporteront pes

Le 26 juillet, Sade est condamné à mort, et l'huissier du tribunal est chargé de l'« amener », mais le sa Juliette, la rêve, et la rêve au

supporter dans ce monde.

des tribunaux que Sade échappe aux recherches, on le croit encore aux Carmes, à Saint-Lazare, on ne va pas le chercher à Picpus. Deux jours plus tard, le 28, c'est Robespierre qui passe sur l'échafaud. Sade sera libéré le 19 octobre.

Sade a-t-il été à même d'écrire, dans le climat insupportable de Picpus, l'une de ses œuvres les plus animées, les plus déchaînées, Juliette? Ce livre est paru trois ans après Picpus, en 1797, en même temps qu'une nouvelle version, très violente, de Justine, la sœur de Juliette, soit dix volumes accompagnés de cent une gravures d'une totale obscénité. Gilbert Lély admet : « Sans que le fait enlève rien à leur caractère de chefs-d'œuvre, la Nouvelle Justine et d'euvre, la Nouvelle Justille et Juliette constituent à n'en point douter une spéculation de librairie basée sur la licence générale qui régnait à l'époque du Directoire.»

Quoi qu'il en soit l'auteur de De Sade, Juliette imagine que Sade, dans sa chambre de Picpus, invente

point qu'elle est là, belle comme le jour, assise sur le bord de la fenêtre on de la chaise. C'est une femme de tête : aux idées d'avenir comme aux insanités du marquis, elle sait quoi répondre, et ce dialogue, en soi, est déjà saisissant. Mais l'auteur, et aussi son metteur en scène, Michèle Venard, nous apportent un second relief : c'est que le spectacle, décalé, se passe comme si l'image de Sade était « vraie », et celle de Juliette « imaginée », puisqu'elle n'est que la figure d'un hivre.

Christian Fischer Naudin, qu joue Sade, irradie de vitalité, de bru-talité. Il se déploie, il crie, c'est une bête. Nadine Spinoza, Juliette, ne mise pas, pour indiquer son irréalité, sur la transparence, l'atténuation. Non, c'est bien plus rusé que cela : ce sont, entre les deux fauves, des nuances de réflexe. Un exploit.

Carnet de croquis

Autre couple, autre écrivain, mais qui ne ne prête plus du tout à mo-rire : Ossip Mandelstam et sa femme Nadejda.

Né en 1891, Mandelstam a été porté disparu en 1938 dans un camp de triage de Sibérie du côté de Vla-divostok. Il avait été auparavant déporté à Voronej. De tous les écrivains russes de ce temps-là, suicidés, déportés, abattus, ou bien qui purent survivre, comme Pasternak, Ossip Mandelstam est peut-être le plus intimement attachant pour quiconque d'entre nous, par l'incroyable délicatesse de son intelligence, par la finesse de son toucher, par la vérité de sa « voix ». Il y a par exemple, dans la collection de poche · Points » du Seuil, un petit livre le Bruit du temps, qui raconte simple-ment des choses de la Russie des années 1900-1910, par là, qui est irrésistible, d'une incroyable beauté calme. A côté de cela, Mandelstam a écrit des choses comme Entretien sur Dante, ou Quatrième prose, qui seraient plutôt d'un « savant-philosophe » du langage : aussi inépuisables que telles pages d'un Pas-

Dès que Mandelstam fut inquiété, sa femme sut que les manuscrits allaient être, au for et à mesure, saisis, détruits. Elle se mit à tout apprendre par cœur, et après la mort de Staline, elle put ainsi permettre l'édition de Mandelstam. Nadicida a plusieurs volumes, Contre tout

Didier-Georges Gabily a écrit et mis en scène une pièce qui met aux prises Ossip et Nadejda, il la nomme Ossia. Pièce inattendue et curieuse, car il ne s'agit nullement d'une confrontation d'extraits des œuvres des deux époux.

C'est comme le carnet de croquis d'un peintre. C'est une suite libre d'impressions, d'ébauches, de pro-jets. Est-ce parce que Nadejda, dans ses livres sur son mari, laisse affleurer plus d'une fois un caractère pas facile, l'auteur n'a rien laissé de trop sensible, de larmoyant, dans les visà-vis des deux protagonistes. Il y a des fâcheries, même des brutalités, des moments de partage absolu aussi, presque comme au-delà des données de la conscience.

C'est étrange. Et beau. Cela pourrait ne jamais finir. Hélène Roussel (Nadejda) est remarquable d'entêtement, d'affection ferme. André Cellier, souvent muet, songeur, a l'air de laisser sourdre des vocables bizarres, comme si ses pensées restaient closes en lui, il est fascinant, il fait d'ailleurs penser aux parents de Mandelstam, tels que celui-ci les raconte: « Mon père n'avait pas du tout de langue, c'était un bégale-ment et une absence de langue. Etait-ce le russe d'un juif poloni - Non. La langue d'un juif allemand? - Non plus. Tout ce qu'on veut sauf une langue... Ma bonne grand mère, une perruque noire sur ces cheveux gris, demandait : « Vons avez mangé? Vons avez mangé? », c'était le seul mot russe qu'elle comaissait. >

MICHEL COURNOT.

🛊 Théâtre de l'Atalante. Tél. : 46-06

 ★ Théâtre de Poche-Montparussse.

MUSIQUES

La « Huitième Symphonie » de Mahler au Châtelet

Hymne à la joie

Sous-titrée les Mille, la plus gigantesque des symphonies, la plus triomphale aussi et la moins torturée que Mahler ait écrite.

Foule des grands jours pour une répétition générale, le jeudi 6 avril, au Châtelet. Le cycle Mahler, qui inaugure l'établissement rénové, connaît un tel succès que les fau-teuils sont rares, même à la veille du concert lui-même. Menacé par un préavis de grève déposé par l'ensem-ble des orchestres et des chœurs de Radio-France (le Monde du 7 avril), ce concert a bien lieu ce vendredi soir. Sa retransmission en direct sur les antennes de France-Musique est néanmoins annuléc (1).

Outre l'Orchestre philharmonique au grand complet (cloches, gong, tam-tam, mandolines com-pris), le chef israélien Eliahu Inbal, nu comme l'un des meilleurs mahlériens actuels, se trouve, dans cette symphonie les Mille, à la tête du plus gigantesque chœur de femmes, d'hommes et d'enfants qu'un compositeur ait jamais réuni, sans oublier un escadron de cuivres perché au paradis, ni la soprano placée elle aussi dans la salle pour le Mater gioriosa final, soprano qui vient s'ajouter à un effectif de sept voix solistes, plus traditionnellement installées sur sobne.

On avait entendu Inbal diriger cette symphonie titanesque dans l'auditorium flambant neuf du nouvel opéra de Francfort. Si l'enregistrement qui en est issu sonne à mer-veille (2), l'acoustique de la salle allemande, périodiquement saturée, n'avait pu cacher ses faiblesses en

Rien de tel au Châtelet, qui se révèle, restauré comme on sait, la meilleure salle parisienne pour des œuvres de cette taille. Ainsi donc que Mahier le révait, on entend tout : et la masse (sans saturation) et le détail (à sa place exacte dans l'architecture générale). Il le faut, pour comprendre que cette symphonie n'est pas un acte de folie paranofaque, mais une œuvre, au contraire, aérée, fort économe de ses movens dont elle varie sans cesse les

La plus grande réussite d'Inbal dans cette belle intégrale des symphonies de Mahler, qu'il a enregis-trée, c'est peut-être le célébrissime adagietto de la Cinquième, qu'il · maintient en vie · par une manière rythmique et de tendre impatiemment vers le dénouement, même

dans un tempo lent. Il ressemble de la même façon, dans cette Huitième, à un Atlas nerveux et de petite taille (Malher devait, au pupitre, lui ressembler un peu), qui ne fait pas de grands gestes pour soulever les montagnes. qui les soulève pourtant et les met en

Du Veni Creator de la première partie de cette symphonie aux scènes de Faust de la seconde, sa Huitième est un puits d'énergie, un hymne à la joie formidable. ensemble des troupes marche au pas. Et, si les rubatos n'y sont pas, c'est peut-être que la grâce, pour une assemblée de musiciens aussi considérable, demanderait encore beaucoup, beaucoup plus de travail.

★ Ce vendredi 7 avril, 20 h 30, Châ-telet, 16L: 40-28-28-40.

(1) Le préavis de grève déposé par l'ensemble des formations musicales de Radio-France a été levé jeudi en fin de soirée, Syndicats et direction se sont mis soirée. Syndicats et direction se sont mis d'accord pour que des négociations globales, et notamment salariales, débutent le 26 avril. Le concert du National aura donc également lieu co vendred; 7 avril aux Champs-Elysées. Si la diffusion en direct, sur France-Musique, de la Huttième Symphonie de Mahler est annu-lée, le différé prévu pour le landi 10, à 15 heures deurait être maintenn 15 beures, devrait être maintenu.

D'autre part, Margaret Price sera remplacée par la sopranu américaine Pamela Coburn lors de l'exécution de la Pameia Coonri fors de l'execution de la Deuxième Symphonia « Résurrection» dirigée par Lorin Maazel, les 14 et 15 avril au Châtelet, toujours dans le cadre du cycle Mahler. La chanteuse avait déjà annulé son récital prévu ce vendredi, salle Pleyel.

(2) Deux disques compacts Denou.





Marc Delsaert dans « le Misanthrope »

L'enfant de la mort

Je ne sais où il était le plus beau. Néron, peut-être. Je vois encore comme il écoutait Agrippine, au cinquième acte, le léger sourire du criminel. Mais justement ce sourire n'était pas celui d'un criminel. C'était le sourire d'un innocent.

Sa vertu était l'innocence. Et ainsi l'art de l'acteur donnait à comprendre ce que c'est que la cruauté, le crime historique, la violence : une atroce innocence ; le monde, le destin des gens est donc mis dans les mains de ces enfants qui jouent. Voità, utilisant, comme un artiste doit le faire, la matière de sa propre vie, de quelle façon il nous donnait image de ce qu'il com-prenait et n'était pas : un méchant. Lui, il était tendre et léger, ne comprensit rien aux ruses et aux compromissions de la société.

C'est bourquoi son rôle idéa fut quand même sans doute calu d'Alceste. Non point le bourru atrabilaire, mais le fou qui croit qu'on peut dire toujours la vérité : l'Idiot. J'ai dit son nom. Cet Alceste, c'était le prince Muichkine. Il mourait de ne ries comprendre. Et lui, Marc, il est mort de n'avoir pas compris. « Pardon, pardon », disait-il, pour s'excuser. « Pardon ». Il

Pensant à lui, à sa Belgique natale, je relis la ballade admirable du grand poète flamand dont nous parlions souvent ensemble, dont nous voulions donner lecture, Guido Gezelle, qui fit avec cent ans d'avance son portrait : l'Enfant de la mort - het Kindeke van de Dood.

ANTOINE VITEZ



HENRI BECRIAUX FRANCOIS CLUZET lls ont 5 jours pour devenir des héros.

Howard Buten le fils naturel de Grock

Howard Buten a rencontré le clown Grock à travers des documents filmés et l'Américain qui est également écrivain et docteur en psychologie s'est progressivement mis á sa hauteur.

A douze ans, Howard Buten autopsiait ses mariounettes et disséquait des grenouilles en dévorant de vrais livres de médecine. A quinze ans, il décide de devenir médecin, mais étudie le chinois, Bientôt en rupture de ban avec l'université du Michigan, il accomplit le traditionnel itinéraire (le Highway et les trains) du chanteur de folksong avant d'entrer à l'école des clowns de Sarasota en Floride, mais à la fin, le nicket d'entrée au Ringling-Brothers and Barnum and Bailey hu est refusé. Le cœur (mornentanément) brisé, il s'engage sous un chapiteau mobile de Le cœur (mornentanêment) brisé, il s'engage sous un chapiteau mobile de la côte est. Entre deux saisons, il découvre dans les livres l'existence du clown suisse Grock, s'aperçoit qu'un numéro peut se développer sur une heure et qu'un clown peut l'aire croire à ce qui lui arrive sur scène.

ce qui lui arrive sur scène.

Revenn à Detroit, Howard Buten, qui a adopté le nom d'artiste de Buffo, monte un spectacle de musio-hall pour les cafés-houses. Il ne mettra plus les pieds sous un chapiteau. Le 9 mai prochain, pour la première fois depuis dix-sept ans, il va joner sur une piste, celle du cirque Knie, devant la famille de Charlie Chaplin, réunie à Corsier, à l'occasion du centenaire de Charlot.

Howard Buten réside à Paris de puis

Howard Buten réside à Paris de puis six ans, et passe la moitié de son temps aux Etats-Unis où il se produit dans les thédres des grandes villes. Il a publié aussi aux éditions du Seuil quatre

Au Printemps de Bourges Howard Buten, dit Buffo, a été pendant une heure un quart étourdissant, jouant avec les sons, avec les objets, avec une avec les sons, avec les objets, avec une guitare, un violon, et un violoncelle, entrant pratiquement en plein délire au détour d'une chanson, accumulant gags sur gags dans un détuge invraisemblable, ne s'attardant jamais, n'appuyant sur aucun effet, introduisant dans le rire des signes légers de

Buffo ne parie pas, sauf en ventrilo-que ou en laissant des borborygmes

La vague zoulou en France

Voix rauque et grave de Simon Mahlathini, harmonie subtile et déchaînée de Mahotella Queens, la musique noire d'Afrique du Sud a occupé de nouveau, jeudi soir, la scène du Printemps de Bourges. Sa présence est symbolique. En effet, la France doit devenir dans quelcues semaines la terre d'accueil de la musique zoulou.

Le 8 mai, au prochain Festival d'Amiena, cinq nouveaux groupes noirs seront là : Kamba Comvalleliso qui joue de la musicue zoulou traditionnelle, Zia qui interprète du rock zoulou, Lucky Dube du reggae, Stimena du soul et Chillo du disco. Ces mêmes groupes participerent, le 11 mai. à la Convention de la marque au Zénith de Paris. Gallo est la firme phonographique de Johannesburg qui rassemble la plupart des musiques noires d'Afrique du

Créée en 1931, Gallo a enregistré les expressions musicales zulo et sotho qui ont commencé à prédominer dans l'industrie sud-africaine du disque à partir de 1960. Elle a gravé sur le vinyle l'extrême richesse et la diversité du paysage musicel sud-africain, qui va de la bubblegum music aux musiques ethniques en passant par le jazz, le rock métissé, le chant choral et le mbaganga, c'est-à-dire la nouvelle musique urbaine populaire. C.F.

reprend quelques numéros de la grande tradition des clowns et bien sur des classiques de Grock, qu'il transfigure, de sa tendresse bagarde.

Buffo a offert son speciacle mer-credi à minuit. Dans la journée la soène des « découvertes » a continué à pré-semer de jeunes arrisses sélectionnés par les antennes régionales mises en place par les promoteurs. Signe des temps : les prestations ne se font plus avec seulement la guitare ou le piano. A chaque fois un proque de six à buit A chaque fois un groupe de six à luit musiciens développe sur des arrange-ments rockifiés ou jazzifiés une couleur musicale susceptible de seconder

Des moyens financiers donc relati-vement importants (100 à 200 000 F) sont rassemblés pour mener à bien l'entrée dans la chanson. Mercredi, lisabelle Morelli, vingt ans, petite, menue, et un visage d'enfant, s'est net-tement détachée du lot avec une chanson (les Mondes parallèles) remarquablement écrite et bien mise en

CLAUDE FLÉOUTER.

Stevie Wonder la magie retrouvée

Un concert de Stevie Wonder est forcément une bonne affaire Sa carrière plafonne peut-être depuis une dizaine d'années. Mais, à quarante ans,

beaucoup à donner.

il a encore

ques des années 70.

La brève tournée française qu'il effectue en ce moment intervient plus d'un an après la sortie de Characters, son dernier album dont les ventes se sont révélées décevantes. Pourtant, cet intervalle involontaire (le chanteur avait d'il annuler plu-sieurs concerts pour cause de tendi-nite sin 1987) permet de mesurer la magie Wonder. Des chansons extraites de Characters qu'il joue pendant son concert sonnent aussi fort, aussi familières que ses classi-

Profitant du Printemps pour pas ser par Bourges, Stevie Wonder y s donné un speciacle presque déponillé. Pas d'effets spécianz, une deponille. Pas d'enets specianx, une formation relativement réduite – six musiciens et quatre choristes – pour trois heures de musique. De la tradition des revues Motown, Stevie Wonder a gardé le goût des longs échanges avec la salle, et il est capathe ble de transformer l'auditoire le moins doué en chorale soul. Pour faire plaisir à la France, il a joné Mylord au synthétiseur et chanté deux couplets de Michelle des Beatles, sans doute parce que c'est la seule chanson en français dont il connaisse les paroles et aussi parce que ce genre de sucreries convient à que ce genre de sucrenes carvient a son penchant pour les tubes saccha-rinés qui ont émaillé sa carrière, de You are the sunshine of my live à I just called to say I loved you, mais les grands aussi ont le droit d'avoir leurs pêchés mignons.

THOMAS SCTINEL

* A Berry, les 7 et 8 avril.

ARTS

Toiles contestées

Bataille d'experts sur Utrillo

Le légataire universel de la veuve d'Utrillo continue de troubler les sailes

où les toiles du peintre de Montmartre sont mises en vente. Le seuilleton Utrillo continue! De

retour de Londres, M. Fabris, léga-taire universel de la veuve d'Utrillo, a tenu jeudi 6 avril une conférence de presse pour justifier ses accusa-tions – mise en vente de faux Utrillo - contre des maisons de ventes anglo-saxonnes et l'étude de Me Loudmer à Paris. Il vent, explique-t-il, mettre un terme à la circulation de nombreux faux sur le circulation de nombreax faux sur le marché, faux qui, au fil des ventes à Paris, Londres et New-York, finissent par acquérir une sorte d'authenticité, pour, finalement, consécration suprême, figurer au supplément du catalogne raisonné de Paul

Pétridès. Cet ancien marchand de tableaux du peintre a, jusqu'à pré-sent, fait autorité en la matière

auprès des organismes de ventes. Cette querelle, qui ne date pas d'aujourd'hui, serait au demeurant tout à l'honneur de Jean Fabris. A condition qu'on n'ait pas l'impres-sion confuse et désagréable que tout n'est pas aussi simple que l'on vou-drait bien, de part et d'autre, nous le faire croire. Alors que M. Fabris se défend d'être expert, il n'hésite pourtant pas à donner son avis sur la qualité de telle œuvre ou encore sur la véracité de telle signature. Il fonde ses interventions « sur un tro-vail de recherche commencé il y a plus de vingt ans, dit-il, qui m'a amené à répertorier chaque œuvre connue du peintre d'après les catalogues de ventes et les expositions qui lui ont été consacrées. Je les

samedi 8 avril 20 h 30 ° COMBAT DE POETES POESIE DE COMBAT Litterature du Jura avec Jean CUTIAT, Philippe MORANO, Marcel SCHWANDER. Tristan SOLIER et 1 Hexandre VOISARD Centre Culturel Suisse

compare par la suite avec les ceuvres qui passent en vente. »
Un travail minutieux qui ressem-

Un travail minutieux qui ressemble fort à la démarche d'un expert, et que M. Fabris souhaite voir publier l'an prochain dans un ouvrage consacré à l'œuvre d'Utillo. Une sorte de catalogue raisonné qui serait en concurrence avec ceiui de Paul Pétridès. Même si M. Fabris me vouloir remplacer ce dernier, il n'a pas manqué de relever dans le catalogue de son «confrère» près d'un tiers de cas douteux, tout en soulignant, par ailleurs, que le en soulignant, par ailleurs, que le marchand d'art avait été condamné en 1980 pour « recel de toiles volées et faux en écritures ».

A défaut de connaître les motive Utillo a au moins l'avantage de relancer le problème de la qualification et de l'impartialité de l'expert.
N'importe qui, du jour au lendemain, peut se parer de ce titre, tout en conservant sa casquette de marchang. Juand on counsil ici sommes d'argent de plus pius importantes qui sont en jeu, on comprend aisément les luttes d'influence qui agitent le marché.

Dans le cas d'Utrillo, les experts doivent tenir compte, de l'abondante production du peintre, qui n'a pas toujours brillé par sa qualité, et, du nombre important de copies qui sont apparues sur le marché dès 1922. Des tableaux de l'une ou l'autre catégorie que l'on retrouve aujourd'hui en vente publique, en raison de la raréfaction des œuvres

M. Fabris n'en est pas à son pre-mier coup d'éclat. En 1982, il avait fait saisir huit toiles d'Utrillo, à Paris et à Montpellier. Sept d'entre elles, d'après lui, ont été expertisées comme fausses par les laboratoires scientifiques de la police judiciaire et du musée du Louvre. Les répercussions immédiates de cette affaire n'avaient pas été longues à se manifester. De peur d'être saisis à leur tour, les marchands de tableaux parisiens avaient pendant longtemps refusé d'exposer des tableaux du peintre de Montmartre.

Même s'il est encore trop tôt pour connaître les conséquences d'une telle affaire sur la cote de l'artiste, on constate d'ores et déjà que le marché de l'art, tout comme le marché financier, est à la merci de rumeurs et de déclarations, fondées ou non. Le premier à en avoir fait l'expérience, mardi soir 4 avril à Londres, est Christie's, puisque sur sept tolles contestées par M. Fabris cinq ont été ravalées. Le légataire universel d'Urillo s'était bruyamment manifesté au cours de la vente

en criant « Faux ! ». Sotheby's, sans doute échande par l'esclandre, a le lendemain interdit l'accès à la salle des ventes à M. Fabris, Hasard ou non, les sept toiles mises en vente ont toutes trouvé preneur à des prix supérieurs aux estimations.

superiears aux estimations.

Le troisième et peut-être dernier round aura lien dimanche 9 avril à Drouot, ou sept autres œuvres d'Urillo (également contestées par M. Fabris) seront mises aux enchères par Mª Londmer. Ce dernier a déjà fait savoir qu'il lui interdirait l'accès de la salle, M. Fabris, pour sa part, a demandé que les pour sa part, a demandé que les œuvres soient saisies.

ALICE SEDAR.

La magie des grands noms

En dépit d'œuvres impressionrares sur le marché, la magie des arands noms continue à apporter son habituel lot de records. La vente de vingt-cinq œuvres du British Rails Pension Fund à Londres, le 4 avril dernier (voir le Monde du 29 mars) l'a encore démontré.

Renoir y enregistre un nouveau record avec la Promenade, achetée par les marchands britanniques Baskett and Day pour plus de 110 millions de francs (soit plus du double de son estimation). Record toujours pour l'artiste avec un pastel, cette fois-ci, Portrait de Cézanne (15 301 000 F). Monet le suit avec Sama Maria della Salute et le Grand Canal Venise, adjugé 71 797 000 F à un collections européen. Le Garçon bleu, de Picasso, est le troisième tableau le plus cher de cette vente (42 372 000 F), tandis qu'une aquarelle, gouache et crayon, les Avo-cats, de Daumier, enregistre son meilleur prix à un pen moins de 3 millions de francs.

La deuxième vente, une demi-heure plus tard, comportant des œuvres de collections diverses réserva également quelques sar-prises avec la Maison des chants de Gauguin achetée par un collectionneur européen pour plus de 70 millions de francs. Encore un record pour l'artiste. De même que le Moteur II, de Léger, qui monta jusqu'à 15 520 000 F.

Le produit total de ces deux vacations se monte à 736 930 000 F.

Bicentenaire

Le 17 juin à Paris

Spectacle « géant » pour les 100 ans de la tour Eiffel

M. Jacques Chirac a présenté jeudi 6 avril la grande fête organisée par la Ville de Paris le 17 juin pour commémorer le centenaire de la tour Eiffel

dans le cadre des manifestations du bicentenaire de la Révolution française.

Le premier étage de la tour Eiffel, salon Gustave-Eiffel, Un décor de circonstance, une tribune aux cou-leurs - bleu et rouge - de la Ville de Paris. Un Jacques Chirac décontracté, mais aussi grandiloquent, pour évoquer le centenaire de la tour bun evoluer le camente un la tout Eiffel et la « grande fête populaire » du 17 juin antour du monument-symbole à la gloire de 1789. L'emphase est de rigueur. « Evénement exceptionnel », « ambition considérable », esses » inédits », « spectacle aux dimensions géantes », « compétence l'immense » de ses réalisateurs, artistes aux • talents exceptionnels », donnant une « dimension unique » et « universelle » à cette commémoration...

Rendez-vous est donc fixé aux Parisiens et « à un public venant du ransiers et « à un puont venum du monde entier », à quelques jours de l'été, pour le 200° anniversaire de la transformation du Tiers (réuni pour les Étais généraux) en Assemblée Et quel rendez-vous! Le maire de

Paris a quelques raisons de manier les superiatifs. De l'Ecole militaire au palais de Chaillot (1 km), huit cent mille spectateurs pourront assister à un gigantesque spectacle aux facettes multiples. Le maître d'œuvre de « Paris 89 » est Olivier Massart, qui a notamment réalisé en septembre 1987, à Chaillot, le Festival international de la mode. Le principe général est une série de neuf « tableaux » sur trois cents ans (en custos minutes et de (en quatre-vingt-neuf minutes!), de la Révolution à la construction de la tour et à... 2089. Les bouleversements de la mode, l'épopée des transports et l'aventure de la com-munication sont parmi les thèmes de ces évocations, auxquelles vont par-ticiper plusieurs milliers de cho-ristes, musiciens, tambours, comédiens, danseurs, trapézistes, jongleurs, mimes, figurants, etc. La scène centrale aura 3000 mètres carrés. Il y aura des écrans géants, des théâtres d'eau, 6000 projecteurs pour illuminer le monument (350 en

temps ordinaire). Des stars internationales participeront à la fête, dont le «final» est une fusée à quatre étages : un chœur rassemblant tons les artistes, «le plus grand gâteau du monde » à partager avec le public (25 mètres de hant), un feu d'artifice aux

Les transports parisiens gratuits le 14 juillet

Les pouvoirs publics. Elvace en tête, exercent une forte pression sur les transporteurs de la région parisienne pour qu'ils acceptent la gra-tuité de leurs services le 14 juillet 1989. Le principe en est acquis pour le métre et le bus, qui pourront ainsi acheminer les foules de visiteurs. Il est vraisemblable que le réseau du RER sera également libre d'accès, ce qui devrait faire étendre la gra-tuité à l'ensemble du réseau SNCF banlieue.

Les discussions en cours portent sur la compensation des pertes de recettes qui en résulteront et qui penvent être évaluées à une douzaine de millions de francs. Les moins sensibles aux demandes des ministères sont évidenment les exploitants de cars privés, réunis au sein de l'APTR, qui se battront ferme pour ne pas perdre leurs 2 millions de francs de recettes d'un dimensions inédites (375 points de tir, dont certains sur les trois étages de la tour), enchaînam sur « le plus grand bal du monde ». Le livre Gui-ness des records risque d'être mis à rude épreuve.

rude épreuve.

Et tout cela gratuit pour les spectateurs. Le badget est estimé à 60 millions de francs « maximum ». 10 MF sont couverts par la Ville de Paris, 10 MF par la Société de la tour Eiffel, le reste par le parrainage, la vente de produits par le destre sur le maraire en celle destre sur le maraire. nage, la vente de produits
« Paris 89 » et les droits sur le marché international d'une émission de
télévision réalisée pour la circonstenne par l'Américain Walter Miller
et diffusée en France la semaine suivante sur TF 1.

Le 17 juin sera done la manifestation phare organisée par la Ville de Paris dans la capitale, qui connaîtra bien d'autres réjonissances cette année, notamment en juillet. Une réplique, en quelque sorte, au défilé-spectacle mis en œuvre par la Mis-sion du Bicentenaire – l'Etat donc - le 14 juillet, et dont la réalisation a été confiée à Jean-Paul Goude. Question à Jacques Chirac: - Avezvous soumis votre projet à la Mission? » Réponse du maire de Paris : « Cette fête spécifiquement pari-sienne s'inscrit dans l'ensemble des fêtes organisées à Paris et coordon-nées par la Mission. Derrière cette apparente barmonie, une riva-lité manifeste. A la Mission du Bicentenaire, on susurre que « Paris 89 » a tout simplement repris quelques idées signées Goude, que l'on avait aimablement expli-quées à la Ville de Paris au mois de janvier... Et que celle-ci ne joue pas

en permanence la transparence sou-Sans dramatiser, M. Jean-Nocl Jeanneney, président de la Mission, y voit le signe d'une « mauvalse volonté politique ». Ce qui parait dans l'ordre des choses. Après tout, il y a cent ans déjà, on jouair l'Exposition universelle contre les fêtes du centenzire. Mais la municipalité de Paris était alors à ganche et le gouvernement à droite (1).

(1) Lira le Monde de la Révolution française, l'évrier 1989.

EN BREF

• Tuileries, jour J. - C'est le mardi 9 mai à 21 heures que sera ouvert au public Tuileries 89, le centre d'information et d'animation mis en place dans les jardins des Tuileries par la ission du Bicentenaire (le Monde du 25 mars).

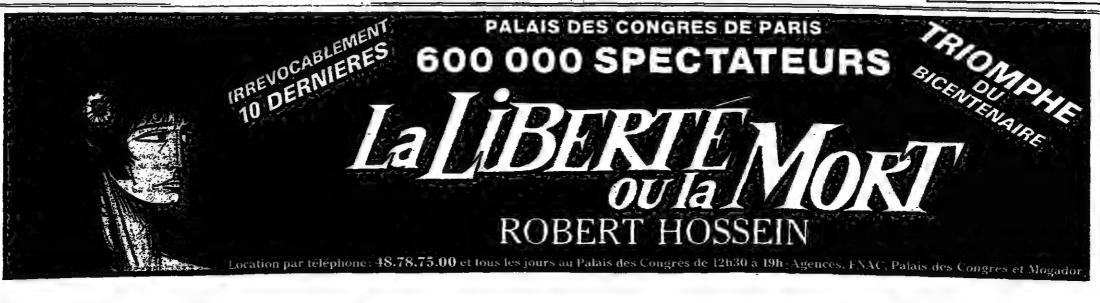
e Théâtre à l'hôpital. -- La pièce de Peter Weiss. Marat-Sade sera présentée six fois en avrit dans l'enceinte du Centre hospitalier spécialisé de Pierrefeu (Var). Pour l'essentiel, les quatre-vingts personnes engagées dans ce spectacle en rep-port avec l'environnement et la vie quotidienne des malades (hospice de Charenton) durant la Révolution française, sont des malades mentaux. Ils ont concu et réalisé cette pièce (décors, costumns, accessoires) dans laquelle ils jouent avec des acteurs, choristes, musiciens professionnels et du personnel d'encadrement. -- (Corresp.)

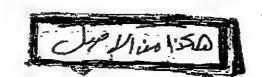
 Musée national des techniques. — Le Musée natioal des techniques, en pleine résurrection dans ses locaux de l'ancien couvent des Grands Augustins à Paris, présente deux expositions : «L'argent des révo-lutionnaires » et «L'avanture du mètre ». C'est de l'époque révolutionnaire, en effet, qu nous viennent le franc (1795) - remplacant les six monnaies de l'Ancien Régime – et le système métrique, un héritage capital dû aux Condorcet, Laplace, Lavoisier et autres Monge.

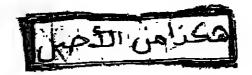
ار ير يخليه

Marine Land

★ Musée national des techniques, 270, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Tél.: 40-27-22-20.







Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

APRÈS LA PLUIE. Film français de Camille de Casabianca : Forum Arecas-Ciel, 1 ** (42-97-53-74) ; Chuny Palace, 5 ** (43-54-07-76) ; Gaumont Ambassade, 8 ** (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bastille, 11 ** (43-57-90-81) ; Miramar, 14 ** (43-20-89-52).

Miramar, 14º (43-20-89-32).

LA CITADELLE. Film algérien de Mohamed Choulkh, v.o.: Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74): Utopia Champellion, 5º (43-26-84-65): Studio 43, 9º (47-70-63-40); Trois Parnassiens, 14º (43-20-30-19).

Parmassiens, 14 (43-20-30-19).

FORCE MAJEURE, Film français de Pierre Joiivet: Forum Horizon, 1e (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Montparmasse, 6 (45-74-94-94); George V, 8e (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43); Pathé Français, 9e (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12e (43-43-01-59); Fauvette, 13e (43-31-56-86); Mistral, 14e (44-39-52-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

JEU D'ENFANT. (*) Film américain

JEU D'ENFANT. (*) Film américain EU D'ENNANT. (*) Film américain de Tom Holland, v.o.: Ciné Bean-bourg, 3° (42-71-52-36); UGC Dan-ton, 6° (42-25-10-30); UGC Biar-ritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montpar-nasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gau-mont Alésia, 14° (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15th (45-79-33-00); UGC. Convention, 15th (45-74-93-40); Images, 18th (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19th (42-06-79-79).

79-79).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR. Film franco-italien d'Ermanno Oimi, v.o.: Forum Arcen-Ciel, 1st (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); Chmy Palace, 5st (43-54-07-76); George V. 3st (43-62-41-46); La Bastille, 11st (43-54-07-76); Trois Parassiens, 14st (43-20-30-19).

LA MASCHERA. Film italien de Fioreila Infascelli, v.o.: Latina. 4st (42-20-20-19).

relia Infascelli, vo. : Lating, 4 (42-78-47-86) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Le Triomphe, 3 (45-62-45-76) ; Sept. Parnessions, 14 (43-20-32-20).

14º (43-20-32-20).

VOYAGEUR MALGRÉ LUL Film américain de Lawrence Kasdan, v.o.: Forum Honizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Hantefenille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74); Gaumont Alésis, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Pathé Cicchy, 18º (45-22-46-01).

Vendredi 7 avril

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

SONATE A JOHANNESBURG. PHÈDRE. Nouveau théatre Mouffe-Espace Acteur (42-62-35-00), 20 h 30.

LA CASE DÉPART, Marie-Stuart

MISSISSIPPI BURNING (A., v.o.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): Le
Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de
Beauregard, 6= (42-22-87-23); UGC
Danton, 6= (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6= (43-74-94-94); Pathé
Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82);
UGC Binrritz, 8= (45-62-20-40); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79); UGC
Maillot, 17= (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2= (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Les Nation, 12= (43-43-04-67); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Mistral, 14= (45-39-52-43); Pathé Mont-paramasse, 14= (43-20-12-06); UGC
Convention, 15= (45-74-93-40); Pathé
Wepler, 18= (45-22-46-01).
L'OURS (Fr.-All.): Latins, 4= (42-78-

L'OURS (Fr.-All.): Latina, 4 (42-78-47-86); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI (Ft.): Studio 43, 9: (47-71-63-40).

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Les Trois Balzac, 3= (45-61-10-60); v.f.: Les Montparnos, 14= (43-27-52-37).

27-52-37).

RAIN MAN (A., v.a.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); UGC Normandie, 3* (45-63-16-16); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Gaumont Parnasse,

14 (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Seint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gammont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LA SALLE DE BAIN (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25).

des-Arts II, 6* (43-26-80-25).
TEQUILA SUNRISE (A. v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1* (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); George V, 8* (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (43-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46); La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

LA VOUIVRE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-WILLOW (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

LA CASE DEPART. Marie-Smart

TU M'AS SAUVÉ LA VIE. Daunou (42-61-69-14), 21 b.

LES CAPRICES DE MARIANNE. Montparnesse (43-22-77-74), 21 h.

(45-08-17-80), 20 h 30.

expositions

Centre Georges Pompidou Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.l.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. de 10 h à 22 h.

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (48-78-75-00). Je me souviens : 20 h 30. PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90).

La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 20 h 30.

Holiday on Ice : le Tour du monde en 80 jours : 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). ♦ Et le spectacle continue! Raymond Devos : 20 h 30.

POCHE MONTPARNASSE (45-48-92-97), Salle I. Journal d'une petite fille : 21 h. Safle II. Ossia : 21 h.

RANELAGH (42-88-64-44), L'Effet des rayons gamma sur les marguerites : 21 b.

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). A

Pahio Picano: 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10), Liebelet: 20 h 30.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). O

ERIE GUNNAR ASPLUND, CHILLE d'information Cci. Entrée libre. Jusqu'au DE MATISSE A AUJOURD'HUL 3, et 4º étages, Entrée : 22 F. Jusqu'au 31 décembre.

Musée d'Orsay

I, rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermê le lundî.

L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE : MALLARME, DEBUSSY, NUINSEY. Exposition dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 22 mai. DESSINS DE PONT-AVEN. Entrée : 23 F (billet d'accès su musée). Jusqu'an

Palais du Louvre

Entrée par la Pyramide (40-20-51-51). T.l.J. sf mar. de 12 h à 22 k. Visites-conférences les lun, mer., jeu., ven. à 12 h et 19 h 45, sam. à 11 h 30 (23 F). LES DONATEURS DU LOUVRE. Hall Napoléon - niveau accueil. Entrée : 25 F (ticket d'entrée au Musée). Jusqu'au

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Présiden-Wilson (47-23-61-27). T.l.j. sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30.

ALAN CHARLTON, JAMES COLE-MAN, RICHARD DEACON, Entrée : 15 F. Jusqu'au 21 mai.

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-GAUGUIN. Galerics nationales (42-89-54-10). T.I.j. sf mar. de 10 h à 20 h. Ferme-ture des esisses tous les jours à 19 h. mer. à 21 h. Nocturne mer. jusqu'à 22 h. Entrés : 35 F. Jusqu'au 24 avril.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET L'EUROPE 1789 - 1799, XX' exposition du Conseil de l'Europe, Galeries nationales (42-89-54-10). T.l.j. sf mar. de 10 h à 20 h. Nocturne mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 32 F. Jusqu'au 26 juin.

L'ART ET LA VIE A MADAGAS-CAR, Musée national des Arts africains et océaniens, 293, av. Daumesnii (43-43-14-54). T.Li. sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F (dim. : 8 F). Jusqu'au

ARTE IMPRIMEUR, AFFICHES. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.i.j. sf mar. de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 24 avril.

CALDER INTIME Musée des Arts décoratifs, 109, rue de Rivoli (42-60-

32-14). T.Lj. sf hun, et mar, de 12 h 30 à 18 h, dim, de 11 h à 18 h, Entrée : 20 F. Jusqu'au 21 mai.

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Théâ-tre en appartement : 20 h 30.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).

THÉATRE GRÉVIN (42-47-13-09), Vive

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

Cats, d'après Old Possum's Book of pare-tical Cats: 20 h 30.

la Révolution spectacle précédé de la vi-site du musée : 20 h et 22 h.

56-60-70). Grande salle. Lorenzaccio : 20 h. M.LT.. V Le Fou de Madeleine :

21 h. Petite saile. ♦ A la nuit, la mit ca alternance : 20 h 30.

VALHUBERT (THÉATRE) (45-84-30-60). Charles IX on l'Ecole des rois : 20 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). • U femme seule : 19 h. Povchéri : 20 h 30.

COSTUMES HISTORIQUES
RUSSES 1700 - 1914. De la collection de
musée de l'Ermitage de Lemingrad, Musée
Jacquemart-André, 158, bd Haussmann
(45-62-39-94), T.J.; sf lm., l mai de 12 b à
18 b 30, Entrée : 35 F. Jusqu'au 31 mai.

DANTAN JEUNE, CARICATU-RISTE ET PORTRAITS SCULPTES DE L'ÉPOQUE, Romantique, Maison de Balzac, 47, rue Raynouard 142-24-56-38). T.l.j. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'au 10 juin, ETHIOPIE, ANNÉE TRENTE, Musée

et HIOUPE, ANNEE I RENTE. MUSC national des Arts africains et océaniens, 293, av. Danmesmi (43-43-14-54). T.i.j. si mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 29 mai. RICHARD MORRIS HUNT. ABCHI TECTE (1827-1895). La tradition fran-caise en Amérique. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully - 62, rus Saint-Antoine (42-74-22-22). T.l.; de 10 h à 18 h. Entrée: 22 F. Jusqu'au 15 mai.

MODES ET REVOLUTIONS, L'éro MODES ET REVOLUTIONS. 1. Fre-lation de la mode et du costume de 1780 à 1989, Musée de la Mode et du Costume, Palais Galliera, 10, av. Pierre-I-de-Serbie (47-20-85-23). T.I.j. sf lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée: 25 F. Jusqu'au 7 mai.

QUAND PARIS DANSAIT AVEC MARIANNE. Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.l.j. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée: 25 F. Jusqu'au 27 août.

LE RIRE EST UNE ARME. La caricature française et la Révolution 1789 -1799. Bibliothèque Nationale, galerie Man-sart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.l.j. de 12 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au

TRÉSORS D'ORFÈVRERIE GALLO-TRÉSORS D'ORFÉVRERIE GALLO-ROMAINS. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard (42-34-25-95). T.l.j. si lun. de 11 h à 18 h, jeu. Jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F, sam. : 16 F. Jusqu'au 23 avril.

UN VILLAGE AU TEMPS DE CHARLEMAGNE. Musée national des aris et traditions populaires. 6, av. du Mahatma-Candhi (40-67-90-00). T.l.j. si mar. de 10 h à 17 h 15. Entrée : 14 F, dim. : 9 F. Jusqu'au 30 avril.

Centres culturels

HERGÉ DESSINATEUR. Bibliothèque Forney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.Lj. si dim. et lun. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au

HOMMAGE A GEORGES SCHE-HADE. Institut du monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). T.L.J. af lun. de 13 h à 20 h. Du 11 svril au 30 avril.

I 10 ET SON EPOQUE. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.l., sf lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 30 avril.

MUNICH 1937: L'ART DIFFAMÉ, L'ART ACCLAMÉ. Gethe Institut de Paris, 17, av. d'Jéna (47-23-61-21). T.l.j. af sam. et dim. de 10 h à 20 h. Fermé du 1 au 9 avril. Colloque jen. 13 avril de 10 h à 13 h

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

VENDREDI VENDREDI
La Course à la vertu (1936), de Maurice
Gleize, 16 h; Hommage à Kinuyo Tanaka;
Geisha dans une vieille villa (1957, v.o. s.t.
anglais), d'Hiroshi Inagaki, 19 h; Hommage à Edward R. Pressman, producteur;
Good Morning Babilonia (1986, v.o. s.t.f.),
de P. Taviani et V. Taviani, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU

VENDREDI Rimini et le cinéma : Paisa (1946, v.o. s.l.f.), de Roberto Rossellini, 14 h 30 ; Il Bidone (1955, v.o. s.l.f.), de Federico Felini, 17 h 30 ; la Cité des femmes (1979, v.o. s.l.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30) VENDREDI

VENDREDI

Du Louvre sux Teileries: le Grand Louvre (1985)
de la Vyramide du Grand Louvre (1985)
de la Vidéothèque de Paris, Icole Ming Pei
(1986) de Francis Warin, le Louvre du
donjou à la pyramide (1989) de PierreAndré Boutang, 14 h 30; le Louvre d'hier:
le Palais du Louvre (1971) de Jacques Sanger, la Reine Margox (1961) de René
Lucox, 16 h 30; le Louvre et son Francous:
Belphégor ou le frantôme du Louvre (1965)
de Chaude Barma, Belphégor ou le frantôme
du Louvre (1965) de Chaude Barma,
18 h 30; Aux Teileries; le Jardin des Tuileries (1966) de Guy Gilles, Un Amour de
Swann (1983) de Voiker Schlondorff,
20 h 30.

Les exclusivités

Cinoches, 6º (46-33-10-82). LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Action Rive Gauche, 5= (43-29-44-40); 14 Juillet

Gauchs, 5º (43-29-44-49); 14 Junes: Odóm, 6º (43-28-59-83); George V, 8º (45-62-41-46); Pathé Marignan-Coscode, 8º (43-59-92-82); Max Linder Panurama, 9º (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Bicavento Montparnasse, 15º (45-44-25-02); Kino-Momparazze, 19 (43-44-23-02); ampanorama, 19 (43-06-50-50); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); George V, 8 (45-62-41-46); Parwette Bis, 13 (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Momparasse.

Paris en visites

SAMEDI 8 AVRIL

Découverte du quartier des Bau-gnoiles », 10 h 30, métro Brochant (V. de Langiade).

«L'Opéra», 11 heures et 14 h 30, devant l'entrée (C. Merie).

Rodin et Camille Clandel ... 10 h 45, musée Rodin, 77, rue de Varenne (M. Pobyer).

vareune (M. Pobyer).

« Les impressionnistes au Musée d'Orsay», 10 h 30, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphant (M.-C. Lasnier).

« Le Marnia, de l'hôtel Saint-Pol à la place Royale», 14 h 30, perron de l'Hôtel Saint-Paul (Sauvegarde du Paris historique).

« L'Orige », 14 h 30 dans, la vesti-

« L'Opéra », 14 h 30, dans le vesti-bule d'honneur, statue de Ramesu (La

France et son passé).

Prance et son passé).

« La basilique de Saim-Denis, nécropole des rois de France », 14 h 30, à l'entrée (Tourisme culturel).

« Passages et village de Belleville », 14 h 30, angle rae Belleville/rue Piat (Les Fibereies).

«La crypte montrant le Louvre de Philippe-Auguste et de Charles V», 14.h 45, métro Palais-Royal, sortie rue de Rivoli. Lampe de poche (M. Banas-

L'hôtel de Mondragon. Le mariage de Bousparte . 15 heures 3, rue d'Antin (L'Hauller).

(Résurrection du passé).

L'étrange quartier Saint-Sulpice », heures, sortie mêtro Saint-Sulpice

14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20-46-26-10-00

130 (45-22-40-01); Le Cramottes, 20-(46-36-10-96).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00); Le Trium-phe, 8º (45-62-45-76);

pine, 8° (470.8°1.5°10); CAMILLE. CLAUDEL (Fr.): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52). CORTLLES DANS LA BRUME (A., v.a.): UGC Emitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-

LE CRAND BLEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Rex), 2º (42-36-83-93); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37). ITINÉRAÎRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 8º (45-62-41-46).

JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHA-TEAU (Fr.): George V, \$ (45-62-41-46); Trois Parmassiens, 14 (43-20-30-19).

30-19).

JUMEAUX (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); George V, 9- (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14- (43-29-32-20); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); Parnamount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Miseral, 14- (45-39-52-43); Pathé Memparnasse, 14- (43-20-12-06); Canvention Semo-Charles, 15- (45-79-33-00); Gasmont Convention, 15- (45-23-42-27); Pathé Clichy, 13- (43-22-46-01); Le Gambetts, 20- (44-36-10-96).

LES LIAISONS DANCEREUSES (A.

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumon Les Halles, 1= (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2= (47-42-

DIMANCHE 9 AVRIL

« Art et religion en Egypte », 10 heures, musée du Louvre, dans la Pyramide, à l'accueil (Approche de

«L'enclos tragique de Picpus», 14 h 30, 35, rue de Picpus (D. Fleu-

quartier Saint-André-des-Arts », 15 heures, fomaine Saint-Michel (P.-Y. Jasiet).

Les autres salles

ARÊNES DE LUTÈCE (42-66-34-84). Aladin's palace anx 1.000 miroirs : 20 h 30.

FOURNAL FURIEUX Lucureaire Forum (45-44-57-34), Théâtre rouge, 21 h 30.

UNE FEMME SEULE. Tourtour (48-87-82-48), 19 L.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). ♦ La Fête de l'amottr : 20 à 30. ATALANTE (46-06-11-90). De Sade, Juliette: 20 h 45. ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: 21 b.

ATHÉRÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Salle C. Bérard, Cullas : 20 h 30. Salle Leais Jouvet. © Les Amants ma-gnifiques : 20 h 30. AU COUVENT DES CORDELIERS (43-29-40-63). Une folie decurique : 21 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). ♦ La Petit. Triptyque des soumissions : 20 h 30.

Triptyque des soumissions : 20 h 30.

CIFÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE (40-03-70-70). 6 Les Savanus et la Révolution : 13 h et 15 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-4243-41), Brassens, Bret : 20 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voluire's Folics : 21 h. FDOLIARD-VII SACHA GUITRY (47-

42-57-49). Un mois à la campagne : 20 li 30. ESPACE ACTEUR (43-62-35-00). O So-nate à Johannesburg : 20 h 30. ESPACE PIERRE CARDIN (48-04-31-04). Le Théâtre de Brel : 20 h 30. GAITÉ-MONTPARNASSE

16-18). Frédéric Chopin on le Malheur de l'idéal : 21 h. CALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Di-ning Room: 20 h 30. GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Le Maghreb de canard : 20 h 30.

Histoire du tigre et autres histoires : 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46 79-79). L'Ex-femma de ma via : 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Corps à cœur : 18 h 45. Dieu abois-t-il ? : 20 h 30. O Jangieries ou

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution ; LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Entre nous soit dit : 21 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Le Jardin d'Al Mustafa le prophète: 20 h. Quant au diable, n'en parions pas : 21 h 30. Théàtre rouge. L'Aquarium: 18 h 45. Après la pinis, le beau temps: 20 h. O Journal furieux: 21 h 30.

MADELEINE (42-63-07-09). O Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'empoigne : 21 h. MARAIS (42-78-03-53). O Une vie bouleversée: 18 h 30. L'Avare: 20 h 45.

MARIE STUART (45-05-17-80). Le Revizor: 18 h 30. O La Case départ:
20 h 30.

MARIGNY (42-56-04-41). O Starmania: MARIGNY (PETTI) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). © Une vie de théâtre : 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00).
Pour l'amour de Marie Salat : 19 b. MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan :

MONTPARNASSE (43-22-77-74). 0 Les Caprices de Marianne : 21 h. ODEON (43-25-70-32). La Mouette : 20 h 30.

Sous le hout patronage de Monsieur François Mitterrand, Président de la République Avec le parrainage du Conseil Posteur - Weizmann et de la Lique Nationale Française contre le Concei

A L'OPÉRA DE PARIS

MARDI 25 AVRIL

20H30 précises

POUR L'INSTITUT WEIZMANN DES SCIENCES

RESERVATIONS 47.20.20.89 47.20.20.94

en accord avec Levon SAYAN

Frank, Liza & Samme The Ultimate Event! Cette soirée est rendue passible grâce à la généracité de :
VAN CLES À ABREL + VVEZ SANC LAURENT + LANCEL + GROUPE CLELE + - MERCENSERIE - FOUQUETS - MUMEN à Che » POTEL ET CHABOT »

1, rue des Prouvaires, 15 heures Que révèle exactement un thème asrologique > (apporter votre carte du ciei), par P. Boselle; « Secret des nom-

bros », par Natya.

«Le Grand Louvre, de Philippe-Anguste à la Pyramide», 15 heures, porche de Saint-Germain-l'Auxerrois (Tourisme culturel). MONUMENTS HISTORIQUES L'Opéra », 11 houres 30, dans le vestibule, statue de Lully.

L'hôtel de Sully », 15 heures, «Le Musée Nissim de Camondo», 15 heures, 63, rue de Monceau.

CONFÉRENCES

boulevard Latour-Maubourg, 14 h 30 : «L'Inde au quotidien»; 16 h 30 : «L'Inde et sa religion»; 18 h 30 : «L'Inde et le Mahabharata», par M. Brumfeld (Rencontre des pen-

18, rae de Varenne, 14 h 30 : « Afrique interdite » ; 16 heures : « Venise an-delà des mirons » ; 17 h 30 : « Brésil de

tous les rêves», tilms présentés par C. Cousin. CNES (salle de l'Espace), 2, place Manrice-Quentin, 15 heures : «La puberté, porte de l'évolution spiri-tuelle » (Monvement du Grazi en

Orfèvrerie gallo-romaine s. 15 heures, Musée du Luxembourg, 19, me de Vangirard (Approche de "Trésors de l'orfèvrerie gallo-romaine", 15 h 30, 19, rue de Vangi-rard (P.-Y. Jasket).

MONUMENTS HISTORIQUES ... - Vieilles rues du quartier de la Bourse . 10 h 30, entrée galerie

Vivienne, rue des Petits Champs. · L'hôtel d'Evreux, siège du Crédit cier de France -, 15 heures, 19, rue

TF 1

20.40 Variétés : Avis de recherche. Invité : Carlos. Variétés : Europe, Boom-Boom et les Tequilas, Yvette Hor-ner, Mylène Farmer, Fred Mela, une vidéo de Georges Brassens. Coups de cœnr : Michel Piccoli, Michèle Morgan. De 22.45 Magazine: 52° sur la Une. De Jean Bertolino. Thème: Bon chie, bon genre. 23.45 Journal et Météq. 0.05 Spécial sport. Rallye de Tunisie. 0.10 Sèrle: Arsène Lupin. Victor, de la brigade mondaine. 1.05 Sèrle: Des programmes très anécieny. Ordération volcan

20.35 Fenilleton: La vie en couleurs. (2° épisode). 21.36 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Thème: «L'humiliation». Invités: Dominique Fernandez (le Rapt de Ganymède), Charles Juliet (l'Année de Ganymède), Charles Juliet (l'Année de l'éveil), Kim Lelèvre (Mètisse blanche), Niu Niu (Pas de larmes pour Mao), Jean-Marie Rouart. (la Femme de proie). 22.55 Journal et Météo. 23.14 Soixante secondes. Isabelle Huppert. 23.15 Chéma: la Patrouille perdue ma Film américain de John Ford (1934). Avec Victor McLaglen, Boris Karloff, Wallace Ford (v.o.). En 1917. le désert d'Arabie, au sein d'une oasis. Une guvre rare, 0.20 Magazine : Du côté de chez Fred.

20.35 Fenilleton: Monsthatten, le der-mier vice-rol. (4 épisode), 21.30 Maga-zine: Thalassa, Henri de Monfreid: L'aventure jusqu'au bout. 22.25 Jour-nai et Mético. > 22.50 Téléfilm: La pétition. 23.40 Musiques, musique. La Camerata de Versailles. Quatuor à

QUE ENQUETE PLABILITE ELECTRO-MENAGER

7000 UTILISATEURS ONT JUGE: **RESULTATS DANS!** QUE CHOISIR D'AVRIL

cordes nº 1 de Tchalkovski. 0.15 Télé-film : Delaney quelques heures avant l'aube. 1.30 Tennis. Coupe Davis, en direct de San-Diego (Californie) :

CANAL PLUS

CANAL PLUS

20.30 Téléfina: Us quartier d'enfer.

22.00 Documentaire: Emei Shan, vol
de Chine. 22.50 Flash d'information.

23.00 Cinéma: On ne vit que dent;
fois mm Film anglais de Lewis Gilbert
(1967), Avec Sean Comery, Akiko
Wakabayashi. Le Spectre veut déclencher une troisième guerre mondiale.

0.50 Cinéma: Atout ceur m Film américain de Bobby Roth (1984).

2.25 Cinéma: le Pacte mm Film anglais
de Clive Barker (1987). 3.35 Cinéma:
le Grand Rève : Film américain de
Cary Medoway (1985), 5.25 Cinéma:
Un cosmousate chez le roi Arthur m
Film américain de Russ Mayberry
(1980).

20.30 Téléfilm: Double trahison.
22.25 Téléfilm: Mal à l'âme.
0.00 Journal de minuit. 0.05 Kang fa.
0.55 Marion. 1.45 Bouvard et compaguie. 2.10 Magazine: Ciné Cinq.
2.20 Tendresse et passion. 2.45 Journal
de in mait. 2.50 Vive la vie. 3.05 Série:
Une vie. 3.50 Voisin, voisine (rediff.).
5.40 Tendresse et passion (rediff.).
6.15 Bouvard et compagnie (rediff.).

M 6

20.35 Téléfilm: Le mage de la mort. De Leslie Martison, avec Richard Base-hart. Un agent de la E/Force Authority r les traces d'un gaz inconnu. Lio Série : L'homme de fer-22.10 Série: L'homme de fer. 23.00 Sexy cija. 23.30 Six minutes d'inforuntions. 21.35 Massique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Adventure (rediff.). 2.25 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 2.50 Magazine: Ondes de choc (rediff.). 3.40 Documentaire: S'il te plait, mentre-anoi nos histoires. 4.05 Magazine: Destination santé (rediff.). 5.00 Magazine: Le giaive et la balance (rediff.). 5.30 Magazine: Adventure (rediff.). 6.00 Musique: Boulevard des clips. TF 1

FRANCE-CULTURE

28.30 Radio-archives. Du groupe des Six an Bouf sur le toit; entretien entre Francis Poulenc et Jean Cocteau. 21.30 Musique: Black and bise. Les mémoires de Nat Hentoff, critique de jazz américain. 22.40 Nuits magnéti-ques. Journal d'un voyage an Kenya. 6.05 Du jour an leudemain. 0.50 Musi-que: Code, Les Beatles.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné en direct du Châ-20.30 Concert (domé en direct du Châtelet): Symphonie n° 3 en mi bémoi majeur « des Mille », de Mahler, par l'Orchestre philharmonique, le Chœur et la maîtrise de Radio-France, dir. Eliahu Inbal, sol.: Lucia Popp (soprano): Arleen Auger (soprano); Julie Kaufmann (soprano): Diane Montaigne (mezzo-soprano): Jard van Nes (mezzo-soprano): Peter Straka (ténor); Eike Wiltie Schulte (baryton) et Simon Estes (basse). 22.20 Premières lopes. La bohème (extrait), de Puccini. 23.47 Club de la manaique ancienne, 0.30 Poissons d'or. Vaggione, Rosenbloom; à 1.30, Les poissons d'or du passé: Ponchielli.

Samedi 8 avril

13.15 Magazine : Reportages, De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Sommaire: Nougaro aux anges.

13.50 La Une est à vous. 13.55 Serie:
Sabut les bounards. 14.35 La Une est à
vous (suite). 15.45 Tieroè à Vincemes.

15.55 La Une est à vous (suite).

18.00 Trente millions d'amis. Emission

18.00 Trente millions d'amis. Émission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire : 30 millions d'amis 1993 ; Les bonheurs de Sophie. 18.30 Série : Les professionnels. 19.30 Série : Marc et Sophie. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Tapis vert et tirage de Loto. 20.45 Jenx : Interglace. Émission présentée par Guy Lux, Claude Savarit et Simone Garmier. Les équipes : Bordeaux, Barèges. La Pierre-Saint-Martin. Andorre. Les Orres, L'Alpo-d'Huez. 22.20 Magazine : Ushania. Magazine de l'extreme de Nicolas Hulot. Les meilleurs monents : Delta acrobatique ; Aligator moments: Delta acrobatique; Alligator Joe: Job d'enfer; Hors-piste au Maroc. 23.25 Femilietton: Mont-Royal La jet'acciety québécaise (rediff.). 0.20 Journal et Météo. 0.40 Spécial sport Raliye de Tunisie. 0.45 Série : Drôles d'histoires. Mésaventures : L'ostreiculteur. 1.10 Série : Manutz.

A2

re des peris.

A 2

13.20 Magazine: L'assiette anglaise. Présenté par Bernard Rapp.
14.10 Magazine: Samedi passion. Aventure passion: Festival de l'image à la déconverte du monde; Aventure en cancé en terre de Baffur; Tennis de table: championnat du monde à Dortmund; Basket: finale du tournoi des As au Mans: Badminton: le magazine.
18.05 Magazine: Les chevaux du week-end. Présenté par Pierrette Bres.
18.15 Série: Le mythomane.
19.00 INC. 19.05 Série: L'homane qui tombe à pic. 20.00 Journal et Météo.
20.45 Variétés: Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker. Avec Francis Cabrel, France Gall, Eisa, le groupe Gold, Sophie Marceau, Jacques Dutronc, Patrick Bruel, François Cluzet, Sarbacane, La chanson ques Durronc, Patrick Bruel, François Cluzet, Sarbacane, La chanson d'Azima, Dick Rivers, Stevie Wonder, Serge Guirao, un extrait de la revue du Cruzy Horse. De 22.25 Série: Les jurés de Pombre. De Paul Vecchiali, svec Patrick Fierry, Laura Morante, Nicolas Silberg, Tristan Caivez. 23.26 Journal et Météo. 23.35 Magazine: Lunettes noires pour muits blanches. De Catherine Barma et Thierry Ardisson, présenté par Thierry Ardisson. Spécial Serge Gainsbourg. 1.03 Soixante secondes. Christian Lacroix.

12.57 Flash d'informations. 13.90 Magazine: 12-14. 14.00 Teuris. Coupe Davis, en différé de San-Diego (Californie): Etats-Unis-France. (Californie): États-Unis-France.
17.00 Flash d'informations.
17.03 Samdynamite. Goldie; les aventures d'une famille ours; Boulevard des
Toons; Little Audrey; Les fils de la panthère roce. 18.00 Sèrle: Le vagabond.
18.25 Dessin aminé: Maguilla le
gorille. 18.35 Sèrle: Le cheval de fen.
19.00 Le 19-20 de l'informatios. De
19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin aminé: Les gaffeurs.
20.65 Jen: La classe. 20.35 Samdynsmite. Denver. le dernier dinosaure; à mite. Denver, le dernier dinosaure; à 21.00, un épisode de la série: L'homme invisible (Le sabotage); à 21.25, Harvey Cartoons; à 21.30, Betty Boop. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Maga-

zine: Le divan, D'Henry Chapier.
Invité: Robin Renucci. 22.35 Magazine: Musicales. Concert des jeunes
pour l'Arménie. 23.35 La unit américaine sur la 3. Magazine: Sports 3
(Super-motards de Paris). 0.30 La suit
américaine sur la 3 (suite). Le délire
américain (1º partie): Hill Climbing;
Record de vitesse sur le Lac Salé; Drag
boats: Richard Tardits: La Salé Cup
1988 de polo. Le délire américain
(2º partie): Ecole de dragsters;
Courses d'avions à Reno; Catamarans
et super-catamarans; Coupe Davis de



tennis. 2.00 Temis. Coupe Davis, ea direct de San-Diego (Californie) :

CANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi 1 heure. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Jérôme Valcke. 14.00 Téléfihn: Cri Jérôme Vaicke. 14.06 Téléfiba : Cri d'amour. De Paul Wendkos, avec Susan Brakely, Powers Boothe. Une passion menacée par la drogue et l'alcool. 15.40 Documentaire : Les allamés du sport. Objectif pôle : Stéphane Peyron, le pôle Nord en planche à voile. 16.05 Série : Max Headroom. 17.00 Magnzine : Le monde du sport. 17.55 Cabou cadia. Les ratties : Décode pas Bunn. 19.36 Elesh d'informations. 17.55 Cahou cadin. Les ratties; Décode pas Bunny. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Série : Les jupons de la Révolution. 4. Théroigne de Méricourt, de Miguel Courtois, avec Olivia Brunaux. La cantatrice prise au piège de la politique. 22.00 Les superstars du catch. 22.55 Flash d'informationa. 23.00 Cinéma : Nomads a Film américain de John McTierman (1984). Avec Pierce Brosnan, Lesley Anne Down, Anna-Maria Montecelli. Un jeune antropologue meurt dans un hôpital de Anna-Maria Montecelli. Un jeune antropologue meurt dans un hôpital de Los Angeles en prononçant le mot « Inuat ». Som esprit prend possession de la doctoresse qui l'a assisté. Celle-ci est alors en proje à des hallucinations. Fantastique très sophistiqué, d'après une légende esquimande. Histoire complexe et intrigante, beauté plastique. 0.30 Golf. Les Masters d'Augusta. 2.30 Craéma: le Knack... et comment Pavor mm Film anglais de Richard Leater (1965). Avec Rita Tushingham, Ray Brooks, Michael Crawford (v.o.). 3.55 Chaéma: les Délices du tossing. Film français classé X de Gérard Kikolne (1982). Avec Marilyn Joss, Alban Ceray. 5.05 Série: Bergerac. 6.05 Moto. Grand Prix d'Australie.

DE 85500 F.A:139800 F.

LA 5

13.30 Série: L'homme qui vaiait 3 milliarda. 14.30 Série: K 2000.
15.30 Téléfilm: Zoe gang. Deux
bandes de jeunes se disputent la location
d'une boûte de muit dont le propriétaire
est un vieil ivrogne. De 17.15 à 18.30
Dessiss aminés. 17.15 Karine, l'aventure da Nouveau Monde. 17.40 Les
défenseurs de la Terre. 18.05 Jeanne et
Serge. 18.30 Bouward et compagnie.
18.50 Journal inneges. 19.00 Série:
Deux files à Miami. 20.00 Journal.
20.30 Téléfien: Le retour de Sheriock
Hoknes, L'arrière-petite fille du docteur
Watson découvre un corps en inbernation dans un laboratoire souterrain...
72.25 Série: La belle et la bête.
23.25 Magazine: Télé-matche.
23.35 Série: Arabesque. (no0 Journal
de minuit. 0.05 Arabesque (rediff.).
8.40 Bouvard et compagnie (rediff.).
2.10 Magazine: Ciné Cha (rediff.).
2.20 Journal de la mit. 2.30 Série:
Une vie. 3.10 Voisin, voisine (rediff.). Une vie. 3.10 Voishs, voisine (rediff.): 6.10 Bouvard et compagnie (rediff.).

M 6

12.40 Série: La petite maison dans la prairie, 13.30 Série: Incroyable Hulk, 14.20 Série: Section IV.
15.10 Variétés: Hexagone 60-80, 16.20 Hit, hit, hit, kourra!
16.30 Variétés: Hexagone 60-80, 16.20 Hit, hit, hit, kourra!
16.30 Variétés: 6° avenue, 17.30 Magazine: Adventura. Sommaire: multiglissa: Parapente à moteur; Walter Bonatti, alpiniste, 18.00 informations: M 6 express.
18.05 Série: Brigade de ault, 19.00 Série: Campus show. La reutrée, 20.35 Téléfilm: Miami connection. D'Anthony J. Christopher, avec Y. K. Kim, Vincent Hirsch. Deux gangs rivaux sément la terreur dans la ville, 22.00 Téléfilm: Mortelle lune de miel. De Joseph Mehri, avec Jim Williams, Jean Levine (rediff.). 23.20 Six minutes d'informations. 23.25 Concert Jean-Michel Jarre. 0.05 Musque: Adventure (rediff.). 2.25 Magazine: Adventure (rediff.). 2.25 Magazine: Osdes de choc (rediff.). 3.20 Magazine: Le giaive et la balance (rediff.). 3.45 Documentaire: S'il te plait, montre-moi nos histoires. 5.30 Magazine: Adventure (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.39 Photo-portrait. Yves Toutou, Ebraire. 20.45 Dramatique. Les passants, de Liliam Atlan. 22.35 Musique: Opes. Rocking soviet on le rock non officiel en URSS. 0.05 Chir de mit.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné les 17, 19, 24, 28 et
31 mars au Théâtre des ChampsElysées): Gaillaume Tell, de Rossam,
par l'Orchestre national de France et le
Chœur de l'Opéra de Nice, dir. Paolo
Olimi, chef de cœur Frank Meiswinkel,
sol.: Chris Merritt, Cesare A. Suarez,
José Van Dam, Jean-Philippe Lafom,
Lella Cuberii, Constance Haumann, Elizabeth Laurence, Jean-Philippe Courtin,
Jeffrey Wells, Donald Kasch, S. Kalabakos, G. Christie et P. Vilet.
23.08 Masique de chambre. Œuvres de
Smetana, Kodaly, Bartok, Martinu.
0.30 La terrause des audiences du châr
de lune.

POUR PARTIR A SON VOLANT

NOUVELLE VOLVO 440 PENDANT 24 H. APPELEZ LE

Dimanche 9 avril

en différé de San-Diego (Californie) : Etats-Unis-France, 17.00 Flash d'infor-6.32 Métée, 6.35 Série : Drôles d'histoires. 7.00 Bonjour in France, bonjour
l'Europa. 7.45 Magazine : Bonjour
monsieur le maire. 7.55 Jardinez avec
Nicolas. 8.10 Club Dorothée dimanche.
8.15 Spécial Disney dimanche. Les
Gummies ; Wimile l'ourses. 8.55 Club
Dorothée dimanche (suite). 9.25 Dessin animé : Juliette, je c'alme. 9.55 Pas
de pitié peur les croissants.
10.25 Magazine : Les animans du
monde. De Marlyse de La Grange.
Patte de velours et griffes d'acier. mations. 17.05 Magazine: Mostagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Thème : «Les surfeurs au piquet ». 17.30 Amuse 3. Souris noire : Les 17.30 Annue 3. Souris noire: Les doigts rouges; Les trois mousquetaires; Les petits malins; Dan et Dany. 19.90 Série: Le retour de Sherlock Holmes. La deuxième tâche, avec Jeremy Brett. 19.35 Flash d'informations. 20.02 Série: Benny Hill. 20.35 Documentaire: Optique. Les Malouines, révélations sur une tragédie, de Peter Kosminsky (1= partie). Un reportage exceptionnel, une reconstitution minutieuse de cette guerre meuririère. Objectivité rare et haureur de vue. Ne pas manquer ce document britannique si ou ne l'a pas vu quand il a été diffusé en mai 1988, 21.36 Magazine: Océaniques. L'actualité culturelle. 22.05 Journal. 22.30 Teanis. Coupe Davis, en direct de Sap-Diego monde. De Marlyac de La Grange.
Patte de velours et griffes d'acier.
10.55 Magazine: Auto-moto.
11.25 Magazine: Télétoot. 12.30 Jeu:
Le juste prix. 12.55 Météo.
13.00 Journal. 13.30 Sèrie: Tonnerre
de fen. 14.20 Monde Dingo.
14.45 Sèrie: Rick Hunter, impecteur
choc. 15.40 Tiereé à Longchamp.
15.50 Sèrie: Harry Fox le vieux
renard. 16.45 Disney parade.
18.80 Variétés: Y-a-6-8 encore un coco Compe Davis, en direct de San-Diego (Californie) : Etats-Unis-France, 18.00 Variétés: Y-a-6-ll encore en coco dans le show? Invitée: Jeanne Mas. 18.25 Série: Vivement lundi. 18.55 Magazine: 7 sor 7. Emission d'Anne Sinclair. Invité: Charles Azza-

CANAL PLUS

of Anne Sinciair, invite: Charles Azinvour, 19.58 Lote sportif, 20.60 Journal,
Métée et Tapis wert, 28.40 Cinéms:
Nons froms tout au paradis au Film
français d'Yves Robert (1977). Avec
Jean Rochefort, Clande Brasseur, Guy
Bedos, Victor Langur, Etionne et ses 7.15 Dessins animés: Décode pas Henny, 8.46 Cabos cadin, Les ratties. 9.60 Chéma : Pateraity, a Film améri-cain de David Steinberg (1981). Avec cain de David Steinberg (1981). Avec Burt Reynolds, Beverly d'Angelo, Norman Fell. 18.35 Cinéma: On ne vit que deux fois ### Film anglais de Lewis Gilbert (1967). Avec Sean Connery, Akiko Wakabayashi, En chifr jusqu'i 14.00, 12.30 Magazine: Rapido. D'Antoine de Caunes, 13.00 Finsk g'informations, 13.05 Magazine: Monzénith à moi, 14.00 Série: Palace, 15.10 Pochettes surprises. Une journée, d'Hervé Lièvre, 15.30 Documentaire: La ceinture d'or de Landy, La première réserve naturelle sous-marine d'Angleterre, sur une petite ile au large de Devon 16.00 Mote. Grand prix d'Australie. 17.00 Rasket-ball américain. 17.55 Magazine: Sport flash. 18.00 Cinéma: Merfin Penchanteux ### Film d'animation américain de Wolfgang Reitherman (1963). Merlin, vieux Bedos, Victor Langur, Etienne et ses trois copains ne se sont pes assagis depuis Un éléphant ca trompe énormément. On dirait même qu'ils sont encore plus immatures, Si ce film est, comme le précédent, composé de sketches et de gags, le ton a pris une certaine gravité, les bommes a'arrivent plus à duper les femmes, l'humour n'efface pas les blessenses, l'humour n'efface pas les blessenses affectives. Cest le qualité sunéfemmes, l'humour n'efface pas les bles-sures affectives. C'est la qualité supé-rieure du « cinéma de boulevard », avec d'excellents comédiens. 22.35 Maga-zine: Sport fimanche soir. 23.25 Jour-nal et Météo. 23.45 Documentaire: Le fleuve Jame. De Tamon Goto et Karsuji Ueno. 3. Le dragon domestique, Belles images de la Chiace profonde. 6.40 Variétés: Commes mech festival. 6.40 Variétés : Causes rock festival. Avec Gérard Blanc, Andrew Roachford, Womack and Womack. gang Reitherman (1963). Merlin, vieux gang Reitherman (1963). Merlin, vieux savant distrait, un peu sorcier, un peu prédicateur, s'est mis en têts d'éduquer un enfant trouvé, Monstique, qu'il emploie comme domestique dans son chêteau en ruine. Version en dessins animés, par les productions Disney, de la légande de l'enchanteur Merlin et du rol Arthur. Peut plaire aux enfants. En clair Jasqu'à 20.30, 19.30 Flash d'informations, 19.35 Dessins animés: Co certagos. Présentés par Philippe. 8.36 Magazine : Calla-matin. Présenté par Marie Talon et Bibonn. La Pimpa ; Mimi Cracra : Alex : Quick et Flupke ; inrafilites. 10.00 Prisence protestante. 10.30 Le jour du Seignear. 11.00 Mesne, en l'église Saint-Gabriel à Paris. 12.05 Dimanche Martin. Ca cartooa. Présentés par Philippe Dans. 20.25 Magazine : Tranches de l'art. 20.38 Cinéma : A la recherche de is penthère rose D Film américain de Blake Edwards (1982). Avec Peter Schlers, David Niven, Herbert Lom. L'ins-Jacques Martin et Ciaude Sarraule.
13.80 Jeurnal et Métée.
13.20 Cyclisme : Paris-Ronbaix.
14.10 Dimanche Martin. Le monde est
à vous, avec Pierre Bachelet.
15.30 Cyclisme : Paris-Ronbaix
(suite). 17.00 L'école des fans. Invité : necteur Clouseau meurt dans un accident d'avion en recherchant, une nouvelle fois, les voleurs du fabaieux diamant rosa. Une journaliste de télévi-sion recueille des témoignages sur sa personnalité. Ce film a été réalisé après Augustin Dumay. 17.45 Serie: McGy-ver. 18.30 Magazine: Stade 2. Tennis: Coupe Davis; Tennis de table: Chamla mort de Peter Sellers, avec des séquences inutilisées des précédentes aventures de Clouseau et de nouvelles soènes. L'ensemble est très déceyant scènes. L'ensemble est très décevant.

22.10 Flash d'informations. 22.15 Goif.
Les Masters d'Augusta. 22.35 Cinéma:
les Délices da tousing. Film français
classé X de Gérard Kikome (1982).
Avec Marilyn Jess, Alban Ceray.

2.10 Série: Staing 13. Grands prix d'Australie; Football : Coupe de France; Goll : Masters d'Augusta; Moto : Supermotarda à 19.30 Série: Magay, Transport-à-porte.
20.00 Journal et Météo. 20.40 Téléfilm: Les louves. De Peter Duffell, d'après Boileau-Narcejac, avec Yves Beneyton, Andrea Ferréol, Mathilda May. En 1943, un jeune homme usurpe l'identité de am ami, mort accidentelle.

Bogus; Les fables d'Esope. 9.00 Committe l'blam. 9.15 Emissions

Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Sarraute.

Linus-Monthéry; Natation : Coupe latine; Les résultats de la semaine.

l'identité de son ami, mort accidentel

ment. Le jeu est dangereux...

22.20 Masiques au com. Emission
d'Eve Ruggieri. Jessye Norman à Marrakech (récital en simultané sur France-Schromepts, 8.05 Vanessa et la magie des réves. 8.39 Sandy Jonquille. 8.55 Charlotte. 9.20 Dans les Alpes avec Annette. 9.45 Princesse Sarah. Musique). 23.35 Journal. 23.55 Météo. 6.00 Magazine: Apos. De Bernard Pivot. 0.14 Solvance secondes. Marcel Marcean. 0.15 Histohres courtes. On 10.10 Robotech. 12.00 Série : La belle et la bête (rediff.). 12.00 Sêrie : Baretta. 13.00 Journal. 13.25 Télé-film : Cas de conscience. De David-Lowell Rich, avec Jacqueline Bisset, George C. Scott, Melissa Gilbert. Evan connaît la chanson, de Jean-Jacques Bernard : Le retour de Kyoto, de Luc et Marisa ont trente aus de différence. Ils vont devoir faire face au douloureux problème de l'avortement. 15.14 Télé-film : Deux amies, De Lou Antonio, 8.00 La méthode Victor. De 8.15 à avec E. Taylor, C. Burnett. Deux 8.90 La memoto Victor. De 8.15 a 9.00 Amuse 3. 8.15 Destin animé: 8.00 Destin animé: Petit ours brus. 8.30 Destin animé: Ulysse 31. 8.50 Destin animé: Pétit ours brus. 8.55 Documentaire: Naturistages. Les ceria. 9.00 Magazine: Rescoutres. femmes divorcées tement de refaire leur vie. 17.00 Magazine : Télé-matches. > 18.00 Série : 200 dolfars plus les frais. 19.00 Série : La fièrre d'Hawal. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Défi-wance mm Film américain de John Emission proposée par le FAS et l'ARA. Invité : Le père Guy, le « curé des lou-bards» : Portrait du boseur Belbouli ; Bourman (1972). Avec Jon Voight, Burt Reynolds, Ned Beatry. Quatre jeunes Américains descendent en canos une rivière du nord de la Géorgie. Leur Reportage sur les nouvezux élus locaux (beurs); Angela Davis; Les bourses scolaires; Musiques... 10.36 Magazine: randomée écologique et romantique se transforme en canchemar. Une fable scolaires; Musiques... 10.30 Magazine: Latitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Masicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: D'un solell à Fantre. Magazine agricole de Jeun-Claudo Widemann. 13.30 Forman tragique rappelant que la vie primitive, considérée comme un retour aux forçes de la nature, est ansai de la sauvagerie. Mise en scène et interprétation très fortes. 22.30 Documentaire : De RMC-FR3. 14.30 Teenls. Coupe Davis, l'influence du jean sur la musique.

6.30 Le Journal permanent, De 7.30 à

11.00 Dessins animés. 7.30 Les

23.15 Magazine: Reporters (rediff.).

9.00 Journal de winnit. 0.05 Magazine: Reporters (suite). 0.25 Série: Miss Marple. 2.10 Magazine: Cmê Cinq (rediff.). 2.20 Tendresse et passion (rediff.). 3.10 Série: Voisin, voisine. 5.10 Bouvard et compagnite (rediff.). 5.30 Tendresse et passion (rediff.).

6.00 La lucarne d'Ansilear. 6.20 Musique : Bonievard des clips. 9.00 Jen ; Clip dédicace. 11.00 Revenez quand vous voulez. Invitée : Hélène Ahrweiter. présidente du centre Georges Pompidon. 11.55 l'afoconsommation. 12.00 Informations : M6 express. 12.05 Magazine : Ciné 6. 12.30 La petite maison dans la prairie. 13.20 Téléfim : Le unage de la mort. De Lestic Martison, avec Richard Baschart, Leslic Nielsen (rediff.). 14.55 Téléfim : Kill Castro. De Cuck Workman, avec Robert Vaugha (rediff.). 16.25 Hig. hit, hit, hourra! 16.35 Magazine : Destination santé. Les allergies. 17.30 Magazine : Le phive et la halance. L'affaire des filles de Grenoble. 18.00 Informations : M6 express. 18.05 Série : Brigade de moit. 19.80 Série : Cagney et Lacey. 19.54 Six mismites d'informations. 20.05 Série : Campus show. 20.05 Série : Campus show. 20.35 Cinéma : Nom de code, Jaguar :: Film américain d'Ernest Pintoff (1979). Avec Joe Lewis, Donald Pleasence, Christopher Lee. Un ancien agent secret est tiré de sa retraite pour démanteler une gigantesque entreprise de coordination des trafiquants de drode coordination des trafiquants de dro-gue mondiaux. Un héros américain, expert en karaté, courre des métèques. Une ânerie quelque per raciste. 22.05 Six minutes d'informations. 22.10 Captal (rediff.), 22.15 Maga-zine: Ciné 6. 22.30 Ciuéma: Mandiuge I Film américais de Richard Fleischer (1975). Avec James Mason, Perry King, Susan George. En 1840, en Louisianc, un planteur traite euce hrubilité ser esclaves. Son fils ne avec brutalité ses esclaves. Son fils ne supporte pas que sa cousine, qu'il a époesée, ne soit pas arrivée vierge au mariage. Délaissée, frustrée, la femme blanche attire dans son lit un colosse poir de pure race mandingue. Descrip-tion racoleuse d'un monde dominé par la tion racoleuse d'un monde dominé par la sexualité, la violence, le sadisme. Mélodrame sunglant et acteurs cabonins. 0.40 Revenez quand vous voulez (rodiff.). 1.35 Minsigne: Bouleuard des clips. 2.00 Le glaive et la balance (rodiff.). 2.25 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rediff.). 3.26 Magazine: Adventure (rediff.). 3.45 Documentaire: S'il te plait, montre-mol nos histoires. 4.10 Magazine. montre-mol nos histoires. 4.10 Magazine: Destination santé (rediff.). 5.05 Documentaire: S'il te plait, montre-moi nos histoires. 5.30 Le glaire-et la baiance (rediff.)... 6.00 Munique: Boulevard des cips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radio que. Cavernes de l'Ariège. 22.35 Massique: Le concert. Les feuillets d'Orphée. Le quatuor inter-contemporain. grange, it

Line to the

والمحلولة الأ

7 65 €

3.5

Di XIII I

Take and

- -

FRANCE-MUSIQUE

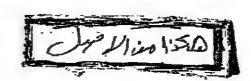
22.00 Concert. Récital Jessye Norman (en simultané avec Antenna 2). 23.05 Climats. Musiques tradition-nelles. Cheikit Ahmad Muhammas Barraya, chameur de la Haute-Egypte.

9.30 Archives dans la moit. Concert
donné le 20 septembre 1975 au Théâtre
des Champs-Elysées). Alborada del gracioso, Sheherazade, Concerto pour piano et orchestre en sol majeur. Tzi gane, rapsodie pour violon et orchestre. La valse, Boléro, de Ravel, par l'Orches-tre national, dir. : Léonard Bernstein. sol.: Marylin Horne (soprano) et Boris Belkin, (violon).



Audience TV du 6 avril 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT BEGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	MS
19 h 22	48.0 .	Senta-Barbara 24.2	Actual, région. 8D	Actual région. 9-4	Top 50	K 2000 2_8	Cegney at Lace
19 h 45	49.6	Rove terume 28.9	L'appart 6.1	19-20 ke/a 8-0	Nulle part - 3-1	K 2000 3.8	Cegney et Lace
20 h 16	61.2	Journal 28, 1	Journal 11-4	La classe 9.7	Nulls part 2.7	Journal 4.3	Coeby show
20 h 55	68,2	Reines du nuit 25.0	Superman ! 18.0	La Cherafier	Paternity 1.8	Scaur vangeance 9_0	Sideses scad.
22 h S	64,3	Reinen de nuit 26. 1	Supermen I 19.9	Le Cheveller 18.4	Flash G_3	Solor vengetroe 5.8	Bidass acad.
22 5 44	32.8	L7léritier 7.7	Edit. apticipie 6.6	. Chroniques 3.6	Choutens') 0.9	Fatory Hill 13_1	Homans de fer



Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Material ages

We have a lines.

The second of the second

April 1

Management and the

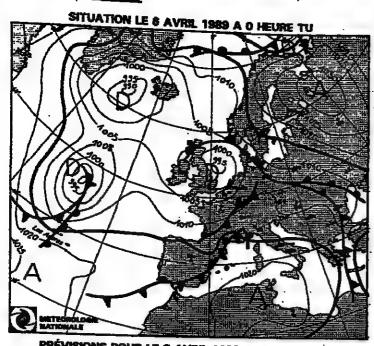
4.5

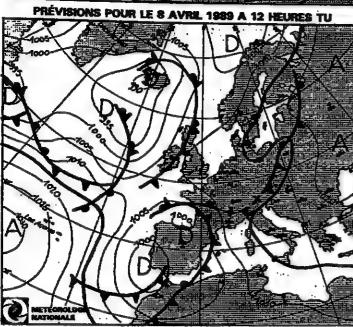
and the same

Mark Control C

4.4

MH4.





Evolution probable de temps on Prance entre le vendroit 7 avril à 0 hours et le dissencée 9 avril à 24 hours.

Une dépression en voie de comble-ment viendre se positionner sur le Porte-gal su cours des prochaines 48 heures. Elle canalisera sur la France sue persurbation orageuse dans un courant de sec-teur sud. Les régions de Sad seront les premières touchées dès samodi. Les régions du Nord et du Nord-Est devraient être épargades. Un not radou-chesement se lera sentir sur l'essemble!

Second : solid our la Nand et l'Orant.

La Bretagne, les Pays de Loire, la Normandie et l'Île-de-France bénéficie-ront d'une journée emoleillée maigré quelques bancs de nuages peu épais. Attention aux brouillards matmans.

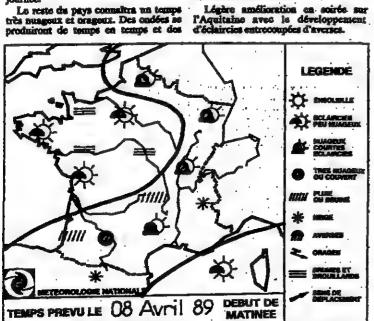
1 500 mètres d'altitude, sur les Alpes au-dessus de 1 000 mètres.

Le vent sora généralement faible, modéré de socieur sud-est près de la Méditerranée

Le matin, les régions de la moitié nord pomront encore profiter du soleil après dissipation des brouillands matineux. En revanche, les mages seront nombreux sur le moitié sud du pays. Ils occasionneront déjà des phuies oragouses sur l'Aquitaine, le blidi pyrénéen et le Poitou-Charentes.

Normandie et l'He-de-France bénéficieront d'une journée ensoleillée malgré
quelques bancs de nuages pou épais.
Attention aux brouillards mannaux.
Le Nord, la Picardie et la Champegous e réveillement sous su ciel très magoux, mais le soleil reviondra es mijournée.

Dans le courant de l'après-midi, les
mages esvahiront pou à pou l'ensemble
du pays. Les ondées oragenses s'étendront à la Brotagne, aux Pays de Loire,
au Massif central, au LanguedoeRonssillon, à Rhône-Alpes et à la
Provence-Côte-d'Azur.



TEAPÉRATI Valou la 6-4-1989 à 6 i	est extricts	mexica es relevée et la 7-4-	e entre	nimin houre	-	1.1	nps 0 • 7-4-1		
ALACCIO	19654 3466 COPCON PONDPNOC	POURS TOULOUSE TOURUS TOULOUSE TOURUS A. A GER ANSTHEOL ATTEMPTS RANGEOK ANSTHEOL ANSTHEO	### 14 ### 14 ### 14 ### 15 ### 15 ### 15 ### 15 ### 15 ### 15 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 #### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 ### 16 #### 16 #### 16 #### 16 #### 16 #### 16 #### 16 ########	5 5 20 6 4 4 17 21 1 1 5 5 5 24 5 14 20 11 6 9 9 16 14 9 3	CPD DPDCNPNPDPDDNAANDPD	LOS ANG LIDERAS MADRO MADRO MELAN MOROUL NAROUL NAROUL NEW YOR MOROUL NAROUL NEW YOR MADRO MOROUL NAROUL NEW YOR MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO MADRO M	CCH occording to the control of the	16 21 21 16 16 7 19 11 12 12 22 22 15 17 22 15 17 19 11 10 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	CCDA BE CP NDDN CA
A B	C	D cicl cácast	Ni ciel ana reux	O cons	-	P	T	I.	*

PHILATÉLIE

Cent onze cachets temporaires d'un coup...

La Journée du timbre 1989 se déroulera les samedi 15 et dimanche 16 avril. A cette occasion, cent onze villes de France accueilleront, sous la bannière de la Fédération des sociétés philatéliques françaises (FSPF), une exposition ainsi qu'un bareau de poste temporaire pour la mise en venie anticipée « premier jour » d'un 'timbre-poste. Celui-ci jour » d'un imbre-poste. Celui-ci représente une diligence Paris-Lyon en service pendant la Révolution. D'une valeur de 2,20 F, affecté d'une surtaxe à 0,60 F au profit de la Croix-Rouge, il est disponible en deux versions : à la pièce (bleu clair) ou en carnets de six figurines (violet-manve) vendu 16,80 F.

Ce rendez-rous, le plus populaire en France, qui existe depuis 1938, s'inscrit, cette année, dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution française dont l'aboutissement en sera l'exposition philatélique mon-diale Philexfrance 89, à Paris, porte de Versailles, du 7 au 17 juillet. A. cet effet, cent onze forums philatéiiques seront mis en place en collaboration avec la Poste où animations et vidéoclips seront proposés au public. Le timbre, mis en vente général le landi 17 avril, au format borizontal de 40 × 26 millimètres, est dessiné

220 Deligence Seris-Lyon **CILL 18** imprimé en taille-donce en ferilles

de cinquante ainsi qu'en carnets de

★ Souvenirs philatéliques : la Fédéra-tion édite une carte officielle, un enve-loppe « premier jour » format anglais sinsi qu'une enveloppe spéciale pour le carnet. La collection complète des cent onze cartes revêtues du timbre et oblitécare cartes revêtues du timbre et chlité-rées du tampon de chaque ville ainsi que les cent ouze enveloppes format anglais, affranchies de la même manière : 1 150 F (port compris) pour chacune des séries. Localement, trento-deux villes émettent leur propre carte souve-nir. Cette série est vendue 350 F. Ren-seignements, commandes et règle-ments : FSPF, 7, rue Saim-Lazare, 75009 Paris (TEL: (1) 42-85-50-25).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chanchat, 75909 Paris Tél.; (1) 42-47-99-08.

En filigrane

 Personnages illustres. ~
 Le Tchécoslovaquie a émis une apectaculaire série de six timbres qui reproduisent les effigies de Jean-Cocteau, Charlot, Nehru, Moussorgaky, Jan Botto et Taras G. Shevchenko.

et gravé par Claude Durrens et

 Rárárences de la poste.
 Le magazine trimestriel de la poste Réfárences de printemps se montre riche de philatélie avec des articles intitulés « L'année de la philatélle à l'heure du Bicentenaire », « L'imprimerie des timbres-poste », ainsi qu'une chronique des nouvesutés. (Le numéro 25 francs, l'abonnement annuel 100 francs auprès de Références, BP 32 92101 Boulogne-Billancourt CEDEX.)

● Ventes. - Jacques Robieu (Paris, tél. : (1) 47-70-16-90) organise une vente sur offres clôturée le vendredi 28 avril. Au catalogue, près de deux mille cinq cents lots dont un tiers de colonies trancaises. qualques bureaux français à l'étranger et le reste essentielle-ment classiques de France : un 20 c noir Cérès oblitéré du 2 janvier 1849 marge gauche enta-mée (départ 2 000 france), un autre du 3 janvier 1849, très beau (départ 5 000 france), des marques postales classées par département, une collection de Savole, des marques d'armées et

une rubrique de poste maritime. Stanley Gibbons organise une vents aux enchères les 26 et 27 avril à Londres (Stanley Gibbons, 398 Strand, London WC2R OUX, Angleterre, tisl.: 01-836 8444). Du monde entier avec, bien représentés, les Falklands, la Grands Battage (une balle entier de l'acceptant de l'accepta belle collection de € Penny black » oblitérés), l'Inde, Terre-Neuve et les Etate-Unis. La couverture du catalogue étant consacrée à un beau bloc de quatre du 1 shilling vert de 1855-1858 du cap de Bonne-Espérance.

e Le Schako, Compiècne, sa télécarte. - Le Schako (association de collectionneurs d'armes anciennes de l'Oise) organise sa dixième bourse d'échange le dimanche 16 avril, selles Seint-Nicolas à Compiè-gne. Le comité d'organisation donnare à tout acheteur d'un vide-poche en porcelaine (60 francs) et de cina livres sur l'histoire militaire de Compiègne (50 francs pièce) une télécarte originale à thème révolutionnaire. Tirage limité à mille exemplaires



soulement. Cale fait la télécarte à environ 310 francs... (Renseignements auprès du cabinet d'assurances Carbonnier, 5, rue du Dahomey, 60200 Compiè-gne, tél. : (16) 44-40-08-19).

listes d'avril. - Le Monde des philatélistes vient de paraître. La capitale est à l'honneur avec une promenade à travers les cent cinquante timbres français qui reproduisent un monument de Paris : seuls les dixième et vingtième arrondissements n'ont pas encors de représentant. La tour Eiffel est centenzire, là, égale-ment, le patrimoine philatélique et cartophile français est très riche. On trouve aussi au sommaire de ce numéro : les années 1792-1793 illustrées par les timbres; la rubrique télécartes de Monaco et de la Polynésia; les nouveautés de France, en couleurs. Une exclusivité : la reproduction, en couleurs, du document oblitéré dans l'espace per Jean-Loup Chrétien lors de la mission spatiale francosoviétique (le Monde des philaté-Reter, 100 pages, en vente en kiosque, 18 francs).

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Nouveux Drouet : samedi \$ svrii, 14 houres : tableaux et sculptures nodernes. Drouot-Montaigne : 21 heures : tableaux et sculptures

Nouvess Drouet: dimesche 9 avril, 14 heures : oframiques, tableaux et calpaires modernes, poupées, jouets,

ILE-DE-FRANCE

Second 1 over Corbell, 14 heures : tableaux odernes mobilier.

Dimanche 9 avril Foutzinebleau, 14 heures : objets d'art, mobiller ; La Varenno-Sulni-Hilaire, 14 h 30 : mobiller, objets de marino, bibelota.

PLUS LOIN

Samedi 8 avril Aries, 14 h 15 : livres, tableaux; Gies, 10 heares et 14 heures : vins et alonois; Lerieut, 14 heures : mobilier, objets d'art; Marseille (Castellane), 14 h 30 : objets d'art, mobilier.

Dimanche 9 avril

Ambagne, 14 h 30 ; tableaux modernes; Avranches, 14 h 30 : mobi-fier, objets d'art : Bernay, 14 heures : mobilier, tableaux ; Biarritz : 10 heures

et 14 h 30 : Arts d'Asie; Chammont, 14 heures : mobilier, tapis d'Orient, armes; Continues, 14 heures : Arts Déco; Féenass, 14 h 15 : mobilier, objets d'art; Pous-Andesser, 14 h 30 : armes, décoration; Reims, 14 heures : arts primitifs, archéologie; Saint-Chamthe, 14 h 30 : bifunz, mobilier: Questin, 14 h 30 : bijoux, mobilier; Samuer, 14 h 30 : Arts nouveaux, arts déco ; Sens, 14 heures : tapis d'Orient ; Vitry le Français, 14 heures : art nou-

FOIRES ET SALONS

Antibes, VHIs-du-Rois (Essonne), Nice (l'Ariane, in brocaute in moias chère de in Côte d'Azur).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel da vendredi 7 avril :

UN DÉCRET

 Nº 89-203 du 4 avril 1989 modifiant le code du service national.

● Du 6 mars 1989 relatif à la convention type portant création d'un centre de formation d'apprentis à recrutement national.

Sciences

Installé au Chili

Un télescope d'un nouveau type livre ses premières images

Récemment mis en service à formances égales à celles qu'aurait la Silla (Chili) par l'European un téléscope de 16 mètres! Southern Observatory (ESO), le New Technology Telescope préfigure la prochaine génération de télescopes au sol. Doté d'un miroir de 3,50 mètres aux performances nouvelles, il vient de livrer ses premières images.

pour voir mieux et plus loin, rien ne vaut l'espace. Le ciel y est clair et « dégagé » de ces parasites qui, comme la lumière des villes, les ponssières en suspension où les vibrations de l'air dues aux courants qui l'animent, gènent les observa-

Hélas, l'espace coîte cher. Pour le fameux télescope spatial de Hub-ble (HST) de 2,40 mètres de diamètre, les Américains ont déjà déboursé près de 775 millions de dollars. Mais en vain, car cet instru-ment, qui doit fonctionner pendant une quinzaine d'années au moins, n'a toujours pas été mis sur orbite — il aurait dû l'être en 1986 — et ne le sera, si tout va bien, qu'en décembre de cette année.

Inutile de dire que ce retard n'est guère de nature à réjouir les astronomes qui attendent beaucoup de ce nouveau télescope. Car, bien qu'il soit équipé d'un miroir deux fois plus petit que ceux d'autres appareil, célèbres installés au sol, comme le Hale Telescope de 5 mètres du mont Palomar (Etats-Unis) ou le télescope de 6 mètres de l'observatoire de Crimée (Union soviétique). le HST pourra voir cinq fois plus loin dans le ciel.

Grâce à sa caméra à objets faible-ment lumineux (FOC), rèlisée par les Européens Matra et Dornier, il sera capable de distinguer la lumière d'objets distants de dix à vingt années-lumière contre deux années-lumière pour les meilleurs observatoires terrestres actuels. Difficile de faire mieux à l'heure

Mais, malheureusement, tout le monde ne pourra pas bénéficier de ces performances exceptionnelles. Le temps d'observation sur le téléscope de Hubble sera soigneusement compté et distribué. C'est pourquoi certains astronomes ont cherche le moyen de s'affranchir de cet inconvénient en dessinant la prochaine génération de téléscopes au sol dont generation de lesecupes au soi dont les miroirs géants permettraient d'atteindre – ou presque, les qualités du HST, sauf, bien entendu, dans des bandes de lumière qui, comme l'ultraviolet, sont absorbées

C'est la raison, par exem construction prochaine dans les montagnes chiliennes de la cordilère des Andes d'un observatoire européen de 1,2 milliard de francs (VLT) équipé de quatre téléscopes géants de 8 mètres de diamètre, dont la combinaison offre des per-

Le miroir d'un tel instrument est impossible à réaliser avec les pro-cédés actuels de fabrication, tout comme le sont les miroirs de 8 mètres du VLT. C'est pourquoi les industriels et les astronomes européens envisagent de recourir à de nouvelles techniques pour produire malgré tout des miroirs de grand diamètre plus minces — et surtout plus légers, — mais dont la faible épaisseur se paiera, bien sûr, d'un certain manque de rigidité préjudi-ciable à une bonne observation,

Fort heureusement, les progrès accomplis par l'électronique et l'optique permettent aujourd'hui de pallier cet inconvénient. Il suffit, en effet, de corriger en permanence les déformations du miroir (optique active) au moyen de petits vérins fixés sur sa face postérieure.

80 millions de francs

Ainsi, un creux trop marqué dans la courbe imparfaite du miroir peutle combe impariante du finivor penti-cire gommé par la poussée d'un vérin commandé par ordinateur. De même, telle bosse peut-elle être effa-cée et ainsi de suite. Une solution qui ne manque pas d'élégance et que les Européens de l'European Southern Observatory (ESO) avaient déjà bien maîtrisé pour un petit miroir de télescope de 1 mètre de diamètre et de 18 millimètre seulement d'épaisseur équipé d'une soixantaine de vérins.

Mais ils viennent de faire mieux encore en mettant en service à la Silla (Chili) un nouveau télescope d'environ 80 millions de francs (1), le New Technology Telescope (NTI). Avec ce nouvel instrument, ils ont en effet franchi une étape en réalisant un miroir de 3,5 mètres présigurant ceux qui équiperont demain le VLT.

Et les résultats sont à la mesure de leurs espérances si l'on en juge par les premières images reçues.

Comparé au vieux télescope de 3,6 m de l'ESO, en service depuis 1976, le NTT est capable, disent ses utilisateurs, de donner des images trois fois plus fines. De plus, il est trois fois plus rapide e, et peut être commandé à distance depuis le siège allemand de l'ESO, à Garching.

Sans doute, l'installation y gagnet-elle en rentabilité en réduisant le nombre de voyages et des missions Europe-Chili. Fini, les astronomes itinérants place aux hommes de laboratoires devant leurs consoles d'ordinateurs, même si ce nouveau regard sur les étoiles doit y perdre en poésie.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Soit le tiers seulement du coût du vieux télescope de 3,6 m de l'ESO en service depuis plus de treize ans à la Silla.

Le gouvernement pourrait débloquer 11 milliards de francs supplémentaires pour la recherche

tants de l'office parlementaire d'éva-luation des choix scientifiques et

développement à 3 % du PIB et que la recherche était une des trois prio-

Le secrétaire d'Etat chargé du rîtés du Plan, M. Stoléru, a rappelé Plan, M. Lionel Stoléru, a déclaré, que deux maîtres-mots comman-jeudi 6 avril, devant les représen-

nification et évaluation. · Planification (...) car le libérarechnologiques que le gouvernement pourrait débioquer 11 milliards de francs supplémentaires en faveur de la recherche au cours du Xº Plan (1989-1992).

Tout en confirmant que la volonté de marché, et l'économie de marché des pouvoirs publics était de porter projets inutiles ; on ne pejut plus se la dépense nationale de recherche et passer d'évaluation économique passer d'évaluation économique pour atteindre à une meilleure effi-cacité.

ESPACE

Phobos-2 est perdu

6 avril, l'échec de la mission confiée à la sonde Phobos-2 lancés en direction de la planète Mars. Une enquête est en cours pour en déterminer les causes. L'affaire est d'autant plus grave que la sonde jumelle de Phobosseptembre dernier à la suite

L'Institut soviétique d'études scientifique intenationale, et et de recherches cosmiques (IKI) notamment pour les Français qui avaient investi 150 millions de francs dans cette affaire. Car les chercheurs espéraient bien avec cette ambitieuse mission en savoir plus sur Phobos, l'un des satellites de Mars, sur lequel la sonde soviétique devait déposer 2 a été également perdue en dans deux jours un minilaboratoire d'observation et une d'une erreur de transmission sorte de robot sauteur, qui devait progresser par bonds de dix à Ce double échec est un coup vingt mètres autour du site sévère pour la communauté d'atternissage.

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES

- 6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72 -

Economie

SOMMAIRE

■ L'industrie pharmaceutique française part à la dérive, confirme le rapport Dangoumau-Biot remis au gouvernement (lire ci-contre).

■ Le gouvernement prévoit en 1989 une croissance de 3,1 % après avoir enregis-tré ÷ 3,5 % en 1988 (lire page 27).

■ L'« offensive du printemps » des syndicats japonais aura surtout souligné le recul de influence (lire page 27).

La discussion de la loi sur le dénoyautage en commission des finances de l'Assemblée nationale a donné lieu à une passe d'armes entre MM. Balladur et Bérégovoy sur les sociétés privatisées (lire page 27).

• L'UFC-Que choisir ? dénonce des « combustions spontanées » de Cîtroën BX. ~ ÚFC-Que choisir ? a recensé cent trente incendies de BX 1600 et 1900 CC3, commercialisées entre 1984 et 1986, au moment de la mise en route du moteur. Certains ont provoqué la destruction du véhicule. Citroen a accepté la réparation, mais n'a pas procédé au rappel de la série en cause, ce dont se plaint l'UFC.

Selon le rapport Dangoumau-Biot

L'industrie pharmaceutique française part à la dérive

Le rapport sur l'industrie pharmaceutique française, demandé le 6 octobre dernier par MM. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, et Hubert Curien, ministre de la recherche, au professeur Jacques Dangou-

Pour tous ceux - nombreux - qui

s'imaginaient encore que l'industrie

pharmaceutique était un atout

majeur de l'économie française, le rapport Dangoumau-Biot risque de faire l'effet d'une douche froide,

Rappelant que les Français sont, tra-

ditionnellement, de grands consom-mateurs de médicaments, le marché

français se situant depuis de longues

années au quatrième rang mondial

derrière les Etais-Unis, le Japon et

l'Allemagne de l'Ouest, les rappor-teurs notent que l'industrie pharma-

ceutique nationale n'a pas su se ser-

vir de cet atout pour asseoir sa compétitivité. Ainsi, en 1987,

aucune firme française ne figure

parmi les vingt-cinq premières firmes mondiales, Rhône-Poulenc se

situant au vingt-septième rang et SANOFI au trente-sixième.

Cette - faiblesse - de l'industrie

pharmaceutique française dans le concert international apparaît, peut-

on lire dans le rapport, « davantage

due à une lacune sur les grands

marchés étrangers qu'à une trop

forte pénétration de notre marché domestique. En outre, indiquent

les rapporteurs, « créée à partir de

l'officine, notre industrie a toujours

manque de cette épine dorsale au'à

pu constituer la chimie en RFA et

en Suisse notamment, et notre fui-

blesse au niveau des entreprises de

grande saille en résulte pour beau-

Un motif de satisfaction toute-

fois : l'existence d'une dizaine

d'entreprises moyennes qui détien-

teur adjoint de Pasteur-Vaccins, a été remis à la fin du mois de mars.

nent entre 1 % et 5% du marché

français et qui « développent des efforts de recherche méritoire bien

qu'à la mesure de leurs moyens ». Il

s'agit, note le rapport, d'autant de

· bourgeons » à partir desquels un

certain • renouveau de l'industrie

pharmaceutique française pourrait

s'articuler et venir compléter

l'effort entrepris par nos groupes

La recherche

en perte de vitesse

En termes d'innovation, la situa-

tion n'est guère brillante. Naguère,

de 1961 à 1977, deuxième décou-

vreur mondial de médicaments

après les Etats-Unis, la France

occupe aujoud'hui la cinquième

position après avoir été doublée suc-

cessivement par les Allemands, les

Japonais et les Italiens. Plus encore,

si l'on ne considère que « les molé-

cules internationalisées », c'est-à-

dire présentes sur au moins quatre

des sept grands marchés (1), le

pourcentage de molécules mises au

point en France n'est que de 1,5% (il était de 12% en 1975-1977).

Cette situation, notent les rappor-

teurs, fait qu'e en dix ans la France

a disparu du petit groupe qui

compte vraiment en matière de

découvertes à vocation internatio-

nale .. La capacité des firmes fran-

çaises à internationaliser des molécules de réel intérêt thérapeutique · se passe de commentaires », disent

les rapporteurs : ainsi, sur vingt-cinq molécules d'intérêt thérapeutique

- La recherche française a long-

temps vécu repliée sur elle-même »,

peut-on lire dans le rapport. A titre

d'exemple, force est de constater

qu'elle a « manqué » successivement

les différents concepts nouveaux des dernières années (béta-bloquants,

anti-H 2, inhibiteurs calciques, inhi-

biteurs de l'enzyme de conversion,

ciclosporine, benzodiazépines...).

Par ailleurs, dans le cas des produits

français de bon niveau « la faiblesse

des dossiers d'enregistrement éla-

borés en France a pu, estime le rap-

port, dissuader pendant longtemps

les partenaires étrangers de se lan-

cer dans l'aventure d'une prise en

Tout cela fait qu'en 1987, sur

cinquante-buit nouvelles entités

chimiques introduites pour la pre-

mière fois sur un marché, trois

étaient françaises, soit 5,2 %. Parmi

les cent seize qui étaient suscepti-

bles d'être commercialisées en 1988

ou en 1989, huit sont françaises

(soit 6,9 %). Enfin, écrivent les rap-

porteurs, - il semble malheureuse-

ment que le porteseuille français de

molécules en développement soit

particulièrement pauvre, surtout en

ce qui concerne les produits à sortir

dans les cinq prochaines années. Il

faut donc craindre à court terme

tant un rensorcement de la pression

étrangère sur le marché français

qu'une stagnation à son niveau

médiocre du rayonnement du médi-

cament français dans le monde ».

36 15

INSEE

36 16 au meme tarif

Lindice

du coût de la

construction

Royaume-Uni de 71%.

leaders ».

mau, ancien directeur de la pharmacie et du

médicament, et à M. Jacques Biot, direc-

Ses conclusions sont sans appel : manvaise rentabilité, incapacité à internationali-

dossiers d'enregistrement, abandon à l'étranger de classes thérapeutiques entières, recherche en déclin, évolution inquiétante de la balance commerciale, l'industrie pharmaceutique est sur une man-

Cette situation n'a pas amélioré notre balance comme iale du médicament. Même si la France se situait, en 1987, au cinquième rang des exportateurs mondiaux (elle occupait le troisième rang en 1983) on peut constater, écrivent les rap-porteurs, que « ce rang convenable ne saurait masquer l'extrême fragi-lité de notre structure d'exportation tournée plus que de raison vers une zone francophone (Maghreb plus zone franc) dont la politique d'achat de médicaments s'avère très fluctuante et la solvabilité parfois incertaine ». En 1987, 40,6 % des exportations se sont faites en direction de la CEE et 37.1 % vers la zone francophone. Il en ressort que, depuis 1986, le solde positif de la balance diminue, ce qui, note le rap-port « n'avait jamais été le cas

Hors du Japon et des Etats-Unis

Autre carence des firmes pharmaceutiques françaises ; leur mauvaise implantation internationale. A tel point qu'elles sont absentes des deux principaux marchés mondiaux, les Etats-Unis et le Japon, lesquels représentent exactement la moitié du marché mondial. « Ces deux lacunes, écrivent les rapporteurs, apparaissent d'autant plus rédhibitoires que ces deux marchés sont ceux qui pratiquent les prix les plus élevés et qui offrent donc la meil-leure rentabilité au monde.

A cet égard, les rapporteurs estiment que le bas niveau des prix pratiqués en France en ce qui concerne les médicaments constitue un « handicap .. Ces prix bas engendrent en effet « une faible remabilité » pré-judiciable aux firmes françaises. Ce handicap par rapport aux concurrentes étrangères se trouve même. écrivent les rapporteurs, exporté au-delà de nos frontières puisque. sur certains marchés, le prix du marché d'origine sert de référence pour la fixation du prix local, péna-lisant de ce fait la rentabilité des produits d'origine française ». Toutefois, précise le rapport, il serait abusif d'attribuer au facteur prix l'entière responsabilité de la fai-ble rentabilité française.

Au terme de leur longue et minu-tieuse analyse de l'état de l'industrie pharmaceutique française, les rapporteurs insistent sur cette - carence en matière d'implantation interna-tionale », qui constitue « un handicap particulièrement préoccupant en ce sens qu'il hypothèque considé-rablement les possibilités d'un redé-marrage de l'industrie française à partir d'une recherche qui aurait hypothétiquement pu renouer avec le succès ».

Ce constat posé, reste au gouvernement à en tirer les conséquences. Et à prendre des mesures qui, à lire le rapport Dangoumau-Biot, s'impo-

FRANCK NOUCH.

Etats-Unis, Japon, RFA, France Italie, Royaumo-Uni et Suisse.

Pourquoi viens-tu si tard ?

(Publicité) —

ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR ET DE L'INFORMATION PROVINCE DE TÉTOUAN

AVIS DE PRÉQUALIFICATION INTERNATIONAL Nº 186/89

La municipalité de Tétouan lance une préqualification qui sera suivie d'une consultation restreinte, pour retenir les services d'un bureau d'étude (ou groupement de bureaux d'études) qui sera chargé de l'établissement du schema directeur d'assainissement liquide de la ville de Tétouan. Le démarrage de ces études est prévu en octobre 1989.

Ces études seront financées en partie par un don USAID. Les bureaux d'études désirant faire acte de candidature devront faire parvenir leur demande au plus tard le 19-05-1989 à midi à Monsieur le président du conseil municipal de la ville de Tétouan.

Les candidatures devront être présentées dans les formes prescrites par le dossier de préqualification qui pourra être retiré à la municipalité de Tétouan (bureau des marchés) ou adressé sur demande au prix de

Les dossiers de candidature comporteront en particulier :

- 1. Une demande d'inscription du bureau d'étude ou du groupe-
- 2. Un questionnaire rempli.
- 3. Une déclaration sur l'honneur. 4. - Un dossier de références techniques, administratives et finan-
- Une note sur l'organisation, les moyens en personnel et en matériel ainsi que la méthode de travail que le consultant compte mettre en œuvre.

LE PRÉSIDENT.

—— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

METALEUROP

Le conseil de surveillance de la société METALEUROP SA a pris connaissance lors de sa réunion du 4 avril 1989 des comptes sociaux de l'exercice 1988, tels qu'ils ont été arrétés par le directoire. L'évolution des comptes de METALEUROP SA s'analyse comme suit, en

	Exercice 1987	Exercice 1988
Chiffre d'affaires Résultat courant Eléments exceptionnels Résultat net Capitaux propres	- 102 + 172 + 70	2 820 + 115 + 142 + 257 1 003

Le directoire et le conseil de surveillance ont observé que les importants programmes de restructuration industrielle et linancière menés au cours des dernières années avaient mis la société en situation de tirer profit dans ses résultats de l'amélioration très sensible de son environnement conjoncturel intervenue dans le courant de l'exercice, en perticulier à partir du second semestre pour le prix du zinc.

Les éléments exceptionnels enregistrés durant l'exercice concernent essentiellement la cession des intérêts miniers dans l'or du Limousin et un abandon de créance de la société Imétal de 80 millions de francs.

Le résultat net de 257 millions de francs permettra d'apurer totalement le report à nouveau négatif au 31 décembre 1987, qui était égal à 236 millions de francs. L'exercice a été marqué par le rapprochement de la société Penarroya avec les activités métallurgiques du groupe allemand Preussag pour former sous le nom de activités métalurgiques du groupe antenant récussag pour loinier soits à toute de METAL EUROP un groupe métallurgique européen de dimension mondiale dans ses différents secteurs d'activités. L'évolution des capitaux propres, qui s'élèvent au 31 décembre 1988 à plus de 1 milliard de francs contre 202 millions de francs à la fin de 1987 traduit l'effet des mesures de restructuration financière qui out accompagné ce regroupement industriel. Corrélativement, l'endettement financier a été ramené de 768 à 446 millions de francs.

Au cours du premier trimestre 1989, la conjoncture est restée favorable pour la société, en particulier en ce qui concerne le cours du zinc. Sauf détérioration dans les mois qui viennent, le résultat courant devrait être en amélioration sensible par

rapport à celui de 1988. Les résultats consolidés seront présentés au conseil de surveillance au cours de la séance du 28 avril 1989.

MUNICIPALITÉ DE TÉTOUAN

découvertes en France, six ont été QUALIFIER le rapport Dangoumau-Biot de sévère internationalisées (soit une capacité d'internationalisation de 24%). Aux Etats-Unis, cette capacité est de serait excessif. Celui-ci contient et 70%, en Suisse de 84% et au

ne dit rien qui ne soit déjà largement connu, du moins des miliaux professionnels, ou qui n'ait été maintes fois dénoncé depuis des années sur la place publique, tant par les industriels que par le SNIP (Syndicat national de l'Industrie pharmaceutique). Comme toutes les réalisées sur le sujet par la Banque de l'Union européenna et par Eurostaf Dafsa dressent des bilans tout aussi inquiétants. La nouveauté est que ce constat alarmant, dont on regrettera que certaines données n'aient été actualisées, soit fait par des experts désignés par le gouvernement, dont l'un, M. Dangournau, avait occupé autrefois d'importantes fonctions au ministère de la

L'industrie pharmaceutique francaise est malade. C'est une vérité de La Palice. Mais surtout malade de ses prix, bloqués depuis quarante ans par l'État. A telle enseigne que les médicaments français sont, à l'exception des produits espagnois et grecs, parmi les moins chers du monde. Ils sont à l'indice 100, quand les médicaments allemands sont à 204,7. D'un côté cette aberration favorise la surconsommation. De l'autre, elle empêche, paradoxalement, les fabricants de trouver à l'exportation les profits qu'ils ne peuvent réaliser sur le marché intérieur. Car les prix français font référence dans les pays clients

(essentiellement africains),

Or les contraintes financières sont énormes avec une recherche, dont le coût est devenue astronomique, à cause de la raréfaction des nouvelles molécules (1 sur 12 000). de l'allongement de la durés de développement des nouveaux médicaments, enfin de la baisse de rentabilité induite par le raccourcissement de la protection des brevets (vingt ans). Au bas mot, la mise au coûte 100 millions de dollars (630 millions de francs), plus du double avec sa mondialisation. Qui peut s'offrir ce luxe ?

Pour revigorer la recherche déclinante, la solution passe inévitablement par une libération des prix. Mais elle serait trop facile si le délicat problème de la couverture sociale ne vensit tout compliquer. Responsabiliser les prescripteurs et les malades sur les coûts des traitements pour réduire la consommation en volume et en valeur absolue : tel est l'objectif que les professionnels du médicament veulent atteindre, si on leur en donne les movens.

Le rapport Dangoumau-Biot a le mérite de ne pas farder la réalité, mais, en revanche, ne répond pas vraiment à l'attente en proposant un allongement de la durée de vie des brevets. Ce serait déià bien s'il favorisait une prise de conscience au plus haut niveau. Mais n'arrive-til pas trop tard ? L'innovation ne se décrète pas.

ANDRÉ DESSOT.

Montedison accusé de fraude de logiciel

Deux des plus grosses compagnies américaines de lociciels. Lotus et Ashton-Tate, ont décidé de traîner devant les tri-bunaux le groupe chimique italien Montadison qu'elles accu-sent d'avoir copie illégalement leurs produits. Cette action — la première du genre intentée par des firmes américaines de une perquisition surprise su siège de l'entreprise milanaise, qui aurait montré que 90 % des logiciels utilisés contrevenaient aux règles sur la propriété intel-lectuelle. Le groupe Montedison a immédiatement nié les accusa-tions dont il faisait l'objet, indi-quant qu'il se réservait le droit e de prendre des initiatives et de mener les actions nécessaires pour protéger son honneur ».

M. Douglas E. Phillips, le président de la Business Software Association (BSA) chargée de la défense des croits de propriété intellectuelle pour un ensemble de grosses compagnies de logi-ciels (dont Microsoft, numéro un du secteur), a indiqué qu'un autre grand groupe italien faisait l'objet d'une enquête du même type, refusant toutefois d'en dévoiler le nom. Selon cette association, le piratage des logi-ciels est particulièrement répandu dans la péninsule ita-lienne : aux Etats-Unis, quatre fois plus de progiciels sont vendus par micro-ordinateur qu'en Italie, a expliqué Phillips. Si on projette le ratio américain cans la peninsule, on peut esti-mer à 500 millions de dollars (plus de 3 milliards) l'an les ventes de logiciels perdues, a-tEn dépit des réserves du gouvernement

Framatome espère toujours signer un accord de coopération avec Siemens

المعيان سي

***** ******

Contract for

- Jan 18 M.

. :25 × 30

and seems 🔛

1200

12002

2.7.3

. . . .

4 . 4

454.32

1.00

4 4

ties and the contract

To the discussion of

Tandis que les ponvoirs publics français s'efforcent de dédramatiser le report in extremis de l'accord de coopération prevu entre Framatome. le constructeur français de chaudières nucléaires, et l'allemand Siemens (le Monde du 6 et du 7 avril). les deux entreprises concernées ont confirmé, dans un communiqué, leur « intérét commun » dans cette coo-pération. « Au terme de deux années de négociations, les deux societés. ajoute le communiqué, espèrent signer l'accord de coopération concernant l'exportation d'ilots nucléaires PWR, des que les vérifications des procèdures réclamées par la partie française seront effec-

De son côté, le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, tout en assurant qu'il considérait le projet comme « un bon accord », a précisé, dans un entretien accordé à la Tribune de l'Expansion, les points sensibles sur lesquels les actionnaires de Framatome, sontenus par les pou-voirs publics, avaient jugé bon de demander des clarifications, entraînant ainsi le gel de l'accord. Il s'agit. d'une part, du « problème de contrôle des exportations de technologie ». « C'est un sujet sensible pour l'autorité de tutelle, explique le ministre ; le gouvernement fran-çais veut s'assurer qu'il pourra refuser les exportations qu'il estimerait non souhaitables -. Le second point important concerne la répartition des tâches entre les industriels : . Il faut vérifier. dit M. Fauroux, qui sera maltre d'œuvre des différentes parties, et si les fournitures industrielles se feront à parité » Enfin, dernier point sensible : les « synergies » existant eptre le CEA, EDF et Framatome, dont il faut, dit-il, « s'assurer qu'elles continueront à fonction-

TRANSPORTS

La vente d'Eastern Airlines

M. Lorenzo jette l'éponge

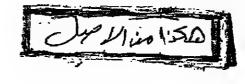
M. Frank Lorenzo, président de Texas Air, a annoncé, le 6 avril, qu'il avait vendu sa filiale Eastern Airlines pour 463,9 millions de dollars (2,9 millards de francs) à un groupe d'investisseurs réunis autour de M. Peter Ueberroth, organisateur des Jeux olympiques à Los Angeles de 1984. Soixante pour cent du capital d'Eastern, septième compagnie aérienne américaine, seront détenus par le personnel et la direction. Des investisseurs détiendront le reste.

M. Lorenzo a donc choisi de jeter l'éponge. Il avait d'abord essayé d'obtenir de ses navigants des diminutions de salaires pouvant atteindre 30 %, afin de mettre fin à l'hémorragie, dont le rythme atteignait 1 mil-liard de francs par an. Devant l'opposition des syndicats, il a ensuite tenté une manœuvre qui lui avait réussi, cinq ans plus tôt, avec son autre filiale, Continental Airlines, qu'il avait mise en cessation de paiements avant de la reconstruire sans syndicats ni protestataires.

M. Lorenzo y avait gagné une réputation de patron antisocial, qui avait contribué, le 7 mars, au déclenchement d'une grève illimitée des mécaniciens et pilotes d'Eastern. Il semble que M. Lorenzo ait considéré que cette hostilité irrémédiable de son personnel obérait les chances de redressement.

M. Ueberroth aura besoin de tous ses talents de brillant gestionnaire pour sauver Eastern (3,2 milliards de dollars de dettes), qui sera amputée de son activité la plus rentable. la navette Boston - New-York-Washington, vendue au milliardaire Dinard Trump. Mais n'a-til pas tour à tour fondé la deuxième agence des Etats-Unis avant de dégager, pour la première fois de l'histoire des Jeux olympiques, un bénéfice de 230 millions de dollars (1,4 milliard de francs) au profit de la ville de Los Angeles, et de rendre bénéficiaire (100 millions de dol-iars, soit 640 millions de francs) la ligue américaine de baseball, qu'il présidait ?

Poursuite de la grave des pilotes d'UTA. - En raison des « menaces contre le potentiel de travail de la compagnie UTA et contre les conditions d'emploi », les syndi-cats des pilotes (SNPL) et des méca-niciens (SNOMAC) ont décidé de prolonger leur mouvement de grève, qui devait s'achever le jeudi 7 avril à minuit, jusqu'au lundi 10 avril à 14 heures. Ce conflit est dû à la décision de la direction d'exploiter les gros portaurs long-courners Boeing-767 commandés sous le pavillon de sa filiale Aeromaritime afin de pratiquer des salaires « compatibles avec l'exploitation des vols charters »,



CONJONCTURE

Les comptes de la nation pour 1988

Le renforcement de l'industrie doit être « poursuivi et si possible accéléré »

- L'industrie est redevenue, en 1988, le moteur de notre économie », se félicitent les experts gouvernementaux. Ils égrènent une croissance de la production industrielle sensiblement supérieure à celle du PIB (5% contre 3,5%), ce qui ne s'était pas produit depuis dix ans »; une progression de l'investissement « supérieure à la moyenne nationale (11-12% en volume contre 8%) », et enfin « un ralentissement très sensible des pertes d'emplois = (= 18000 contre =

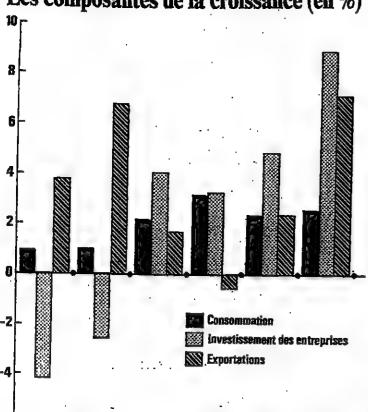
120000 par an depuis quatre ans). On observe dans le même temps compétitivité = que démontrant

les résultats financiers des tion, et de fortes tensions ont été entreprises;

• des gains de productivité considérables » de plus de 10% sur les deux dernières années, qui autorisent une évolution - très modérée des coûts de production (+ 2%) en dépit de la hausse des cours des matières premières » :

• des capacités de production qui «se développent à nouveau» après une stagnation entre 1980 et 1986. Néanmoins, «le rythme de croissance ne peut s'accélérer que lentement en raison des délais de un rensorcement de notre appareil mise en place des nouveaux équipe-industriel et une amélioration de sa ments ». En 1987 et 1988, il est reste « très inférieur à celui de la produc-

Les composantes de la croissance (en %)



1986 1987 C'est un tableau très positif-de la conjoncture française qui a été présenté, le vendredi 7 avril, par le gouvernement à la commission des comptes sente, le vendredi 7 avril, par le gouvernement à la commission des comptes de la nation (le Monde du 5 avril). La croissance du PIB marchand de 3,6 % en 1988, s'est en effet effectuée sur des bases saines, grâce à la poussée de l'investissement des entreprises, estimée à 8 %, et à la progression des exportations, qui ont atteint 997 milliards de francs. Cette croissance devrait, selon le gouvernement, se prolonger en 1989 et en 1990, quoique à un rythme ralenti (3,1 % et 2,7 % respectivement), «en raison du caractère progressivement moins porteur de l'environnement international».

> La loi sur les « dénoyautages » en commission des finances

Les accords entre actionnaires des privatisées seront autorisés

La commission des finances do l'Assemblée nationale a entendu, le jeudi 6 avril, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, sur le projet de loi relatif aux - noyaux durs -, qui sera sonnis les 13 et 14 avril à l'examen des députés. M. Bérégovoy a rappelé que ce projet vise, d'une part, « à rendre leur liberté aux actionnaires des sociétés privées » et, d'autre part, à « assurer la protection des intérets nationaux ». L'article unique du texte prévoit que jusqu'au 31 décembre 1992 toute tentative d'acquisition de plus de 10 % du capital d'une société privatisée devra être notifiée aux pouvoirs publics, qui pourront s'y opposer « si la protection des intérets nationaux l'exige. Selon M. Bérégovoy, cette protection n'avait été que partielle-ment assurée par le précédent gouvernement qui n'avait institué une

L'AFFAIRE DU MILLION **DE FRANCS** A GAGNER.

- (Publicité) ~

L'hebdomadaire Business Bourse vient de lancer un grand concours: "Savez-vous planter vos sous?" Le thème est amusant: douze questions faciles pour yous aider à mieux comprendre l'univers de vos placements. Un million de francs de prix sont en jeu, dont un premier prix de 100.000 F en espèces.

La première question est dans le numero en vente des le 8 avril, 15 francs, chez votre marchand de journaux.

Business Bourse, 11, avenue Herbillon 94160 SAINT-MANDE

action spécifique que dans le cas de Matra et d'Havas en négligeant, par exemple, la CGE

Répondant à M. Bérégovoy, M. Edonard Balladur, son prédéces-seur rue de Rivoli, a estimé que « s'il était nécessaire de protéger les entreprises françaises, cet impératif devrait s'appliquer à toutes les entreprises privées et pas seulement ivatisées ». Pour ces dernières, M. Balladur a ajouté, que les «noyaux durs» avaient constitué une « excellente réponse » à cette préoccupation et qu'elles apparais-saient comme les mieux défendues. Selon l'ancien ministre des finances, l'actuel projet cherche en fait à réinstaurer un contrôle public sur les entreprises privatisées ».

En réponse, M. Bérégovoy a rejeté l'accusation de « nationalisation rampante » et a rappelé que « la mixité des capitaux est une réalité ancienne » et il s'agit « de fixer au grand jour les responsabilités de

La commission a adopté un amendement déposé par M. Jean Le Gar-rec (PS, Nord) rapporteur du projet de lot, qui apporte une modification substantielle au texte en autorisant, à l'avenir, la conclusion d'accords ou de pactes entre actionnaires.

M. Bérégovoy s'était lui-même déciaré favorable à cette mesure « à condition que les pactes soient constitués par les actionnaires eux-

mêmes ».

M. Le Garrec s'est d'antre part interrogé sur l'opportunité de prévoir, dans un souci de transparence la publicité des pactes librement conclus par leur transmission à la COB. La commission a enfin adopté un amendement du rapporteur prévoyant que le gouvernement transmettrait an Parlement un rapport annuel sur les refus qu'il a opposés aux prises de participation.

En raison principalement du défienregistrées dans plusieurs secteurs

(automobiles, biens intermédialres) ». Les capacités devraient angmenter de 2,5 à 3% en 1989, rythme proche de la croissance du PIB; e enfin, la performance de la France sur les marchés internatioà 24,4 milliards de francs, naux « a commencé à s'améliorer en

Les experts ne disposent pas encore des statistiques complètes, mais « notre part dans les exportations de la CEE s'est nettement redressée dans la première moitié de 1988 ». Grâce à des exportations en croissance de 12 % en valeur (7 % en volume), la France aurait donc regagné des points pour la pre-mière fois en 1988 sur les marchés mondiaux. Les deux premiers mois de 1989, avec des exportations en hausse de 20 %, confirmeraient le

Toutefois, ce paysage réjouissant ne doit pas faire oublier que l'industrie française « conserve d'importantes faiblesses », dont témoigne le déficit commercial (ou la fragilité de la homographie de la commercial (ou la fragilité de la homographie » et l'est et l' de la pharmacie; lire par ailleurs). Pour que la France retrouve une croissance durable équilibrée, « le renforcement de notre secteur industriel est essentiel». Celui-ci, concluent les experts, « doit être poursuivi et, si possible, accéléré par un effort important et prolongé d'investissement et par une amélio-ration continue de la compétitivité fondée sur des gains de productivité et une évolution modérée des

Les transactions courantes en 1988: déficit de 25,3 milliards

cit persistant du commerce extérieur, la balance des transactions courantes de la France a enregistré un déficit de 25,3 milliards de francs en 1988, selon les données encore provisoires du ministère de l'économie. En 1987, ce déficit s'était élevé

Tandis que le déficit com demeure presque inchangé en 1988 par rapport à 1987 (33 milliards de francs contre 31,7 milliards respectivement en données douanières), les invisibles, deuxième composante de la balance des transactions courantes, ont vu leur déficit se creuser, à 6,2 milliards, contre 1,3 milliard en 1987. En effet, la progression de l'excédent des services touristiques (24,7 milliards de francs contre 20,3 milliards) n'a pas compensé la baisse de celui des services liés aux échanges de technologie et l'alourdissement des transferts unilatéraux, en raison de contributions plus importantes au budget de la Communauté européenne.

Par ailleurs, les entrées de capitaux à long terme, comptabilisés dans la balance de base, ont été posi-tives de 3,6 milliards en 1988, contre 18,3 milliards en 1987. De leur côté, les investissements français à l'étranger, qui ont atteint 71,8 miliards en 1988 contre 52,3 milliards en 1987, ont progressé pratiquement au même rythme que les investissements étrangers en France (qui sont passés de 27,8 à 35,5 milliards de francs).

ÉTRANGER

Après la traditionnelle « offensive de printemps »

L'affaiblissement du mouvement syndical japonais se confirme

TOKYO

de notre correspondant

Une « offensive » sans lutte, des augmentations de salaires situées à l'intérieur des fourchettes fixées par le patronat et, pour la première fois, une réduction des heures de travail dont on se demande cependant si elles seront effectives; tels sont les résultats de la traditionnelle « offensive de printemps » (shunto) des syndicats japonais qui, depuis le milieu des années 50, concentrent leurs revendications sur cette période de l'année, Celle-ci a connu son supposé moment fort, jeudi 6 avril, lorsque ont été annoncées les propositions du patronat des principaux secteurs industriels qui devraient être acceptées telles quelles par les syndicats, ou avec de faibles modifications, et qui serviront de base aux augmentations de salaires des autres branches.

Les augmentations varient selon les industries entre 2.4 % (dans la sidérurgie) et 5,4 % (électronique). ce qui représente un accroissement de l'ordre de 1% par rapport à l'année dernière. Cette offensive de printemps, la seconde menée par la nouvelle confédération syndicale du secteur privé (Rengo) et la dernière de Sohyo (confédération du secteur public) qui doit se fondre dans la précédente en automne prochain, confirme un déclin de combativité du mouvement syndical japonais. Les augmentations de salaires obte-nues sont loin de resséter les accrois-

sements des bénéfices (de l'ordre de 20 %) enregistrés par beaucoup d'entreprises au cours de 1988. Les syndicats expliquent leur modération en invoquant un risque d'infla-tion par les salaires : le Japon jouit d'une grande stabilité des prix mais la Banque du Japon a récemment souligné une possibilité d'une inflation provoquée par l'entrée en vigueur de la nouvelle TVA.

Un nouveau thème de revendication aura marqué cette année l'« offensive de printemps » : la réduction des heures de travail. Dans la sidérurgie, les syndicats ont obtenu deux jours supplémentaires de congés tandis que le constructeur automobile Nissan accordait un jour supplémentaire et Honda trois. Ces augmentations des jours de congé se situent dans le cadre de la politique gouvernementale visant à ramener nombre des heures de travail de 2 100 heures par an (soit 500 heures de plus que les Français) à 1 800 en 1993. Les fonctionnaires ont désormais droit à deux samedis par mois et dans les banques la semaine de cinq jours se généralise.

La moitié des vacances

Bien que ces revendications aient été acceptées par le patronat, on se demande cependant si ces congés supplémentaires seront effective-ment pris par les salariés. L'année dernière, le syndicat des travailleurs des chemins de fer (désormais privatisés) avait obtenu une augme tion des jours de congé, mais la plu-part des employés ne les ont pas pris. D'une manière générale, les salariés japonais prennent la moitié des vacances auxquelles ils ont droit préférant travailler l'autre moitié afin taires : plus que les loisirs ce sont de meilleurs revenus qui restent leur première préoccupation.

La restructuration du mouvement syndical japonais qui sera achevée en automne prochain avec la fusion de la grande confédération du sec-teur privé. Rengo, et de Sohyo disparaîtra) reflète la réorganisation de la machine productive nippone. Elle est notamment la conséquence des privatisations qui se sont traduites par un affaiblissement des syndicats du secteur public tradi-tionnellement les plus combatifs. Celui-ci n'est représenté aujourd'hui que par les syndicats des enseignants et des employés des muncipa-lités (ces derniers n'ont pas le droit de grève). Autre cause de l'affaiblissement du mouvement syndical : le taux de syndicalisation qui était de 34,5 % en 1975 est tombé à 26 % en 1988. L'année dernière, le Japon a compté 473 grèves.

Le mouvement syndical a aussi été victime, ce printemps, du scan-dale politico-boursier Recruit-Cosmos. Ainsi, le syndicat du géant des télecommunications NTT, qui est la première entreprise du Japon, (250 000 employés et un chiffre d'affaires de 45 milliards de dollars) n'a pu prendre, comme on s'y atten-dait, la tête de la revendication. En cours de privatisation, NTT est l'entreprise par excellence où pouvait se forger une stratégie d'union des secteurs privé et public. Para-lysés par le scandale frappant la direction de NTT, qui est au centre du scandale Recruit et dont l'ex-président M. Shinto a até arrêté, les syndicats ont préféré garder un pro-fil bas.

(Lire page 8 nos informations sur les répercussions politiques du scandale Recruit-Cosmos.)

 JAPON : importations de voitures en hausse. - Les ventes de voitures étrangères au Japon ont augmenté de 35,3 % au cours de l'exercice 1988-1989 (clos le 31 mars demier) par rapport à l'exercice précédent, pour atteindre le niveau record de 141 150 unités soit 4% du marché, a annoncé l'Association des importateurs automobiles japonais jeudi 6 avril. Les ventes de voiture ouestallemandes étaient au premier rang, passant de 78468 à 95085 unités suivies par les américaines, qui ont fait un bond passant de 4675 unités à 16995.

 Grève des dockers japonais des ports de conteneurs. - Les trente mille dockers des ports de conteneurs japonais - Tokyo, Yokohama, Shimmizu, Nagoya, Yokkaichi, Osaka, Kobe, Hakata et Moji - sont en grève illimitée depuis le 7 avril. Leurs sydicats réclament des augmentations salariales, une réduction du temps de travail et une garantie d'emploi que refusent les autorités portuaires, en raison de la vive concurrence qui oppose transitaires et ports. Une grève avait déjà paralysé les neuf ports de conteneurs, en avril 1987, pendant dix jours.

SOCIAL

Le pouvoir d'achat du traitement net des fonctionnaires a légèrement baissé en 1988

Selon une étude de l'Insee, publiée dans le numéro de mars d'Economie et statistique, le pouvoir d'achat des fonctionnaires a été tout juste maintenu en brut en 1988 alors qu'il a légèrement diminué en net. En moyenne annuelle, hors promotions et avancements l'indice du traitement brut a augmenté par rap-port à 1987 de 2,7 % soit exacte-ment comme l'indice des prix amuel. Quant à l'indice du traitement net, il a augmenté de 2,4 %, soit, en moyenne, une baisse du pou-voir d'achat de 0,3 %.

que les fonctionnaires ont bénéficié en 1988 de trois augmentations générales. Quant au reclassement des instituteurs, il s'est achevé au le janvier 1988, ce qui a représenté pour les intéressés un bonus de 1,8 %. La revalorisation indiciaire concernant les débuts de carrière de catégorie B n'a eu qu'une faible incidence: + 0.15 % sur le traitement moyen de la catégorie B et + 0,06 % sur celui de l'ensemble. Enfin, le

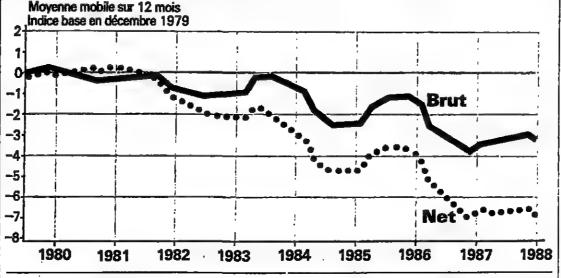
supplément familial de traitement, qui est ajouté aux allocations fami-liales, a été relevé en moyenne de 15 %, ce qui a entraîné une hausse de 0,3 % pour l'ensemble des fonc-

Si l'étude de l'insee fait apparaître que, pour l'ensemble des fonctionnaires, l'indice du traitement brut a maintenu en moyenne annuelle son pouvoir d'achat en 1988, les instituteurs ont, grâce à leur reclassement, mieux tiré leur épingle du jeu avec un gain de pon-voir d'achat de 1,5 %. En brut, l'évolution du ponvoir d'achat, en moyenne, a été de - 0,4 % pour la catégorie A, de + 0,6 % pour la catégorie B, de = 0.2 % pour la catégorie C et de = 0.1 % pour la caté-

En net, l'évolution est encore moins favorable: - 0,8 % pour la catégorie A, + 0,3 % pour la catégorie B, - 0,5 % pour la catégorie C et - 0,4 % pour la catégorie D. Economie et statistique souligne que « les

taux des cotisations sociales n'ont pas varié en 1988. Si néarmoins, les résultats en net sont légèrement moins favorables qu'en brut, c'est par suite de l'augmentation des cotisations survenue en juillet 1987. Celle-ci n'a pesé sur le chiffre moyen de 1987 que pour une demi-année, alors qu'en 1988 elle a joué toute l'année ». En définitive, l'Insce observe que

les années 1980 ont été marquées par deux tendances : « D'une part, la légère baisse, d'environ 0,5 % par an, du pouvoir d'achat du traite-ment brut, mesuré à situation constante : d'autre part, l'alourdissement des cotisations sociales au même rythme moyen de 0,5 % par an. La conjonction de ces deux tendances explique la baisse d'environ l'% par an du pouvoir d'achat de l'Indice du traitement net moyen. (Voir notre graphique). Ainsi, les cotisations sociales qui représen-taient environ 8,5 % du traitement brut en 1975 atteignaient 14,05 %



L'inspection du travail refuse trois licenciements chez Rufa

CAEN

de notre correspondante

L'inspection départementale du travail du Calvados a refusé, mercredi 5 avril, de donner son autorisa-tion au licepcioment de trois délégnés CGT de l'entreprise de bâtiment et de travaux publics Rufa de Caen (350 salariés), estimant qu'« aucune faute grave n'a été com-

Depuis le 14 novembre dernier, un conflit oppose les quarantequatre ouvriers de l'atelier de préfabrication à la direction de cette siliale du groupe Fougerolle (le Monde du 9 février). Ces ouvriers, travailleurs immigrés turcs et portugais pour la plupart, sou-tenus par la CGT, majoritaire dans l'entreprise, et la CFDT, revendi-quent un treizième mois, un relève-ment des salaires, une amélioration des conditions de travail et la réintégration de cinq salariés licenciés dont les trois délégués syndicaux.

Après l'échec des négociations, la direction a décidé en janvier de cesser l'exploitation de l'unité de préfabrication et de procéder au licenciement collectif de son personnel pour motif économique. Aujourd'hui, après vingt semaines de grève et malgré la nomination par les pouvoirs publics d'un médiateur, il n'est pas question pour la direction de surseoir aux licenciements : « La procédure légale a été respectée et la période de préavis est en cours. »

Selon les syndicats, dix grévistes poursuivent encore le mouvement.

Les autres ouvriers de la « préfa » confrontés à d'importantes difficultés financières, se sont placés dans la situation d'un retour au travail et réclament à la direction la signature d'un protocole de fin de

Pour la CGT, le refus de l'inspection du travail témoigne d'une « volonté certaine de sauvegarder les institutions représentatives des salariés dans l'entreprise». La CFDT s'interroge quant à elle sur les stratégies syndicales. « // n'y a jamais eu dans ce conflit d'espace réel de négociation, explique un membre du comité régional. L'Etat qui devroit être garant des gens les plus démunis ne l'a pas été dans ce cas. Pourauoi? •

PASCALE MONNIER.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

CROISSANCE DES RESULTATS EN 1988

Lors de sa réunion du 5 avril 1989, le Conseil de Surveillance de LVMH Moët Hennessy Louis Vuitton a examiné les comptes du Groupe au 31 décembre 1988.

Le chiffre d'affaires consolidé atteint 16.442 millions de francs, en progression de 24 % sur 1987. Le résultat net du Groupe LVMH pour 1988 s'élève à 2.003 millions de francs, soit une progression de 49 % sur le résultat de 1987. Le résultat net par action non dilué de 173 F., calculé sur la base du nombre d'actions existant au 31 décembre 1988 de 11,567.417, est en augmentation de 42 %.

Le résultat opérationnel avant frais financiers et impôts et hors incidence de la participation dans Guinness PLC progresse de 34 %.

La participation de 12 % dans Guinness PLC a apporté 5 % de croissance supplémentaire au niveau du résultat net du Groupe,

Par branche d'activité, l'évolution du chiffre d'affaires et du résultat opérationnel est la suivante :

En millions de F.F.	Chiffre d'affaires 1988	1988/1987	Résultat opérationnel 1988	1988/1987
Champagne et Vins	4.876	+ 10 %	1.042	+8%
Cognac et Spiritueux	4.083	+ 38 %	1,348	+ 41 %
Bagages, Maroquinerie et Accessoires	3.530	+ 50 %	1.458	+ 69 %
Parfums et Produits de beautê	3.735	+ 17 %	594	+9%
Divers	218	N.S.	(202)	N.S.
Total	16.442	+ 24 %	4.240	+ 34 %

Le Directoire proposera à l'Assemblée Générale du 9 juin la distribution d'un dividende de 44 F. par action qui, compte tenu de l'impôt déja payé au Trésor, représentera un revenu global de 66 F. La progression du dividende par action sera de 37,5 %. Un acompte de 12 F. a déja été versé le 1er février 1989.

Le chiffre d'affaires à fin février 1989 s'élève à 2.760 millions de francs, en progression de 30 % sur 1988 et de 21 % à taux de change constants. La poursuite d'une croissance soutenue des ventes et des résultats est attendue pour l'année 1989.

Dans l'attente de leur publication au BALO, les comptes consolidés sont disponibles au siège social de la Société, 30 avenue Hoche, 75008 Paris.

ETRANGER

Après le blocage de l'Uruguay Round à Montréal

Un compromis agricole à Genève pourrait relancer les négociations commerciales multilatérales

Réunis depuis le début de la semaine à Genère, les représentants des pays membres du GATT (1) pourraient parvenir, vendredi 7 avril, à un premier compromis dans leurs discussions sur la réforme des politiques agricoles interna-tionales. L'Uruguay Round, le cycle de négocia-tions commerciales multilatérales lancées en 1987 à Punta-del-Este, mais hloquées depuis l'échec de la session muistérielle de décembre à Montréal (Canada), pourrait ainsi redémarrer.

Si les politiques agricoles sont à nouvenu au centre des discussions à Genève, les négocia-teurs délibèrent également sur les trois autres chapitres pour lesquels un arrangement n'avait pu être trouvé à Montréal : la libéralisation du commerce des produits textiles, l'établissement de nouvelles règies pour mieux faire échec à la contrefaçon et l'amélioration des clauses de sauvegarde applicables au titre de la réglementation de GATT.

de notre envoyé spécial

Le blocage de Montréal était agri-cole. Il était lié an caractère inconciliable des positions européenne et américaine sur la manière d'assainir les marchés. Les autres points liti-gieux sont importants, mais la reprise de l'Uruguay Round, néces-saire pour écarter le spectre d'une guerre commerciale internationale, est d'abord subordonnée à un accord sur l'agriculture. Il devra indiquer les principales orientations de la négociation d'ici au 31 décembre 1990, terme préva pour l'Uruguay

A genève, en dépit des affronte-ments de dernière minute, l'esquisse d'un modus vivendi entre la Com-munauté et les Etats-Unis rendait peu vraisemblable une nouvelle rup-

Le chemin parcoure depuis Mon-tréal est considérable. La nouvelle administration américaine a aban-donné l'idée, défendue avec achar-nement en décembre, de fixer comme objectif à la négociation l'élimination totale, en dix ou quinze ans, des subventions accordées à l'agriculture. Mais il y a davantage. A la veille des consultations de Genève, il semblait évident que Genève, il semblait évident que l'attention se concentrerait sur les subventions accordées, en particusubventions accordes, en particu-lier par la Communanté, pour expor-ter des produits agricoles. De fait, le projet de compromis présenté le 22 mars par M. Arthur Dunkel, le directeur général du GATT, indi-quait en bonne place, parmi les mesures à décider pour le court terme, un gel de ces subventions. La Communauté a fait savoir qu'elle Communauté a fait savoir qu'elle n'était pas prête à mettre en cause

cole, en particulier ses subventions à l'exportation. Elle vent bien s'esse-ger à réduire le soutien accordé à ses agriculteurs mais désire mener l'opération comme bon in semble.

Les partenaires du GATT allaient-ils se résigner au maintien de cette position traditionnelle des Douze? La Communauté a été aidée par la faible liberté de manceure dont dispose l'administration vre dont dispose l'administration sh par rapport an Congrès. Celleci n'est pas en mesure, elle non pins, de sonscrire à des engagements por-tant sur des mesures précises de sa politique agricole, notamment sur son programme de gel des terres. Les représentants de la CEE avaient en effet expliqué que ce qu'on leur proposait s'apparentait à un marché de dupes : comment renoncer à utiliser en pleine liberté une des mesures les plus efficaces de la politique agricole commune (les subventions à l'exportation), alors que rieu n'empécherait les Etats-Unis d'augmenter leur production, et danc de faire pression sur les marchés ?

Les Américains ont alors expliqué qu'après la sécheresse de 1988 et les menaces de pénurio qui sont appa-rues sur certains marchés, il n'ésait pas question pour eux de s'engager à ne pas augmenter les surfaces cultivéea, ils ont bénéficié sur ce point du soutien spectaculaire de la Chine, qui s'est élevée avec vivacité contre toute attitude malthusienne

Bref, la convergence des situa-tions entre la CEE et les Etats-Unis a conduit à plus de modération. Ils accepteront d'avaliser un texte ne comportant aucun engagement précis pour le court terme. Les pays du groupe de Cairos (me quinza de pays producteurs qui ne subven-tionnent pas leurs exportations)

seront évidenment décus d'une telle issue, mais s'inclinerent probable-

Les mesures d'assainissement envisagées pour le court terme deve-nant parfaitement anodines, le prome de négociations pour le long terme revet plus d'importance. Comment procédera-t-on postr réduire de manière concernée le sou-tien accordé aux agriculteurs et diminuer par là même les tensions sur le marché? Vendredi matin, la Communanté refusait encore le projet de texte sur le long terme mis au point par le secrétariat général du GATT. Elle a, certes, donné son feu vert pour que figure, parmi les mesures à étudier, la «tarification» de la protection.

L'idée, américaine, consiste à transformer en droits de douane les autres instruments de protection des marchés que sont les prélèvement mobiles perçus par la Communauté sur les importations et les restric-tions quantitatives. Des droits de donane seront ensuite, en effet, plus facilement négociables que les prélèvements. La Communanté, que cette perspective ne rassure guère, vondrait en contrepartie obtenir le droit de rééquilibrer sa protection agricole. Autrement dit, elle voudrait pouvoir appliquer des droits de douane sur les importations de soja et de produits de substitution de céréales (PSC), qui, pour l'instant, entrent tout à fait librement dans la Communanté. Apparemment, le succès on bien l'échec de la rencontre genevoise dépendent maintenant de ce seul problème du rééquilibrage.

PHILIPPE LEMASTRE.

(1) L'accord général sur les tarifs maniers et le commerce, qui régle-ents le commerce international.

CHEZ CITROËN DU 7 AU 17 AVRIL 1989

LES JOURS TONIC



par mois.

AXet BX:

reprise dans

3 ans à un prix

garanti.

pendant 36 mois après versement initial de 15 000 F (dépôt de garantie de 5000 F plus un 1º loyer de 10000 F) suivis de 23 loyers à 1075 F. Option d'achat finale moins le dépôt de garantie: 5000 F. Coût total en cos d'ocquisition: 68701 F. Location avec option d'achat (hors assurances) sur 60 mais sous réserve d'acceptation du dossier par Crédipar.

Au bout des 3 ans et pour tout achat à ce moment d'une Citroën neuve, Citroën s'engage à vous reprendre le véhicule financé dans le cadre de ces LOA à un prix garanti dès maintenant qui permettra de vous dégager ainsi de toutes les sommes restant dues, si les conditions suivantes sont remplies:

1 - Vous décidez d'interrompre votre contrat et levez l'option d'achat auprès de Crédipar au bout des 36 mois. 2 - Votre véhicule correspond au kilométrage et à l'état standard définis par l'argus.

Le prix TTC de reprise garanti couvre alors le montant de

Argus+5000F ou 5000F minimum.

3 ans à 888 F

par mois.

Reprises aux conditions Argus* + 5 000 F ou 5 000 F TTC minimum quel que soit l'état de votre véhicule si la carte grise est à votre nom.

6980 F plus un 1° loyer de 13960 F) suivis de 23 loyers à

1600 F. Option d'achat finale moins le dépôt de garantie :

Location avec option d'achat (hors assurances) sur 60 mois sous

6980 F. Court total en cas d'ocquisition: 96688 F.

réserve d'acceptation du dossier par Crédipar.

Offres réservées aux particuliers pour tout achat d'une Citroen neuve dans la limite des stocks disponibles. ■Valeur de reprise au cours moyen du jour modifiée en fonction du kilométrage, diminuée des frais éventuels de remise en état et de 15% de frais professionnels.

15% SUR ACCESSOIRES

Remise exceptiorinelle de 15 % sur le tarif en vigueur de tous les équipements Citroen Accessoine.

l'option d'achat diminué du dépôt de garantie. 100000 CADEAUX TONIC AUX 100000 PREMIERS ESSAIS!

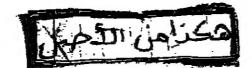
Limité à un seul codeau par essai et par famille,

Relations dientèle 05.05.24.24 (Appel gratuit) ou minitel 3615 Otroën.



BENEFIL A 15 MILLIA

DOME THE COM A STATE OF THE STATE OF A STATE OF



—— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Compagnie Générale d'Électricité

Réuni sous la présidence de M. Pierre SUARD le 4 avril 1989, le Conseil d'administration de la Compagnie Générale d'Electricité (CGE) a arrêté les comptes de l'exercice 1988. Le résultat consolidé du Groupe CGE s'est élevé à 4.152 millions de francs, en hausse de 23 % par rapport à 1987. Ce résultat représente 3,2 % d'un chiffre d'affaires consolidé de 128 milliards de francs; ce taux de marge nette est en augmentation sensible par rapport au niveau de 2,7% atteint en 1987 et dépasse l'objectif de 3% qui, en 1987 lors de la privatisation de la CGE, avait été fixé pour 1990. Les progrès enregistrés en 1988 reflètent l'amélioration des performances des grandes filiales dont les résultats opérationnels étaient déja largement bénéfi-

minutes of the same of the same of the same and the same

CGE

BÉNÉFICE CONSOLIDÉ

4.15 MILLIARDS DE FRANCS

Après déduction de la part des tiers, le résultat net revenant à la CGE s'établit à 2.158 millions de francs, en augmentation de 18 %. Calculé sur la base de 67 millions d'actions en circulation, en excluant les titres détenus d'une manière stable par des sociétés du Groupe, la bénéfice par action s'élève à 32,20 francs, en hausse de 16 %.

Le résultat net de la Compagnie s'établit à 1.257 milions de france en 1988 contre 1.184 millions de francs en 1987. Ce résultat prend notamment en compte des dividendes reçus des filiales et partici-pations pour un montant de 902 millions de francs, en hausse de 16%.

(+ 23 %) Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée générale de distribuer aux actionnaires un montant total de 646 millions de francs, en augmentation de 22% par rapport aux 529 millions de france versés au titre de l'exercice précédent. Cette distribution correspond au paiement aux 71.757.359 actions composant le capital au 31 décembre 1988 d'un dividende unitaire de 9 francs hors

impôt déjà payé au Trésor public (avoir fiscal) soit un revenu globel par action de 13,50 francs avoir fiscal compris, contre 7,50 francs hors avoir fiscal et 11,25 francs avoir fiscal compris au titre de 1987. Ce dividende serait mis en paiement à partir du 30 juin 1989. Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée d'offrir aux actionnaires l'option de recevoir le paiement de ce divi-

dende sous forme d'actions de la Compegnie..

Afin de statuer sur les comptes de l'exercice, le Conseil a décidé de convoquer les actionnaires en Assemblée générale le 20 juin 1989 à 14 houres 30, au Théâtre de l'Empire à Paris.

Chiffres clés du compte de résultat consolidé (en milions de francs)	1988	1987
Chiffre d'affaires hors taxes	127958	127481
Résultat opérationnei	8661	7402
Résultat net courant	3447	2827
Résultat net	4152	3 388
dont revenant:	_	0
- aux intérêts minoritaires	1994	1556
- à la CGE	2158	1832

Chiffres clés du bilan consolidé (en millions de francs au 31 décembre)	1968	1987
Total du bilan	179316	171 061
Capitaux propres après répartition	29648	26030
dont part CGE	_ 17878	16068
Actif immobilisé	45253	39 065
Capitaux permanents	_ 55557	50 130
dont dettes financières à moyen et		
long termes	13118	11 165
Dettes financières à court terme	14910	13810
Trésoraria disponible	29042	25856

Par allieurs, le Conseil d'administration a approuvé les opérations juridiques, financières et administratives lées à l'accord définitivement intervenu avec la société britannique General Bectric Company (GEC) le 22 mars 1989.

Elles conduiront notamment à la création d'une société de droit néerlandais, détenue à parts égales par les groupes CGE et GEC, à laquelle seront apportées les activités actuellement exercées par Aisthom dans le Groupe CGE et par le "Power Systems Group" de GEC. La réalisation de ces opérations amènera Alsthom à se transformer en société holding qui, outre une participation de 45% dans CGEE Alsthom et des actifs immobiliers, possédera

entiellement 50% de la société créée en commun avec GEC. Après ces opérations, les principaux actifs industiels de la CGE, ceux du secteur de l'énergie et des transports d'une part, et ceux des télécommunications, de la communication d'entreprise et des câbles d'autre part, seront contrôlés à travers deux sociétés financières, holdings inter-médiaires entre la CGE et ses filiales opérationnelles, Alsthom devenue holding et la Compagnie Financière Alcatel qui résulte d'un processus analogue intervenu fin 1986 quand le

Groupe CGE avait pris le contrôle des activités de télécommunications d'ITT. Le Président a indiqué au Conseil que des études sont en cours au sein du Groupe CGE pour en simplifier et concentrer les structures en rapprochant la société-mère CGE de ses filiales opérationnelles, dans la ligne de la stratégie industrielle que la CGE avait annoncée lors de sa privatisation en 1987 et qu'elle a renforcée depuis. Il a précisé que ces études devraient conduire à proposer de fusionner, avant la fin du premier semestre 1989, la CGE simultane-ment avec Alathom deverus holding et avec la Compagnie Financière Alcatel. Le Président a ajouté que les premières estimations internes des parités, dont les évaluations auraient à être soumises aux Commissaires aux apports et aux

fusions, pourraient conduire à des rapports de 7 actions CGE pour 1 action de la Compagnie Financière Alcatel et de 7 actions CGE pour 5 actions

Le Président a ajouté que le Conseil sera amené à se réunir prochainement, après consultation des comités d'entreprise concernés, pour tirer la conclusion des études en cours sur cette simplification de structure en vue d'être en mesure, le cas échéant, de demander aux actionnaires de se prononcer sur ces projets de fusion lors de l'Assemblée générale du



ALSTHOM

Flam #4 A ST PATTERN TO

W-4-11 487

7 -10.5 7 3 ---

100

.

RÉSULTAT CONSOLIDÉ PART GROUPE : + 30 % RÉORGANISATION LIÉE A LA CONSTITUTION DU NOUVEAU GROUPE GEC ALSTHOM

La Conseil d'Administration d'Alsthom s'est réuni le 4 avril 1989 sous la présidence de Monsieur Jean-Pierre DESGEORGES, et a décidé de convoquer pour le 15 juin 1989 à 10 h 30, au Siège de la Société, une Assemblée générale ordinaire, à jaquelle succédera une Assemblée générale extra-

Dans cette perspective, le Conseil a arrêté les

Les éléments caractéristiques de ces comptes sont le	es sociaux et consolio s sulvants :	es d'Aistriom pour 196 -	O
(en millions de francs)	1968	1987	
SOCIÉTÉ			_
- Chiffre d'affaires	18425	18519	
- Résultat net	311	295	
- Marge brute d'autofinencement.	824	897	
GROUPE			
- Chiffre d'affaires consolidé	28104	28238	
- Résultat net consolidé	551	455	
- Résultat net consolidé part Groupe	567	437	
- Marge brute d'autofinancement part Groupe (*)	1323	1276	

(*) somme du résultat net et des amortissements de l'exercice. - Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe s'établit pour 1988 à 28,1 milliards de francs, très voisin de celui de 1987 (28,2 milliards de francs). La stabilité du chiffre d'affaires du Groupe est due principalement au fait qu'après la facturation en 1987, par la Division Constructions Navales du "Souverain des Mers", l'année 1988 ne comporte aucune facturation de paquebot de croisière.

— Le résultat net consolidé progresse de 21 % et représente, en 1988, 2 % du chiffre d'affaires consolidé

contre 1.6% an 1987. · Le résultat net consolidé part Groupe augments de 30% et représente 31 francs par action contre

25,3 francs par action en 1987.

Sur la base de ces résultats, le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée générale ordinaire de mettre en palement, à compter du 23 juin prochain, un dividende de 16,50 francs par action, auquel sera attaché un avoir fiscal de 8,25 francs correspondant, compte tenu de l'augmentation du nombre d'actions intervenue en 1988, à une distribution totale de 301 millions de francs contre 285 millions de

A la suite de la signature des accords définitifs entre la Compagnie Générale d'Electricité, General Electric Company et Alathom intervenue le 22 mars dernier, le Conseil d'administration a également approuvé les modalités de la réorganisation liée à la constitution du nouvel ensemble GEC ALSTHOM ainsi que les résolutions correspondantes destinées à être soumises à l'Assemblée générale extraordinaire du 15 luin 1989.

Cette opération conduit d'abord Aisthom à apporter l'ensemble de ses activités industriales et certai-

cette operation content d'abord Authoria apporter l'ensemble de ses activités sociétés nouvelles:

— l'activité "constructions navales" et certaines participations flées à cette activité seront apportées à une société détenue à 100 % qui prendra la dénomination de Chantiers de l'Attentique;

— l'activité "turbines à gaz" sera apportée à une autre société détenue à 100 % qui prendra la dénomination de EGT ALSTHOM;

— les autres activités et participations d'Alsthom, y compris sa nouvelle participation dans les Chantiers de l'Atlantique seront apportées à une dernière société détenue à 100 % qui prendra la dénomination de CEC à l'ETHOM S. A.

GEC ALSTHOM S.A.

GEC ALSTHOM S.A.

Ces apports qui prendront effet au 1" janvier 1989 seront effectués après alignement des méthodes comptables du Groupe sur les normes internationales en ca qui concerne le niveau de valorisation des travaux en cours et la prise en compte du chiffre d'affaires et du résultat des contrats à long terme au prorata des expéditions. Le profit exceptionnel résultant de ce changement de méthodes (en cours d'audit), évalué à environ 1100 millions de frances avant participation, intéressement et impôt, bénéficiers en tratifé aux articipanses d'Alethon

d'audit), évalué à environ 1100 millions de francs avant participation, intéressement et impôt, bénéficiera en totalité aux actionnaires d'Alsthom.

Les participations d'Alsthom dans CGEE ALSTHOM (45%) et dans la Société immobilière Kléber Lauriston ("SIKL") ne sont pas incluses dans les apports.

Toutefois la SIKL, filiale à 100% d'Alsthom, apportera l'ensemble de ses actifs, à l'exception des immeubles du siège social d'Alsthom, à la société GEC ALSTHOM SA.

A l'issue de ces opérations, Alsthom apportera avec effet au 1" avril 1989, à GEC ALSTHOM NV, société de droit néerlandais, la totalité des actions qu'elle détiendra dans GEC ALSTHOM SA, EgIT ALSTHOM, ainsi que toutes ses participations autres que CGEE ALSTHOM, SIKL et celles apportées à GEC ALSTHOM SA. De même SIKL apportera à GEC ALSTHOM NV les titres qu'elle détiendra dans GEC ALSTHOM SA. En rémunération de ces apports, Alsthom et SIKL recevront au total 50% des actions de GEC ALSTHOM NV.

L'accord avec GEC, nécessaire au développement international d'Alsthom, conduit ses actionnaires à devenir des détenteurs de titres d'une pure société intermédiaire avec des actifs principalement centrés sur la seule perticipation de 50% dans la société crêée en commun avec le groupe britannique. Le Président a informé le Conseil qu'il a demandé que des études solent réalisées concernant cette tuture structure. Elles ont été engagées en liaison avec des études en cours au sein du Groupe de la Compagnis Générale d'Electricité (CGE), actionnaire majoritaire d'Alsthom, pour en simplifier et concentrer les structures. Il a indiqué que ces études devraient conduire à proposer de fusionner, avant la fin du premier semestre 1989, CGE simultanément avec Alsthom après sa transformation en holding et avec son autre fillale la Compagnie Financière Alcatel.

avec son autre filiale la Compagnie Financière Alcatel.
Cette fusion aurait l'avantage de maintenir les actionnaires d'Aisthom au capital de CGE dont l'action jouit d'une excellente notoriété et d'une bonne appreciation sur les marchés financiers internationaux, ainsi que d'une grande liquidité. Il a indiqué que les preches milanulers internationaux, ainsi que d'une grande ilquadre. Il a indique que les pre-mières estimations des parités découlant des études en cours, dont les évaluations auraient à être soumises aux Commissaires aux apports et aux fusions pourraient conduire à un rapport de 7 actions CGE pour 5 actions Aisthom.

Le Président a annoncé que le Conseil sera amené à se réunir prochainement, après consultation du Comité Central d'Entreprise, pour tirer la conclusion des études en cours sur ce projet de fusion en vue d'être en mesure, le cas échéant, de demander aux actionnaires de se prononcer à son sujet lors de l'Assemblée générale du 15 juin 1989.



Compagnie Financière Alcatel

Réuni sous la présidence de M. Pierre SUARD le 4 avril 1989, le Conseil d'administration de la Compagnie Financière Alcatel a arrêté les comptes de l'exercice 1988.

BENEFICE CONSOLIDE PART GROUPE 563 MILLIONS DE FRANCS, EN HAUSSE DE 15 %

Le résultat net consolidé global s'est établi à contre 493 millions de francs en 1987, soit une progression de

Le bénéfice net con-solidé revenent à la Compagnie a atteint 563 millons de francs contre 491 millions de augmentation de 15%

refiète les bonnes performances enregistrées en 1988 par la principale participation de la Compagnie, Alcatel NV. Le résultat net social de la Compagnie Financière Alcatel

en 1987. Le Conseil d'administration a décidé de proposer à l'Assemblée générale des actionnaires, convoquée le 19 juin 1989, de foxer la rémunération totale par action à 112,50 francs, soit 75 francs à titre de dividende et 37,50 francs à titre d'impôt déjà payé au Trésor public (avoir fiscal). Cette rémunération s'appliquerait au 3.405.960 actions composant le capital social au 31 décembre 1988. Compte tenu de l'augmentation du nombre d'actions en circulation intervenue en 1988 par conversions d'obligations, la distribution totale du divid

conversions o bnigations, la distribution totale du dividence aux actionaires serait portée de 235 millions de francs au titre de 1987 à 255 millions de francs au titre de 1988. Par ailleurs, le Président a informé le Consell qu'il a demandé que des études scient réalisées aux la structure de la Compagnie qui, depuis la création d'Alcatal NV à la fin de 1988, est une société intermédiaire à l'intérieur du Groupe de la Compagnie Générale d'Electricité (CGE), son actionnaire majorities. Elles cost transfer aux 5 foient page de l'unitre études es taire. Elles sont menées en liaison avec d'autres études en cours au sein du Groupe CGE pour en simplifier et concencours au sein du Groupe case pour en simplimer et concer-trer les structures, il a indiqué que cas études devralent con-duire à proposar de fissionner, avant la fin du premier semestre 1989, la CGE simultanément avec la Compagnie Financière Alcatel et avec son autre fillale Atsthom.

Le Président a ajouté que pour les actionnaires de la Compagnie Financière Alcatel, qui sont actuellement détenteurs de titres d'une pure société Intermédaire dont l'actif essentiel est une perticipation minoritaire dans la société de télécom-munications Alcatel NV, une telle fusion aurait l'avantage de les rendre actionnaires de la CGE, société contrôlant Alcatel NV; l'action CGE jouit d'une excellente notoriété et d'une bonne appréciation sur les marchés financiers internationaux, ainsi que d'une grande liquidité. Il a Indiqué que les premières estimations des parités découlant des études en cours, dont les évaluations auraient à être soumises aux Commissaires aux apports et aux fusions, pourraient conduire à un rapport de 7 actions CGE pour

une action de la Compagnie Financière Alcatel. Le Président a annoncé que le Conseil serz amené à se réunir prochainement pour tirer la conclusion des études en cours sur ce projet de fusion en vue d'être en mesure, le cas échéant de demander aux actionnaires de se prononcer à son sujet lors de l'Assemblée générale du 19 juin 1989.



SUR VOTRE MINITEL 3615 CODE CGE

> INFORMATIONS ÉCONOMIQUES, FINANCIÈRES ET BOURSIÈRES SUR LE GROUPE CGE. MESSAGERIE DES ACTIONNAIRES.

> > Une permanence téléphonique est également à la disposition des actionnaires: (1) 42 561 561



CIGIE

Marchés financiers

Dans une lettre rendue publique

M. Vincent Bolloré propose à M. Tristan Delmas-Vieljeux de s'associer avec lui

transport SCAC, et M. Tristan
Delmas-Vieljeux, premier armateur
privé français, engagées depuis deux
ans, viennent de prendre un tour nouveau. A l'occasion de son schange de
participations avec le groupe Rivand,
qui hu assure indirectement environ
5% du capital de la Compagnie financière Delmas-Vieljeux (CFDV).
M Virent Belloff a rendu public les M. Vincent Bolloré a rendu public les termes d'un lettre qu'il a adressée la semaine dernière à M. Tristan

En échange de l'apport de la majo-rité des activités de la SCAC, le groupe Bolloré deviendrait l'« l'actionnaire de référence» de la CFDV. M. Tristan Delmas-Vieljeux prenant la présidence et la direction générale du nouvel cosemble, susceptible de rivaliser avec ensemble, susceptible de rivaliser avec les grands concurrents, comme l'armateur scandinave Maersk ou le géant taïwanais Evergreen. M. Delmas-Vieljeux qui, en 1985, s'était fait «souffler» la SCAC par M. Bolloré, propose à ce dernier d'apporter la SCAC à la Société navale Delmas-Vieljeux (SNDV), filiale de la CFDV, en échange d'une participation de 20% dans la soule navale.

Mais M. Vincent Bolloré refuse pour deux raisons. La première est qu'il vou-drait inclure dans l'accord d'autres

Les négociations entre M. Vincent Bolloré, PDG du groupe Bolloré Tech-nologies et de sa finale d'affrètement et transport SCAC, et M. Tristan Delmas-Vialima. taires comme la STVA (transports de véhicules), la TTA (transports venicules), la LIA (transports aériens), la CAM (wagons), le trans-porteur Bourgey-Montreuil. La seconde est que M. Tristan Delmas-Vieljeux, âgé de soixante-cinq ans, prendrait sa retraite dans quaire ou cinq ans, et qu'à ce moment-là M. Vin-cent Bolloré voudra avoir son mot à dire et, surtout, en devenant action-naire de référence de la maison mère, aux côtés de la famille Delmas (42 %), être sûr que son apport de la SCAC ne hii échappera pas.

«Cet accord, entre deux concurrents qui doubleratera leurs bénéfices, devra se faire un jour : l'opposition de M. Triston Delmas-Vieljeux n'enlève M. Triston Delmas-Vieljeux n'enlève rien à sa justification sur le plan industriel », souligne M. Vincent Bolloré qui assure, par ailleurs, qu' » il a y aura pas d'offensive sur la CFDV», et que, en cas de refus absolu de la part de son interdocateux, «il réogira doucement » avec, pour objectif, 20 % à 25 % du capital de cette même CFDV, dont le groupe Axa-Midi de M. Claude Bébéar détient per ailleurs 34 %. Or, la Solical de M. Bolloré avait voté pour M. Bébéar le 28 février dernier lors de M. Bébéar le 28 février dernier lors de son affrontement victorieux avec M. Bernard Pagézy...

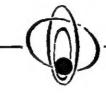
FRANÇOIS RENARD.

 Cap Gemini Sogeti achète sa sixième affaire aux Etats-Unis. Cap Gemini Sogeti, première société européenne de services infor-matiques (SSII), achète se socième entreprise aux Etats-unis, Systema-tion INC (25 millions de dollars de chiffre d'affaires, soit 157 millions de francs, et quatre cents salariés). Cette entreprise de l'Otio, fondée en 1967, travaille dans les mêmes domaines que Cap Gemini Sogeti : les prestations de conseil et de services informatiques, et l'intégration de systèmes, spécialement dans les secteurs de l'industrie et de la finance. Son président-fondateur va entrer au comité de direction de Cap Gemini America, la filiale américaine du groupe. CGA a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 160 millions de dollars (1 milliand de francs), soit 17 % du chiffre d'affaires consolidé de Cap Gemini Sogeti (5,8 milliards en 1988 pour 402 millions de francs de bénéfice). La SSII française regroupe donc maintenant un peu plus de trois mille ingénieurs et technicions outre-Atlantique et prévoit d'y réaliser cette année un chiffre d'affaires total de 230 millions de dollars (1,5 milliard de francs).

- Les Koweltiens se retirent du secteur bencaire espagnol. — Le groupe KIO, qui gère les investissements de l'Etat du Kowent dans le monde, a décidé de vendre sa participation de 48,3 % dans la holding Cartera Central aux autres partenaires, l'entreprise espagnole Constructionnes y Contratas (Grucycsa). Cartera Central est le plus important actionnaire de la grande banque espagnole Banco Central, avec 13 % du capital, et détient 2 % d'une autre grande banque, Banesto.
- Il semble que la rupture des accords de fusion entre Banco Central et Banesto il y a un mois ait incité les Koweitiens à se retirer de ce secteur, où leur présence était peu

Laur participation dans Cartera Central, évalué à 40 milliards de pesetas (2 milliards de francs), va donc revenir à Grucycsa, le groupe immobilier des sœurs Koplowitz et de leurs maris, «Los dos Albertos», Corting et Alcocer.

—— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Paluel - Marmont S.A. Le directoire, sous la présidence de Roger Paluel-Marmont, a

arrêté les comptes sociaux de P-M SA et présenté au conseil de

surveillance le rapport de gestion de l'exercice 1988. Les comptes sociaux, dont le résultat net s'élève à 91.8 MF contre 4,5 MF l'année précédente, portent la marque de la restructuration de certains actifs de Paluel-Marmont SA, de la rentabilité de ses filiales, dont certaines ne sont pourtant qu'au début de leur développement, et de son activité croissante d'ingénierie financière.

Le directoire proposera à l'assemblée du 16 juin 1989 la distribution d'un dividende de 15 F par action, dont 5 F d'avoir fiscal, soit une hausse de 42 %.

Le conseil de surveillance a examiné le 30 mars 1989 les comptes de la société et de ses filiales pour l'année 1988.

Le chiffre d'affaires consolidé (H.T.) qui comprend l'activité Damart et Somfy s'est élevé à 2 328,6 millions de francs contre 1 994,4 millions de francs en 1987 (+ 16,8 %).

En France, la branche d'activité traditionnelle DAMART (V.P.C. et magasins En France, la branche d'activité traditionnelle DAMART (V.P.C. et inagains conseil) a été sérieusement perturbée en pleine saison par les grèves dans les services postaux et dans les transports en commune à Paris et dans certaines grandes villes. Malgré les moyens modernes de communication qu'utilisent aujourd'hui toutes les entreprises de vente par correspondance, il est apparu que la clientèle a attendu la fin des mouvements sociaux pour passer les commandes d'hiver. Ce n'est qu'an mois de décembre que l'on a assisté à une reprise d'activité.

A l'étranger, le chiffre d'affaires qui est resté stable en Italie, est en progression en Espagne ainsi qu'au Japon dont l'activité devient significative. La part de ces filiales étrangères dans le chiffre d'affaires consolidé atteint 20,9 %. Pour la branche SOMFY, la progression du chiffre d'affaires a été de 21,1 % par

En France, l'activité de ce secteur a été satisfaisante, en particulier au cours du deuxième semestre qui a enregistré une forte croissance des ventes.

A l'étranger, de très bonnes performances ont été réalisées nonamment en Allemagne, au Japon, en Italie et en Espagne.

Somfy représente 21,4 % du chiffre d'affaires consolidé.

Les résultats du Groupe par rapport à l'année 1987 font apparaître :

- un bénéfice courant avant impôt de 225,2 millions de francs contre 246,7 millions de francs (- 8,7 %);
- un bénéfice net (part du Groupe) de 152,8 millions de francs contre 137,2 millions de francs (+ 11,4 %).

La progression du résultat net consolidé a été exceptionnellement favorisée par l'incidence d'un certain nombre d'éléments liscaux, notamment la baisse de l'impôt sur les sociétés et l'intégration fiscale pour plusieurs sociétés du Groupe.

Le Directoire proposeta à la prochaine assemblée générale ordinaire de fixet le dividende net par action à 45 F, en progression de 4,7 %.

NEW-YORK, East 4

La séance de jepdi à la Bourse de New-York était vouée à la baisse dans un marché calme. A l'assue d'une journée marquée par d'importantes amplitudes de cours, l'indice Dow Jones est retembé sous la barre des 2 300 points, à 2 291,97, soit un recul de 12,83 points. Le aombre des valeurs en beisse a dépassé celui des hausses : 831 contre 568. Le cours de 547 titres

dépassé ochui des hausses: 831 contre 568. Le cours de 547 titres est resté inchangé.

Une légère remontée des taux d'intérêt sur les marchés obligataires a entraîné des dégagements à Wall Street à la veille de la publication des statistiques sur le chômage pour mars. Pour la plupart, les analystes anticipent une diminution des créations d'empiois, accompagnée d'une augmentation du traix de chômage, qui confirmeraient ainsi les signes de ralentissement de la croissance économique. La perspective d'une hausse des taux d'intérêt pour combattre l'inflation s'estoupe d'une hausse des taux d'intérêt pour combattre l'inflation s'estompe donc un peu. Mais d'antres craintas pourraient alors surgir, expliquent les professionnels. Celles d'une récession qui aurait évidemment des conséquences néfastes sur les résultats des entreprises. Du Pont de Nemours, Locus et Monsanto étaient faibles. En revanche, Honeywell, Gillette et RJR-Nabisco ont gagné du terrain.

	_	
VALRURS	Cours du	Cogen da 6 peril
Alcon	89 1/2	59 1/4
AT.T	31 1/B 69 1/2	31 1/8 89 1/4
Chain Machattan Back	373/8	37
Du Port de Namours	104 5/8	1033/81
Eastman Kodak	463/4	46 1/4
Ford	47 1/2	47
General Bectric	45	443/4
Geograf Motors	39 3/4 46 1/2	39 1/2 46 3/4
IRM LT.T.	107 3/4	108
LT.T	\$47/8	54 6/8
Mobil Of	483/8 597/8	48 1/4 59 1/4
Schleiberger	37 1/8	37 1/4
Texaco	53 1/2	53 5/8
UAL Corp. oz-Allegis Union Carbide	1157/8	117 3/4 29 5/8
USX	33 1/4	32 3/8
Waterghous	54 1/4	53.7/8
Xarox Corp	59 3/8	200

LONDRES, 6 and 4 Sensible dégradation

La crainte d'un relèvement des mux d'unérêt tourne à l'obsession à le Bourse de Londres. Jeudi, le Stock Exchange redoutent une secalade dans ce domaine a encore ciuté lourdement, l'indice Fousie des cent valeurs a abendouné 25,7 points, pour finir à 2 052,5.

Scion certaines rumettes, des peze-pecires plante pessionistes sur l'économie britannique devraient bientôt être publiées. Dans ce consecte de morainé, fouverture en baise de Well Strest, à la velle de la publication des chiffres du châmage américain pour mans, n'a fait les bons résultais pour 1988, aznoncés par divers grospes, n'out pas réuni à décider le marché.

Guinness a néarmoins réussi à pastrer

Commens a nonmonus roums a gagner
9 pence à 434, sprès avoir amonoé une
humes de 28 % de ses bénéfices en 1988,
une progression largement supérisure
aux prévisions. Le reste du societar alison prévisions. Le reste du secteur ali-mentaire n'a pas bénéficié des retombées de cette bonne nouvelle. Maxwell Com-munications Corporation a cédé 3 pence à 213, après avoir indiqué que aes résul-tais annuels n'avaient progressé que de 9 %. Associated British Ports a aban-donné 19 pence à 541, malgré une aus-ficantion de 22 % de ses bénéfices suguels. Aux électroniques, Thom Emi a perdu 11 pence à 678, après une révaion en brisse de prévisions d'une maison de courrage sur ses bénéfices.

PARIS, 7 and = Calme

Calme, calme, calme, La Bourse de Paris a véritablement ronromé vendredi, dans l'attente de la publi-cation des chiffres du chômage cation des chiffres du Chomage américain. La séance avait blen commend, sur une note un peu lourde (-- 0,41 %). Mais, progressi-vement, le terrain perdu était rega-gné. Vers 13 heures, l'indicateur instantané se trouveit approximati-vement su point d'équilibre 0,03 %. Dans l'eprès-midi, il s'établisseit à 0,02 %, en dessous de son niveau réferéent.

La plupart des belles valeurs se sont encura légèrement effirités mais, seuf exception (Accor, Ale-thom, Galeries Lafayette, Nord-Est, Ciments français, Carnaud, Alcatel, Cetalem), leurs pertes ont été frac-Catalanti, seurs persas ora de rac-tionnaires. Peugeot, Laferge, Lyon-naise des Eaux, Essilor, Schneider, Spie, Raffinege, Distribution, La Hénin, Penhoët, Promodès, pour na char que celles-là, n'ont pas bougé de la partie noire du tableau avec

ces gara mocestes le pais souvent.

Ce n'est rien de dire que les investisseurs sont restés l'arme au pied. Le niveau de l'emploi aux Etats-Unis est important. Il donne une très bonne mesure de la croissance dont tout le monde soulisite. qu'elle se raientisse un peu là-bas pour ne pas virer à la surcheuffe.

Quel sere donc le taux de cho-mage? Il y a bien sûr le chiffre, l'interprétation du chiffre, et ce que les spécialistes veulent bien en rete-nir. Dans l'immédiat, la résistance de Wall Street mais également la fermeté du franc et la baisse, légère remets du manc et la basse, legare mais régulière, du loyer de l'argent au jour le jour font plutôt bonne impression. Le marché obligatains et le MATIF avaient dans l'ensemble assez bonne mine.

La cotation des certificats d'investissement privilégiés de Pachiney a été suspandue, ce dans l'attente des opérations que se pro-posent de réaliser le groupe et sa filiale Pechiney International. L'antrés en Bourse de cette demière ne devrait donc pas tarder.

TOKYO, 7 and 1 Reprise technique

Après la chute enregistrée jeudi, la Bourse de Tokyo a regagné un peu de terrain vendredi, dans un marché calme à la veille du weekend. L'indice Nikket, qui avait ahandonné 365 yens la veille, a progressé de 189,27 points à 33 185,05, soit une hausse de 0,57 %.

La semaine s'achève donc avec un gain de 1,05 %, le mois d'avrill ayant débuté sur une succession de hausses spectaculaires. Les ordres d'achat provenant essentiellement de la clientèle privée out porté sur les titres qui avaient le plus souffert

des dégagements de la veille. Les valous de l'environnement étaient notamment recherchées. क्ष विद्या करा

Los opérateurs se montraient tou-tefois prudents à quelques heures de la publication des statistiques sur le chêmage sux Etats-Unis en mars. Les suites de l'affaire Recruit préoccupent également les milieux financiers.

VALHURS	Cours de S peril	Cours du 7 avril
Akali Bridgustone Canon Full Bunk Honda Motors Memuelitz Bectric Allocabeth Henry Serry Carp. Toyota Motors	712 1 500 1 650 3 500 1 910 2 390 1 130 6 690 2 620	722 1 500 1 620 3 440 1 910 2 360 7 130 8 650 2 480

FAITS ET RÉSULTATS

Bégin-Say: résultats sta-bles. - Le groupe français Réghin-Say (da groupe italien Ferruzzi) a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires consolidé de 33,8 milliards de francs et un résultat net consolidé de 750 mil-hons de francs, en progression de 1,9 % par rapport à 1987. Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale du 23 mai la distribution d'un dividende de 22 P. assorti d'un avoir fiscal de 22 F, asserti d'un avoir fiscal de 11 F. La comparaison avec l'amée 1987 est rendue difficile en raison des modifications du périmètre de des modifications du périmètre de consolidation intervenues en 1988: il prend ainsi en compte canze mois d'activité d'Italiana Olii E Risi, six mois de la branche corps gras de Lesieur, quinze mois de Cerestar Holding BV, treize mois de Central Soya, etc. D'antres réorganisations sont prévues en 1989. Enfin, le conseil d'administration a décidé du principe d'une augmentation de capital dont les modalités seront finées au coura du second semestre 1989.

• Air New Zealand vendue. —
Le gouvernement néo-célandais a
approuvé la vente de la compagnie
Air New Zealand, qui lui appartemit, à un consortium regroupant
Brierley Investments (35 % du
capital dans le nouveau tour de
table), la compagnie australienne
Quatas (19,9 %), la compagnie
Iapan Air Line (7,5 %) et la compagnie American Airlines (7,5 %). pagnie American Airlines (7,5 %). Le montant de la transaction s'élève à 2,5 milliards de francs. Le reste des actions sera coté en Bourse d'ici trois seguines.

o Télémécanique : bénéfice en muse de 28 % en 1988. — Télé-

mécanique, le fabricant d'auto-mates industriels repris par le groupe Schneider après une reten-tissante batalle bournière il y a un au, a dégagé un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 397 millions de francs en 1988, en hausse de 28 % sur l'année précè-dente. Le chiffre d'affaires conso-lidé a progressé de 17 % à lidé a progressé de 17 % à 8,03 milliards de frants. Un divi-dende de 112 F par action, sur un capital réduit à 1,48 million de titres, sera proposé à l'assemblée générale des actionnaires du 24 avril prochain.

e Dansert: hanne de 11,4% du bénéfice en 1988. ~ La société
Damart (ventes par correspondance) a réalisé, en 1988, un dance) a réalisé, en 1988, un bénéfice act (part du groupe) de 152,8 millions de franca, contre 137,2 millions lors de l'exercice précédent, soit une progression de 11,4 %. Le bénéfice courant avant impôt s'est replié à 225,2 millions de franca, contre 246,7 millions en 1987. Le directoire proposera à l'assemblée générale de distribuer un dividende net par action de 45 F, en progression de 4,7 % par rapport à celui versé au titre de l'année 1987.

• Navigation mixto: stiribution d'une action grataite pour six. — La compagnie Navigation mixte va proposer à l'assemblée générale du 9 mai prochain l'attribution d'une action nouvelle pour six actions anciennes par prélèvement sur les réserves. Cotte attribution gratuite interviendre à partir du 15 juillet, afin qu'il aoit sens compte des draits des parteurs de bons de sonscription à échéance du 30 juin.

PARIS:

S	ecor	nd ma	arché 🖂	ilection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Acoust & Associés		463	Le gol livre du mois		325
Aprilia	262	250 20	Loca (purestinesses)		272
BAC	338	338	Locaric		153 23050 d
B. Demacky & Assoc	****	538	Metallury, Nicolan		
BLCM	****	610	Metrologie Internat		620 (59.90
BLP	****	802	Missourist	****	
Bairon	****	540	N.N.BM.	****	750
Ballore Technologies	988	1015	3loks	203	204
Rosset (Lyon)	270	275	Newsie-Deless	****	990
Cibble do Lyon	****	2025	Climeta-Logabez	****	242
Calberron	****	850	Opp. Gest.Fig	****	302
Cardf		430	Finalt	510	510
CALORICCU	****	133	PFASA		475
CATE	1400	1420	Presboary (Classifie)		92
CDME		320 90	Pringoco Agassanca	448	441
C. Equip. Bect	****	959	Publicat Filipecthi		500
CEGID		248	Ratel		590
CEGEP.	****	1900	Régar à Associés	,	293 50
C.E.I. Information	1405	1520	St-Gobein Embellion		2220
Camers d'Origny		632	St-Honoré Medicaton		228
CILIE	****	509	SCGPM	****	420
Codetour	****	225	Segin	420	425
	360	364	Selection Inv. 2 years	106.30	108.30
Concept		880	SEP.		638
Creaks	4000	374	SEPR.		1685
Daka	****	132	Secho	825	430
Douglin	****	1480	S.N.T.Gouol	_	350
Decadey	****	1115		734	730
Decise	****	810	Socialory		225
Editions Bellood	****	100	Sapar		225
Brades longitum	21	21	Thereader Hold (Lyon)	****	
Finance		250	TF1	425	426
Sample	****	335	Unitog	****	196
Gr. Fooder Fr. (G.F.F.)	4000	240	Union February, de Fr	480	480
Grintof	****	810	Visite Co	****	219
LCC.	****	224			
11		762	LA BOURSE	SUR M	MINITEL
langue	150	180			
LEF		90 20	96.12	TAP	EZ

Marché des options négociables le 6 avril 1989

JO-19 LEMONDE

Nombre de contrat	8:9019.								
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
VALEURS	STELLOS	Jain demier	Sept.	Juin dernier	Sept. dennier				
Accer CGE Elf-Apaitzine Lainge-Coppie Michelin Midi Paritas Pengent Saint-Cohein	606 440 440 1 550 182 1 550 440 1 706	42 15 36 74,58 25,58 65 51 122 32	27,40 30 - - 67 167 47	11 52 4,58 8 57,58	23 13 - 40				
Société générale Thomson-CSF	600 529 240	8,16 9,40	15,80	26	33				

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 6 avril 1989 Nombre de contrats : 44 596.

COURS	ÉCHÉANCES											
COOLG	Jain 89	Sept	. 89	Déc. 89								
Derzier Précédent	105,64 105,82	105 105		105,30 195,44								
	Option	sur notionn	el									
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE									
THE DIMERCICE	Juin 89	Sept. 89	Juin 89	Sept. 89								

INDICES

CHANGES Dollar: 6,31 F 1

Le dollar s'inscrivais en légère baisse le 7 avril dans la marinée en Europe. Il cotait 6,30 F environ, courre 6,3135 F la veille à la cotation ficielle de Paris. Les marchés sient très calmes dans l'attente de publication, en début d'après-idi, des statistiques du chûmage néricain au mois de mans. Le franc american au trans le marce les prin-cipales devises grâce à l'amonce de prévisions gouvernementales opti-

FRANCFORT 6 and 7 and Dollar (ex DM) ... 1,876; 1,1675 TOKYO 6 ani 7 anii 132,25 132,46 Dollar (exyess) . MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) New-York (6 avril). 913/16%

BOURSES PARIS (INSEE, bese 100: 30-12-88) 5 avril

4

8

Valours françaises ... 197,5 Valours étrangères ... 198,7 107,3 168,5 (Staff, base 100:31-12-81) Indice général CAC . 453.1 (Sbf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1663,82 1655,69 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 478,72 469,12 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industriciles 2 394,80 2 291,57

LONDRES (Indice e Financial Times ») TOKYO 6 avril Nikkef Dorkon 32 995,78 33 185,85 Indice général ... 2 469,78 2 474,35

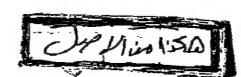
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUE		M MOI	5	Г	DEU	CMC	43	SEX MOIS				
	+ hee	+ baut	Rep. + ou dép				p. +	OU Ó	ip. –	Rep. + ou dép.				
\$E-U \$cm. Yes (198)	6,3190 5,2848 4,7821	6,3150 5,2934 4,7895	- 9 - 17 + 15		75 147 173	=	190 357 316	=	160 311 351		535 969 924	- 445 - 853 + 1632		
DM	3,3746 2,9912 16,1134 3,8431 4,5958 10,7328	3,3779 2,9950 16,1344 3,8478 4,6061	+ + + +	7 + 11 + 19 + 11 -	74 53 118 95 105	++++	119 86 69 157 280 833	++++	145 187 218 185 234 757	-	346 272 418 488 793	+ 415 + 327 + 800 + 561 - 689 - 2811		

TAUX DES EUROMONNAIES

DM	5 3/4 6 1/2 7 1/2 5 3/4 2 1/8	6 8 5 11 12 8	5/8 1/4 1/2 3/8 1/4	6 3/ 713/ 5 9/ 11 3/ 1211/ 8 3/	15/16 6 16 8 16 5 18 11 16 12	1/16 1/2 1/8 11/16 7/8 13/16 1/2	5 71 5 11 121 8	1/8 1/2 5/16 3/4 3/4 5/16 7/16	668512138	1/4 5/8 1/4 7/8 1/8 1/16 9/16	6 11/16 8 1/16 6 12 1/8 13 1/16 8 11/16	8 13/1/
Ces con	es prati	qués s	ar h	marc	hé inte	rbane	aire :	des d	evie	At 8/0	re cont in	4. (

fin de matinée par une grande banque de la place.



Le Monde ● Samedi 8 avril 1989 31

Marchés financiers

RO	[TD	CF	ח	TT	7		BOURSE DU 7 AVRIL														Cours	s relevés				
Commun.		dos Pressio	r Demier	%	/	A	KI	<u>L</u>			aleme	nt in		-uol							Compac	VALEURS	Cours précéd.	Premier	à 19 Dernier	5 h 00
3955 C.N.E. 1051 B.N.P. 1205 C.C.F.	3% * 39 T.P 10 T.P 12	40 3940 58 1095	3910 1095 1220	+ - - 076 + 253	Compan-	VALEURS	Cours Press			Campen	valeurs 😭		Τ	% 0	Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Dernier	%	103 90	Esho Bay Mine: De Beers	+		91 60 97	+ - - 156 + 052
1655 Ranad 1621 Phone 1822 St-Got 1328 Thoms 590 Accar 1970 Air Lig 1970 Call	28	50 1154 1655 1655 1655 1655 1656 1358 1656 1358 1658 1358 1658 1358 1658 1358 1658 1358 1658 1358 1659 1358 1659	1154 1895 1815 1320 1358 617 2851 2015 0 340 686 22590 675 884 680 437 313 851 320 572 538 648 939 730 422 3155 595 847 701 675 2620 640 968 407 80 969 140 969 1269 758 407 80 1360 1360 1360 1360 1360 1360 1360 136	- 0 92 + 1179 - 344 + 0 96 + 1 94 + 0 17 - 0 34 - 0 65 + 0 75 + 0 55 + 0 55 + 0 55 - 0 10 - 0 26 + 0 89 - 0 10 - 0 28 - 1 06 + 1 079 - 1 06 + 1 079 - 1 08 +	425 3060 1420 215 310 475 320 3390 829 1780 8790 430 450 365 1590 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680 168	Finestelly Fiver Help's Fiver Help's Fiver Help's Gel Lutery with the Gescon mit Gescon	14223 14220 12221 12220 12222 12222 12222 12222 12228 288 288 1685 17701 11801 6661 6641 1742 1770 598 697 900 1265 1260 897 900 1265 1260 897 900 1265 1260 897 900 1265 1260 897 900 1265 1260 897 900 1265 1260 897 900 1265 1260 8220 8220 8220 8220 8220 8220 8220 1420 1420 1420 1420 1420 1420 1420 1	468 3100 1500 220 330 512 385 20 4090 886 970 1687 1925 983 490 449 50 371 1260 3438 1685 374 1618 1294 2879 895 1435 1036 208 300 1665 1180 582 633 3278	+ 1 44 + 1 057 + 0 095 + 0 094 + 0 094 + 0 094 + 0 094 + 0 108 + 0	3150	Mar. Wendel 🖈 43 Metra 🛊 27 Merlin Garia 🛧 420 Metaleurop 16 Michelin 19 Mick (Cie) 152 Mintl. Bk SA 12 Mintl. Bk SA 13 Monimer 13 Mintl. Miste 1 13 Mintl. Miste 1 13	5 1225 55 4422 56 573 580 573 580 573 580 573 580 573 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 580 58	278 90 4200 198 50 1515 207 374 0 133 50 1169 0 149 90 149 90 400 573 878 1335 439 438 10 1048 1701 644 11120 580 614 3110 728	- 0 48 - 0 73 - 0 48 - 0 73 - 1 37 - 1 34 - 0 23 - 0 68 - 6 18 - 0 58 - 0 04 - 1 25 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 - 0 15 -	770 S 7716 S 77	Salveour Sanco # Sanco	735 791 728 292 872 739 79 50 812 1011 420 1720 233 730 486 1100 875 470 151 50 176 3201 115 50 2400 1758 2400 1758 325 1161 425 850 217 10 417 20 93 161 425 850 911 208 729 161 425 850 911 208 729 161 1426 850 911 208 729 161 1426 850 911 208 729 161 1426 850 911 208 729 161 161 161 82 80	728 290 78 875 740 78 95 807 1010 1425 1680 231 50 730 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	728 230 800 800 800 800 801 802 423 423 421 100 482 1100 485 150 50 115 50 380 479 115 50 380 479 115 50 1165 441 835 835 835 835 835 835 835 836 835 836 836 837 8386 8386 8386 8386 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 83888 838888 838888 838888 838888 838888 8388888 8388888 83888888	+ + - 0 13	1700 1020 655 640 228 310 312 228 310 315 228 310 315 228 310 315 328 310 315 328 328 328 328 328 328 328 328 328 328	Desche Bank Drescher Bank Drescher Bank Drescher Bank Drescher Bank Drescher Bank Drescher Bank Best Rand East Rand East Rand East Rand Eoor Corp. Ford Motors Freegold Gencor Gon, Electr Gén, Belgraue Gen, Motors Freegold Gencor Gon, Belgraue Gen, Motors Freegold Herroony Hitsch Hoechez Akt. Imp. Chemical IBM Hitsch Merz Hitsch Hoechez Hitsch	38 30 30 1036 31 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90 113 90	548 548 529 526 526 527 528 532 532 533 532 533 532 533 534 535 534 535 535 536 537 538 538 538 538 538 538 538 538	326 50 455 50 259 300 52 262 750 262 750 262 750 262 262 10 262 262 10 1000 417 50 306 242 262 10 1001 128 20 2020 45 50 55 50 55 15 50 55 15 60 55 337 70 200 50 51 77 203 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	- 1 457 - 1 457 - 1 175 - 1 175 - 1 175 - 1 175 - 1 175 - 1 177 - 1 177 - 1 189 - 1 18
	. %	% du				mpta	Г	sélection)		emier	1	L 0	Dernier	1		V (zélec	ation)			l sui	ssion	Rechat			6	/4 Rachat
VALEURS	deno	m. coupo	CTC I	NLEURS	Cour		Loom (St)	25	réc. ca 00 2461	ours O	VALEURS Viniprix	Cours préc.	1245 145	VALE		Emission Frais incl. 975 96	net 962 18	-	ALEURS Obligations .	Freis	incl. 66 22	Det	VALEU		Frais incl.	nest 621 70
12.20 % ect. 84 11 % Mr. 85 10.26 % mer 85 ORT 12.75 % 83 OAT 10 % 2000 OAT 9.50 % 1996 Ch. Franca 3 % Ch6 Pember Ch6 Pember Ch6 Pember Ch6 Pember Ch7 12.00 85 CF 10.30 % 85 CR1 10.50 % 85 CR1 10.50 % 85 CR1 10.50 % 85 CR2 CR2 % jam. 8 VALEURS	101 : 103 : 104 : 105 : 105 : 105 : 105 : 105 : 105 : 105 : 106 : 106 : 107 : 104 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 : 107 :	5	Citation (Citation (Citation (Citation (Company) Color (Citation (Company) Color (Citation (striction strict	1575 1784 1784 1575 1575	890	Order IL? C.L. Organy-Deson Paties Nonner Pa	SA. SA. SA. SA. SA. SA. SA. SA.	111	1 10 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	ALEG. Alcon Alarn Algonene Bank Arrevican Brands Bance de Sestender Boo Pop Espenol Banque Ottorinien B. Régl. Interese. Br. Lamber? Canadian-Pacific Chrysler corporation CR. Commerchank Darr. and Kraft Darr. and Co Glesson Glesson Glesson Stepen Secula Grand Rolanco Rodemod Salpen Secula Grand Stepen Secula Grand Stepen Steel Gr. (port.) S.K.F. Aktieholog Stepen Steel Gr. (port.) S.K.F. Aktieholog Stepen Torny indust, inc Visile Montagne Wagons-Litz West Rand Whitmen Corporation	1472 1472 1472 1472 1472 1472 1472 1472	835 1473 139 d	A.G.F. Foscia A.G.F. Invest A.G.F. Circuit A.G.F. Circuit A.G.F. Circuit A.G.F. Circuit A.G.F. Sécarit A.G.F. Circuit A.G.F. Sécarit A.G.F. Circuit A.G.F. Sécarit A.G.F. Circuit A.G.F. Sécarit A.G.F. Circuit America-Valo America-Valo America-Valo America-Valo America-Valo America-Valo Associa Capatine Anterior Comptension Com	ca ctionnées ns (es-CEP) ns (es-CEP) or se condis se condi	509 27 600 03 503 1125 50 616 03 1107 63 1113 19 1113 19 1102 33 652 21 202 53 1102 33 653 21 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63 1103 63	215 37 490 86 51 490 86 1098 05 601 86 61 1098 65 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 86 11026 8	France Fr	r noe	1143 24 36 36 36 36 36 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37	位别进行302到11到40至40万亿的11的184万亿的12000000000000000000000000000000000000	97 19 Fee File File File File File File File	ne Piscesse re lavestisa. soment en lavestisa. some en lavestisa. some en lavestisa. some en lavestisa. soment en lavestisa. s	sions sions sions sions sions sions sinant sions	118 24 11158 46 115 13 22234 56 115 13 22234 56 123 39 165 59 5488 41 1155 05 365 05 229 28 229 28 2210 44 607 97 495 12161 23 1602 77 5713 63 1605 77 5713 63 1605 77 5713 63 1605 77 5713 63 1605 77 5713 63 1605 77 5713 63 1605 77 5713 63 1605 77 5713 63 1605 77 5713 63 1605 77 5713 63 1605 77 5713 63 1605 77 5713 63 1605 77 5713 63 1605 77 1242 25 356 90 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1423 06 1424 06 1424 06 1424 06 1425 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06 1426 06	262 34 705 9 53 705 9 53 74574 05 57898 04 56114 17 115 05c 22234 69 120 35 163 14 5434 07 1167 54 2257 05 200 90 500 472 55 12112 88 481 45 770 04 11808 72 12112 88 481 45 770 04 11808 72 11808 13 121 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 133 0 13
MARCHÉ OI Etats-Une (\$ 1) 603 Allemagne (100 D) Belgaque (100 B) Belgaque (100 B) Gerande-Breangne (100 to) Gerande-Breangne (100 to) Gerande-Breangne (100 to) Sudee (100 to) Aumche (100 sch Expegne (100 psc) Canada (\$ can 1)	FICHEL M9	COURS pric. 6 313 7 024 237 540 16 120 239 240 88 200 92 930 10 739 3 977 4 600 384 280 98 130 47 955 5 441 4 052 5 284	COURS 7/4 8 314 7 027 337 510 15 122 288 310 38 880 92 850 10 744 3 976 4 601 384 680 99 050 47 970 5 442 4 057 5 301		DES BILL Ve 0 (347 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0 (309 0	ETS Inte 500 Or fine Place 1500 Or Loc 1500 Place 1500 Or Loc 1500 Or Loc 1500 Or Loc 1500 Or Loc	MONINAIES ET DEVISES Allo an barra) Jan Impac' Irangalise (20 tr) Iran	7833 7833 44 33. 45 44 44 44 45 277 138 8	URS CC 784 60 785 60 48 8 10 4 12 4 19 5 10 27 12 50 13 12 12 50 13 14 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	OURS 7/4 100 500 149 1 170 151 170 125 190 173	Cambourcy (M.) Cockery Cockery Cogenitor C. Ocid. Foresters Copers Gestor Gestor Gestor Harbo-Ricolle-Zea Roman-Ricolle-Zea Roman-Ricolle-Zea Roman-Ricolle-Zea Linex Union Ressante C : COUPON (978 275 777 30 180 340 64 10 898 210 210 225 240 25 366 50 561 182 50 457 386 50 457 386 50 457 386 144	235 72 350 54 10 225 24 90 910 222 162 10 386 40 502 d	Epergne-Oust Epergne-Unie Epergne-Valen Epergne-Valen Epergne-Valen Epergne-Valen Epergne-Valen Estro-Gen Estro-Gen Estro-Gen Estro-Gen Finnerd Valorist Fornistary (div., For	nerst	. 1313 89 - 435 40 - 1195 50 - 1047 42 - 1175 79 - 5975 88 - 257 44 - 52260 94 - 14192 25 - 1478 94 - 251 91 - 111 - 8239 97 - 102 98 - 431 54	1063 IS 1286 475 1148 08 1016 91 1137 13 5704 82 26 34 52266 94 13913 98 11478 94 243 18 108 7866 32 259 34 93 38 412 07 d : den	Obtain P Obligate Obligate Oblinion Oblinion Optiman Oración Ovalor Paribas (Paribas) Paribas (Paribas) Paribas (Paribas)	Miglions ens Convert. utes carrig. ritai citor Croissance Conseance Co	109 41 16 16 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109	607 991 1198 822 13 77 667 714 667 1122 277 1 842 1160 554 318	1079 07 Valc 409 67 Valc 156 88 Valc 1067 64 Valc 1057 64 Valc 1057 50 605 49 5711 35 941 30 • 118 05 92 24 176 12 4	PU IN/ Rer 5-55-9	BLI AN nseigne 01-82,	562 83 1604 91 42667 83 4	1602 31 1603 31 16066 51 22327 08
Japan (100 yeas)		4774	4 788	1 453	· '	- 1 Mag			. 1																	

ent ce con inc. ion ite con inc. ion inc. ion inc. ion ite con inc. ion inc. io

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 M. Gorbatchev à Londres. M. Shamir à Washington.
- 4: Le conflit libanais.
- 6 L'islam en fièvre (V).
- 7 La situation en Namibie. 8 Les négociations sur l'avenir du Cambodge.

POLITIQUE

- 9 Les négociations entre les préfets et les syndicats se poursuivent en Corse. 10 La préparation de élections
- 11 La « loi Pasqua » sur les étrangers devrait être

SOCIÉTÉ

- 12 Deux incidents relancent le débat sur les bavures
- Les nouvelles rémunérations des enseignants. 25 Un télescope d'un nouveau type installé au Chili.

- 21 De Sade, Juliette, au Théâtre de l'Atalante et Ossia, au Pocha-
- La Huitième Sympho Mahler au Châtelet, 22 Bataille d'experts autour d'Utrillo.

Bicenten

20 Communication.

ÉCONOMIE

- 26 L'industrie pharmaceutique française à la dérive. 27 Les comptes de la nation.
- agricole à Genève. 30-31 Marchés financiers.

28 GATT : vers un compromis

SERVICES Abonnements 2

Radio-télévision 24

Le temps ce week-end METEO Annonces classées 20 Consultaz votre partefaulle, la Bourse en direct . BOURSE Loto24 · Abonnez-vous au Monde Météorologie 25 Mots croisés 18 Philatelie25

weather the starting of the start of the sta

3615 tapez LEMONDE • La mini-journal JOUR 3615 tapez LM

TÉLÉMATIQUE

HAITI: après la tentative de putsch

Nouveaux affrontements entre militaires

PORT-AU-PRINCE de notre envoyé spécial

La situation était toujours bloquée, jeudi 6 avril, à Port-au-Prince, où deux des principales unités de l'armée haltienne et la marine demandent la démission du général Prosper Avril et son remplacement par un président civil. Engagées dans l'après-midi, des négociations entre le colonel Guy François, com-mandant des casernes Dessalines, la principale unité rebelle, et le général Hérard Abraham, commandant en chef de l'armée, resté fidèle au général Ayril, semblent avoir tourné court. Toute la journée, des tirs d'armes automatiques ont retenti dans la capitale, où au moins six civils ont été blessés.

En fin d'après-midi, un nouvel affrontement a opposé des soldats du corps des Léopards qui tentaient de prendre le contrôle de la radiotélévision nationale dans le quartier de Delmas, à un engin blindé de la garde présidentielle. Quatre stations de radio – Radio-Métropole, Radio-Halti International, Radio-Antilles et Radio-Liberté - ont cessé d'émettre et, selon un employé de l'une d'elles, leur matériel de transmission a été saboté par des soldats de la garde présidentielle. L'activité de la capitale est restée paralysée toute la

De petits groupes de jeunes mani-festants ont érigé dans les rues désertes des barrages de vieux pneus qu'ils ont incendiés. Répondant au président Avril, qui avait lancé jeudi à l'aube un ferme appel à « l'unité de l'armée pour éviter l'effondrement de la nation », un groupe de militaires des casernes Dessalines a réaffirmé jeudi la détermination de cette unité. Au cours d'une conférence de presse, ils ont à nouveau exigé le départ du général Avril et demandé la satisfaction des revendications du peuple et des « petits sol-dats ». Ils ont appelé « leurs frères d'armes - de la garde présidentielle à les rejoindre, insistant sur leur volonté d'éviter un affrontement sanglant. Selon des informations non confirmées, plusieurs soldats de la garde présidentielle auraient

Affrontements à la mosquée Al-Aksa de Jérusalem

Au premier jour du ramadan, des affrontements se sont produits vendredi 7 avril à la mosquée Al-Aksa, sur le Mont du Temple à Jérusalem, où des centaines de manifestants palestiniens ont lapidé les forces de l'ordre et scandé des slogans natio-

La police a lancé des grenades lacrymogènes et tiré en l'air pour disperser les manifestants après la prière à laquelle 15 000 musulmans venzient d'assister. Les protesta-taires ont lapidé un poste de police et frappé plusieurs journalistes. La mosquée Al-Aksa est le troisième lieu saint de l'islam après La Mecque et Médine. - (Reuter.)

Ce n'est pos à vous de payer les idées et MODE: NON

AUX DÉPENSES

Pour que vos achats vous plaisent vraiment, il faut que les prix soient geniaux". Cest-à-dire archi-séduisants, carrément modiques.

Encore plus évident pour la mode

et les vêtements. Chez Rodin, les tissus sont chics, nouveoux et de qualité. Entre 30 F et 300 F le mêtre, vous trouverez, superbes, des jerseys, des lainages, des soies, des polyesters et même des cochemires. A ces prix-là, la Mode est un plaisir...

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

Cloîtré au palais national, le géné-ral Avril a reçu la visite de l'ambas-sadeur des Etats-Unis, M. Brunson McKinley, qui a affirmé à l'issue de cet entretien qu'e il semble à pré-sent vraisemblable que des exilés apparentés au régime précédent avaient êté mêlés à la tentative de coup d'Etat », dont le succès · aurait constitué un véritable désastre pour le peuple haîtien ».

Fragile

L'autorité du président et de l'Etat apparaît cependant de plus en plus fragile. Dans les quartiers popu-laires, le couvre-feu instauré de la tombée de la nuit à l'aube n'est pas respecté, et les militaires sont trop absorbés par leurs querelles pour se préoccuper du maintien de l'ordre. La paralysie des transports et la fermeture des commerces, des banques et des bureaux posent de sérieux problèmes : des difficultés d'approvisionnement en nourriture et en carburant commencent à être signa-

La classe politique réfugiée dans un prudent silence au début de la crise s'est soudain manifestée face au risque de chaos que fait peser sur le pays la désintégration de l'institution militaire. M. Marc Bazin, président du Mouvement pour l'instants tion de la démocratie en Halti (MITH), s'est prononcé en faveur de l'appel à l'annié de l'armée lancé par le général Avril. M. Serge Gilles, dirigeant de tendance socialiste, a dénoncé le rôle des duvalié ristes dans les derniers évêneme et a suggéré la constitution d'un « comité national de crise », composé de représentants du gouverne-ment, des militaires dissidents et du secteur démocratique, afin de dénouer la situation.

A mesure que le temps passe, la préoccupation croît dans les ambas-sades, qui ont réactivé les plans de regroupement et d'évacuation de

JEAN-MICHEL CAROIT.

· Soutien des Etats-Unis au ident Avril. - Le Département d'Etat a réaffirme jeudi 6 avrê le soutien des Etats-Unis au cher d'Etat haitien. « Nous espérons que les prorésolus afin que le président Avril et ceux qui soutiennent la démocratie puissent continuer à promouvoir le vite que possible», a déclaré le porte-parole du département, M™ Margaret Tutwiler. — (AFP.)

URSS

1 958 députés (sur 2 250) ont été élus le 26 mars

La participation au scrutin du 26 mars pour les élections des membres du congrès des députés a été en moyenne en URSS de 89,8 %, ont indiqué mercredi 5 avril les Izvestia.

La participation maximale a été enregistrée en Azerbaïdian, soumis au couvre-feu et peu arteint par la perestroïka (98,5 %) et minimale en Arménie (71,9%) : suite à l'appel au boycottage lancé par les nationateurs n'a pas été atteint dans trois circonscriptions d'Erevan, maleré une prolongation subite de deux heures des opérations de vote.

Parmi les 1 958 députés déjà élus (sur un total de 2 250), la commission électorale a dénombré 17,1 % de semmes, 18,6 % d'ouvriers, 11,2% de kolkhoziens, 87,6% de membres du PC et soixante nationalités différentes. Les Izvestia en publient la liste par ordre alphabétique, sans préciser le nombre de voix obtenues ni le nom des candidats battus, Dans certaines rédactions soviétiques, on se plaint de ce que la commission électorale n'ait pas divulgué de données permettant d'analyser les résultats. On y cite cependant des chiffres, non publiés, faisant état de trente-deux premiers secrétaires régionaux du Parti (sur

160) qui n'ont pas été élus. A Leningrad, où les élections se sont soldés par l'échec des cinq plus hauts dirigeants du parti local, dont son chef M. Soloviev, membre sup-pléant du bureau politique, une réunion de quelque trois cents cadres locaux a eu lieu mardi 4 avril,mais la question de la démission des responsables battus n'y a pas été soulevée, a déclaré un porte-parole offi-ciel à l'envoyé spécial de l'AFP.

Toutefois, la résolution proposée à l'issue du plénum n'a pas été consi-dérée comme satisfaisante et une commission de rédaction s'est réunic mercredi pour la revoir. Selon l'agence Tass, le plenum de Leningrad a qualifié les résultats locaux de « sérieuse leçon politique » entraînant la nécessité d'« abandonner les styles d'action obsolètes ». Le premier secrétaire du parti pour la ville, M. Anatoli Guerassimov, considéré comme le moins conservateur des dirigeants locaux, a

demandé une autocritique « plus profonde - du parti de Leningrad.

Par ailleurs, M. Ligatchev, considéré généralement comme le porteparole des conservateurs au bureau politique, a accordé au quotidien ita-lien Corrierre della sera un entretien, publié jeudi 5 avril, dans lequel il affirme que la défaite de plusieurs dirigeants aux élections « n'est pas l'expression d'une défiance à

M. Ligatchev déclare aussi n'avoir ancune divergence idéologi-que avec M. Gorbatchev, ajoutant : « Nous avons de franches discussions, mais nous arrivons toujours à une opinion commune. Et si nous ne trouvous pas d'entente, nous lais-sons les faits décider qui de nous deux a raison ». - AFP, Tass.

Centre Pompidou: la grève se poursuit

M™ Hélène Ahrweiler, président du Centre Georges-Pompidou qui est fermé depuis une semaine en raison d'une grève du personnel de sécurité, a décidé, jeudi 6 avril, d'attribuer cinq postes aux agents qui réclament essentiellement des augmentations d'effectifs et des améliorations financières.

Toutefois, les agents en grève ont jugé « insuffisantes » ces propositions et ont décidé la poursuite de la grève. En outre, un appel à la grève de l'ensemble du personnel a été lancé, mercredi, pour lundi prochain.

Mª Ahrweiler a demandé aux autorités de tutelle, les ministères des finances et de la culture, des négociations de fond sur le statut de l'ensemble du personnel. En revanche, « elle est opposée à toute augmentation de traitement ponctuelle. tuelle », une « satisfaction immédiate » qu'elle qualific de « sucette », et qui, selon elle, « ne réglerait pas les questions de fond ».

Le numéro du « Monde » daté 7 avril 1989 a été tiré à 485 700 exemplaires



AFRIQUE DU SUD: prélude au retrait du chef de l'Etat

Le président Botha annonce des élections législatives anticipées

JOHANNESBURG de notre correspondant

Il semble désormais acquis que le président Pieter Botha ne sera pas candidat à sa succession après les élections générales qui devraient avoir lieu an début du deuxième semestre de cette année. Dans son premier discours prononcé au Parlement depuis la congestion cérébrale dont il a été victime le 18 janvier, le chef de l'Etat a annoncé, jeudi 6 avril, que les trois Chambres (blanche, indienne et métisse) seraient dissoutes « à une date appropriée vers la fin du mois de mai ». La Constitution prévoyant un délai minimum de cinquante-six jours entre la dissolution et le scrutin, celui-ci ne pourra donc pas avoir lieu avant la fin de juillet, sans doute en août ou début septem-

Conformément au compromis intervenu le 21 mars entre M. Botha et le nouveau chef du Parti national, M. Frederik De Klerk, le président de la République a accepté de revenir sur sa décision d'appeler à des élections générales seulement en mars 1990, afin de permettre le redécoupage des circonscriptions. Si le chef de l'Etat n'a pas dit expressé ment qu'il avait l'intention de passer la main, il a évoqué l'élection « d'un nouveau président » et a parlé de la cérémonie du passage du pouvoir en citant la Constitution (le Monde du 25 mars).

Il est donc clair que M. Botha, qui avait repris ses fonctions le 15 mars, entend céder la place, dans quatre ou cinq mois, à son rival après avoir été unanimement Il en avait abandonné la direction le 2 février, ce qui avait provoqué une crise politique sans précédent. La voie est donc ouverte à présent pour M. De Klerk après presque onze années de règne pour M. Botha.

MICHEL BOLE-RICHARD.

volonte d'un tel renouveau car je les sais à l'écoute des besoins des Fran-çais »:

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques)

LA QUESTION SOCIALE

offre un dossier complet sur :

J.-M. GAILLARD, B. KOUCHNER, J. DRAY, J.-L GUHIARD, R. VIELLARD, P. MACLOUF Envoyer 80 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé ou 150 F pour l'abon-

—Sur le vif

Chapeau!

Vous avez vu un peu, cette lutte à mort pour le pouvoir à droite 7 C'est pas humain. On a 'impression d'assister au combat de rut, come à come, entre des taureaux ou des bouquetins Terrifiant. Ils sont vaches quand même, les jeunes Turcs. Ils leur ont file un coup de vieux pas possible, à tous ces dinosaures de Pasqua, Chirac, Balladur et autres Giscard. On peut plus les voir passer à la télé sans avoir envie de les aider à traverser les ombrements de la circulation sur la route da Strasbourg et à se ranger des voitures.

C'est vrai, its sont là, aveugles au changement, durs d'oreille, ils n'entendent pas un mot de ca qu'on leur serine depuis six mois, complètement sciérosés, radotant. Ils arrêtent pas de raconter leur guerre : Moi, m'sieur, j'ai fait Dunkerque, je suis gaulliste, cui, parfaitement. Et alors ? On s'en faut. Le gaullisme, on sait même pas ce que c'est. C'est comme la Renaissance, la siècle de Louis XIV, la Commune ou le Second Empire, un truc qu'an apprend à l'école, quand on l'a au programme. Ils sont écroulés de rire, les correspondants étrangers à Peris. Non, mais, imaginez, faisait observer ce matin celui de la BBC, Maggie Thatcher

pauvre Churchill pour les brandin au nez de ses contradicteurs tories. Ils en tomberaient à la

Remarquez, il y a pas d'age pour la connerie, bein, mon petit Léo | C'est vrai qu'il t'a promis la France si tu l'aidais à se farcir l'Europe, pépé Valéry ? Et tu l'as cru ? T'aurais pas dil. Les portes du château, c'est pas lui qui te les ouvrire, il a pas la cié. Tu youx que je te dise où elle est ? Pendue au tableau de l'hôtel de

ville de Lyon. Moi, à ta place, l'hésiterais pas, je le tromperais vite fait, VGE. Las aventures extraconjugales, ça te connaît. Rappelle-toi, an 1986, tu t'as bien zapê Babarre tout en pelotant mon Jacquot sous la table du conseil des ministres. Maintenant, il y a pas à tortiller, faut faire ta cour à Noir. Il est super, ce mec. C'est un joueur d'échecs, un vrai, encore plus fort que mon Mimi. Il a joué contre Kasparov, lui.

Ouais, je sais, t'as loupé k coche, Simone Veil vient de le demander en mariage. Mais elle, c'est en tout bien tout honneur. L'honneur retrouvé du métier.

CLAUDE SARRAUTE.

TURQUIE

« Les jeunes musulmans » à la défense du Christ

ISTANBUL

De notre correspondant

Un groupe d'une cinquantaine de jeunes gens barbus et porteurs de tracts signés « Les jeunes musul-mans », a tenté d'empêcher, mardi 4 avril, la projection du film la Dernière Tentation du Christ « de Martin Scorsese, programme dans le cadre du Festival international du film d'Istanbul. Un policier a été blessé lors d'un affrontement, avant que les manifestants, de plus en plus nombreux, ne remontent, en bloquant le trafic, l'avenue de l'Istiqlal, la plus grande artère de la ville, et finissent par se disperser.

Les slogans des manifestants affirmaient que « les prophètes ne commettent pas de peché » et que

 Jésus va revenir, les menteurs vont mourir » : ils rappelaient ainsi le tradition coranique, selon laquelle lo prophète Jésus a's été - ni tué ni crucifié, mais remplacé par un autre qui lui ressemblait - et qu'il est le - Messie attendu », qui reviendra sur terre le jour du jugement dernier. Les manifestants ont également dénoncé dans le film « un complot des forces sionistes », animées des mêmes intentions que celles de Rushdie et de ses défen-

Pour ne pas être en reste sur les manifestants massimans, deux fondamentalistes américaines ont égaled'être interpellées par la police.

- 12 12 12 中間1。 - 中間1。

THE MAN THE THE PARTY

The suppose that the second

Reserved

A Page 18 Sec. 1 woulder.

En and the second

The state of the s

California . S. mar.

The second of the second

23.4 - OIL P. 4 W

Service of the service of

" 4. . . . ₁₀ "

STATE OF THE PARTY.

All the second of the

EN BREF

 M. Alain Pompidou soutient les rénovateurs de l'opposition. — M. Alain Pompidou, fils de l'ancien président de la République Georges Pompidou, a apporté, vendredi 7 avril, son soutien à l'initiative des rénovateurs de l'opposition en faveur de la constitution d'une liste de renouvellement aux européennes renouvellement aux européennes. « La prise de position rendue publique le 6 avril par douze députés de l'opposition, a ainsi déclaré M. Pompidou, constitue une initiative porteuse d'un grand espoir ». « A la suite de réflexions menées au sein d'un groupe réunissant des industriels, des scientifiques et des responsables de la vie socioéconomique, a-t-il ajouté, je fais confiance et je suis déterminé à apporter mon soutien actif aux perapporter mon soutien actif aux per-sonnalités ayant manifesté leur

des forces de l'OTAN en Europe du Nord. – Le général britannique Patrick Palmer succédera le 24 avril au général Geoffrey Howlett à la tête du commandement des forces de l'OTAN en Europe du Nord. Le général Paimer a été commandant de la septième brigade blindée stationnée en RFA. - (AP.)

● Tchakarov, « premier chef invité » à Leningrad. -- Le chef d'orchestre bulgare Emil Tchakarov vient d'être nommé « premier chef invité » de l'Orchestre de Leningrad. Le poste a été créé pour lui. Rappelons que cette prestigieuse forma-tion, longtemps dirigée par Eugeni Mravinski, auquel a récemment succédé Youri Temirkanov, effectue ce

• Un nouveau commandant mois-ci une tournée en France qui la mènera à Lyon (le 24), Dijon (le 25) L'Orchestre de Leningrad sera pour ces concerts dirigé par Mariss Jan-sons, autre chef soviétique en poste

Trois morts dans un accident d'avion à Nice. - Un avion de tourisme en provenance de Bastia (Haute-Corse) s'est écrasé, vendredi metin 7 avril, sur une piste de l'aéroport de Nice. Trois de ses passagers ont été tués. Un quatrième, grièvement blessé, a été hospitalisé. Le pilote de l'appareil, un TB-10, à la suite d'une erreur de pilotage, aurait mai négocié son





